BOURSE

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14385 - 6 Le statut du nord de l'Irak et le sort des réfugiés

### L'accord entre Bagdad et les Kurdes est accueilli Le PS propose une enquête avec scepticisme à Washington sur le financement des partis Derrière Au terme de plusieurs jours de négociations, les chefs rebelles kurdes et les autorités de Bagdad sont parvenus mer-

credi 24 avril à un « accord de principe » sur le statut du Kurdis-

tan irakien. Ce texte, basé sur un accord datant de 1970, dont

l'application avait donné lieu à de nouveaux affrontements ira-

ko-kurdes, a été accueilli avec « scepticisme » à Washington. A

la frontière turque, bien que plusieurs centaines de réfugiés

aient amorcé un retour vers l'Irak, la plupart des Kurdes refu-

sent encore de rentrer tant que la région « ne sera pas sûre ».

Lire page 3 les articles de YVES HELLER et de JAN ERAUZE

La fin de la tournée de M. Baker au Proche Orient.

Le secrétaire d'Etat eméricain a dénoncé les nouvelles implanta-

Vous Pouvez

TOUTE CONFIANCE!

PARLER EN

les embrassades

L tumultueux destin des Kurdes d'irak, déjà si riche en drames et en trahisons, en coups de théâtre et en espoirs décus, rebondit à nouveau, Alors que depuis des semaines, à l'heure du journai télévisé, le monde s'émeut « en direct » du monde s'emeut « en anect » au calvaire que vit tout un peuple, pris au piège de ses montagnes meurtrières, l'image des embrassades entre Saddam Hussein et autre distance le la page announce. quatre dirigeants kurdes annonçait - enfin - mercredi 24 avril une bonna nouvelle dont on ac peut que se réjouir.

Après cinq jours de négacia-tions à Bagdad, le gouvernement irakien et les divers mouvements fois unis dans le soulevement comma dans l'exoda - ont fait état d'un accord de principe aur le statut du Kurdistan. Ainsi la longue histoire des relations irako-kurdes semble se répéter. Il y a vingt et un ans, Saddam Hussein – numéro deux du parti Bass mais déjà le véritable « homme fort a du régime – avait négocié avec les reballes un statut, jameis vraiment entré dans les faite, qui concédait au peuple kurde l'autonomie et la recon-naissance de « ses droits nationaux ». La compromis anno marcradi ressuscite celui de mars 1970, et lui fait explici-tement référence.

4. 🛬

-- 2

.... 10年7年四

. . . 230

4.20

: 22

\_3 **4**6.

111

en the life !

 $_{q}=\mathbf{p}\mathbf{e}^{qq}$ 

COMME en 1970, les deux Cparties en conflit avaient de bonnes raisons de rechercher une transaction. Soucieux avan tout d'éviter que l'exode de leur nable exil, en une catastrophe historique rappela dont furent victimes les Arméniens après 1915 – un souvenir qui semble d'autant plus les hantel dne celtrius de Jenis das semena a enterir has um mai. ancêtres eurant leur part de res-ponsabilité dans ce génocide, puis les Palestiniens après 1948, les leaders de la révolte kurde ont jugé le moment favorable -au-delà de leur défaite - pour arracher des concessions politi-

Les chafs kurdes savent que le maître de Bagdad, s'il a dans l'ensemble repris militairement les choses en main dans le nord comme dans le sud de l'Irak, es suffisamment affaibli pour consentir à des compromis. Ils estiment que l'écho suscité par le drame des réfugiés a créé des conditions propices à une initiative politique qui pourraient vite disparaître, le jour où l'émotion

du monde sera retornbée. LS ont aussi conscience du fait que la mobilisation humanitaire dont ils sont l'objet ne sera pas plus éternelle que la protection armée actuellement fournie par les contingents de soldats occidentaux dans les zones frontalières. On est tout de même en droit de manifester qualque scepticisme envers l'ac-

cord de Bagdad. Saddam Hussein ne s'est jamais distingué par son empresament à tenir ses promesses ni par son goût pour la démocratie. dont les dirigeants kurdes exigent l'avènement. Que veut un tel accord s'il n'est pas assorti d'une garantie internationale? Autant d'incertitudes qui en réduisent la portée. Quant aux requisent la portes. Quant aux autres mouvements de l'opposition anti-Saddam – notamment les chiltes du Sud – ils ont le sentiment d'avoir été « trahis » par les Kurdes, auxquels ils reprochent d'avoir oublié les objectifs de leur lutte commune



Pour répondre à l'offensive de l'opposition

de l'opposition. M. Mitterrand a assuré le garde des sceaux, M. Nallet, de sa « totale confiance » et invité le gouvernement à faire preuve de « vigueur » à l'Assemblée nationale. Le PS propose la création de commissions d'enquête parlementaires sur le financement des partis avant la loi de janvier 1990 leur allouant des ressources publiques. M. Nailet a annoncé la formation d'un pourvoi par le procureur général d'Angers contre la décision de la chambre d'accusation validant l'ouverture de la procédure du juge Jean-Pierre.

### Contre-feux

par Patrick Jarreau

Sans se départir tout à fait de sa réserve, puisque son interven-tion a pris la forme de propos au conseil des ministres, rapportes par le porte-parole du gouverne-ment, M. François Mitterrand est sorti de son silence, mercredi 24 avril, face aux attaques de l'opposition contre la manière dont l'autorité politique se comporte vis-à-vis de l'institution judiciaire et face au risque de paraiysie du travail parlemen-

Le président de la République a assuré de sa « totale confiance » M. Henri Nallet, mis en cause en tant que ministre de la justice et parce qu'il avait été, en 1988, le parce qu'il avait été, en 1988, le parce qu'il avant campagne électorale. Il a invité le gouvernement et les députés socialistes à faire preuve, dans le débat parlementaire, de « présence », de « clarié », de « fermeté » et de

« vigueur ». La décision de la chambre d'accusation de la cour d'appel d'Angers, validant la procédure menée par M. Thierry Jean-Pierre, le juge d'instruction du Mans, à l'encontre d'Urba-Gracco, l'ancien bureau d'études destiné à financer le PS, avait créé, à la fin de la semaine dernière, une situation difficile pour le pouvoir.

L'opposition pouvait, en effet, avec quelque apparence de raison, demander la démission du garde des sceaux et du ministre délégué à la justice, MM. Henri Nallet et Georges Kiejman, qui avaient jugé contraires à la légalité les actes de M. Jean-Pierre, principalement sa perquisition au siège parisien d'Urba-Gracco

Lire la suite page 8 informations pages 8 et 10

### M. Rocard veut diminuer le nombre de fonctionnaires

Dans la lettre de cadrage adressée à la fin de la semaine aux ministres et qui définit les premières et qui définit les premières orientations pour le budget de 1992, M. Michel Rocard souhaite que le gouver-nement tire les conséquences du ralentissement économique en cours. Pour la première fois depuis plusieurs années, le premier ministre préconise une diminution des effectifs civils de la fonction publique. Seule la justice et l'éducation seraient épargnées. Globale-ment, les dépenses publiques ne devront pas augmenter plus rapidement que l'inflation. Lire nos informations page 36

### ГЕпторе au secours des immigrés

Le Conseil d'Etat vient de signifier que les mesures de protection de la vie familiale contenues dans la Convention contenues cans la convenuon auropéenne des droits de l'homme restreignent les pos-sibilités d'expulsion et da reconduite des étrangers aux

### Lire page 11 l'article de THIERRY BRÉHIER Un entretien

avec M. Paul Quilès Face à l'offensive japonaise dans les industries électroniques, le ministre des postes, des télécommunications et de l'espace préconise une politique industrielle active s'appuyant sur les entreprises publiques et explique sa pro-position de création d'une igence européenne.

Lire page 25

« Sur le vif » et le sommaire comp

### tions en Cisjordanie La France soutient l'imitative américaine à condition que soient reconnus les droits des Palestiniens. Lire nos informations page 4 Belfast tentée par le dialogue

6 UNIT

Pour la première fois depuis 1973, les représentants des partis légaux de l'Irlande du Nord ont accepté de se rencontrer

BELFAST

de notre envoyé spécial

Robinson's, un des plus vieux pubs de Belfast, qui a au derrière ses cloisons de bois ajouré et de verre taillé des générations de buveurs et de beaux parleurs, vient de brûler. Apparemment son propriétaire n'avait pas payé «l'impôt» exigé par l'IRA. Le quartier central, où se trouvent les grands magasins, est toujours fermé la nuit par de lourdes grilles cadenassées. Les autobus qui le traversent s'arrêtent un instant pour permettre à un policier une inspection rapide. Il monte à l'avant, vérifie qu'il n'y a pas de colis suspect, et redescend à l'arrière, pratiquement en marche. Cela ne dure que quelques secondes. Per-sonne ne lui prête attention...

A Belfast ouest, le quartier catholique, les patrouilles de l'armée britannique, l'arme au poing, croisent des mères de famille poussant leur landan. Des as iouent au foot dans les terrains vagues parsem de carcasses de voitures. Les soldats ont vingt ans à peine. Ils sont en Irlande du Nord pour une période de trois ou six mois. Le lieutenant qui les commande n'a qu'une idée en tête : les ramener tous en vie à la fin de leur séjour dans cet univers déconcertant et hostile.

A Ballymurphy, un des faubourgs catholiques les plus déshérités, quelques voitures clinquantes tranchent sur l'austérité environnante. On dit qu'ici, sur cinq personnes en âge de travailler, quatre sont au chômage. Ces voitures appartiendraient à des

LIVRES + IDÉES

■ Pascal dans Port-Royal: l'édition des « Œuvres complètes » du théologien par Jean Mesnard ■ Le contrat moral, les ultimes réflexions de Mendès-France ■ La condition humaine : enquête de la la condition de la la condition de la conditio

renexions de mendes-france = La condition numaine : enquete sur Jean Cremet, militant communiste = 1. spre lyrisme de Jacques Dupin = Monsieur Marcel est mélancolique : où l'on reparte de Duchamp = Le feuilleton de Michel Braudeau : Théère de campages > E Mistoires Entéraires par Erencois

reparie de Duchamp E Le reulieton de Michel Braudeau ;

« Théâtre de campagne » E Histoires littéraires, par François,

« i neatre de campagne » ≡ rissoires interaires, par rrançois, Bott : « Comment tutoyer Pascal ? » ■ D'autres mondes, par

Bott : « Comment tutoyer rascer ; a la larme » pages 17 à 24 Nicola Zand : « Une île en forme de larme » pages 17 à 24

AFFAIRES

Les « capitalistes » de la retraite : dans les principaux pays

revendeurs de drogue. « Mais que faire d'autre, quand on est au chômage pratiquement à vie? Il y a dans l'ordre : la télévision, l'alcool et les joints. On se lère à midi et on n'aime pas particuliè rement se regarder à ce moment-là dans la glace », commente un résident. Dans les zones catholiques, la

grande préoccupation moment est le sort des chauffeurs de taxi attirés dans des guetapens par des loyalistes : le chauffeur est appelé par téléphone à une fausse adresse, dans un quartier « mixte », peuplé de protestants et de catholiques ; il est tué à bout portant lorsqu'il arrive à destination par des hommes masqués qui prennent aussitôt la fuite en direction des quartiers protestants.

DOMINIQUE DHOMBRES Lire la suite page 6

## Musées miraculés

Quatre établissements scientifiques dépendant de l'éducation nationale amorcent leur mutation

par Emmanuel De Roux

« Le chien du jardinier n'aime pas les pommes, mais n'aime pas que les autres les mangent » : ce proverbe chinois semble être la profession de foi de l'éducation tionale en matière de musées. Quatre d'entre eux o la Rue de Grenelle : le Muséum d'histoire naturelle et son «annexe», le Musée de l'homme, le Musée national des techniques du Conservatoire des arts et métiers (CNAM) et le Palais de la découverte.

Depuis des lustres, ils sont dans un état de misère absolue bâtiments délabrés, budgets d'entretien étiques, muséographies dépassées. Cela n'a nullement empêché le ministère de veiller sur leur « indépendance » avec un soin jaloux. Résultat : la grande galerie de zoologie du Muséum

est fermée depuis trente ans, le CNAM voit sa surface se réduire comme une peau de chagrin, le Palais de la découverte exhibe fièrement son décor bricolé au moment de l'Exposition universelle de 1937 et le Musée de l'homme s'enfonce chaque jour davantage dans une poussière que les guérillas internes de la déplacer. En 1986, timide réveil : une mission, dite des « quatre musées», est chargée de réfléchir à la rénovation de ces institutions en péril. Deux ans plus tard, Emile Biasini, secrétaire d'Etat aux grands travaux, hérite de ces laissés-pour-compte. Il aiguillonne les administrations, accélère les concours, rassemble des budgets. L'Elysée fait savoir que ces dossiers sont suivis par le président. La situation se déblo-

Lire la suite page 14

### RAPHAËLE BILLETDOUX

Entrez et fermez la porte

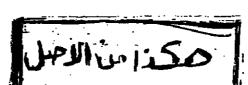
roman



Grasset

■ Les « capitalistes » de la retraite : dans les praicipaux pays industrialisés, les retraites complémentaires dépendent de industrialisés, les retraites complémentaires dépendent de industrialises, les retraites complementaires dépendent de fonds de pension qui gèrent un capital financier et immobilier considérable m. Les banquiers allemands gardent le moral m. Les tourisme populaire franchit les frontières pages 29 à 31

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,50 DA; Nieroc, 8 DH; Turisie, 750 m.; Alamagna, 2,50 DM; Augriche, 25 SCH; Belgiqua, 40 FB; Caracis, 2,25 S CAN; Antilise-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 486 F CFA; Denerment, 14 KRO; Espagna, 190 PTA; School, 15 KRS; Soisse, 1,50 FS; USA (NY), 2 S; USA



### DÉBATS

### Gaullisme

## L'héritage européen

par Maurice Duverger

y a six ans, François Mitterrand et les socialistes ont favorisé le développement de la Communauté lors de la première grande révision du traité de Rome, réalisée par l'Acte unique de 1986. Ils pen-chent aujourd'hui vers le frein seconde révision fondamentale engagée en décembre dernier, aui devrait s'achever cette année. Depuis toujours fervents partisans d'une Europe intégrée, seraient-ils brusquement devenus néo-gaul-listes? La question se pose devant les propositions du gouvernement aux conférences qui élaborent le nouveau traité et les attitudes d'une majorité plus hostile au Parlement européen que les députés de Londres eux-mêmes. Ajoutons qu'il s'agirait plutôt d'un archéo-gaul-lisme, fondé sur la politique du général dans les années 60, dont rien ne prouve qu'il la maintiendrait en 1991 devant l'avenir qui s'offrirait à des Etats-Unis d'Europe.

Ce gaullisme se manifeste d'abord quant à l'exécutif, où la Commis-sion de Bruxelles (dont le statut est quasi fédéral) déplote que Paris lui refuse la responsabilité de l'union politique, en la réservant au Conseil (où s'ajustent les autorités natio-nales). Sur ce plan, le gouvernement français a raison, et il agit en collaboration avec son allié traditionnel de Bonn. Le plan Mitterrand-Kohl suggère la seule structure possible en faisant du Conseil européen le maître d'œuvre de la diplomatie et

Pour longtemps encore, l'articula-tion avec l'UEO, la transformation bipolaire de l'OTAN, le développement d'une force communautaire d'intervention et les décisions essentielles dans ces domaines ne pourront se faire que dans un tel cadre. Il sera nécessaire d'y exclure la règle de l'unanimité. Peut-être faudra-t-il aller plus loin que les majorités qualifiées, en s'inspirant du mécanism du Conseil de sécurité de l'ONU avec le veto des membres permanents. Déià, tout le monde se rend compte que la présidence de la Communauté doit être construite sur de nouvelles bases, le tourniquet tous les six mois suivant l'ordre alphabétique des pays devenant

La position française quant au Parlement européen n'a pas les mêmes justifications. Il serait d'ailleurs abusif de parler ici de gaul-lisme. Le général ne prisait guère le bavardage des assemblées, mais il respectait les représentants du peu-ple élus au suffrage universel. L'idée qu'ils puissent être privés du pou-voir législatif — lequel leur est consubstantiel – aurait paru saugre-nue à celui qui a rétabli la démocratie en France, comme il l'a rappelé dans une célèbre réplique lors de sa conférence de presse à l'hôtel d'Or-say en mai 1958. Il n'aurait pas apprécié que les lois européennes dépendent surtout de bureaux et de

#### Scandaleux partage

Le gaullisme limitait les transferts de prérogatives nationales au niveau européen, mais il ne réservait pas aux officines de Bruxelles l'exercice des prérogatives transférées. Il aurait fustigé avec un humour féroce l'étrange mécanisme qui transforme chaque accroissement des pouvoirs communautaires en diminution de la démocratie en Europe puisqu'ils passent des mains des élus du peuple à celles de fonctionnaires ou de

Certes, la décision finale en matière de directives - ces lois fédérales - appartient au conseil des ministres qui amène de la confiance des Parlements nationaux. Il se comporte alors comme le Bundesrat, cette seconde chambre allemande formée par les représentants des gouvernements des Länder. A deux différences nrés. La iblicité des délibérations du Bundesrat permet au Parlement de chaque Land de contrôler ses ministres dans cette participation à l'élaboration des lois de la fédération, ce qu'interdit aux parlementaires nationaux le secret des délibérations du Conseil de la Communauté. Par ailleurs, celui-ci monopolise (avec la Commission, qui a l'exclusivité de l'initiativel environ 90 % du pouvoir législatif. en ne laissant au Parlement européen que moins de 10 %.

Un tel partage est scandaleux dans un système qui se prétend démocratique. Depuis 1979, la

volonté des peuples de la Communauté se manifeste sous deux formes égales en légitimité, puisque fondées l'une et l'autre sur le suffrage uni-versel direct : les élections aux Parlements nationaux qui expriment la diversité des cultures et des patriotismes et les élections au Parlement européen qui expriment l'espoir et la volonté d'union. Cela implique une égalité de principe entre le Conseil et le Parlement dans l'élaboration des lois communautaires.

Le gouvernement français s'y refuse au nom de l'efficacité, en prétendant que les palabres et la déma-gogie de ce dernier aboutiraient à une paralysie de la Communauté. Il reprend ainsi à peu près l'argument des partis réactionnaires du dix-neuvième siècle pour maintenir les élus du peuple dans un rôle subalterne. Que des députés sans initiative des lois ni grand pouvoir de modifier les textes qu'on leur soumet se défoulent parfois dans des proclamations ressemblant à des manifestes d'intellectuels, quoi de plus naturel ? En face d'un pouvoir réel de décision, ils ont presque toujours montré un sens de la mesure équivalent à celui de leurs collègues nationaux. En fixant un délai pour l'adoption ou le rejet en dernière lecture des projets votés par le Conseil, on éviterait que ce dernier en ajourne indéfiniment certains. Des mécanismes de compromis permettraient d'éviter les blocages. Il serait aussi concevable, au moins dans une phase transitoire, que le Conseil ait le dernier mot dans certains domaines.

Comme ses onze partenaires, le gouvernement français ne peut pas négliger que la codécision législative entre le Conseil et le Parlement n'est pas seulement revendiquée par ce dernier, mais aussi par la plupart des Parlements nationaux. Les médias ont ignoré la Déclaration finale votée à Rome le 30 Conférence des Parlements de la Communauté enronéenne, composée aux deux tiers par des parlementaires des Etats membres et pour un tiers par des députés européens, désignés par leurs assemblées respectives. Adopté par 150 voix contre 13 et 26 abstentions, ce texte demande la codécision entre le Par-

lement européen et le Conseil pour

les textes à portée législative (article 19) et pour la désignation du président et des membres de la Commission (article 18), en même temps que pour la publicité des séances du Conseil siégeant en tant que législateur (article 17).

Plus de 70 % des parlementaires nationaux siégeant à la Conférence ont adopté cette déclaration finale, 29,4 % seulement se prononcant contre elle, soit par un vote négatif, soit par une abstention aboutissant soit par une abstention aboutissant au même résultat dans un vote où la majorité absolue des membres de la conférence était exigée, c'est-à-dire 125 suffrages sur 189 présents. Le vote des 60 absents n'aurait pas diminué la proportion des suffrages favorables quienne plus des deux favorables, puisque plus des deux tiers étaient massivement favorables à la codécision : soit comme députés européens (12), soit comme parle-mentaires nationaux allemands (15) ou italiens (15). Même les parlementaires de Londres ont adopté la Déclaration finale, par presque 65 % des suffrages. Seuis les parlementaires nationaux de France et du Luxembourg l'ont repoussée, les pre-miers par 17 voix contre 5, les seconds par 3 abstentions.

#### Conversion socialiste

Finalement, l'archéo-gaullisme français est parlementaire plutôt que gouvernemental. Il repose sur une véritable conversion des socialistes. Tous ceux du Parlement de Paris ont refusé la Déclaration finale. alors que 45 % des représentants de l'opposition l'ont approuvée. La situation est d'autant plus étrange que seuls un Luxembourgeois, un Danois et un Britannique out suivi leurs camarades français, tous les autres parlementaires socialistes des Etats ayant voté la Déclaration finale. Que toutes les tendances qui divisent le PS soient d'accord pour une telle conception de la Commu nauté, si contraire à sa tradition, cela est déjà surprenant. Mais cela devient inquiétant quand le parti refuse ainsi au Parlement européen élu au suffrage universel le pouvoir législatif qui appartient par nature aux représentants du peuple. Après avoir si brillamment fêté le bicentenaire de la Révolution, va-t-il trahir ses principes deux ans plus tard?

## Des idées qui ont la vie dure

par Léo Hamon

ELON Alain Duhamel, dans le Monde du 6 avril, jusqu'en 1991 Stanley Hoffman avait raison de penser que la politique extérienre de la France continuait de n'être qu'« un gaullisme rebaptisé», mais il en serait tout autrement depuis 1991. Or si le moment présent est ainsi interprété, n'est-ce pas l'effet d'une hostilité de départ qui prétend se justifier en confondant et pétrifiant le eaullisme dans la vision qu'on yeut garder d'une péripétie de circons-

Reprenons, en effet, point par point, les observations avancées : e Aujourd'hui, les malentendus transatlantiques sont purgés», écrit Alain Duhamel. Sans doute, l'opposition à la prétention américaine, de Gaulle l'a pratiquée quand on voulut imposer à la Résistance française la direction de Giraud... si ce n'est de Darlan, quand il fut question, à la libération de la France, de la mettre sous administration alliée; bien plus tard, quand la pratique de la IV. République fut devenue l'ali-gnement sur l'allié le plus puissant; quand, quelques années après, de Gaulle reconnut le gouvernement de la Chine communiste et dénonça l'inanité de la guerre du Vietnam. Tout cela, qui ne le referait aujourd'hui si c'était à refaire... Accusateurs de ces prises de position gaulliennes en face de l'Amérique, levez-vous...

#### Fin de la centralisation

Mais de Gaulle tira si peu de ces positions particulières une opposition de principe qu'il a lui-même parlé de «l'Occident auquel nous appartenons sans nous y confiner ». et qu'il fut le plus ferme aux côtés des Etats-Unis aussi bien dans la crise de Berlin en 1960 que dans l'affaire de Cuba en 1962.

On invoque l'insistance actuelle de la politique française sur le rôle de l'ONU, mais ne serait-ce pas que l'ONU elle-même a beaucoup

changé? Il est heureusement loin le temps où une majorité mécanique enregistrait, à New-York, les posi-tions américaines quelles qu'elles soient, tout en laissant dans les discours s'épanouir un anticolonia-

lisme pour lequel la France était

un accusé privilégié. De Gaulle résista alors et sit bien, mais il a si peu rompu avec l'ONU qu'il patronna l'adhésion à cette organisation d'une douzaine de nouveaux Etats... En parlant lui-même d'un « aréopage utile ». Le gaullisme ne se dément donc pas quand la France recherche l'in-fluence dans une situation et un organisme renouvelés par cette fin de la guerre froide que de Gaulle annonça et voulut avancer : « Après la détente, l'entente ; après l'entente, la coopération », avait-il pro-phétisé et recommandé.

Des avancées décisives s'opérent, nous dit. vers la conception fédérale de l'Europe... Pour l'instant, ce qui est apparu, c'est son inexistence politique et la réalité des seuls Etats, chacun en convient; le fait aurait-il échappé à Alain Duhamei? Mais, demain, de a nouvelles avancées » ?... N'anticipons pas sur ce qui se cherche sans s'être encore trouvé et constatons simplement qu'en 1991, période de référence pour notre auteur, c'est du « rang de la France », de ses prérogatives et responsabilités pro-pres au sein de l'ONU que parle le président de la République. Thèmes gaulliens s'il en fut. Et si la politique africaine de la France « encourage à présent le multipartisme», n'est-ce pas parce que la en un tiers de siècle dégage et mûrit de nouvelles élites?

- - -

141

727

Owner.

Z,

Later to the last

dent livery of

THE LANGE WAS

district the second

Salar Sa

Bridge Congress

En politique intérieure, l'Europe s'achemine, nous dit-on, vers un « socialisme à la française ».-S'il veut dire par là que les structures et relations sociales ne sont plus les mêmes qu'il y a un quart de siècle, Alain Duhamel peut faire meilleur usage de son talent que de constater une telle évidence; mais il nourra aussi se demander si les structures dans lesquelles nous entrons ne sont pas beaucoup plus proches de la «nouvelle société» de Chaban-Delmas que du proeramme commun... Et n'assistonsnous pas à une mise en œuvre de la participation par ceux-là-mêmes qui n'avaient pas souscrit à l'idée du vivant de de Gaulle?

Enfin, le «colbertisme» que Duhamel veut enterrer en même temps que le gaullisme ne se portet-il pas assez hien quand les voix les plus autorisées déclarent que le libéralisme pur est dépassé et qu'un autre collaborateur du Monde intítule sa réflexion «L'Etat revient»? «Le jacobinisme recule »? Mais qui donc, sinon de Gaulle, a, en lançant son dernier référendum, affirmé qu'« il fallait maintenant abandonner l'effort multiséculaire de centralisa-

On ne peut donc écrire que François Mitterrand « a romqu les derniers llens avec l'héritage que le general de Gaulle avait légue à la france. Car le gaullisme, dans son essence, c'est l'affirmation de la France, de son indépendance (en résistant s'il le faut), de son rôle dans le monde (par la coopération quand on le peut), c'est toujours la sauvegarde des droits de l'homme et l'avancement de la participation de tous non seulement dans les institutions de la cité, mais encore dans la vie économique et sociale tout entière.

Ce gaullisme-là - toujours vivant - est, par la force des choses, comme un « gauilisme nécessaire». Cet héritage, le président de la République n'a pu que le maintenir, l'adapter et l'étendre chaque fois qu'il a agi en tant qu'« homme de la nation entière». Cette inspiration, de Gaulle l'a traduite dans des attitudes correspondant aux circonstances et avec un style qui était en effet le sien.

Est-ce de ce style qu'on se félicite de s'être éloigné ? Et qu'est-ce done que d'affirmer avec contente ... ment la fin de « l'exception gaullienne » si ce n'est aspirer à une prudence qui dépasse la modestie et risque parfois d'amener à la tranquillité dans la médiocrité? On nous permettra de souhaiter, quant à nous, que «l'exception» dont 1991 pourrait confirmer la fin soit celle d'un anti-gaullisme-

hui-même persistant et pétrifié. Léo Hamon est ancien minis

### COURRIER

#### Un 1ª-Mai unitaire?

Dans le Monde du 18 avril, M. Denis Langlois appelle à une « manifestation unitaire » pour le 1 ... Mais de quelle unité

Si « faire taire nos divergences » signifie qu'il n'existe aucun monopole de la volonté de justice sociale, que le clivage entre partisans et adversaires de l'intervention n'a plus sa place quand il s'agit de lutter contre un mal antérieur aggravé par la guerre, alors oui! cette vraie union sera

### Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lesourne, gérant directeur de la publication Bruno Frappat directeur de la rédaction

> Rédacteurs en chef Jacques Amelric Jean-Marie Colomban Robert Solé

Anciens directeurs : Jacques Fauvet (1969-1982) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

REDACTION ET SIÈGE SOCIAL

15. RUE FALGUIÈRE

75501 PARIS CEDEX 15

78. (1) 40-85-25-25

1040coper 40-85-25-39

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT BEUVE-MERY

94952 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

74. (1) 40-95-25-25

1. MACOPER 49-80-30-10

couronnera les efforts unitaires de beaucoup (partisans ou non de l'intervention) depuis plusieurs

Mais si le « Pour une journée...

faisons taire nos divergences » (pourquoi une journée? Pour recommencer à s'insulter le lendemain?), si ce « fleuve uni » detrière « une immense banderole » (pourquoi «une »? Certains devraient-ils avoir honte de la leur?) signifiaient un étrange cortège unanimiste, faisant penser au vieux rêve prudhommesque du « rassemblement des honnêtes gens de tous les partis », qu'on pourrait ensuite présenter, implicitement d'abord, plus tard explicitement, comme le simple élargissement des cortères « pacifistes », alors un tel 1e-Mai ne serait « unitaire » et « intégrateur a qu'en paroles. Dans les faits, il contribuerait à enfermer ceux qui sont déjà marginalisés et défavorisés dans un ghetto supplémentaire : celui de la division au nom d'un dozme fixiste et simpliste qui confond unité et alignement sur une minorité qui se pose en avant-garde et nous offre généreusement son « expérience ».

La France a déjà connu cela, par le passé, avec les oires résultats. Nous sommes nombreux à avoir voulu, et depuis longtemos. un Ia-Mai unitaire. Mais aucune unité ne se fait sans bases claires.

JEAN-FRANÇOIS FER

#### Souvenez-vous de Vergennes!

A propos des Kurdes et du problème d'ingérence ou de nonlintervention | dans | les affaires intérieures des autres Etats, nos amis américains doivent se souvenir que, fort heureusement pour cux, Louis XVI et Vergennes surent faire une exception à ce principe...

GÉNÉRAL GRIMAL

TEMOIGNAGE

### La mort de Paul-Albert Février Un humaniste

### méditerranéen

par André Mandouze

Paul-Albert Février est mort le 10 avril des suites d'un cancer. Né le 26 janvier 1931 à Cannes, ancien élève de l'Ecole des chartes, membre de l'Ecole française de Rome, Paul-Albert Février, après un passage à la faculté des lettres d'Alger, enseigna, de 1970 jusqu'à sa mort, l'histoire romaine à l'université d'Aix-Marseille, Concurremment, il a dirigé des fouilles importantes en Françe et en Algérie.

AUL-ALBERT Février était un savent d'un esprit tout à fait original et dont l'extraordinaire vitalité servie par une double compétence a donné lieu au développement d'une œuvre d'une remarquable qualité. Objet de prédilection des recherches poursuivies par ce pur Méditerranéen : précisément la Méditerranée, étudiée sur le terrain de ses deux rives, mais aussi scrutée dans ses textes et reconnue dans ses hommes, cela à partir des nombreux vestiges de l'époque romaine jusqu'aux plus brûlantes réalités contemporaines, sans oublier les avatars de la période

Aux promeneurs de Fréjus ou aux amoureux de Djemila on ne saurait demander de connaître le détail des recherches très poussées qui ont abouti à mettre entre leurs mains des guides exemplaires, fruits de l'infatigable curio-

sité de Février. Archéologie, épi- humoriste et non-conformiste graphie, paléographie, topographie, iconographie, autant de disciplines dont la pratique familière lui permettait de se mouvoir avec autant d'aisance dans le registre de la peinture que dans celui de la mosaïque ou de la céramique, en sculpture aussi bien qu'en architecture, en numismatique aussi bien qu'en liturgie. Sans effort archéologiques, techniques, économigues du développement urbain de la Provence antique ou médiévale aux monuments, aux paysages, aux décors ou aux symboles de l'Africa urbaine, rurale,

#### Par-delà les déchirures

Si riche soit-il, l'héritage de P.-A. Février ne se limite cependant pas à des publications. C'est, au-delà de la mort, un vivant hénrage qu'il lègue à la communeuté scientifique en la personne des nombreux et britlants disciples ou'il a formés, tant en France qu'au Maghreb, et pour lesquels l'affectueuse et familière référence à « Paul-Albert » demeurera le signe commun de reconnaissance.

Homme de science certes, mais d'abord homme tout court, ou plutôt homme vrai et homme de convictions. Car ce serait trahir le savant que de le séparer de cet homme bien vivant que nous avons connu, de cet être plain de profondeurs de l'Antiquité tardive gentillasse mais aussi de fouque.

dérangeant et volontiers provocateur. Pas plus dans la vie que dans la science, il n'admettait que l'on se contentât de situations ou de vérités trop facilement acquises. Sa connaissance approfondie des textes fondateurs d'une Antiquité indissolublement terdive et chrétienne, quis d'un Moven Age inséparable de sas aspects religieux, a contribué à faire de lui un de ces humanistes d'aujourd'hui et de ces chrétiens ouverts qui ne se satisfont pas à bon compte. Aussi bien, de même qu'il a vigoureusement secoué l'Université qu'il n'a cessé de servir, de même a-t-il secoué l'Eglise dans laquelle, fidèle aussi inébranlable qu'incommode, il est demeuré. C'est tout cels qu'ont simé en lui

tant de ses amis qui ne partagesient pas nécessairement ses convictions politiques ou religleuses. C'est cela qui, aux yeux de tant de musulmans dont il est devenu l'intime après avoir été le maître, faisait de lui le type de ceux cui devaient travailler à la décisive reprise de la collaboration archéologique et archivistique conclue, voilà un an, entre la France et l'Algérie. C'est son souvenir, per-delà les cruelles déchirures récentes dont il n'avait pas manqué de pressentir la gravité à la veille de sa mort, qui, mieux que des accords diplomatiques, peut garantir entre les deux pays des liens plongeant à la fois dans les

et de la complicité récente.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

CE 54 19 990 . \*

A TO See .

Part of the same of

THE BUTTON

The Secretary of the Co.

Age of the second

### Quelques centaines de réfugiés ont amorcé un mouvement de retour

Près d'un demi-millier de résugies kurdes ont amorce, mereredi 24 avril, leur descente de la montagne à la frontière irako-turque vers le camp provisoire de Zakho, en Irak du Nord, a-t-on affirmé de source militaire autorisée à Silopi (Turquie), alors que à Bagdad, un responsable kurde annonçait que la rébellion et le régime de M. Saddam Hussein etaient parvenus à un « accord de principe » sur le statut du Kurdistan.

« Le mouvement vers le camp s'est fait, a-t-on précisé de même source. «Le courant est amorce.» 450 à 500 personnes étaient ainsi « redescendues des crètes » mercredi en sin d'après-midi pour « prendre le contact » avec les militaires français qui installaient encore leur dispositif à mi-chemin des crètes et du camp de Zakho. Ce détachement français a pour mission de redonner confiance aux Irakiens qui avaient fui leurs foyers et de guider les réfugiés vers la zone de sécurité provisoire mise en place en territoire irakien par les Américains avec les forces humaniaires de la coalition.

Les militaires français, installés près d'un parking, où les réfugies avaient laissé leurs véhicules, leur proposent des vivres, de l'eau et de l'essence pour leur permettre de reprendre ces derniers. Ils devaient héberger ces réfugiés mercredi soir avant de guider ce premier groupe sur le chemin pour redescendre dans la vallée.

Près de 200 000 Kurdes ont déjà regagné leurs foyers après avoir sui l'offensive de l'armée irakienne dans le nord de l'Irak. a, de son côté, affirmé l'agence irakienne INA. En revanche, un certain nombre de Kurdes refusaient toujours, mercredi, de rentrer chez cux tant que la région « ne serait pas sure » et qu'un accord avec le régime de Bagdad ne serait pas conclu « sous l'égide des Nations unies ».

Chez les Kurdes vivant en exil en Europe, le scepticisme dominait, mercredi soir, après l'annonce de l' « accord » irako-kurde. e Tant que Saddam Hussein se maintiendra au pouvoir, le respect des droits des Kurdes ne sera pas garanti en Irak », a ainsi estimé l'un d'entre eux, résidant à Londres. - (AFP, Reuter.)

### Les rebelles kurdes et M. Saddam Hussein sont parvenus à un accord senient, en réalité, les obstacles sur

Les rebelles kurdes et les autorités iraidennes sont parvenus, mercredi 24 evril, à un accord de principe sur le statut du Kurdistan d'Irak, a annonce, à Bagdad, le responsable de l'un des principaux mouvements laurdes, M. Jaiel Talabani, chef de l'Union patriotique du Kurdistan (UPK), à l'issue d'une rencontre avec le président Sad-

dam Hussein. Cet « accord de principe », obtenu après plusieurs jours de négociations engagées après que les Irakiens entre chassé les insurgés des principales villes du Kurdistan sans, pour pales villes du Kurdisian sans, pour autant, les déloger de leurs mon-tagues, – est basé sur un précédent accord datant du 11 mars 1970 et qui n'avait pu empecher, quatre ans plus tard, une reprise de la guerre irako-

En annonçant l'« accord », M. Talabani a, d'une part, appelé les réfugiés kurdes massés aux confins de la Turquie et de l'Iran à rentrer chez eux et, d'autre part, insisté sur la «nécessaire d'autre part, insisté sur la «nécessaire vaisation » en Irak. «La démocratie, la liberté de la presse, l'organi-sation de nouvelles élections législa-

respect des droits nationaux du peuple respect des droits maillonaux du peuple kurde », a-t-il dit en présence du ministre irakien de l'information, M. Harnid Youssef Hummadi.

Evoquant le résultat des négociations qu'il a menées à Bagdad à la iète d'une délégation de quatre membres représentant les principaux mouvernents rassemblés au sein du Front du Kurdistan, M. Talabani a fait preuve d'un optimisme qui parait sur-prenant au régard des « détails d'ap-plication », qui, a-t-il indiqué, restent pucauon v. qui, a-t-u morque, resient à réglet. « Je n'ai jamais vu en une seule fois de dispositions auss: posi-tives, un climat aussi positif (...) pour une négociation sur le Kurdiston ira-tion v. 2-t-3 décloré. kien », 2-1-il déclaré.

M. Talabani a ajouté que les dis-cussions entamées vendredi, après une première prise de contact voici un mois, avaient poné sur quatre grands points: la normalisation, la mocratie en Irak, le respect des droits nationaux kurdes et l'unité nationale de l'Irak v.A l'instar des Irakiens, nous sommes gour l'indépen-dance et la souveraineté du gouverne ment irakien. Ensemble, arec les ment trakiens, trasemote, avec les autres Irakiens, nous essaierons de garantir l'indépendance et la souverai-neté de l'Irak et de prendre part à la

reconstruction de notre pays», 2 encore dit le chef kurde. Celui-ci 2 assure ne pas s'attendre à des problèmes pendant les prochaines negociations: « Grace à cette renconnégociations: « Grâce à cette rencon-tre, je suis sir qu'il n'y aura pas d'obs-tacles sur la voie de l'application de la déclaration du 11 mars 1970, qui reste le point principal, » Précisant que le texte final sernit signé par un autre responsable kurde. M. Massoud Bar-zani, chef du Parti démocratique du Kurdistan (PDK), M. Talabani a admis que « de nouvelles négociaadmis que « de nouvelles négocia-tions » seraient nécessaires « pour fixer les détails d'application».

#### Des « détails » embarrassants

Et, parmi ces « détails », il en est un de taille, à savoir le sort de la ville de Kirkouk, haut lieu de la production pétrolière irakienne : « Kirkouk est une ville irakienne. Nous ne recherchons pas le partage de l'Irak. Le problème de Kirkouk sera discuté ultérieurement. » Or. ce « problème », rieurement. » Or, ce « problème », dont M. Talabani a semblé vouloir faire une question secondaire. a été au centre des divergences irakokurdes – après la conclusion de l'ac-cord de 1970, – qui ont débouché sur cord de 1970, - qui ont débouché sur une reprise de la guerre en 1974, lors-que le régime de Bagdad a voulu appliquer unilatéralement l'accord.

Car pour les Kurdes, au moins jus-qu'à présent. Kirkouk est kurde, alors que les autorités irakiennes ont exclu la cité pétrolière et ses environs de la « zone autonome kurde », refusant catégoriquement de reconnaître une categoriquement de reconnaitre une quelconque «kurdité» à la ville. Sou-ignant que le traité de 1970 formait la base de l'accord de principe obtenu aujourd'hui, le chef de l'UPK a simplement rappelé que ce texte n'avait jamais été pleinement appliqué. Une affirmation que Bagdad a toujours

En dépit des incertitudes qui obs-curcissent donc l'horizon, malgré le fait que les « détails » présents repré-

lesquels les deux parties ont toujours buté et, surtout, semblant oublier la tres longue experience kurde des promesses non tenues et des retours de baton qui ont immanquablement suivi – jusqu'à aujourd'hui – les «accords» et les grandes embras-sades, M. Talabani a affiché une grande confiance : " Nous avons reçu grande contiance: « Nous avons reçu du président [Saddam Hussein] et d'autres responsables la promesse que les Kurdes irakiens seraient en sécu-rité. » Le responsable kurde a encore ajouté une note d'optimisme. ajouté une note d'optimisme M. Saddam Hussein, a-t-il estimé, lui est apparu de bonne humeur.

D'autre part, interroge sur la pre-D'autre part, interrogé sur la pre-sence de troupes étrangères en terri-toire irakien – afin d'y protéger les réfugiés kurdes. – M. Talabani a affirmé que ces dernières devraient partir une fois conclu l'accord défini-tif entre la rébellion et le pouvoir cen-tre la Naixe préférents avoir les forces tral. « Nous préférons avoir les forces des Nations unies, mais, en attendant, nous ne sommes pas contre la presence d'autres forces pour proteger réfugiés », a-t-il concèdé.

Enfin, faisant état d'une sorte d'équilibre dans les rapports de forces au Kurdistan, M. Talabani a estimé que les Kurdes avaient échoué dans leur volonté de renverser le gouverne-ment irakien, de même que Bagdad, en tentant d'écraser l'insurrection

Totalement isolés sur la scène internationale, considérés comme de dangereux geneurs par les voisins de l'Irak – en butte à leur propre « problème kurde v. – les insurgés du Kurdistan d'Irak, qui auront connu un éphèmère «printemps» en mars, ont, une nouvelle fois, été acculés à un accord dont on peut prévoir qu'il n'est que le point de départ de lon-les que le point de départ de longues tractations sur les « détails », le temps que le régime de M. Saddam Hussein soit en mesure de briser l'équilibre des forces mentionné par M. Talabani.

YVES HELLER

### Face-à-face tendu à Zakho entre alliés et Irakiens

Irakiens et alliés ont considérablement renforcé leur présence dans la ville irakienne de Zakho, mercredi 24 avril, suscitant un face-à-face tendu qui menace de paralyser l'opération humanitaire en faveur des réfugiés kurdes.

Selon les habitants de Zakho, cinq cents à sept cents Irakiens en uniforme ont rejoint dans la journée une avant-garde arrivée dimanche en autocar. Les autorités irakiennes les présentent comme des policiers, mais la population locale assure qu'il s'agit de soldats ou d'agents de la police secrète. «Environ une dizaine sont de vrais policiers », a affirmé un habitant

L'épreuve de force qui se dessine à Zakho pourrait remettre en ques-tion les efforts des alliés pour ramener au Kurdistan les quelque 850 000 réfugiés qui ont fui vers la Turquie après l'écrasement du soulèvement kurde du mois de mars. lèvement kurde du mois de mars. Et ce, en dépit d'un très lèger et mouvement de retour, noté mercredi. Des réfugiés kurdes présents à Silopi, ville turque située à 16 km à l'ouest de Zakho, ont affirme qu'ils n'iraient pas dans les relais installés et protègés par l'armée américaine tant que les hommes de Saddam Hussein seraient présents dans Kurdistan.

Un convoi américain de vingtcinq transports de troupes, Jeeps et camions, a emprunté mercredi le pont frontalier de Habour en direction de Zakho, suivi par un convoi tion de Zakno, suivi par un convol de dix véhicules de parachutistes français. Cent fusiliers marins néerlandais ont, en outre, pris position au poste de douane irakien - abandonné - au pont de Habour. Trois compagnies britanniques devaient par ailleurs occuper des bâtiments désertés dans la ville. Ces hommes seront suivis dans les prochains jours par trois cents Néerlandais supplémentaires.

Un porte parole de l'armée américaine a affirmé que Zakho avait, de facto, été divisée en deux zones le centre, aux mains des Irakiens, et les abords de la ville contrôlés par les Etats-Unis et leurs alliés. Jusqu'à mardi, des marines améri-cains s'activaient à installer une station d'épuration le long du fleuve. Ils ont tout démonté pendant la nuit pour ne laisser que des barbelés, apparemment pour ne pas s'exposer à des frictions avec des Irakiens en armes déployés tout près de là. Depuis dimanche, les Américains demandent aux Irates Americans demandent aux tra-kiens de faire partir ces hommes reconnaissables à leur uniforme vert. Mais les « policiers », certains encore adolescents, étaient encore hier rigibles margadi dens les rues bien visibles mercredi dans les rues

### Scepticisme à Washington a d'ailleurs indiqué qu'il n'imaginait

de notre correspondant

Après tant d'images du martyre des Kurdes fuyant le régime de Sad-dam Hussein, des embrassades entre le même Saddam et une série de dirigeants kurdes... Mercredi 24 avril, la scène des retrouvailles et la réconciliation apparente entre le dictateur irakien et le leader kurde Jalal Talabani ont rendu encore un peu plus confus le tableau d'une « aprèsguerre» décidément bien compliquée pour l'opinion comme pour l'administration américaines.

Au moment où la Maison Blanche, lente à prendre la mesure de la tragédie des réfugiés, s'emploie à rattraper son retard et à limiter les dégâts, les événements ne semblentils pas prendre à nouveau à contrepied le président Bush, donner des arguments supplémentaires à ceux qui souhaitent avant tout rapatrier les «boys» et penser à autre chose une tentation qui semble bien avoir été un moment celle du président

Dans l'immédiat, la première réaction, exprimée par un responsable anonyme, est comme il se doit prudente et sceptique. Après avoir indique ne pas disposer d'autres infor-mations que celles de la presse, le représentant de l'administration a fait état mercredi a d'un extreme scepticisme à long terme», soulignant que Saddam Hussein avait l'habitude pas tenir ses promesses à l'égard des Kurdes, et notant faudrait en tout cas attendre « une preuve plus évidente de changement » de la part des dirigeants de Bagdad avant que Washington puisse envisager une levée des sanctions économi-

Que Saddam Hussein fasse patte de velours, que l'ambassadeur d'Irak aux Nations unies parle de « democratie » et de « compromis » avec les Kurdes ne saurait, bien sûr, suffir (l'ambassadeur, M. Abdul Al Anbari,

pas que son gouvernement puisse accepter une quelconque supervision internationale de l'accord avec les

Mais, en meme temps, ce nouveau développement a du bon, il paraît les objectifs immediats des Etats-Unis: «A court terme, explique responsable anonyme, un accord (entre les dirigeants kurdes et ceux de Bagdad) serait le bienvenu», dans la mesure où « il faciliteralt le retour des réfugiés en leur donnant un meilleur sentiment de sécurité ».

A défaut de la confirmation d'un accord de ce type, les Americains ne semblent en effet pas au bout de leurs peines dans leur entreprise qui consiste à porter secours aux réfugiés tout en les convainquant de s'installer dans les camps construits à leur intention en Irak et en convaincant en même temps les Nations Unies de prendre la relève des forces américaines et alliées dans la gestion de ces « enclaves » à l'intérieur de l'Irak.

#### Des milliers de «policiers» irakiens à Źakho

Les organisations d'assistance de PONU semblent très réservées à l'égard d'une initiative qui contredit leurs principes habituels de coopération avec des Etats dont la souveraineté est respectée (en l'occurrence l'Irak). Et le retour des réfugiés, qui ne fait que s'amorcer, bute sur un obstacle imprévu, celui de la pré-sence de plusieurs milliers de « policiers» irakiens à Zakho, à proximité tentes améimmédiate des o nages par les soldats américains.

Washington a démenti mercredi les informations de source britannique selon lesquelles un « ultimatum » aurait été adresse à l'Irak pour qu'il retire ces hommes en armes, Mais M. Bush a tout de même indiqué que les Etats-Unis s'employaient à résoudre ce « sérieux problème », et avaient bon espoir d'y parvenir. JAN KRAUZE

### L'accord du 11 mars 1970

L'accord de 1970, qui sert de base à l'eaccord de principe auxquels sont parvenus, mercredi 24 avril, les rebelles kurdes et M. Saddam Hussein, prévoyait la création d'une province autonome du Kurdistan. Le 11 mars 1970, deux ans après le coup d'Etat qui avait ramené le parti Baas au pouvoir à Bagdad, le nouveau régime s'engageait à reconnaître les droits nationaux des Kurdes et à leur accorder l'autonomie dans le cadre de la Répu-

blique irakienne. L'accord, conclu avec Molla Moustapha Barzani – qui dirigeait, alors, la rebellion kurde, - prévoyait la participation des Kurdes au pouvoir, la nomination d'un Kurde au poste de vice président de la République, une réforme re au Kurdistan, un plan de développement social et é mique dans la région kurde et l'utilisation officielle de la langue kurde à côté de l'arabe.

Les Kurdes s'engageaient pour leur part à remettre leurs armes lourdes, les combattants kurdes devant être intégrés dans l'armée irakienne. Le 29 mars 1970, cinq

Kurdes entraient au gouvernement. Le 17 juillet, la Constitution était remaniée et stipulait pour la première fois que le peuple irakien comprend deux nationalités principales, l'arabe et la kurde, et reconnaissait les « droits nationaux du peuple kurde». Tensions et accrochages

allaient reprendre dès 1971, les Kurdes, qui bénéficiaient d'un soutien iranien, reprochant notamment à Bagdad une politique de transfert de populations arabes vers les régions pétrolières du Kurdistan, celle de Kirkouk en particulier. En mars 1974, le pouvoir central proclamait unilatéralement la loi d'autonomie du Kurdistan, l'appliquant aux trois provinces de Dohouk, Irbii et Soulaimaniyah.

La guerre reprenait immédiateles Irakiens avant exclu Kirkouk de la « zone kurdes. La rébellion s'est effondree en 1975, les Iraniens ayant «läché» les Kurdes à la suite des accords d'Alger (sur la délimitation des frontières) entre le viceprésident irakien d'alors, M. Saddam Hussein, et le chah d'Iran.

Pour obtenir le droit d'asile

### Des Kurdes originaires de Turquie font la grève de la faim dans plusieurs villes de France a Nous ne prendrons pas de déci-

Dans plusieurs villes de France (Montbéliard, Lyon, Strasbourg, Val-de-Rueil (Eure) et Bordeaux), des Kurdes originaires de Turquie font la grève de la faim pour tenter d'obtenir le droit d'asile.

BORDEAUX

de notre correspondante

A Bordeaux, vingt-cinq Turcs dont treize Kurdes - ont cessé de s'alimenter depuis trois semaines. Tous font l'objet d'un arrêté d'expulsion et ont épuisé tous les recours légaux leur permettant d'obtenir l'asile politique. Ils ont trouvé refuge dans une salle paroissiale avec l'accord de l'archevêque de Bordeaux, Mgr Eyt, et des prêtres du quartier.

Mercredi 24 avril, cinq grévistes étaient entrés « dans une phase d'amaigrissement préoccupant» selon les médecins et infirmiers qui se relaient jour et nuit auprès du groupe. L'un des grévistes a été hospitalisé pendant quelques jours en raison de complications pulmonaires, mais a repris depuis mercredi sa place parmi ses cama-

sion médicale autoritaire d'hospitalisation ou d'alimentation artificielle tant qu'ils seront conscients et les resuseront », affirme l'un des medecins charge de la surveillance du groupe, le docteur Marfaing-Les prêtres de la paroisse se plaignent de l'indifférence des pouvoirs publics et du personnel poli-tique local. «La France ne peut certes pas accueillir toute la misère du monde mais nous avons le devoir d'y prendre la part que nous pouvons assurer. Tous ces hommes risquent leur vie s'ils rentrent en Turquie, où ils avaient, avant leur départ, milité dans des organisations progressistes et subi tortures et incarcérations ».

Dès le 17 avril, les grévistes de la faim ont écrit à la préfecture de la Gironde pour solliciter la régularisation de leur situation et obtenir un titre de séjour en France. Cette démarche n'a pour l'instant pas reçu de réponse. Depuis le début de la grève de la faim, la préfecture indique que « ces cas relèvent de l'immigration economique et non de l'asile politique» et que l'on ne peut appliquer de dérogation à la réglementation générale sur l'im-



Un véritable inventaire des solitudes : les bonnes et les mauvaises, les affairées et les désœuvrees, les parallèles et les partagées... Un livre clair, didactique et

Robert Solé / Le Monde ambineux. Michel Hannoun s'attaque au problème de la solitude, qu'il étudie avec les données de la sociologie. Sans le jargon habituel. Avec l'émotion en plus.

Alexandra Licha I L'Evenement du jeudi

Collection L'Epreuve des Faits dirigée par H. Hamon et P. Rotman - 99 F

Editions du Seuil

### Le gouvernement affrète sept navires civils pour transporter un hôpital de campagne

S'appuyant sur les dispositions milieux maritimes où l'on se félid'une loi de 1969 organisant les transports maritimes d'intérêt national (loi dite «Tramin»), qui avait déia été utilisée pour l'opération Daguet, le gouvernement a décidé d'affréter sept navires civils battant pavillon français - deux car-ferries et cinq cargos - pour venir en aide aux réfugiés kurdes. Ces navires, indique-t-on dans les

cite de la coopération entre la marine marchande et les autorités militaires, devraient partir de Toulon dès fin avril-début mai, vraisemblablement à destination du port ture d'Iskenderun sur la côte méditerranéenne. Ils transporteront des troupes spécialisées, du matériel médical et des médicaments, dans le but d'édifier un

pagne dans les régions difficiles d'accès où vont être installés des camps de réfugiés.

Plusieurs navires, une fois le matériel débarqué dans le port turc, se dirigeront vers Yanbu, le terminal saoudien sur la mer Rouge, pour rapatrier matériels et soldats engagés dans l'opération

### L'OMS veut rendre l'aide humanitaire plus intelligente

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a constaté que des secours mal maîtrisés peuvent ajouter aux problèmes des peuples et des pays sinistrés. Elle souhaite donc que l'aide soit mieux préparée et mieux adaptée aux besoins.

La télévision a montré des images de réfugiés kurdes recevant dans des colis parachutés des sachets de potages deshydratés qu'ils prenaient - faute de pouvoir déchiffrer le mode d'emploi écrit en anglais pour des paquets de lessive. Un exemple parmi tant d'autres des difficultés de l'aide humanitaire lorsqu'elle est décrétée dans l'urgence.

Pour être efficace, elle doit obéir à des règles précises : secours correspondant aux besoins des secourus. colis étiquetés correctement dans la langue du pays receveur, produits répertoriés et triés au départ, etc. Ouelques associations se plient à cette discipline de bon sens, d'autres ques locaux (les donateurs sont aussi des électeurs) ou aux pulsions des donateurs. Prenant l'exemple des mouvements de solidarité lors des catastrophes naturelles, l'OMS a profité de la récente journée mondiale de la santé pour dénoncer les effets pervers de l'aide mal concue et plaider pour une organisation plus intelligente de la solidarité.

«S'il est virtuellement impossible de prévenir la plupart des catastrophes, nous pouvons prévoir ou attenuer beaucoup de leurs effets les plus graves en les anticipant et en nous y préparant », a expliqué le Dr Hiroshi Nakajima, directeur de l'OMS. On peut surtout éviter d'amnlifier les effets des catastrophes en apprenant à devenir des donateurs intelligents.

Les témoignages publiés par l'OMS dans le numéro de Santé du Monde consacré aux catastrophes naturelles sont accabiants. En 1988 por exemple, alors ou'un tremblequatre importantes villes du nord de

l'Arménie, l'émotion du monde entier était d'autant plus vive que les médias parlaient de 100 000 morts (le nombre des victimes s'est finalement élevé à 25 000). Un immense mouvement de solidarité émanant de soixante-dix pays s'est immédiatement manifesté. Toutes sortes de matériels et de produits ont déferté sur Erevan, par avion, camion et train.

Le Dr Andrei K. Kisselev, ancien sous-secrétaire général de la ligue des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant rouge en URSS se souvient : « Les arrivages fréquents de ces marchandises à l'aéroport ont autorité des mobiliques de décharge. entraîné des problèmes de dècharge-ment, d'entreposage et de distribution. Par moments, les équipes n'avaient que 14 minutes pour décharger 40 tonnes de marchandises. Les colis n'étaient pas bien éti-

#### Volontaires inutiles

En tout, 5 000 tonnes de médicaments ont été envoyées en Arménie bien que celle-ci ait fait savoir dès le quatrième jour de la catastrophe qu'elle n'en avait plus besoin. La plupart sont arrivés sans convoyeur et sans inventaire; 20 % des pro-duits étaient périmés et les deux tiers des colis étaient étiquetés en vingt et une langues différentes. Souvent il n'y avait que des noms de marque et pas de nom générique. A cause de ces problèmes d'identification, ils n'ont pas été utilisés. Comme il n'était pas possible de les brûler sans provoquer des émanations de gaz toxiques, l'Arménie a du importer un incinérateur spécial

Même l'arrivée des secouristes, lorsqu'ils ne sont pas demandés par le pays victime d'une catastrophe, peut être sujet de gêne. L'Iran aurait pu, après le tremblement de terre du 21 juin 1990, se passer des équipes de volontaires venus d'une dizaine de pays différents : « Ces jeunes volontaires enthousiastes sont venus trop tard et trop nombreux, écrit M. John Bland, rédacteur en chef de

Santé du Monde. Huit longues années de guerre avec l'Irak avaient en fait fourni à l'Iran des compétences qui lui avaient permis d'affronter très efficacement les catas-trophes. La plupart des volontaires se sont révélés inutiles. Leurs véhicules ne faisaient qu'allonger les longues files de trafic à des endroits stratégiques. . En revanche, l'Iran aurait eu besoin d'experts pour l'assainisse-

a L'aide internationale est un a L'aide internationale est un cadeau à double tranchant, souli-guent Claude de Ville de Goyet et Patricia Bittner, chargés des pro-grammes d'urgences à l'OMS. Il est indispensable d'aider un pays à se remettre sur pieds, mais lorsque l'aide spontanée ne répond pas aux besoins rèels, elle prend la place des besoins plus urgents, rend la situation encore plus chaotique et neut tion encore plus chaotique et peut même entraîner une calastrophe sup-

li est recommandé aux pays régulièrement victimes de catastrophes de se préparer à ces situations en cellules d'urgence qui pourront défi-nir rapidement les besoins. Les donateurs devraient, explique l'OMS, éviter de se rendre sur les lieux de la catastrophe avant d'être certains que c'est nécessaire et souhaité, ils ne devraient pas réagir impulsivement aux images trans-mises par les médias et attendre que les experts donnent la liste des besoins réels. Les secours d'urgence doivent être fondés sur la demande et non sur l'offre.

De plus, l'élan de solidarité retombe souvent des que l'événement ne fait plus les titres des journaux. Or. c'est deux, trois, quatre semaines plus tard que les pays affectés out besoin d'aide afin de reconstruire la région dévastée. Il semble malheureusement ou'il soit plus facile d'obtenir le prêt d'un hôpital mobile de campagne et son transport par avion (cout : 500 000 dollars) que de reunir 300 000 dollars pour reconstruire un hôpital ou le rééquiper totalement.

CHRISTIANE CHOMBEAU

La fin de la tournée du secrétaire d'Etat américain

### A Damas, M. James Baker a dénoncé les nouvelles implantations en Cisjordanie

d'Etat américain James Baker a critiqué en termes vifs, mercredi 24 avril, la création de nouvelles cololes territoires occupés », a déclaré M. Baker lors sont intéressés à la paix», a ajouté M. Baker.

Au terme de sa visite en Syrie, le secrétaire d'une conférence de presse à Damas avec son homologue syrien Farouk al-Chareh. « Je crois que cela démontre de façon plutôt saisissante le fait qu'il est nies dans les territoires occupés par Israël. «Je dois plus facile de faire obstacle à la paix que de la provous dire que nous avons été très décus d'apprendre mouvoir, et que la création de ces colonies n'aide qu'il y avait encore une nouvelle colonie créée dans certainement pas les efforts de ceux d'entre nous qui

Une nouvelle implantation israélienne, Revava, située à une ving-taine de kilomètres à l'ouest de Naplouse, en Cisjordanie occupée, a été créée la semaine dernière par le mouvement annexionniste du Goush Emognim, trois jours avant l'arrivée en Israel de M. Baker (le Monde du 18 avril) qui sera de nouveau dans l'Etat hébreu vendredi, au lendemain de sa rencontre dans le Caucase avec le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Bessmertnykh.

La Syrie s'est montrée exigeante mercredi sur les conditions d'une conférence de paix au Proche-Orient qu'essaie de promouvoir le secrétaire l'Etat. « Nous assisterons bien sur à une conférence de paix quand les Etats-Unis, l'URSS, les Européens et les Nations unies seront là v. a déclaré M. Farouk al-Charch, ministre syrien des affaires étrangères, au cours de la conférence de presse

commune. «Ce devra être une confèrence qui siègera en permanence», a ajouté M. Charch.

#### Un niveau d'entente « considérable »

Pour Israël, la conférence ne doit pas aller au-delà de la cérémonie d'ouverture, sous le parrainage des Etats-Unis et de l'URSS, et les négo-ciations de paix doivent être menées en tête-à-tête avec les voisins arabes de l'état hébreu. Le chef de la diplomatie syrienne a refusé de préciser le rôle exact que devraient jouer selon lui les Nations unies, indiquant que cette question était toujours en cours de discussion, mais il l'a qualifié d'aimportant ». M. Chareb s'est enfin déclaré profondément « pessimiste» sur la position de l'Etat

Le secrétaire d'Etat américain a

estimé pour sa part qu'an cours des neuf heures et demie de discussions qu'il a eues mardi avec le président syrien, M. Hafez al-Assad, les deux parties ont atteint un « niveau considérable» d'entente en vue d'un accord global « basé sur les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité» demandant le retrait israélien des territoires occupés. « Chacune des parties peut interpréter à sa guise» ces résolutions, a-t-il cependant remarqué.

«Je perçois vraiment des signes d'une nouvelle approche et d'une nouvelle volonté de s'atteler à ces questions de façon serieuse et déterminée, sinon je ne pense pas que je serais ici ». a encore déclaré M. James Baker, en laissant entendre qu'après un bref retour à Washington, il pourrait effectuer un quatrième voyage dans la région. - (AFP, AP, Reuter.)

### La France soutient les initiatives américaines à condition que soient reconnus les droits des Palestiniens

affirme M. Mitterrand

MM. François Mitterrand et Helmut Kohl ont indiqué mercredi 24 avril qu'ils soutenaient les efforts du secrétaire d'Etat américain James Baker pour la paix au Proche-Orient, tout en réaffirmant que cette

du problème palestinien. Au cours d'une conférence de presse commune, à l'issue d'un d'un d'ner à l'Elysée, le chef de l'État français a déclaré que M. Baker travaillais « beaucoup et bien ». « Si nous pouvons lui faciliter la tâche, nous le ferons, a-t-il ajouté, à condition production de l'acceptant present en contra l'acceptant present en contra l'acceptant tion naturellement que soient reconnus, des le départ, les principes adoptés par l'ONU qui reconnaissaient les droits des Palestiniens ». « Un échec serait dommageable à l'ensemble du monde, a estimé M. Mitterrand.

Interrogé sur les actuelles démarches de M. Baker, le chance-lier Kohl a déclaré : « Je regretterais énormément qu'après l'issue heu-reuse de la guerre du Golfe les chances d'une paix réelle au Proche-Orient ne soient pas utilisées ». « Une paix réelle, a-t-il ajouté, comprend le Liban, la sècurité d'Israël, condition importante, mais aussi une solution pour les Palestiniens, v

Le chancelier allemand a souligné la nécessité de « parler avant tout avec le gouvernement israélien». Il a déclaré que son pays était « prêt à faire tout son possible » pour aider à cette recherche de la paix, indiquant que, dans les années à venir, un mil-lion de juifs d'Union soviétique allaient encore émigrer en Israël,

Etat qui, a-t-il dit, « a besoin de l'Europe» -

Faisant allusion à la récente ren-Roland Dumas et le leader de l'OLP Yasser Arafat, qualifiée de « malencontreuse» mercredi par M. James Baker, M. Mitterrand a déclaré : «Il nous arrive, à nous Français, d'ajouter notre façon de voir et de penser pour que toutes les parties prenantes à ce débat trouvent des garanties pour leur sécurité et leur identité. Les démarches de la France n'ont pas d'autre sens et ne doivent pas être considérées comme contraires à la mission de James Baker».

Dans des messages récemment

adressés au premier ministre israélien, M. Itzhak Shamir, et au ministre des affaires étrangères, M. David contre en Libye entre le ministre Levy, le secrétaire d'Etat américain français des affaires étrangères a affirmé : « La récente rencontre entre MM. Roland Dumas et Yasser Arafat est malencontreuse et tout à fait inopportune, dans la mesure où des pays arabes modérés cherchent précisément à se démarquer de l'OLP, » M. Dumas, de retour de ses visites en Libye et en Egypte, a informé - mercredi par téléphone -M. Baker de leur résultat. Il fera également un compte-rendu de ces entretiens à ses homologues européens, lors d'une réunion informelle en fin de semaine à Luxembourg.

□ L'ambassadeur d'Israël en France convoqué d'urgence à Jéru-salem. - L'ambassadeur d'Israël en France, M. Ovadia Sofer, a été convoqué d'urgence à Jérusalem par le ministère des affaires étrangères, à la suite d'une attaque virulente lancée mardi 23 avril contre iui par le contrôleur de l'Etat, M= Myriam Ben Porat (le Monde du 25 avril), a rapporté mercredi le quotidien Yediot Aharonot. Selon le journal populaire, M. Sofer devrait arriver en Israël vendredi et comparaître dans les jours suivants devant la commission parle-mentaire chargée du contrôle des

géré le rappel de M. Sofer, en poste à Paris depuis dix ans, en dépit des règlements interdisant les missions de plus de six ans. - (AFP.)

San Land

A. 18

E THE LINE

13 m + 13 page

in services

स्य अन्यक्षाः स्था

- SA

Section of the sectio

D Arrestation de quatre Israéliens à Chypre. - Quatre Israéliens ont été surpris, mardi 23 avril, dans l'ambassade d'Iran à Chypre où ils tentaient de placer des écoutes téléphoniques, a annoncé la police à Nicosie. Découverts au cours d'une inspection de routine, alors qu'ils étaient en train de placer des micros sur le standard téléphonique de l'ambassade, les quatre Israéliens – deux hommes et deux semmes - ont été placés en garde à voe. - (AFP, Reuter.)

### Les suites de la guerre du Golfe

institutions. Mr Ben Porat a sug-

### Téhéran se dit favorable à une « coopération stratégique régionale »

vue d'établir « une coopération stratégique régionale», a annoncé mercredi 24 avril le ministre iranien des affaires étrangères, M. Ali Akbar Velayati, lors d'une visite à Luxembourg, M. Velayati, qui était attendu déclaré que « des membres du CCG», nai. - (AFP.)

L'Iran mène actuellement des négo- qu'il n'a pas nommés, avaient fait ciations avec les membres du Conseil «des propositions très importantes» en de coopération du Golfe (CCG), en vue de conclure un accord de sécurité régionale entre le CCG et l'Iran. Les six pays formant le Conseil de coopération du Golfe - Arabie saoudite, Koweit, Émirats arabes unis, Bahrein, Oman et Qatar - ont engagé des discussions à l'issue de la guerre du Golfe, notamment avec l'Egypte et la jeudi à Djeddah pour une visite de Syrie, en vue de mettre au point des deux jours en Arabie saoudite, a accords de sécurité au niveau régio-

### «La question des otages nous embarrasse»

L'Iran appuie toutes les initia- libération des otages, « Si chacun tives pour parvenir à la libération des otages occidentaux au Liban, a réaffirmé mercredi 24 avril le ministre iranien des affaires étransons v. a-t-il dit. gères, M. Ali Akbar Velayati, lors

« La question des otages nous embarrasse, elle nous embarrasse tous », a déclaré M. Velayati lors d'une conférence de presse. «L'Iran est prêt à aider autant qu'il peut », a-t-il ajouté. Toutefois, a-t-il souligné, le gouvernement de Téhéran ne peut parvenir seul à la

d'une visite officielle à Dublin.

affirme le ministre iranien des affaires étrangères coopère étroitement, nous pouvons surmonter le problème. C'est un cadre (de travail) auquel nous pen-

> Le même jour, à Londres, M. Douglas Hogg, un des adjoints du secrétaire au Foreign Office, a déclaré que le gouvernement britannique ne rétablirait pas de relations diplomatiques complètes avec l'Iran aussi longtemps que les trois otages britanniques au Liban n'auront pas été libérés. - (AFP.) Reuter.)

#### Attentats au Japon après la décision d'envoyer des dragueurs de mines

Trois bombes artisanales ont explosé à proximité de casernements des forces d'autodéfense (armée japonaise), à Tokyo et à Kawasaki, jeudi 25 avril, un jour après que le gouvernement japonais cut décidé d'envoyer une flotille de dragueurs de mines dans le Golfe (nas dernières éditions du 25 avril).

Selon la police, ces attentats, qui n'ont provoqué ni victime ni dégâts importants, ont probablement été commis par des extrémistes de gauche, en protestation contre cette décision.

Au cours d'une réunion spéciale, e gouvernement a décidé mercredi d'envoyer six dragueurs de mines dans le Golse, en dépit de l'opposition des principaux partis d'opposition et des militants pacifistes.

Selon eux, cette décision viole la constitution japonaise qui limite strictement le rôle de l'armée à la défense du territoire national. Il s'agit du premier déploiement de forces armées japonaises hors du territoire depuis la fin de la seconde guerre mondiale. - (AFP.

### DIPLOMATIE

Le référendum au Sahara occidental

Le projet de résolution de l'ONU va être examiné par le Soviet suprême de l'URSS

**NEW-YORK (Nations unies)** de notre correspondant

Alors que tout était prêt pour l'adoption d'un projet de résolution approuvant la création de la mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (MINURSO), le Conseil de sécurité, réuni le 24 avril en consultation, a accédé à la demande soviétique de reporter le vote de ce texte au lundi 29 avril, de laçon à permettre au Soviet suprême de prendre connaissance du dossier et, surtout, de son financement. «Il s'agit là d'une nècessité technique, selon la délégation soviétique, car il est bien clair que nous sommes tous d'accord, tant sur le texte lui-même que sur l'espoir de pouvoir encore réduire les délais - et donc le coût - qui conduiront au référendum», a commenté l'ambassadeur de France à l'ONU, M. Jean-Bernard Merimée. Mais « des contestations de part et d'autre vont très vite surgir lorsque la commission d'identification des Sahraouis, appelés à participer au serutin, va se mettre en place», estime un diplomate de la région.

Les négociations des Douze sur l'union politique et économique de la CEE

MM. Kohl et Mitterrand réaffirment

leur volonté d'aboutir

#### avant la fin de l'année Au cours d'une conférence de presse commune, à l'issue d'un entretien suivi d'un diner au palais de l'Elysée, le chancelier Kohi a indiqué être d'accord avec le prési-

dent Mitterrand pour s'efforcer de faire aboutir avant la fin de cette année les négociations des Douze sur l'union politique et sur l'union économique et monétaire. M. Mitterrand a réaffirmé leur

souhait commun de voir inscrit dans le futur traité d'union politique le principe d'une politique étrangère, de sécurité et de défense commune. Il est, selon lui, notamment nécessaire de « définir la nature des relations entre l'UEO et la tâche qu'ont la plupart des pays de la CEE au sein de l'OTAN ».

Les deux hommes se sont déclarés décidés à ce que le calendrier européen soit respecté, soulignant qu'ils arriveraient à trouver une décision commune sur des points encore en litige, y compris entre leurs deux pays, notamment en ce qui concerne la date de la création de la future banque centrale européenne. La France voudrait en

effet voir le futur système euro-péen de banque centrale fonctionner dès 1994, tandis que l'Alle-magne souhaite repousser cette echéance à 1997 au plus tôt.

Le Luxembourg, président en exercice de la CEE, a proposé mer-credi, pour « dédramatiser » le débat, de faire démarrer la future banque centrale curopéenne en 1996 au plus tard et de « proceder par petites étapes plutôt qu'à coups de grandes échèances », expliquet-on à la présidence luxembourgeoise de la CEE.

Il suggère ainsi de transformer le Comité des gouverneurs des banques centrales des Douze en «Conseil», dès la ratification du traité sur l'union économique et monétaire, c'est-à-dire dans le courant de l'année 1993.

Ce compromis a reçu l'accueil positif de certains responsables allemands. En revanche la Commission européenne, favorable comme la France à une marche rapide vers l'union économique et monétaire, l'a rejeté mercredi. URSS: tandis que le président écarte la menace des conservateurs au plénum du comité central

### L'accord Gorbatchev-Eltsine paraît difficile à appliquer sur le terrain

Au lendemain de la publication d'une déclaration commune signée par le président d'URSS. M. Mikhail Gorbatchev, et neuf dirigeants de Républiques fédérées, dont le président de Russie M. Boris Eltsine, les premières difficultés d'application d'un tel accord se sont fait jour. Par ailleurs, M. Gorbatchev n'a eu aucun mai à écarter les menaces qui, selon ses partisans, pesaient sur lui au piénum du comité central qui s'est ouvert mercredi 24 avril.

MOSCOU

de notre envoyée spéciale

«Si toutes les mesures prévues dans la déclaration commune sont appliquées, ce sera un tournant dans la situation», a déclaré M. Mikhail Gorbatchev devant le comité central du Parti communiste, qui poursuivait jeudi 25 avril une session plenière entamée la veille.

«Si...»; au moment où le secrétaire général se lélicitait que « les dirigeants de neuf Républiques sovié-tiques aient compris la nécessité de renoncer, ou moins pour un temps, aux prétentions mutuelles », la réalité se chargeait d'éclairer la complexité de la tache. Mercredi matin à Vilnius, en Lituanie, un commando des forces spéciales du ministère de l'in-térieur soviétique (les OMON, tristement célèbres depuis le massacre de janvier) a occupé deux banques situées dans un même bâtiment : une banque commerciale dépendant de la banque d'Etat soviétique (Gosbank) et la banque agricole de Lituanie, obéissant aux autorités locales. Le directeur de la banque commerciale a indiqué qu'il avait demandé cette intervention au ministre de l'intérieur soviétique, M. Boris Pugo, pour chasser les miliciens du «département de la défense» de Limanie venus tenter de « dicter la loi litua-

Un porte-parole du ministère de M. Pugo, obéissant sans doute à un rieux réflexe, a déclaré à l'agence Tass qu'aucun ordre n'avait été émis à ce sujet... De son côté, un porte-pa role du Parlement lituanien accusai les forces militaires soviétiques de créer un nouveau foyer de tension avec deux groupes armés rivaux a présents actuellement dans un seul

> La méfiance des grévistes

Le plan anticrise du premier ministre d'URSS, M. Valentin Pavlov, qui devra être remanié après son examen par le Soviet suprême, les dirigeants des Républiques et le comité central du PCUS, prévoyait à l'origine l'imposition d'un «régime l'origine l'impossition o un «regime spécial» de travail sur toutes les banques soviétiques, pour les placer sous le contrôle rigoureux de la Gosbank. Ce régime – impliquant, par exemple, des agents du KGB installés dans les bureaux – s'appliquerait-il aussi aux banques servant les entreprises dépendant de Moscou, mais situées dans les six Républiques indépendantistes? M. Gorbatchev a reconnu mardi leur droit de « défin librement leur rapport au futur traité d'union», mais aussi celui du pou-voir central de défendre, y compris par la force, les droits des citoyens soviétiques où qu'ils se trouvent. Toutes les interprétations et tous les conflits restent donc possibles. Dans le cas lituanien cependant, un assouplissement de la position du prési-dent Landsbergis, soumis à une forte montée de l'opposition modérée, se serait traduit par l'envoi, mardi, d'un mémorandum à M. Gorbatchev le pressant d'ouvrir les négociations.

L'appel à la fin des grèves, discrè-tement cosigné par M. Boris Eltsina dans la *Pravda (le Monde* du 25 avril), n'avant guère fait l'objet de commentaires, mercredi, dans les rangs de ses partisans de base. Ils ne

nienne dans ses bureaux» depuis le prêtent généralement que peu d'at-tention, et encore moins de confiance, aux publications officielles. Les comités de grève à Moscou, inquiets du passage de la décla-ration commune prévoyant un « régime de travail spécial » - termes qui devraient être précisés par une loi ou un décret - pour les industries de base, de biens de consommation et les chemins de ser, pensaient que e peut-être, M. Eltsine aurait obtenu en échange des concessions ne figu-rant pas dans le texte publié».

En tout cas, les grèves continuent : de nouvelles éclatent même si celles des mineurs s'essoufflent peu à peu. La tension était vive mercredi en Biélorussie, où des dizaines de mil-liers de grévistes s'étaient encore rendus dans la matinée, pour le second jour consécutif, sur la place centrale de Minsk. Leur demande, fort de Minsk. Leur demande, fort bénigne et plus que légitime, d'une session extraordinaire du Parlement local était toujours refusée mercredi soir. Le présidium du Parlement a en revanche tenu une réunion avec des dirigeants des forces de l'intérieur. du parquet et du KGB, selon les grévistes. Dans la journée en effet, plus de dix mille grévistes de la ville biélorusse d'Orcha ont bloqué pendant quelques heures la voie ferrée Moscou-Brest-Varsovie; des troupes du ministère de l'intérieur ont été déployées, le blocus a été levé, mais le comité de grève local a menacé de recommencer jeudi si le Parlement n'était pas convoqué, selon l'agence non officielle Interfax.

> Pas de congrès extraordinaire

M, Mikhail Gorbatchev, pour sa part, écartait sans problème les vel-léités de fronde des conservateurs de son parti lors du pienum qui s'est ouvert mercredi. Depuis plus d'une semaine, la presse soviétique supputait les chances de voir ces communistes avides de revanche obtenir la convocation d'un congrès extraordinaire qui pourrait démettre M. Gor-

batchev de la direction du parti. Plus d'une dizaine d'organisations régionales s'étaient prononcees en ce sens et les proches du secrétaire général entretenaient volontiers le doute. M. Eltsine n'avait-il pas dit qu'il coopérerait avec M. Corbatchev si celui-ci était «biessé» dans son combat contre les durs du parti? M. Et-sine a coopéré, mais M. Gorbatchev n'a pratiquement has eu a combattre. Ouvrant lui-même le plénum per un discours, il a affirmé que sa démission, demandée par les «exaremistes des deux bords », créetait un « vide de pouvoir explosif ». Les démocrates se lanceraient dans une « aventure ultrarévolutionnaire .. les communistes conservateurs tenteralent « un reloui un règime sotalizaire à peine redoré », la déflagration serait générale et la «chance historique de moderniser pacifiquement le pays

serait perdue ., a-t-il dit. il a auss comparé son action à la NEP ( « nouvelle politique économique ») de Lénine et plaide pour le maintien de sa double fonction à la tête du parti et de l'Etat. "Comme MM Kohl Mitterrand Major, etc. v. expliquait à l'avance son porte-parole, M. lenstenko... Selon un participant au plénum, un communiste russe de Krasnodar s'est alors dévoué pour demander que M. Gorbatchev fasse un rapport sur ses responsabilités dans la crise

actuelle. D'accord, a-t-il repondu. mais il doit être prépare et un autre plenum devrait être convoqué pour cela dans un mois. La question fut mise aux voix, une cinquantaine de mains sur quelque quatre cents participants se seraient levées et le problème fut écarté. Les autres intervenants mercredi étaient surtout des membres du Bureau politique qui, réuni dans la matinée, avait par avance et « à l'unanimité », écarté la possibilité d'une démission du secré-

SOPHIE SHIHAB

ALLEMAGNE: expropriés entre 1945 et 1949

### Les « junkers » ne récupéreront pas leurs terres

de notre correspondant

Les expropriations de domaines agricoles faites entre 1945 et 1949 dans la partie de l'Allemagne occupée par les Soviétiques et qui deviendra la RDA ne peuveni être remises en question. Ainsi en a décidé, mardi 23 avril, la Cour constitutionnelle fédérale de Karlsruhe, saisie par les anciens propriétaires ou leurs béritiers. Néanmoins, ceux-ci pourront demander. si cela n'a pas déjà été le cas aprés la guerre, à être indemnisés.

Le jugement vise une grande partie des anciens « junkers » et vieilles familles de l'aristocratie allemande, dont la guerre avait parachevé le déclin économique et

Ces expropriations avaient été faites au nom de la réforme agraire par les communistes est-allemands. sous le contrôle de l'armée rouge. 7 000 propriétés de plus de 100 hectares et 4 000 domaines de moindre importance avaient été confisqués à l'époque. Le tout représentait une superficie globale de 3.2 millions d'hectares.

Ces terres ont été soit gérées directement par l'Etat, soit redistribuées à de petits paysans forcés ensuite de se regrouper dans des coopératives de production. Elles sont aujourd'hui la propriété de la Treuhand, l'organisme public chargé de gérer le patrimoine économique de l'ancienne RDA, qui va pouvoir les vendre. Certaines familles pourraient, si elles le désirent et si elles en ont les moyens, racheter leurs anciens domaines.

La décision de la Cour évite un imbroglio juridique supplémentaire sur les questions de propriété dans l'est de l'Allemagne. Le « respect » de la réforme agraire de l'après-guerre avait été exigé par les Soviétiques (à la demande du gouvernement de transition de l'ex-premier ministre communiste M. Hans Modrow) zu début des discussions sur l'unification alle-

Un accord était ensuite intervenu, en juin 1990, entre Moscou et le dernier gouvernement de RDA de M. Lothar de Maizière. Bonn avait du accepter de reconnaître cet accord dans le traité d'unification.

H. de B

### Ouverture du procès de Susanne Albrecht

Le procès de Susanne Albrecht. qui fut l'une des terroristes les plus recherchées de la Fraction armée rouge (RAF), a commencé jeudi

25 avril à Stuttgart. Agée de quarante ans, elle est accusée de complicité de meurtre (notamment celui du banquier Jürgen Ponto en 1977) et de deux tentatives de meurtre. Elle encourt en principe la prison à perpétuité, mais ses avocats espèrent la clèmence du tribunal, en vertu de la loi en faveur des terroristes repen-

itis. Arrêtée, en juin dernier en

RDA, où elle s'était résugiée en 1980 avec l'aide de la Stasi, la police politique de l'ancien régime communiste. Susanne Albrecht avait fait amende honorable et collaboré avec la justice ouest-alle-

Son procès est le second concernant les terroristes repentis qui s'étaient résugiés en Allemagne de l'Est. En janvier, Werner Lotze. reconnu coupable de meurtre et de quatre tentatives de meurtre, fut condamné à douze ans de prison.

TCHÉCOSLOVAQUIE: protestant contre la destitution de leur premier ministre

### Des dizaines de milliers de Slovaques ont manifesté à Bratislava

Quelque 50 000 personnes ont manifesté, mercredi 24 avril, à Bratislava en faveur de M. Vladimir Meciar, le premier ministre slovaque destitué la veille (le Monde du lors de la «révolution de velours». l'épreuve de force entre les partisans de M. Meciar et le reste de la classe politique.

> BRATISLAVA de notre envoyé spécial

Fort de ses 83 % d'opinions favorables dans les sondages, M. Meciar, qui s'est retiré dans son appartement de la banlieue de Bratislava, semble attendre le moment propice pour faire son retour sur la scène politique, occupée pour l'instant par ses partisans. Absent de la manifestation de Bratislava comme des dizzines d'autres qui se sont déroulées dans les villes de Slovaquie à l'appel de son parti, il a permis à son ministre des relations internationales Milan Knazko, destitué en même temps que

M. Knazko a retrouvé son rôle d'animateur des manifestations de la place cation initiale d'un remaniement du Soulèvement-National, qu'il joua présidium du Parlement, responsable Bratislava avait retrouvé mercredi atmosphère survoitée et como tive de novembre 1989, pour entendre l'ancien conseiller du président Vaclav Havel (de janvier à juin 1990) comparer les députés du Parlement slovaque d'aujourd'hui à ceux de l'an-cien régime communiste. Les mani-festants, des Bratislavois de tous milieux et de tous âges, ne s'y sont d'ailleurs pas trompés en retrouvant les mêmes slogans de l'époque, à l'écoute des pétitions de soutien des étudiants et des ouvriers d'entreprises

Demande d'élections anticipées

de tout le pays.

« Les députés que vous avez élus lors des premières élections libres en juin dernier ont une fois de plus trahi la nation slovaque », a-t-il lancé à la foule, de laquelle s'élevait une cla-

lui, de lancer la campagne en faveur de désapprobation chaque fois d'élections anticipées. Ancien acteur, qu'était mentionné le Conseil nation nal slovaque (Parlement). La revendide la chute de M. Meciar, a rapidement fait place à l'exigence d'élections qu'à présent défendu que par les ionalistes et les commun

L'idée d'élections anticipées a toutefnis été rejetée par le nouveau pre mier ministre, le leader chrétien-dé mocrate, M. Jan Carnogursky, lors de son discours d'investiture devant le Conseil national. Ce dernier a d'ail leurs entériné la décision du présidium, malgré la pression exercée par quelque 3 000 radicaux massés sous ses fenêtres toute la journée.

Trois ministres pro-Meciar qui avaient échappé à la «charrette» de mardi (sept ministres, au total, toutes tendances confondues) ont neanmoins annoncé dans la soirée leur démission en signe de solidanté et de protestation contre la destitution du leader «national-populiste».

MARTIN PUCHTA

# Côte Ouest, L'Amérique



Si vous pensez que l'Amérique se limite à New York, vous prenez le risque de passer à côlé de toutes ses autres merveilles. Decouvrez-les avec le Twanpass de TWA. C'est le moment d'en profiter. Le Twairpass vous ouvre le reseau interieur TWA pour seulement 365 F par voi et vous offre te chor carm une centaine de destinations. Alors, si vous pensez, en plus, aux tarifs tres avantageux que TWA platique en ce moment au-dessus de l'Atlantique, c'est viaiment maintenant qu'il faut decouvrir l'Amenque! Appelez tout de suite votre agence de voyages ou

TAIA au 47 20 62 11. Réservez vite votre super Twairpass Vous partirez à des conditions si vous achetez vos billets avant le 15 mai 1991

Validité 7 pars mar, 30 pars mar, 3 coupons mar, 5 conpons mar. Le 1º vol dait être effectué su plus tard le 30 più 1991. lants soums à des conditions particulières de vente, de transport et sujets à appropriation écocernementale

### HONGRIE

### Le Parlement a adopté la loi sur l'indemnisation des anciens propriétaires

spoliés par le régime communiste en 1949. Ce texte, qui a donné lieu à d'apres débats, a été voté par les députés de la majorité gouvernementale et rejeté par les partis d'opposition, qui avaient prôné une privatisa-tion plus libérale au lieu d'une indemnisation par décision étatique.

La loi est le fruit d'un compromis destiné à préserver l'unité de la coalition. Le Parti des petits propriétaires (FKGP), qui avait fait de la restitution intégrale des terres à leurs anciens propriétaires d'avant 1947 son cheval de bataille lors des élections libres de mars-avril 1990, aveit menacé à diverses reprises de quitter le gouvernement s'il n'obtenuit pas

Le Parlement hongrois a adopté.

Le texte adopte stipue que mercredi 24 avril, la loi visant à anciens propriétaires n'auront pas besoin de travailler la terre pour avoir besoin de travailler la terre pour avoir indemnisation, mais droit à une indemnisation, mais devront simplement s'engager à l'utiliser à des fins agricoles. Il ne sera pas non plus nécessaire d'habiter sur place pour être indemnisé.

Environ 800 000 anciens propriétaires terriens et 40 000 propriétaires de biens immobiliers sont concernés par ces mesures. La date de référence retenue est celle de l'année 1949, au cours de laquelle est intervenue la nationalisation des appartements pri-vés, des quelque 4 000 petits com-merces et ateliers sinsi que la collectivisation forcée des terres redistribuées aux agriculteurs lors de la réforme soncière de 1945. En revanche sont nisation les propriétaires des grandes usines, entreprises

Le texte adopté stipule que les et banques nationalisées en anciens propriétaires n'auront pas 1947-1948.

Le gouvernement a prévu de consa-crer 70 à 90 milliards de forints à ce programme d'indemnisation. ministre des finances, M. Mihaly Kupa, a précisé que l'économie hongroise n'avait pas les moyens de restituer la valeur intégrale des biens confisqués aux anciens propriétaires. La loi prévoit en conséquence d'attribuer des bons de compensation conformes à la valeur, calculée selon des barèmes définis, des biens confis-qués. L'indemnisation toutelois ne pourra pas excéder 5 millions de forints (480 000 francs) par personne. Ces bons, qui produiront un intérêt annuel, pourront aussi ètre utilisés pour l'achat des propriétés d'Etat mises en vente dans le cadre du programme de privatisation. ~ (AFP.)

Guins's ...

Littérature générale

Biblio/Romans

Biblio/Essais

Classiques

Policiers/Thrillers

Lettres gothiques

Langues Modernes

La Jolie Madame Seidenman

Position politique du surréalisme

Le Jeune Homme et la mort

Le Lieutenant Güstel.

La Clé des champs

Le leu des ombres

La Monadologie

(Gens de Dublin)

(Le Joueur d'échecs)

Le Secret du père Brown

The Secret of Father Brown

Schachnoveile

Les Amours de Psyche

Le Livre de l'Echelle de Mahomet

L'Enfance d'un magicien,

LABORDE

**SALGUES** 

LUNEL

MORAVIA

PAUL LOUP

PERRET

**GIBEAU** 

CHAIX

HESSE

**BRETON** 

RENDELL

MORRELL

EIBNIZ

IOYCE ...

ZWEIG

CHESTERTON

XXX

LA FONTAINE

SULITZER

STASSINOPOULOS

HUFFINGTON

MARIE-THERÈSE HUMBERT

SZCZYPIORSKI

ARTHUR SCHNITZLER

HIGHSMITH

FANNY DESCHAMPS

Altre en casileis

AMES JOYCE

**Dubliners** 

### Belfast tentée par le dialogue

Saite de la première page

Le décor semble figé pour toujours dans une Irlande du Nord en proie à une guerre civile larvée. Pourtant, des qu'on parle aux politiciens, le ton change. Pour la première fois depuis 1973, les représentants des partis politiques légaux de la province ont accepté de se rencontrer. Les pourparlers auront lieu à une dizaine de kilomètres de Belfast, à Stormont, siège du Parlement nord-irlandais depuis la partition de l'île. Ils commenceront le 30 avril.

#### Plas d'un an

Solennel, mais désert, perdu au milieu des champs, Stormont symbolise bien tous les blocages nordirlandais. Il n'y a plus de Parle-ment depuis que Londres a décidé d'administrer directement la province voici près de vingt ans. Le grand édifice néo-classique est une sorte de Belle au Bois dormant. Pour la minorité catholique, le lieu évoque d'ailleurs surtout de mauvais souvenirs. C'est de là que la majorité protestante a gouverné sans partage la province de 1921 à 1972

Il n'est pas question d'un retour à cette situation. Le ministre britannique chargé de l'Irlande du Nord, M. Peter Brooke, a mis au point un calendrier en trois étapes. Tout d'abord, les représentants des partis politiques de la province, protestants et catholiques, vont essayer de trouver une formule de gouvernement régional qui mettrait fin à l'administration directe de Londres. Dans un deuxième temps, le gouvernement de Dublin sera associé à leurs réflexions. La troisième étape prévoit que le gouvernement britannique lui-même participera, en tant que tel, aux pourpariers. M. Brooke a mis plus d'un an à faire accepter sa méthode à tous les protagonistes. De l'avis général, derrière ses bégaiements distingués, il cache beaucoup de sub-tilité et de volonté. Il a été aidé par les origines irlandaises de sa famille. Il connaît l'histoire compliquée de l'île, et sait déceler la

tions de 1987. M. Molyneaux aurait voulu que la délégation unioniste soit incluse

à la lutte armée et à la terreur.

Quatre partis seront done repré-

sentés : les deux formations unio-

nistes, celle de M. James Moly-

neaux et celle du révérend lan

Paisley, pour les protestants, et le Parti social-démocrate travailliste

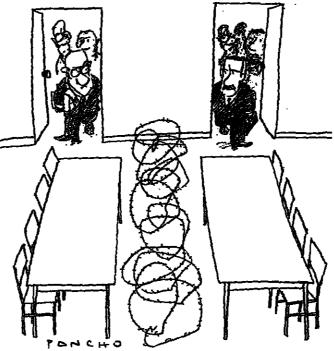
(SDLP) de M. John Hume pour

les catholiques. Il faut y ajouter

l'Alliance, dirigée par un jeune psychiatre, M. John Alderdice, qui est la seule à recruter dans les

deux communautés et a recueilli

environ 10 % des voix aux élec-



ession nouvelle sous les flots de rhétorique dont usent volontiers les politiciens des deux camps. La plus importante est venue des protestants qui ont accepté l'idée que Dublin pouvait Darticide

Les uns et les autres sont d'accord pour exclure le Sinn Fein, l'aile politique de l'IRA. Pas question d'inviter à la table des pourparlers ceux qui prônent le recours dans celle de Londres. Il n'a pas obtenu gain de cause. Tous les efforts de son parti, l'Ulster Unionist Party, visent en effet à intégrer complètement la province dans le Royaume-Uni. Il réclame « le retour à la normalité constitutionnelle en Ulster ». Prises au pied de la lettre, ses positions sont extrêmement rigides. Il a pourtant accepté de participer aux pourpar-

Un de ses lieutenants, M. Ken Maginnis, qui représente au Parle-ment de Westminster une circonscription frontalière avec la République, théâtre de nombreux attentats de l'IRA, explique pour sa part qu'il est prêt à un « partage des responsabilités avec le SDLP » au sein d'une assemblée régionale qui jouerait à la fois le rôle de législatif et d'exécutif. Celle-ci comporterait des commissions spécialisées dont les présidents formeraient en quelque sorte le «gouvernement» de la province. Pour M. Jim Wilson, secrétaire de l'Ulster Unionist Party, il ne s'agirait pas, de toute façon, d'une assemblée dotée de pouvoirs considérables. Elle ressemblerait plutôt à une sorte de « super conseil de comté». Les affaires les plus importantes seraient traitées par le Parlement de Londres, dont on rétablirait pour l'occasion la commission pour l'Irlande du

#### Ne pas laisser passer l'occasion

Le Democratic Unionist Party a de plus grandes ambitions. « Il faut que l'Irlande du Nord administre elle-même ses affaires. Il faut en particulier que nous retrouvions le contrôle des questions de sécurité», affirme M. Peter Robinson, un des adjoints du révérend Paisley. Député de la banlieue de Belfast, M. Robinson parle d'expérience. Escorté en permanence par un policier armé, il nous reçoit dans un bureau dont les vitres sont à l'épreuve des balles. Il est convaincu, lui aussi, qu'il faut une assemblée en Ulster, mais la bonne formule reste à trouver. « Ce ne doit pas être si dissicile d'administrer un million et demi

de personnes. » Il importe surtout, selon lui, de ne pas laisser passer l'occasion car ce sont « les pourparlers les plus importants depuis la création de l'Ulster».

Le SDLP sait ce dont il ne veut pas : le retour au vieux Parlement de Stormont. « Dans une société divisée comme la nôtre, la majorité ne laisserait aucun pouvoir à la minorité», affirme un de ses responsables, M. Denis Haughey. y Nous voulons un partenariat avec les loyalistes, au sein d'un exécutif dans lequel tous les partis qui rejettent la violence seraient représentés /, explique-t-iL

Il constate au passage que l'Eglise catholique, contrairement à ce que l'on pourrait croire, ne jone aucun rôle dans le processus politique en cours. « Les mots sont trompeurs. On parle de catholiques et de protestants, de nationalistes et de loyalistes. En fait, il y a tout simplement des Irlandais et des Britanniques. » M. John Alderdice, leader de l'Alliance, réclame, comme le SDLP, que la future assemblée soit élue au scrutin proportionnel. « J'espère, dit-il, qu'on va ensin parvenir à créer une sorme de gouvernement régional et à définir ses relations avec Londres et Dublin. »

#### Le Sina Fein écarté

Dans son bureau un peu délabré de Belfast ouest, M. Gerry Adams, président du Sinn Fein, prend avec « patience » et même « philosophie » son statut de pestiféré. « Nous estimons que nous aurions dû être invités. Nous aurions mis à l'ordre du jour des idées un peu plus originales. Celle de l'unité de l'Irlande, par exemple. » Le Sinn Fein, de toute façon, est hostile à la dévolution. Le retour à une forme de gouvernement régional « n'apporterait pas la paix » .

A la surprise générale, deux organisations paramilitaires protestantes, l'UVF (Ulster Volunteer Force) et l'UFF (Ulster Freedom Fighters) ont annoncé, le 17 avril, dans un communiqué commun, qu'elles observeraient un cessezle-feu pendant la durée des pourparlers. Celui-ci prendra effet à minuit le 29 avril, la veille de leur ouverture. Ces deux groupes clandestins, enracinés dans les quartiers protestants les plus pauvres de la province, sont responsables de quinze des vingt-trois assassinats commis depuis le début de l'année en Irlande du Nord.

Mgr Daly, primat de l'Eglise catholique irlandaise, s'est réjoui de cette décision et a invité l'IRA à faire de même. M. Brooke a dit qu'il « espérait que le jour était proche où les terroristes comprendront qu'ils ne peuvent pas atteindre leurs fins avec des bombes et des balles ». Depuis la publication du communiqué, deux chauffeurs de taxi catholiques ont été victimes de nouveaux guet-apens, revendiqués par les organisations signatzires. Certes, le cessez-le-feu n'est annoncé que pour le 29 avril. Mais ces meurtres supplémentaires ont fait l'effet d'une douche

### DOMINIQUE DHOMBRES

D RECTIFICATIF. - Les Pays-Bas passent pour le mauvais élève de la classe « communautaire », et non pas « monétaire », comme il était écrit par erreur dans l'article intitulé a La ratification de la convention de Schengen est incertaine», publié dans le Monde du 24 avril.

Le FAIT FRANÇAIS dans la monde

LES MOISSONS DE LA FRANCITÉ

toute de la Franca 3º superpuissance)

lentourus, éconorie des AS pays d'expression émpaise.

Doit de la ser : les somes somitimes soit ben des polargements e territorieux » des Empt menters France : 2º domaine territories mondaid. Sirectime des Entes
d'expression éconories : métropole les 10 DOM-TOM,
la noue franc, conférmen tranco-étricies (40 estional.

ACTT [40] ramand et la périshie UDELF filmon des Entes
de largue trancaine : 43 métonel. 250 p. 38 F.
Franco chart l'autes :

MARTINOS ENTES DE SERVICE.

MARTINOT DE PREUIL

49560 NUELL-SUR-LAYON

(Tome I 90F. Les 2 tomes 140 F Iranco)

in the second state of

त्र क्षेत्र केंद्रान 🙀

からない おいます

in the same

All the fifth

The State State

Title Birthig

15 12 12 g

f-48 \* 4 45-70

> ide de There says

(auto de la France 3º superpuiss

### DESCHAMPS Louison dans la douceur perdue où la provocation permanente L'Abbé Pierre l'insurgé de Dieu ESPAGNE: à un mois des élections municipales et régionales Désidéria L'Empreinte du faux Le torchon brûle à nouveau au sein du PSOE Eaux profondes Money Laissez chanter le petit Picasso, créateur et destructeur La Ligne droite Une robe d'écume et de vent Le Fils de Marthe

Un mois à peine après un laborieux remaniement ministériel, le torchon brûle entre ∉ technocrates » et ∉ populistes » au sein du PSOE (Parti socialiste ouvrier espagnol). Motif de ce nouvel affrontement qui intervient à environ un mois des élections municipales et régionales : un projet de construction de quatre cent mille logements.

### MADRID

de notre correspondant

Les « populistes » ont décidé de se présenter devant les électeurs avec une proposition susceptible de séduire l'électorat urbain, qui commence à bouder le parti. L'un de leurs principaux représentants, Maria Benegas, numéro 3 du PSOE, a promis d'assurer le financement de quatre cent mille nouveaux logements avec des prêts de 9 à 11 % remboursables en vingt ans. Un taux nettement inférieur à celui du marché du crédit hypothécaire, proche des 15 %.

Pour sinancer l'opération, M. Benegas a proposé la réinstauration d'un système datant de l'époque franquiste : celui des coefficients d'investissement, qui oblige les banques à consacrer une partie de leurs prèts à des opérations déterminées par le gouverne-

ment à un taux inférieur à celui du marché. La proposition de M. Benegas a fait bondir les « technocrates », car

entre « technocrates » et « populistes »

elle va exactement à l'encontre de la politique de libéralisation suivie par le gouvernement. Le ministre de l'économie, M. Carlos Solchaga, a assuré que la réinstauration du coefficient d'investissement était tout simplement «impossible». Les banques espagnoles ne pourraient plus ainsi lutter sur un pied d'égalité avec leurs concurrentes étrangères à partir de

M. Solchaga a par ailleurs ajouté qu'il n'avait jamais été consulté sur cette idée et que le gouvernement ne l'avait nulle ment reprise à son compte, contrairement à ce qu'avait pré-tendu M. Benegas. Ce dernier a toutefois obtenu l'appui des quel-ques ministres traditionnellement favorables à l'«appareil» du PSOE, qui ont assuré qu'ils étaient pour leur part parfaitement au courant, et que la cou-tume voulait que le gouvernement assume les promesses électorales du parti. Ce nouvel accrochage illustre les griefs de l'équipe éco-nomique du gouvernement à l'égard de l'« appareil » du PSOE accusé de lancer consciemment des promesses démagogiques sans aucune viabilité économique

THIERRY MALINIAK

• Alarme GRATUIT! Exceptionnel jusqu'au 30 avril : • Toit ouvrant Votre 309 superéquipée "PLUS" • Poste de radio PEUGEOT • 4. rue de Châteaudon 75009 PARIS 1242,85,54.34 ■ 8. rue da 4 septembre 75002 PARIS @42.61.15.88 • 29, bd des Batignolles 75008 PARIS 242 93 59 52 ◆ 227, bd. Anatole-France \$3200 ST-DENIS @48.2180.21

At Monde SANS VISA

### Le président De Klerk n'a pas convaincu le Parlement danois de la nécessité de lever les sanctions

COPENHAGUE

**建海水**沙 / A - A - A - A

war war in a

de notre correspondante

Le président Frederik De Klerk, qui a effectué, mercredi 24 avril, une visite de vingt-quatre heures au Danemark - la première d'un chef d'Etat sud-africain en Europe du Nord, - n'a pas réussi à convaincre les partis de l'opposition (majoritaires au Parlement) de revenir sur leur refus de lever les

sanctions contre Pretoria. Alors que la Communauté économique européenne s'apprête à assouplir ses positions, le Danemark reste, en effet, le seul membre des Douze à y opposer son veto. Cette attitude ne reflète pas l'opinion du gouvernement - qui souhaiterait, au contraire, s'aligner sur ses partenaires européens, -mais celle de la majorité parlemen-taire, comprenant l'extrême-

gauche, les radicaux et les sociauxdémocrates. Ces trois partis justifient leur position en se référant aux thèses défendues par le Congrès national africain (ANC), qui estime qu'il est « beaucoup trop tot » pour renoncer, même en partie, aux sanctions.

M. De Klerk, qui a tenu à ren-contrer le président du Parti socialdémocrate, M. Auken, et le chef du groupe radical, l'ancien ministre Helveg-Petersen, semble avoir échoué dans son offensive de charme. «Le maintien de ces mesures restrictives engendre le chomage, la pauvreté, et contribue à créer une atmosphère générale propice à la violence», a-t-il plaidé, qualifiant d'« injuste » le refus des parlementaires danois de lever les

CAMILLE OLSEN

### M. Nelson Mandela en « désaccord » avec le premier ministre britannique

Le vice-président du Cangrès national africain (ANC), M. Nelson Mandela, qui a été reçu, mercredi 24 avril à Londres, par le premier ministre, M. John Major, a réaffirmé son opposition à la levée des sanctions contre Pretoria et souligné son « désaccord » à ce sujet avec le chef du gouvernement britanni-

Evoquant la position de Londres - favorable à une suppression partielle des sanctions -, M. Mandela a réaffirmé que

différente » et annoncé qu'il « désapprouvait » le prochain voyage en Afrique du Sud du secrétaire du Foreign Office, M. Douglas Hurd, prévu pour cet été. MM. Mandela et Major ont néanmoins « clairement précisé leur objectif commun : mettre fin à l'apartheid et instaurer une démocratie non raciale en Afrique du Sud », a estimé le 10, Downing Street, à l'issue de cette visite. - (AFP.)

### **EN BREF**

D AFGHANISTAN: pourparlers entre Islamabad, Téhéran, Moscon et Ryad. - Le Pakistan a annoncé mercredi 24 avril que des pourpar-lers « commenceraient bieniot » entre Islamabad, Téhéran, Moscou et Ryad sur le conflit afghan, mais a exclu toute concertation avec Kaboul . Par ailleurs, mercredi, six avions de combat gouvernementaux ont bombardé intensivement la région d'Asadabad qui avait été samedi la cible d'une attaque meurtrière de missiles Scud, selon des sources de la guérilla à Peshawar (le Monde des 23 et du 24 avril). - (AFP.)

BRÉSIL: visite «écologique» du prince Charles. — En voyage officiel au Brésil, le prince Charles d'Angleterre a participé 24 avril, à Sao-Paulo, à un séminaire sur l'environnement, tandis que la princesse Diana visitait une fondation pour enfants abandonnés. Ils s'étaient rendus la veille à Carajas, dans l'Etat amazonien du Para, ou leur a été présenté un projet de reboisement sur le lieu d'exploitation de la plus grande mine de fer du monde. Leur visite doit durer cinq jours et a un caractère essentiellement «écologique».

CAMEROUN: les Etats-Unis annulent la totalité de la dette. Les Etats-Unis ont signé, mardi 23 avril, un accord portant annula-tion totale de la dette camerou-naise pour un montant de 22 milliards de francs CFA (440 millions de francs français), a-t-on annoncé de source officielle à Yaoundé. Le ministre des finances, M. Simon Bassilekin, a salué ce geste comme « une véritable bouffée d'oxygène pour le Cameroun, confronté à une sévère crise économique ». Cette mesure intervient au lendemain d'importantes manifestations contre le régime du président Biya. Les affrontements entre manifes-tants et forces de l'ordre ont fait quarante-huit, selon l'opposition. -

CHINE: fin de la « guerre des haut-parleurs » avec les îles dans le détroit de Taïwan. — Les militaires chinois ont reçu l'ordre de cesser leurs émissions de propagande par haut-parleurs en direction de l'île de Quemoy et des autres flots aux mains des nationalistes chinois dans le détroit de Taïwan, a annoncé mercredi 24 avril l'agence officielle Chine nouvelle. Quemoy, qui sert de poste avancé aux militaires nationalistes depuis leur repli sur Taïwan en 1949, recevait depuis plus de quarante ans les

émissions de propagande commu-niste diffusées à partir de la côte. -

ETHIOPIE : les rebelles nordistes à 100 km de la capitale. Les rebelles tigréens pourraient s'emparer dans les heures qui viennent de la ville d'Ambo, située à 100 km à l'ouest d'Addis-Abeba, a-t-on appris, mercredi 24 avril, de sources diplomatiques dans la capitale éthiopienne. «Si Ambo est prise, les rebelles auront la route ouverte vers Addis Abeba », & déclaré un diplomate occidental. Selon des informations non confirmées, Ambo serait tombée aux mains des maquisards dans la soi-rée de mardi. (Reuler.)

NIGERIA : les émentes de Banchi auraient fait l de morts. - Les violences religieuses qui se sont déroulées, mardi 23 avril, dans l'Etat de Bauchi (nord-est) ont fait 84 morts, selon un responsable de l'hôpital central de la capitale régionale, cité mercredi par des quotidiens indépendants. Le Guardian, le quotidien le plus influent du pays, fait tat de « plus de 50 morts, selon des informations non confirmées ». Aucun bilan officiel n'a été diffusé,

D PHILIPPINES: vingt-cinq maquisards communistes tués lors d'affrontements. - Vingt-cinq maquisards communistes philippins et un milicien des forces gouvernementales ont été tués au cours des cinq derniers jours, lors d'affrontements dans le nord et le sud du pays, entre les militaires et la Nouvelle Armée du peuple (NPA) - branche armée du Parti communiste philippin interdit -, a rapporté mercredi 24 avril à Manille l'agence de presse Philippine News Agency. - (AFP.)

□ SIERRA LEONE : nouvelles incursions des rebelles libérieus. Le président Joseph Momoh a confirmé, mercredi 24 avril, que les attaques menées depuis la fin mars par les maquisards libé-riens du Front national patriotique du Libéria (FNPL) sur le territoire sierra-léonais n'avaient connu « aucun répit ». De son côté, le Nigéria, par la bouche de son ministre de la défense en visite à Freetown, s'est dit « préoccupé au plus haut point » par ces incur-sions. De source diplomatique, on a appris, mercredi soir, que les rebelles, armés de matériel lourd, s'étaient emparés des localités de Pujehun et Pendembu, situées dans le sud-est de la Sierra Leone,

## **AMÉRIQUES**

HATTI: pour canaliser l'aide de la diaspora

## Le président Aristide lance l'idée du « dixième département »

Pour restaurer les liens d'Halli avec ses quelque 1,2 million d'émi-grés dans le monde (essentielle-ment aux Etats-Unis, au Canada et en France), et canaliser dons en espèces et bonnes volontés pour reconstruire le pays qui se trouve dans un état économique catastrophique, le président haîtien, M. Jean-Bertrand Aristide, est en train de promouvoir, à côté des neuf départements existant déjà au pays, l'idée d'un « dixième département». Celui formé précisément

par cette diaspora hantenne dispa-rate dans laquelle, par un souci de réconciliation évident, le président préfère voir un million d'« exilés », comme l'explique Gérard Lafontant, ancien opposant jadis

condamné à mort par le régime de François Duvalier et chargé aujourd'hui de jeter les bases du «dixième département» en France avec le représentant d'Haîti à l'Unesco, M. Charies.

#### « Trois táches énormes »

« Les exilés haitiens représentent un sixième environ de la ropula-tion, il faut les intéresser à la vie du pays, leur rendre tous leurs aroits, pays, teur renure tous teurs arous, insiste-t-il, pour que puissent se canaliser les bonnes volontes pour Hatti. Nous avons défini des priorites pour sauver le pays, nous vou-lons alphabétiser d'ici cinq ans tous les jeunes de moins de quatorze

### ÉTATS-UNIS Exécution d'un condamné à mort en Floride

Un homme de trente-deux ans, Roy Harich, condamné à mort pour violences sexuelles et pour l'assassinat d'une jeune fille de dix-huit ans en 1981, a été exécuté mercredi 24 avril sur la chaise électrique, dans une prison d'Etat de Floride. Il s'agit de la cent quarante-cinquième personne exécutée aux Etats-Unis depuis que la Cour

suprême a de nouveau autorisé, en 1976, les Etats à recourir à la peine de mort. Il est également le premier à être exécuté depuis que la Cour suprème s'est prononcée la semaine dernière contre la possibilité pour les avocats des condamnes à mort de faire appel à plusieurs reprises auprès des instances judiciaires fedérales. - (AFP.)

ans; commencer le reboisement et latter contre la sous-alimentation. Trois taches enormes pour les-quelles, tous les dons y compris ceux des pays amis sont les bienvenus...» En somme, créer sur le plan technique et économique, surtout, l'équivalent du mouvement « lavalas », ce « torrent » politique et démocratique qui a porté le Père

Aristide au pouvoir. En collaboration avec cette initiative, plusieurs personnalités proches du président Jean-Berproces ou president Jean-Ber-trand Aristide ont également annoncé mardi 23 avril à Port-au-Prince le lancement d'une vaste collecte de fonds en Haîti et dans les communautés haitiennes de l'étranger pour financer des projets humanitaires. (La diaspora hat-tienne de Miami, en Floride, a déjà recueilli 295 000 dollars à cette

Les responsables de ce projet, baptisé en créole « Voyé Haîti monté» (VOAM-Aidez Haîti à avancer), qui fait appel à la fierté nationale, espèrent établir un fonds d'aide permanent à raison d'une cotisation minimum de 10 dollars par mois et par donateur.

➤ Initiative pour le « dixième département » : contact M. Gérard Lafontant, Paris. Tél :

### GUATEMALA Négociations entre le gouvernement

et la guérilla Le gouvernement et la guérilla guatémalteques ont commence des pourparlers, mercredi 24 avril, à Mexico, pour mettre fin à la guerre civile qui déchire leur pays depuis plus de trente ans. Les différents mouvements de guérilla réunis au sein de l'Union nationale revolutionnaire guatémaltèque (URNG) ont accepté la proposition de dialoque lancée par le nouveau président, M. Jorge Serrano. Ils demandent la démilitarisation du pays et la fin de l'impunité pour les auteurs de violations des droits de l'homme. Les assassinats politiques et «disparitions» se poursuivent. en effet, malgre les mesures de démocratisation prises par le régime civil qui a succèdé, en 1986, à vingt ans de dictatures militaires. Les conversations doivent durer deux jours, et serviront
à définir un ordre du jour pour de
futures discussions. Elles ont lieu en présence d'un observateur de l'ONU et avec la médiation d'un évêque du Guatema Mgr Rodolfo Quezada. - (AFP.)

> DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Se Monde SANS VISA

Et si au lieu de gaspiller votre argent dans cette petite annonce, vous alliez voir ce qui se passe chez votre revendeur agréé Apple.



### Du 2 Avril au 28 Juin Reprise d'un Apple II 5000 F à valoir sur l'achat d'un Macintosh LC.

Vous l'avez sans doute déjà remarqué on trouve un peu de tout dans les petites anionces.

Survenez-vous, il y a plus de lo ans. Apple langut l'Apple II, et comme vous aviez compris que c'état un produit d'avenir, vous couriez Mais celle-ci etait mevitable.

Aujourd'hui. Apple vous propose de poursui vie cette logique d'investissement Nous reprenons votre Apple II ou votre

Apple III 5 000 F TTC a valoir sur l'achai du Macintosh 13.

magnez, le Macintosh LC avec 2 Mo de memnire centrale, un disque dur interne de 40 Mo, un mounteur 12" qui gere jusqu'à 256 conteurs et une entree son : tout cela pour 11841,20 F TTC\* au lieu de 16841,20 F TTC\* Mais s'arrêter la aurait ete mesquin. Chez Apple, on 2 aussi pense 2 ceux

d'entre vous qui sombaiteraient préserver tout

Avec la carte d'emulation optionnelle (1174,14 F TTC\*\*\*), vous pourrez reexploiter toutes les informations et applications de vutre Apple II sur votre nou-veau Maiontush LC. El si nous avons fait tout ca.

c'est pour que vous sovez loujours l'un des premiers à avoir le dernier Apple.



From the standard and application of the standard of the stand

## **POLITIQUE**

## La riposte du pouvoir à l'offensive de l'opposition sur les « affaires »

## « Nous n'avons pas la même vision de l'état de la France »

répond M. Michel Rocard aux interpellations de la droite à l'Assemblée nationale

Depuis le début de la semaine, on annoncait un gros coup de tabac sur l'Assemblée nationale. A l'heure des questions au gouvernement, mer-credi 24 avril, le public était masse dans les tribunes du pont supérieur. tandis que, dans les loges d'honneur, au premier niveau, des parlemen-taires étaient venus d'Espagne et de Hongrie pour assister à une leçon de debat démocratique. Ce ne fut, finalement, qu'une grosse houle.

Par le jeu de la rotation hebdomadaire des groupes, pour amorcer la daire des groupes, pour amorcer la discussion, le premier quart revint à M. François Bayrou (UDC, Pyrénées-Atlantiques), qui s'adressa au premier ministre ; «Il n'y a qu'une seule voix que l'on n'a pas entendue, c'est la voire, Je ne sais pas si voire silence est un silence qui couvre ou mi accuse, mais il ne peut pas qui accuse, mais il ne peut pas

#### « L'échec moral...»

La réponse vint du garde des sceaux. Encourage par une claque prolongée venue des rangs socia-listes, mains jointes posées sur le coin du pupitre du gouvernement, M. Henri Nallet fit face à l'hémicy-M. Henri Plauet III face a l'hemicy-cle, comme il en a pris l'habitude depuis bientôt six mois. « Certains ont réclame ma démission, après la ena reciame ma acmission, apres da décision de la chambre d'accusation d'Angers, en constatant qu'elle est contraire aux réquisitions du par-quet. Considérez-vous donc que la

justice ne fonctionne bien que quand elle est d'accord avec l'exécutif? »

En s'adressant indirectement au président de la République. M. Pierre-André Wiltzer (UDF. Essonne) obtint, en revanche, une reponse du premier ministre. « Elesreponse au premier ministre, « Eles-vous prêt à accepter que les Français soient faits juges «, a demandé M. Wiltzer en évoquant « l'échec moral d'un pouvoir qui s'était drapé dans les plis de la morale », « Grâce que programe modernos de communiaux moyens modernes de communication, les Français xont juges, y compris des insanités qui se disent de temps en temps sur ces banes », répliqua M. Michel Rocard.

" La France traverse, certes, quelques difficultés, auxquelles nous consacrons tous nos soins, tandis que d'autres ne vivent que dans la frene-tie de fantasmes électoraux, a ajouté le premier ministre. Nous n'arons pas la même vision de l'état de la France, car nous n'avons pas les memes préoccupations ». Comme le président du groupe socialiste, M. Jean Auroux, l'avait fait la veille. M. Rocard a distingué ceux qui travaillent – le gouvernement et. « glo-halement », le Parlement – et ceux qui ne révent qu'aux échéances électorales. Prenant l'exemple du financement des retraites à l'échéance de 2010, abordé le matin meme en conseil des ministres, il a ainsi expliqué sa manière de faire : « Rien ne qué sa manière de faire : « Rien ne m'obligeait à ouvrir le débat des maintenant. Mais les Français s'en porteront mieux. Plus tot le problème

sera traité, plus il sera aisé à resou-dre. Le gouvernement, avec le sou-tien du Parlement, appelle tous les tien du Parlement, appelle tous les Français à consolider un régime de retraite qui est déjà le meilleur de la planète. Comme dans toutes les bonnes maisons, nous préférons refaire la toiture avant qu'il ne pleuve à l'intérieur, v

#### De belles images

Depuis le début de la session ordi-Depuis le debut de la session ordi-naire, le 2 avril dernier, l'Assemblée a adopté cinq textes. Le ministre des relations avec le Parlement, M. Jean Poperen, a complété ce bilan du travail législatif : depuis le début de la législature, il y a trois ans. cent soixante-deux lois ont été votées. parmi lesquelles « onze seulement » ont nécessité l'engagement de responsabilité du gouvernement au titre de l'article 49, alinéa 3, de la Constitution. « Il reste que, depuis quelques temps, les choses ne se passent pas très bien. Les motions de procèdure se multiplient, il y a inflation d'amendements come mus le tration d'amendements, sans que le tra-vail préalable ait été fait en commission. " Pour le ministre des relations avec le Parlement, c'est là le signe d'une « obstruction douce ». « La proa une « costrat non deschappatoire des cédure est toujours l'échappatoire des mauvaises causes », a-t-il fait obser-

L'insistance de l'opposition, et notamment de l'UDF, pour revenir sur l'indépendance des magistrats et le service public de la justice aboutit

pourtant à l'incident de séance que pourtant à l'incident de seance que chacun pressentait. En réponse à une question de M. Francis Delattre (UDF, Val-d'Oise), le garde des sceaux affirma, en effet, de façon maladroite: « Sur l'affaire Urba-Technic, tout est connu. On en connaît moins sur vous. » Aux cris de « Démission! Démission! », la plupart des députés de l'opposition, à

"Démission! Démission!", la plu-part des députés de l'opposition, à l'exception des centristes, quittèrent alors l'hémicycle. Quelques-uns des principaux responsables de la droite, MM. Gérard Longuet, Charles Mil-lon, Bernard Pons, Philippe Seguin, hésitérent à suivre ce mouvement de reflux avant de rester debout au reflux, avant de rester debout au milieu des travées.

Cela devait donner de belles images pour les journaux télévisés de la soirée (lire la chronique de Pierre George en page 35), alors qu'en fait, le retour des députés dans l'hémicycle a été rapide. Pour la forme, en fin d'après-midi, le président du groupe UDF, M. Millon, demanda, dans un rappel au réglement, que le garde des sceaux pré-sente des excuses à M. Delattre ou qu'il rectific son propos. Ce qui avait déjà été fait par l'un de ces petits billets que l'on s'échange fréquemment sur tous les banes, hors de portée des caméras. « Je n'ai. bien sur, rien contre vous personnel-lement », a reconnu M. Nallet. Sa remarque sur les financements occultes visait « tous les partis, à l'exception du PS ".

### Le PS propose la création de commissions d'enquête parlementaires sur le financement des partis

M. Pierre Mauroy a proposé, mercredi 24 avril, au bureau exé-cutif du PS, de demander à l'Assemblée nationale et au Sénat la création de commissions d'enquête parlementaires, char-gées d'étudier le financement des partis politiques et des campagnes électorales avant la loi de janvier 1990 instituant un financement public. Les dirigeants socialistes ont adopté, à l'unanimité, un texte dans lequel ils déclarent notamment : « Le problème du financement : « Le pro-blème du financement des partis politiques est posé en France depuis les débuts de la République. Il a atteint un niveau critique avec le coût croissant des campagnes et de la communication politique Aucune reponse legale et globale n'existait jusqu'à la loi de janvier 1990 qui, à l'initiative des socialistes, a prevu un financement public des partis politiques, en mème temps qu'un plafonnement des dépenses électorales. »

« Jusqu'à cette date, souligne le PS, c'est, donc, sans cadre juridi-que et sans dispositions légales que ious les partis qui, selon la Constitution, concourent à l'expression du suffrage universel, exerçaient leurs activités. Cette situation s'est imposée aux socialistes, comme à toute autre formation. Faute de législation adaptée, la création

d'Urbatechnic répondait au souci des socialistes de mettre en place une organisation centralisée et controlee afin de décourager toute tentative d'enrichissement personnel. Ce dispositif, mis en place il y a vingt ans, etait parfaitement connu. C'est ce caractère quasi public du fonctionnement d'Urbatechnic qui favorise le déchainement des attaques et commentaires que nous connaissons maintenant. Il est trop facile de prétendre révêler aujourd'hui des methodes que nous n'avons pas songë à cacher.»

Le bureau exécutif ajoute : « Loin de craindre la verité, les socialistes la veulent. Pour tout le monde. La question du finance. ment des partis politiques et des campagnes électorales, avant la loi de 1990, des lors qu'elle devient l'instrument d'une polémique instruite par la droite, doit être claircment posée devant l'opinion dans des conditions permettant un débat public objectif. Les socialistes ont èté les premiers à rendre public leur budget en 1991. Ils ont été les seuls à dissoudre leur bureau d'études. Ils proposent de donner à ce débat le cadre démocratique qui s'impose : celui de l'Assemblée nationale et du Sénat.»

### M. Nallet annonce un pourvoi en cassation contre la décision de la cour d'appel d'Angers don, et qui ne sont ni l'une ni l'autre

Réformes du statut des magistrats et du Conseil supérieur de la magistrature au conseil des ministres; annonce surprise d'un pourvoi en cassation formé à la demande de la chancellerie contre la décision de la cour d'appel d'Angers, qui aveit, quelques jours plus tot, juge « conforme au droit » l'ouverture de l'information du juge Jean-Pierre : enfin, déclaration du garde des sceaux sur la prochaine réforme de l'instruction, qui devrait voir la séparation des pouvoirs d'enquête et des pouvoirs juridictionnels de l'actuel juge d'instruction : après bien des atermoiements, la journée du 24 avril, en matière de de justice, a été la journée des décisions et des annonces.

o Les deux réformes du statut et du Conseil supérieur de la magistrature au conseil des ministres. - Malgre la tourmente des dernières semaines. M. Henri Nallet n'a pas renonce a présenter les deux textes sur lesquels son ministère travaille depuis plusieurs mois. Juges tres insuffisants par le Syndicat de la magistrature et par l'Association prosessionnelle des magistrats, ils ne trouvent grace qu'aux yeux de l'Union syndicale des magistrats, qui en attend une democratisation des processus de nomination et un déroulement de carrière assoupli.

Le premier texte prévoit une dis-

u M. Alain Madelin : «Mascarade». - M. Alain Madelin, vice-president du Parti républicain, a déclaré, mercredi 24 avril : «La cle de voute d'une véritable indépendance de la justice, c'est une veritable indépendance du Conseil supérieur de la magistrature. De ce point de vite, le projet de loi adopté par le conseil des ministres constitue une mascarade. On n'imagine guere le garde des sceaux venir provoquer l'Assemblée nationale en assurant la défense d'un icl projet.

o M. André Lajoinie : « La carapague de la droite n'ouvre pas une perspective pour le peuple.» M. Andre Lajoinie, president du groupe communiste de l'Assemblée nationale. a estimé, mercredi 34 avril : « La campagne de la droite n'ouvre pas une perspective pour le profile. Lu perspective, pour notre ruple, ce n'est pas de choisir entre de dunan ou pas dissolution, c'est ne suvoir quelle politique va être mence. La politique du pouvoir uenel, qui vinspire de la droite (...) conduit à l'impasse, à la crise. Par consequent il fant la changer et faire une veritable politique de gauche.

sociation du grade et de l'emploi limitée aux premiers échelons de la carrière : l'avancement se fera alors à l'ancienneté et évitera aux magistrats d'avoir à quitter des fonctions qui les intéressent pour monter dans la hiérarchie. Le projet de loi consacre une procedure de transparence dans la préparation des nominations. Pour les magistrats du parquet, une commission consultative émettra un avis sur les nominations, à l'exclusion des postes les plus hauts de la hiérarchie. La notation, si critiquée par l'ensem-ble des magistrats, qui y voient une procedure infantilisante et peu susceptible d'etre réellement contrôlée, fera place à un système d'évaluation, et les dossiers personnels seront modifiés pour se rapprocher des dossiers classiques des fonctionnaires. La réforme du Conseil supérieur

de la magistrature est la première depuis 1958. Si on l'avait voulue plus ambitieuse, elle aurait requis une réforme constitutionnelle. Outre une legere démocratisation de la nomination de deux des six membres appartenant au corps judiciaire (le CSM est présidé par le chef de l'Etat. son vice-président est le ministre de la justice), la réforme prévoit que la portée de son avis sera renforcée, et tous les projets de candidature clairement annonces. Les attributions du conseil seront élargies : ainsi, alors qu'il ne pouvait, jusqu'ici etre saisi par le chef de l'Etat qu'en cas d'atteinte à l'indépendance des juges, le CSM devra être consulté pour tout projet de réforme de l'organisation

Au cours d'une intervention devant le conseil des ministres, la justice - par le biais des affaires et du fait de l'adoption de ces deux textes - étant doublement à l'ordre du jour, M. François Mitterrand a solennellement réaffirmé sa « totale confiance « à M. Nallet, a rapporte M. Claude Evin, ministre des affaires sociales et porte-parole du gouvernement par interim. Le chef de l'Etat a tenu également à « réaffirmer de la manière la plus claire et la plus ferme que la justice est indépendante.

 Affaire Jean-Pierre : la riposte judiciaire de M. Henri Nallet devant l'Assemblée nationale. - Ce sont les députés qui ont eu, mercredi, la primeur de la décision du ministère de la justice. Fort du soutien du president de la République, M. Henri Nallet a annonce que la chancellerie avait finalement opte pour un pourvoi en cassation. « J'ai donné instruction au procureur general d'Angers de se pourvoir en cassation contre l'arrêt de la chambre d'accusation, 3-1-il lance à l'opposition. Ce pourvoi ne suspend nullement l'instruction, qui suit son cours normal. (...) Il s'agit là d'un problème essentiel de liberté publique. Auest as je juge normal que la plus haute juridiction du pays puisse en connaître, si elle le désire, s Line décision jugée « logique » par le juge Jean-Pierre : « Ce pourvoi fait partie du jeu normal des institutions.

contre une décision de justice plutot que de la critiquer ouvertement.»

La chambre criminelle de la Cour de casssation devra donc se prononcer sur l'arrêt de la cour d'appel d'Angers, qui a validé vendredi 19 avril la première étape de la procédure menée au Mans par le juge Jean-Pierre : l'ouverture, le 8 janvier dernier, d'une information judiciaire pour extorsion de fond. Ce pourvoi succède à celui de Mª Yves Ba l'avocat du seul inculpé de l'affaire, l'ancien delegue d'Urba pour les Pays de la Loire, M. Christian Girau-

Cette annonce de M. Nallet met fin à plusieurs jours d'hésitation.

Depuis la décision des magistrats d'Angers, la chancellerie se demandait s'il était souhaitable - politiquement et juridiquement – de se pour-voir en cassation. M. Georges Kiejman, ministre delégué, avait même déclaré lundi que ce pourvoi pourrait être abandonne « en signe apaisement ». La chancellerie a finalement choisi la contre-attaque le soutien déclaré du président à M. Henri Nallet a sans doute pesé dans cette décision.

Réforme de l'instruction : separer les pouvoirs d'enquête et les pouvoirs juridictionnels. — Interrogé sur A 2, au journal de 20 heures. Nallet. pour la première fois. donne des précisions sur la réforme de l'instruction, dont il a dejà annonce qu'il entendait la présenter à l'automne. Trois pistes largement explorées existent en matière de procedure pénale : les deux réformes votées sous l'égide de M. Robert Badinter puis de M. Albin Chalan-

entrées en vigueur ; la troisième, qui n'a pas pris la forme d'un projet de loi, a été exposée dans le rapport de la commission «justice pénale et droits de l'homme», créée à l'initiative de M. Pierre Arpaillange et pré-sidée par M= Mireille Delmas-Marty, professeur de droit. Quelques jours avant que n'éclate l'affaire du Mans, le ministre délégué à la justice, M. Georges Kiejman avait, au cours d'un colloque organisé par le Centre Pompidou et le Monde exprime ses réticences (le Monde du 28 mars) sur les projets de la commission et rendu un vibrant hommage aux juges d'instruction. D'évidence, sur ce point comme sur d'autres, les deux ministres, qui cohabitent place Vendôme ne partagent pas les mêmes idées.

M. Nallet, qui depuis plusieurs semaines n'avait pas fait mystère de son intérêt pour les propositions de la commission et que les démèlés du gouvernement avec le juge Jean-Pierre ont du faire réfléchir, semble avoir tranché « Il v a un moblème avoir tranché. « Il y a un problème avec le mécanisme de l'instruction, a-t-il estimé sur A 2. Le juge d'instruction, dans notre système, c'est celui qui enquete et qui ensuite va devoir juger sa propre enquete, déci-der s'il inculpe, s'il perquisitionne et même s'il incarcère. Tout cela laisse à un seul homme, c'est trop. Je crois qu'il faut séparer la fonction de l'en-quête de la décision d'attenter à la quete de la aecision a attenter à la liberté. » M. Nallet, qui veut « repren-dre un certain nombre de projets qui ont été discutés », préférerait qu'un " collège " se prononce sur les mesures restrictives de liberté, plutôt qu'un homme seul, comme le juge d'instruction.

ANNE CHEMIN

### De la Garantie foncière aux avions renifleurs

La commission d'el lementaire sur le financement des partis politiques, souheitée par M. Pierre Mauroy, premier secrétaire du Parti socialiste, sera-t-elle la première à ouvrir ses auditions au public? Les députés pourraient bien, en effet, avoir à se prononcer, en même temps, sur la proposition de résolution tendant à la création d'une commission d'enquête sur le financement des partis politiques et sur la proposition de loi présentée par M. Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale, prévoyant que « les auditions auxqueiles procèdent les commissions d'enquête ou de contrôle sont publiques ».

Le 25 mars dernier, M. Fabius avait proposé, parmi plusieurs mesures destinées à améliorer le travail parlementaire, de réformer l'ordonnance du 17 novembre 1958 afin d'autonser la publicité des commissions d'enquête et de contrôle. Cette proposition de loi, qui avait recueilli l'assentiment de tous les groupes politi-ques représentés à l'Assemblée nationale, a été cosignée par quatre présidents de groupe MM. Jean Auroux (PS), Bernard Pons (RPR), Charles Millon (UDF) et Pierre Méhaignerie (UDC).

Elle inverse la règle actuelle du fonctionnement des commissions d'enquête et de contrôle, en posant le principe de la publi-cité des auditions. Mais les commissions peuvent décider de déroger à ce principe et de sou-mettre certaines auditions au secret. Cette proposition de loi, qui doit être adoptée par les deux Assemblées, devrait être

te par- présentée à la commission des M. François Massot (PS, Alpes de Haute-Provence).

La commission d'enquête parlementaire comprend trente membres au maximum, désignés au scrutin majoritaire. Sa mission, qui ne peut excéder six mois, prend fin par le dépôt d'un rapport. Les moyens d'investiga-tion de la commission d'enquête sont assez étendus : elle peut notamment procéder à toutes les auditions qu'elle juge utiles et les personnes convoquées sont tenues de se présenter devant la commission. Toutefois, il ne peut être créé de commission d'enquête « lorsque les faits ont donné lieu à des poursuites judiclaires et aussi longtemps que ces poursuites sont en cours ».

Parmi les précédentes «affaires» qui ont donné lieu à la création de commissions d'enquête, figurent notamment à l'Assemblée nationale celle rela tive aux sociétés civiles de placement immobilier en 1971, demandée par M. François Mitterrand, et mettant en cause M. André Rives-Henrys, député (UDR, Paris), inculpé dans l'affaire de la Garantie foncière. Le Sénat avait, de son côté, ouvert en 1971 une commission d'enquête sur les abattoirs de la Villette. Plus récemment, à l'Assemblée nationale, les activités du Service d'action civique (SAC) en 1981 et l'affaire des «avions renifieurs » en 1978 ont donné lieu à la création d'une commission d'enquête parlementaire et au dépôt d'un rapport.

P.R.-D.

4.50

. 19

- (E) 💢

こご 瀬

· ~.

### Contre-feux

Suite de la première page

En outre, I' obstruction douce », selon la formule de M. Jean Poperen, ministre des relations avec le Parlement, pratiquée par la droite à l'Assemblée nationale, menaçait de paralyser le travail législatif. Les socialistes, au début de cette

semaine, étaient désemparés. L'habituel petit déjeuner des principaux ministres et responsables du PS autour du premier ministre, le 23 avril, a été l'occasion, pour eux, d'exprimer leurs interrogations. M. Pierre Mauroy en a conclu qu'une initiative était urgente. Elle a été mise au point par le premier secrétaire du PS, par M. Michel Rocard et par le président de la République, avec lequel M. Mauroy s'est entretenu, comme chaque semaine, mardi apres-midi.

Le chef de l'Etat en a discuté avec M. Rocard avant la réunion du conseil des ministres, mercredi matin. Il a été convenu que les groupes socialiste de l'Assemblée nationale et du Sénat déposeraient des propositions de résolution tendant à la création de commissions d'enquête parlementaire sur la façon dont les partis politiques assuraient leurs ressources avant la loi de janvier 1990 instituant un financement public.

Cette proposition, si elle aboutit, pourrait être l'occasion, au surplus, d'inaugurer la procédure des auditions publiques des commissions d'enquête, souhaitée par le président de l'Assemblée nationale, M. Laurent Fabius, et qui fait l'objet d'une proposition de loi en cours d'examen.

A défaut d'une véritable contreoffensive, les socialistes mettent en place une série de contre-feux, dont font partie la décision de M. Nallet de saisir la Cour de cassation de l'arrêt de la chambre d'accusation d'Angers et les indications données par le garde des sceaux, mercredi soir, sur Antenhe 2, au sujet de la réforme de l'instruction.

Le premier ministre s'est porté. lui aussi, sur le front parlementaire et sur celui des médias, avec une argumentation immuable : le gouvernement travaille, pendant que la droite « ne vit que dans la frénésie des échéances électorales». Minimisant les attaques de l'opposition, qu'il a réduites à « du décibel dans l'atmosphère », M. Rocard a expliqué, sur TF 1, que « la France ne va pas si mal » sur le plan économique et social, mais qu'a elle a du vague à l'ame ». Quant à lui, il ignore tout senti-

ment de cette nature et répond : « Pas le moins du monde » à la question de savoir s'il s'estime à la tête d'un gouvernement menacé.

L'opposition peut se flatter d'avoir non seulement mis la majorité dans l'embarras, mais obligé M. Mitterrand à ne pas rester e inerte ». Les socialistes espèrent qu'en prenant l'initiative sace à la droite, ils pourront, aussi, avancer dans la solution de leurs propres problèmes. La réforme du mode de scrutin régional pourrait, ainsi, ne pas être enterrée définitivement, M. Mauroy se faisant fort de trouver une solution qui convienne, à 🥬 la fois, au président de la République et au PS. M. Rocard, s'il était menacé, bénéficie d'un sursis, qu'il met à profit pour préparer un « cadrage » sévère des dépenses de l'Etat l'an prochain.

PATRICK JARREAU

# L'EUROPE DOIT REBONDIR!

Ni la conclusion rapide de la guerre du Golfe, ni le rôle diplomatique et militaire joué par la France et la Grande-Bretagne, ne peuvent masquer l'évidence qui s'est imposée au plus fort de la crise: l'absence de l'Europe.

imposee au plus tort de la crise: l'absence de l'Europe.

Incapable -faute des structures nécessaires- de faire entendre sa voix et d'être militairement présente, la Communauté n'a pu compter dans une épreuve majeure où ses intérêts essentiels étaient directement en cause. Le moment est

venu pour elle d'en tirer les leçons.

Pour défendre ses valeurs et assurer sa sécurité, la Pour défendre ses valeurs et assurer sa sécurité, la Communauté doit devenir une puissance politique à part entière. Elle n'y parviendra que si les Douze saisissent la chance historique que leur offrent les deux conférences historique que leur offrent les deux conférences intergouvernementales destinées à compléter le Traité de Rome, intergouvernementales destinées à compléter le Traité de Rome, pour faire naître une union économique, monétaire et politique de l'Europe

de l'Europe.

Les signataires considèrent que cet objectif ne sera rempli que si les Douze s'engagent à réaliser, à des échéances fixées dans les Traités et par des procédures majoritaires, des avancées des procédures et dégisives

oncrètes et décisives.

• L'union économique et monétaire ne peut plus s'accommoder d'aucun chemin de traverse: la mise en place

d'une banque centrale européenne doit être entreprise dès 1994 et la monnaie unique voir le jour avant la fin du siècle pour que le modèle européen de société puisse s'appuyer sur une économie polide

Le débat français sur la défense doit s'inscrire dans la perspective d'une défense européenne: la coordination des politiques d'armement et la création par la Communauté d'un système de défense, pilier européen de l'alliance atlantique doivent être décidées dans l'année.

• Ces deux avancées doivent, enfin, acquérir une pleine portée par la réalisation de l'union politique, dont la crédibilité, selon nous, se mesurera à l'aune de trois critères simples: la généralisation du vote à la majorité qualifiée au sein du Conseil des Ministres; la mise en œuvre d'une politique étrangère des Ministres; la mise en œuvre d'une politique étrangère commune, notamment en direction des régions voisines de la commune. la démocratisation des institutions

C'est à ces conditions -et à ces conditions seulement- que les Européens pourront relever les défis politiques, économiques et écologiques que lancent la fin de l'organisation bipolaire du monde et la naissance d'un nouvel ordre international.

### **40 PREMIERS SIGNATAIRES**

MICHEL ALBERT
Président des AGF;
MARC AUGE
Directeur de l'Ecole des hautes études
en sciences sociales;
VVES BARSALOU
Président de la Caisse nationale
du Crédit Agricole;
ALAIN BESANÇON
Directeur d'Enudes à l'Ecole des hautes
études en sciences sociales;
DOMINIQUE BOCOUET
Secrétaire général du Mouvement
européen;
BERNARO BOSSON

ع) قالدۇرىيۇ<mark>رى</mark>نى

The Boy wing some Market has been

Carrier of

ne se de la companione

Property and the second

180

The second

.....

rigger on them

Application (1997)

i i de la companya di santa d

Supple:

Supple year to

b

المراوعة والمعالمة المعالمة والمعالمة والمعالم

HUGHETTE BOUCHARDEAU
Député;
JEAN-MICHEL BOUCHERON
Président de la Commission de la
détense nationale et des forces armées
de l'Assemblée nationale;
JEAN-CLAUDE CASANGVA
Professeur à l'Institut d'Etudes
Politiques de Paris;
PIERRE CHAUNU
Membre de l'Institut;
MICHEL CROZIER
Directeur de recherches au C.N.R.S.;
PATRICK DEVEDLIAN
Député-Maiere d'Antony;
GUY DRILLEAUD

JEAN ELLEINSTEIN
Président du Club Victor Hugo pour les
Estis-Unis d'Europe;
BERNARD de FALLOIS - Editeur;
JEAN-FRANÇOIS-PONCET
Président du Mountement Européen;
GÉRARD FUCHS
Sécrétaire national du Parti Socialiste
pour les affaires Européennes et les
questions de sécurité;
MARC FUMAROLI
Professeur au Colège de France;
PIERRE GUILLEN
Président de l'Union des industries
Métaflurgiques et Minières;
FRANÇOISE HÉRITIER-AUGE
Professeur au Colège de France;

CHARLES JOSSELIN
Président de la Délégation
de l'Assemblée Nationale pour les
Communautés européennes;
RAYMOND LACOMBE
Président de la FINSEA;
ALAIN LAMASSOURE
Député Européen;
JEAN LECANIET
Président de la Commission des
au Sénat;
JACOUES LE GOFF
Directeur d'Etudes à l'Ecole des Hautes
Etudes en sciences sociales;
GILLES MARTINET
Président de l'Association pour la
Communauté européenne culturelle;

JEAN MATTEOLI Président du Conseil Economique et Social: EDGAR MORIN Directeur d'Etudes à l'Ecole des Hautes Etudes en sciences sociales: PASCAL ORY Agrege d'histoire: JEAN PEYRELEVADE Président de l'U.A.P.; JEAN-FRANÇOIS REVEL - Ecrivain ANTOINE RIBOUD Président de B.S.N.; LAURENT SCHWARTZ Membre de l'Académie des sciences; JEAN-PIERRE SPITZER Avocat à la Cour;

FRANÇOIS STAEDELIN
Président du Comité Economique et
Social de la Communante européenne;
DOMINIOUE STRAUSS-KAHN
Président de la Commission des
finances
de l'Assemblée nationale;
ROBERT TOULEMON
Inspecteur général des Finances;
RENÉ TEULADE
Président de la Fédération nationale de
la mutualité française;
MICHEL VAUZELLE
Président de la Commission des
attaires étrangères de l'Assemblée
nationale;
SIMONE VEIL
Député Européen.

# PLUSIEURS CENTAINES DE PERSONNES ONT DEJA REJOINT L'APPEL:

PLUSI	EURS C	FK IVIIA	SAMBLER DORBINGUE	HERMET Daniel	LELASSE Remard LELEJ BELL Patrica LELEJ Thieny	MATHEU Michel MAUDIÈRE MICHEIRE MAUER Christiane	PORTER Claude POUCHERET Sylvaa POURCHET Gerard	SELVER (Ic. Jean-Nob) Sennedot Elane Sennedot Jean-Marie
SEG Perrito SHET Francis LLAIRE Vincent DUNCEAU Madeleine DURCEAU Madeleine DURCE Marcelle LAMER Madeleine ARRAUD Jean-Pierre ARRAUD Jean-Pierre ARRAUD Jean-Pierre ARRAUD Jean BERHUDMER Leone BAMICHEN Franck BERHUDMER Leone BAMICHEN Franck BERHUDMER Leone BAMICHEN Franck BURAUL ARRE BURAUL Just BURAUL JUS	CANTIN Sizuoria CARROZZI Mema CARRON Paul CARPONTIERI Issibelia CARTAN Horni CASTAGIERIA Biarral CAZIGAN Baul CAZIGAN Baugusta CAZIGAN Baugusta CAZIGT Pauletta CAZIGT Pauletta CAZIGT Samonia CAZIGT Robert CHARLET Macx CHARLET Macx CHARLET Macx CHARLET Macx CHARLET Macx CHARLET Nucronia COLLARD Neuro COLLARD Neuro COLLARD Neuro CORNET Robert CORNET Robert CORNET Robert CORNET Robert CORNET Robert COLLARD Heart COLLA	DATO Marchilla DEL AMAJO Pierre DEL CUNNER Paul DEL LURER Paul DEL LURER Paul DEL LURER Paul DESAMOE LACQUISTINE DESAMOE LACQUISTINE DESAMOE LACQUISTINE DONNES LACQUISS DULIET Jadon DREFFLAN MICCAR DURISS Heart DURISS Heart DURISS Heart DURISS HEART DURISS Pleat DURISS HEART DURISS MICCAR DURISS Pleat DURISS HEART DURISS MICCAR DURISS Pleat DURISS Pleat DURISS HEART DURISS MICCAR DURISS Pleat DURISS MICCAR DURISS Pleat DURISS MICCAR DURISS Pleat DURISS MICCAR	GARSIGNIES (de) Philippo GARSIGNIES (de) Philippo GARSIGNIE Juent-Juen GAIDUN Florence GAIDUN Florence GAY François GERAND Jean-Yves GERAND Jean-Yves GERAND Jeanne GARD Jeanne GARD Jeanne GARD Jeanne GOG-BRITANIE GEIDE GOG-BRITANIE GEIDE GOUEZ Marcel GUIZY Jean-Pierre GAILELIN Berold GUIZY Jean-Pierre GROUSE Laurelt GROUSE Hamel GROUSE T Simone GLESSET SIMONE HELAS AMICA HERMOUET LAURENCH HERMOUET L	HEIWIR Pierr-Yves HORGUES DEBAT Raymond HUBREST Thiomy HUBREST HUBBRES JACOBSEN Jeanne JARDAN Beneral JEANLEAN JOSETH JEANLEAN BORNE JULEAU Emmanuel KELLEE KENNIST BORNE LORGEST JOHNE LANGEST JOHNE LEGER BERNACH LEGER BERNACH LEGER MARIE-ROSE LEGER HORDERU LEHDERUX CORRESA-HERMI	LEMBERT Maddelens LEMBRE Laurent LEMBR Goy LERAN Benga LERONG Medica LONGO Medica LONG	MALEN CANADAM MALEN CHARACT MELON LAUREN MEJORE CHIROLAN MACHEL CARNAR MICHEL CARNAR MICHEL CARNAR MICHEL CARNAR MICHEL CARNAR MORTHARREAL Albam MORROT Arbert MORROT JEAN MORROT JEAN MORROT JEAN MORROT JEAN MOUGEL François-Crartes MOULON-BOULOART Martine MALICA Emmanuel MOUGEL François-Crartes MOULON-BOULOART Martine MALICA Emmanuel MOULON-BOULOART Martine MALICA LUCETI NAMARRO JEAN MARTAREAL LUCETI NAMARRO JEAN MARTAREAL LUCETI NAMARRO FERMAN ONDERREE-ER EBEN PATTEL MAGNICE PETTALO JEAN PROOT MAINE-THORSE PETTALO JEAN PROOT SAINE-THORSE PETTALO JEAN PROOS SAINE-PETTALO JEAN PROOF SAI	POURATE UNION RAFFRY Sylvaria RAFFRY Sylvaria RAFFRY Sylvaria RAFFRY Sylvaria REDOU Francs RECOU Francs RECOU Francs RECOUS Francs RECOUS Francs RECOUS Francs RECHARD Caroline RECHE Georges ROSELOT Bernadette ROCHE Georges ROSEL HOW E- ROYLLOTTE YWE- ROYLLOTTE WE- ROYLLOM Georgetie ROUSSEL Georgetie ROUSSEL Georgetie ROUSSEL Georgetie ROUSSEL Harvé ROUSSEL Harvé ROUSSEL Harvé ROUSSET Alain ROWN JOSEPH SARVOSIN ROY SARVOSIN LOSEPH SOMELI CHARA SCHRELL CHAR	SEMEROU Madeleine SIMPRAM Madeleine SIMPRAM Madeleine SIMPRO Podette TAGAND Daedte TAGTIMBER FIERR-Christian TASON-MENNETRIE TESSERE Bengarain TESSERE Severine TETREL Arme-Charlotte THOULET Odette THOULET Odette THOULET Odette THOULET MADELE THOULET ODETTE THOULET MADELE THOULET ODETTE THOULET ODETTE THOULET ODETTE TOURIE MATELE THOULET DAEDTE WAYSSANE MARIO-Claude VETCHERE LIDY VICTORIA PIERTE VOISIN Armel VMITTLE Claire  (Les signataires adhieten) a ce texte is time personnel et n'engagent pas les unstitutions qu'ils representent.
PLUFFALIAN OUTE	DESK UKARIO	CAN ANTE PIESTE	HERVE Michel					

# L'EUROPE A BESOIN DE VOUS

Fondé à la Haye en 1948, le Mouvement européen est une organisation politiquement pluraliste qui regroupe des personnalités et des associations désireuses d'agir pour la construction

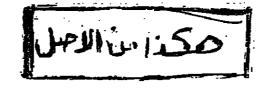
européenne.

En prenant l'initiative de cet appel, le Mouvement euro-

péen poursuit deux objectifs: • donner un coup d'arrêt à la vague d'europessimisme qui déferle depuis la crise du Golfe, en soulignant l'écho que recueille aujourd'hui dans la société française le projet européen, e associer à la promotion de la cause européenne des personnalités neuves et venues de tous horizons.

En acceptant de vous engager à titre personnel et en dehors de toute arrière-pensée politique, vous pouvez vous aussi exprimer votre soutien à la relance de l'Europe.

		}	
_			
	Nom*		
	Profession	ns capitales.	
ŀ	Adresse	W.	
	☐ Je vous prie d'ajouter mon nom à la liste des signataires de l'appel "l'Europe doit rebondir" ☐ Je souhaiterals connaître les modalités d'adhésion au Mouvement Européen ☐ Signature: ☐ Le	o <b>X</b>	
ļ	Bulletin à adresser au Mouvement Europeen Control		•



DE TOUTE FAÇON.

ILS REVIEWNENT PAR

BRUXELLES .

L'Europe impose peu à peu ses normes juridiques à la loi française, que ce soit celles du Marché commun ou celles de la Convention européenne des droits de l'homme. Le Conseil d'Etat, dans une décision rendue vendredi 19 avril, vient de signifier que ce dernier accord international devait aussi être respecté dans une matière qui, jusqu'alors, ne relevait que des pouvoirs de police des Etats : l'expulsion des étrangers (le Monde daté 21-22 avril). Concrètement, la nécessité de respecter la vie familiale des immigrés menacés d'expulsion ou de reconduite aux frontières s'imposera d'une manière beaucoup plus contraignante à l'administration que

> Farouche défenseur, pendant longtemps, de l'Etat-nation, le Conseil d'Etat a connu son chemin Conseil d'Etat à connu son cnemin de Damas européen lorsque, en octobre 1989, dans son fameux « arrêt Nicolo », il a imposé au législateur le respect des traités euro-péens. Cette conversion accomplie, il se montre sous l'énersique impulil se montre, sous l'énergique impul-sion de son vice-président, M. Marceau Long fervent missionnaire de la primante du droit européen sur le droit français.

sous l'emprise de la seule loi fran-

La haute juridiction administrative vient de faire un nouveau pas dans cette voie en décidant que, même dans une matière aussi senniene cans une matiere aussi sen-sible que celle de la police des étran-gers, les immigrès devaient bénéfi-cier de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, dans les cas où celle-ci est plus tales, dans les cas ou cette-ci est pais libérale que la législation française. Et, pour donner tout le poids néces-saire à ce nouveau renversement de jurisprudence, le Conseil l'a mis en application, vendredi 19 avril, dans application le plus solennelle: sa formation la plus solennelle : l'Assemblée du contentieux.

### affaires

Cette Convention européenne a été ratifiée par la France le 3 mai 1974. Depuis, le Conseil d'Etat s'est appuyé sur elle quelque cent cinquante fois. Mais il avait toujours refusé de l'appliquer lorsque des étrangers se plaignaient des conditions de leur expulsion. Pourtant, en son article 8, elle indique : « Toute personne a droit au respect de sa vie son article 8, eue maique : « 1 oue personne a droit au respect de sa vie privée et familiale, de son domicile et de sa correspondance. Il ne peut y avoir ingérence d'une autorité publique dans dans l'escrites de ce droit me que dans l'exercice de ce droit que que auns i exercice ette ingérence est pour autant que cette ingérence est prévue par la loi et qu'elle constitue une mesure qui, dans une société démocratique, est nécessaire à la sécurité nationale, à la sûreté publisécurite nationale, a la surete publi-que, au bien-être économique du pays, à la défense de l'ordre et à la prévention des infractions pénales, à la protection de la santé et de la manule ou à la protection des droits rrale, ou à la protection des droits et libertés d'autrui.»

4. TAME

Une première entorse significative à cette jurisprudence a été effectuée il y a peu, le 18 janvier dernier, lorsqu'une section du contentieux a repoussé une requête d'un expulsé tout en faisant indirectement réfé-

rence au contenu de cette conven-tion. Mais il s'agissait alors de confirmer une expulsion décidée avant 1981, donc à une époque où la nécessité de respecter la vie de famille de la personne concernée ne figurait pas dans la législation fran-

Or, cela a été introduit par la loi du 29 octobre 1981 : ainsi, notamment, ne peuvent plus être expulsés les étrangers mariès depuis plus de six mois avec un conjoint français, ou parent d'un enfant français résident de la conjoint français resident de la conjoint de la dant en France, ou vivant en France depuis l'age de dix ans ou depuis plus de dix ans en situation regu-lière. La protection, maintenant pré-vue, ne rendait-elle pas superfétatoire celle proclamée par le texte

#### Strasbourg impose sa jurisprudence

C'est à cette question qu'a voulu répondre, solennellement, l'assem-blée plénière du Conseil d'Etat. blée plénière du Conseil d'Etat.
Deux affaires, soulevant les mêmes
questions de principe, lui étaient
soumises. La première concernait
M. Hamid Belgacem, un Algérien né
en France, où il vit avec ses douze
frères et sœurs. Condamné à six aus
de réclusion criminelle pour vols à
main armée, cet homme avait été
exoulsé. le 16 mars 1988, après main armée, cet homme avait été expulsé, le 16 mars 1988, après avoir été placé en semi-liberté en novembre 1987, en vertu d'une disposition de la «loi Pasqua» (supprimée par les socialistes le 2 août 1989) qui permettait l'expulsion d'un étranger théoriquement protésé 1989) qui permettait l'expuision d'un étranger théoriquement protégé par sa situation de famille s'il avait été condamné à une peine de six mois d'emprisonnement sans sursis.

La deuxième affaire était celle de M. Babas, une Algérienne qui était restée en France, sans titre de séjour valable, pour vivre avec son concu-bin marocain dont elle avait eu un enfant et dont elle était de nouveau enceinte lors de la décision préfecto-rale de reconduite à la frontière. raie de reconduite à la frontière. L'un et l'autre estimaient qu'ils devaient être protégés par l'article 8 de la Convention européenne des droits de l'homme.

Dans de longues conclusions, soli-dement charpentées, le commissaire du gouvernement, M. Ronny Abradu gouvernement, M. Ronny Abra-ham, dont le rôle, contrairement à son titre, n'est que de proposer une solution juridique, a estimé qu'effec-tivement il était plus que temps pour le Conseil d'Etat de renverser sa jurisprudence. Cela, bien entendu, parce que, depuis l'« arrêt Nicolo», il est admis que les accords internationaux doivent être appli-qués en France quelle que soit la ques en France quelle que soit la législation nationale.

Or, il constate que, dans des déci-sions récentes, la Cour de Stras-bourg, à laquelle les justiciables peuvent se plaindre du non-respect de vent se plaindre du non-respect de la Convention européenne, est fort rigorreuse sur les conditions d'appli-cation de son article 8. Ainsi, le 18 février 1991, elle a annulé l'expul-sion d'un mineur par la Belgique, un jeune Marocain auteur d'une série de délite qui avait mutré son pass à délits qui avait quitté son pays à l'âge de un an et qui n'y avait gardé aucun lien familial direct. La Cour a estime « qu'un juste équilibre n'avait pas été ménagé » entre l'intérêt général de l'ordre public et l'intérêt particulier de cet étranger à voir maintenus ses liens familiaux. Cette jurisprudence européenne

cette jurisprudence europeenne ne peut qu'être préoccupante pour les juges français, puisque la Cour de Strasbourg accepte d'être saisie si

droit v les juges français « à adhèrer aux constructions jurisprudentielles la pratique nationale ne laisse pas de de la Cour européenne. il importe, chances raisonnables de succès aux des lors que la France a reconnu le requérants. Ainsi, comme le fait remarquer M. Abraham, si le droit de recours individuel devant les organes de Strasbourg, que le juge Conseil d'Etat maintenait ses choix national ne s'en tienne pas à l'exerantérieurs, les étrangers expulsés par la France pourraient saisir directement la juridiction européenne – ce que certains ont déjà fait. Il a donc cice d'un contrôle moindre que celui du juge curopéen sur des questions demandé aux membres de la juridiction nationale de ne pas «laisser

#### L'erreur de la « loi Pasqua »

EXPULSION

Renik

Le Conseil d'Etat a suivi totalement ce raisonnement en motivant ses deux décisions par référence à l'article 8 de la Convention européenne. Pourtant. M. Abraham n'avait pas caché les imposantes consequences du renversement de

tières, la norme européenne n'est pas plus contraignante que la norme pas pas contraignante que la norme française, puisqu'en l'espèce celle-ci ne reconnaît pas le motif d'aurgence absolue », que déjà le Conseil d'Eurapere s'est accordé la possibilité d'analyser les conséquences que le via de les conséquences sur la vie de famille de l'intéressé, que, surtout, cette mesure frappe des étrangers entres depuis peu sur le territoire français et ne s'applique qu'à des personnes en situation irrégulière qui pourront toujours revenir en France avec des papiers en règle. C'est pourquoi le commissaire du C est pourquoi le commissaire du gouvernement – et là aussi le Conseil d'Etat l'a suivi – proposait qu'il ne soit pas fait droit à la demande de M<sup>ex</sup> Babas. Les conséquences de son évolu-tion sont autrement plus lourdes en matière d'expulsion. Le cas où un

étranger ne serait pas protégé par la loi française mais le serait par la loi trançaise mais le serait processe Convention européenne est fréquent. Ainsi en est-il de tout étranger marié avec un conjoint français depuis moins de six mois, de tout parent d'un Français n'exerçant pas son autorité parentale ou de l'immison autorne parenane ou de l'immi-gré n'ayant pas l'ancienneté de rési-dence sur le territoire national qu'impose la législation française actuelle pour rendre son expulsion actuelle pour rendre son expuision impossible, sauf cas d'aurence absolue » ou de «nécessité impérieuse pour l'ordre public ». C'est aussi la situation des immigrés aussi et maille à partir avec la inse avant eu maille à partir avec la jus-nce sous l'emprise de la loi de 1986.

En annulant l'arrêté d'expulsion de M. Belgacem, là encore comme le souhaitait M. Abraham, et en expliquant que le gouvernement, « cu égard à la gravité de l'atteinte portée à la vie familale » du requérant, « a excéde ce qui était necessaire à la défense de l'ordre public » et donc viole la Convention européenne,

Conseil d'Etat a, en fait, décidé qu'une disposition essentielle de la «loi Pasqua» était contraire à un accord international signé par la France. Mais il a aussi rendu plus difficile l'expulsion des étrangers délinquants qui ne sont pas protégés par leur situation de famille, puisque la législation française donne de celle-ci une definition moins contraignante que la Convention La portée de cette nouvelle juris-

prudence va même au-delà. En effet, la surveillance de l'application correcte de la norme européenne obli-gera le juge à faire la balance entre les intérêts de la collectivité et l'intérêt familial de la personne menacée d'expulsion. Or, en la matière, le Conseil d'Etat, jusqu'à présent, sauf en cas d'application de la procédure d'aurgence absolue» ou d'une mesure concernant un ressortissant de l'Europe des Douze, ne se reconnaissait que le droit de sanctionner a une erreur manifeste » de l'administration et s'interdisait d'analyser les conséquences sur la vie de la per-sonne intéressée de la décision qui lui était soumise.

Un renversement jurisprudentiel peut ainsi en impliquer un autre tout aussi protecteur pour les immi-grés. D'autant que M. Abraham a fait remarquer que la prise en considération de la Convention européenne dans le contrôle des expulsions et des reconduites à la frontière impliquerait forcement une attitude comparable après un refus de délivrer ou de renouveler un titre de sejour, comme d'accorder un visa d'entrée à un étranger. La France n'a ainsi pas fini de mesurer tout ce que ses choix européens entrainent de consequences pour ses citoyens et de contraintes nouvelles pour ses THIERRY BRÉHIER

#### d'Etat ne demeure pas « en retrait par rapport à la jurisprudence de la Cour » car, si rien n'oblige « en Le communiqué du conseil des ministres modes de transport. Dans cette perspective, une première étape sera prochainement franchie avec la mise anciens, les maires disposeront d'ou-tils améliorés pour maîtriser l'évolu-3) Dans ces agglomérations, les

Le conseil des ministres s'est réuni, mercredi 24 avril, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. Au terme des travaux, un communiqué a été diffusé, dont voici des extraits:

aux organes de Strasbourg, dont le

role n'est en principe que subsidiaire.

le soin de statuer directement sur la

compatibilité avec la Convention des

decisions prises par l'autorité admi-

juges au premier chef ».

nistrative française, dont vous ètes les

Cela implique que le Conseil

#### Loi d'orientation pour la ville

Le ministre d'Etat, ministre de la ville, et le ministre de l'équipement, du logement, des transports et de la mer ont présenté au conseil des ministres un projet de loi d'orienta-tion pour la ville. Conformément aux orientations arrêtées à l'occasion du conseil des ministres du 13 mars 1991, le projet de loi a pour but de créer les conditions d'une meilleure maîtrise et d'un meilleur équilibre de l'évolution des villes. 1) Dans la préparation des docu-

ments d'urbanisme, il sera tenu compte de la nécessité de favoriser une offre diversifiée de logements. 2) Des «programmes locaux de l'habitat », élaborés sur une base

intercommunale, auront pour objectif de mieux équilibrer la répartition des différents types d'habitat, notamment en favorisant l'action des collectivités locales, pour libérer les terrains nécessaires à la construction de logements sociaux. L'élabo-ration de programmes locaux de l'habitat sera obligatoire dans les aggiomérations de plus de trois cent cinquante mille habitants.

communes dont le parc de loge-ments comporte moins de 20 % de logements sociaux devront prendre les mesures nécessaires à la réalisation de logements sociaux à usage locatif. Elles devront y consacrer chaque année un montant minimal de dépenses fixé par la loi, soit directement, soit en versant une contribution à des organismes d'habitation à loyer modéré ou à des établissements publics habilités à réaliser des réserves foncières. Toutefois, lorsqu'un programme local de l'habitat aura été adopté, les commune pourront se libérer de cette obligation en réalisant dans un délai de trois ans les actions foncières nécessaires à la construction d'un nombre minimal de logements sociaux,

prévu par la loi.

4) Four faire face a teurs obliga-tions, les communes pourront insti-tuer une «participation à la diver-sité de l'habitat». Cette participation sera due à l'occasion de trute constrain de construction ération de construction, hormis les opérations relatives at logements sociaux et aux logements à usage locatif dont le loyer est inferieur à un plafond, et celles dont la superficie est inférieure à 170 mètres carrès. Les constructeurs seront incités à s'acquitter de la par-ticipation en cédant à la commune un terrain constructible ou des locaux vacants pouvant accueillir des logements sociaux et dont la valeur pourra être inférieure de 20 % an montant de leur obligation

4) Pour faire face à leurs obliga-

tion du parc de logements. Les avantages fiscaux consentis à l'occasion des opérations groupées de ression des operations groupe limités tauration immobilière seront limités aux logements faisant l'objet d'une convention avec l'Etat quant au niveau des loyers après restauration. 6) Dans les grands ensembles, les

communes pourront encourager l'implantation d'activités en accordant aux entreprises une exonération de la taxe professionnelle. 7) Les instruments de maîtrise des

terrains seront renforces. Des l'engaterrains seront rentorces. Des l'enga-gement d'une procédure de création d'une zone d'aménagement disséré, il sera possible de délimiter un péri-mètre à l'intérieur duquel l'exercice du desir de présention permettra du droit de préemption permettra de lutter contre les interventions spéculatives. Des établissements publics locaux dotés de ressources fiscales stables auront vocation à constituer des réserves foncières.

#### Magistrature (Lire page 8.)

### Voies navigables

Le secretaire d'Etat aux transports routiers et fluviaux a présenté une communication sur la réforme de la gestion des voies navigables. Alors qu'un réseau de voies navigables et met en place à l'échelie du continent européen, l'objectif est de moderni-ser le réseau français pour parvenir à une meilleure combinaison des

en place d'un nouvel établissement public, dénommé Voies navigables de France. Celui-ci, qui prendra la succession de l'Office national de la navigation, exercera l'ensemble des compétences relatives à l'entretien, à la gestion et à l'amélioration des voies navigables. Disposant de ressources nouvelles

Disposant de ressources nouvelles, qui proviennent de contributions des utilisateurs de la voie d'eau, il aura pour objectif de promouvoir une gestion à caractère économique des voies navigables. Les professions du transport fluvial et les collectivités territoriales seront largement associées à son activité. Une seconde étape concernera la modernisation et l'adaptation économique et sociale des professions du transport fluvial.

### (Voir le Monde du 25 avril et lire page 25 et 29).

### (Lire page 27.)

#### Dissolution d'un conseil municipal

Sur proposition du ministre de l'intérieur, le conseil des ministres a prononcé, mercredi 24 avril, la dissolution du conseil municipal de la commune de Locquirec (Finistère).

Avec 34 899 décrets publiés

### Le nombre des naturalisations a augmenté en 1990

En 1990, 34 899 décrets décrets de naturalisation ont été publiés (contre 33 040 en 1989 et 25 702 en 1987), ce qui correspond à moins de % des étrangers résidant en France. A ces décisions, dépendant de l'appréciation des pouvoirs publics, s'ajoutent 30 077 déclarations de nationalité (26 468 en 1989, et 16 052 en 1987) correspondant à la reconnaissance d'un droit (mariage avec un Français et mineurs nés en France), et 20 000 naturalisations par acquisition nautomatique » à l'âge de la majo rité (enfants nes en France de parents étrangers).

Les longs délais précédant les décisions n'empêchent pas ces der-nières d'être positives dans 90 % des nieres d'etre postuves dans 90 % des cas. L'analyse de l'origine géographique des personnes naturalisées par décret en 1989 souligne la progression du Maghreb (5 799 naturalisatione) qui dépasse pour le respièce. tions) qui dépasse pour la première fois l'Europe occidentale (5 001 décisions), talonnée par l'ancienne Indochine française (4 788 personnes). Pour l'acquisition par déclaration, l'Europe occidentale,

Portugal, Espagne et Italie en tête, avec un total de 10 002 personnes, fournit le plus fort contingent de nouveaux Français, suivie par le Maghreb (6 202) et l'Afrique noire (3 689).

Devenir français ne doit plus être declaré le premier ministre lors de sa récente tournée dans la banlieue parisienne (le Monde du 6 avril). Pour atteindre ce but, a expliqué, jeudi 18 avril, M. Hubert Prévot, secrétaire général à l'intégration, il est question de renforcer les effectifs des greffes des tribunaux d'instance et des services spécialisés des préfec tures qui bloquent parfois des dos-siers complets faute de moyens pour

Afin de «mieux recevoir les nouveaux Français» selon le souhait du premier ministre, la naturalisation pourrait faire l'objet d'une petite pourrait laire i objet quine petite cérémonie symbolique devant le maire, alors qu'elle est prononcée actuellement par une administration anonyme, pas toujours accueillante, sans la moindre évocation des droits et devoirs du citoyen.

#### Le conseil des ministres a décidé, mercredi 24 avril, sur proposition de M. Philippe Marchand, ministre de l'intérieur, le mouvement préfectoral suivant (nos dernières éditions du 26 avril):

AIN: M. Michel Festy

AIN: M. Michel Festy

[Né le 14 juin 1938 à Paris, M. Michel
Festy, ancien élève de l'ENA, directeur
du cabinet du préfet de la Savoie en sepdu cabinet du préfet de la Savoie en septembre 1966, puis de celui des Pyrénèestembre 1966, puis de celui des Pyrénèestembre 1966, puis de celui des Pyrénèestembre 1966, puis de région lle-dedisposition du préfet de la région lefrance en novembre 1971. Chargé de
mission auprès du préfet de la région
Nord-Pas-de-Calais, préfet du Nord, en
Nord-Pas-de-Calais, préfet du Nord, en
Nord-Pas-de-Calais, préfet du Nord, en
liuin 1978, socrétaire général du départe
juin 1978, socrétaire général du Rhône en novembre 1982, il devient préfet du Tarn-etbre 1982, il devient préfet du Tarn-etGaronne en juillet 1986. M. Festy avait
été nomme préfet de l'Aude en
août 1988.]

AUDE: M. Victor Convert

[Né le 2 juin 1941, à Lyon, ancien élève de l'ENA, M. Victor Convert est affecté en 1969 au service de statistiques

## Mouvement préfectoral

et d'analyses financières du ministère de l'intérieur. Il devient, en 1972, sous-préfet. secrétaire général des Hautes-Alpes. En 1974, il réintègre le ministère, puis il occupe un poste d'inspecteur des finances au ministère de l'économie. A la fin de 1976, il est nommé sous-préfet de Carpentras, puis, en 1979, sous-préfet de Metz-campagne, avant de devenir, en 1982, secrétaire général de la Marne, puis sous-préfet de Béthune en 1984. M. Convert avait été nommé préfet du Tarn-et-Garonne en août 1988.]

AVEYRON: M. Gilles Kilian

AVEYRON: M. Gliks kinds

[Né le 18 novembre 1933 à Montpellier (Hérault), tirulaire d'un DES de droit public et d'économie politique et du diplôme de l'institut d'études politiques de Paris, M. Gilles Kilian est inscrit en mars 1959 sur la liste d'aptitude aux fonctions de chef de cabinet de préfet. Chef de cabinet du préfet du Vaucluse en 1961, puis de celui de la Lozère en 1962, sous-préfet en décembre 1964, il devient, alors, directeur du cabinet du même préfet, puis de celui du Tarn en 1965. Affecté au ministère de l'intérieur en 1966, il est nommé secrétaire rieur en 1966, il est nommé secrétaire. en 1965. Affecté au ministère de l'infe-rieur en 1966, il est nommé secrétaire général du Lot-et-Garonne en 1971, sous-préfet de Narbonne en 1975, sous-préfet de Castres en 1980, secrétaire

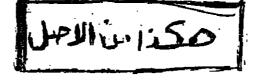
général de l'Indre-et-Loire en 1982. M. Kilian avait été nommé secrétaire général du Val-de-Marne en juin 1985.] CHARENTE-MARITIME : M. Yves Mansillon

M. Yves Mansaion

Nè le 8 juillet 1942 à La Charité-surLoire (Nièvre), M. Yves Mansillon,
ancien élève de l'ENA, administrateur
civil, est affecté en juin 1968 au ministère de l'intérieur et devient, en juillet de
la même année, directeur du cabinet du
préfet de la Savoie. Ches de cabinet du
ministre du travail, de l'emploi et de la
population en décembre 1970, il occupe
les mêmes sonctions auprès du ministre
de l'éducation nationale de mai à
octobre 1974, puis est nommé secrétaire les memes fonctions authes de mai à de l'éducation nationale de mai à cotobre 1974, puis est nommé socrétaire général de la Corse. Sous-préfet de Libourne en septembre 1976, directeur du cabinet du préfet de la région Aquitaine, préfet de la Gironde, en mars 1979, secrétaire général de la Haute-Garonne en avril 1982, il devient commissaire de la République de l'Aude en mars 1985. Nommé bors cadre, directeur de l'administration territoriale et des teur de l'administration territoriale et des affaires politiques au ministère de l'intérieur en mai 1986, M. Mansillon était devenu préfet de l'Ain en novembre 1988.]

#### TARN-ET-GARONNE : Mª Beradette Malgorn

Née le 19 juin 1951 à Nantes (Loire-Adantique), titulaire d'une licence ès sciences économiques et d'une maîtrise d'histoire, Mª Bernadette Malgorn, ancienne ciève de l'ENA, administrateur ancienne ciève de l'ENA, administrateur civil, est affectée en 1975 au ministère de l'intérieur, puis devient directeur du cabinet du préfet de Saône-et-Loire. Elle remplit les mêmes fonctions en 1976 dans le Val-do-Marne, en 1978 dans Pille-et-Vilaine. Premier assistant du représentant de la France à la Cour des comptes des Communautés européennes en 1980, charge de mission auprès du commissaire de la République de la région Lorraine en 1982, secrétaire général pour les affaires régionales en 1983, elle est détachée, en 1986, au cabinet de M. Philippe Seguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi. Chargé de mission auprès de M. Jacques Chéreque, ministre délégué chargé du territoire et des reconversions, en 1988, elle devient, des reconversions, en 1988, elle devient, à la fin de la même année, sous-préfet de Dieppe. M≅ Malgorn avait été nommée secrétaire général de la Moselle en



Les suites de l'affaire Urba

sur le fonctionnement de la justice

Le Syndicat de la magistrature, mis en cause par M. Jean-Luc Sauron, secrétaire général de l'Union syndicale des magistrats (le Monde du 24 avril). nous a fait parvenir le texte sui-

En ce qui concerne Thierry Jean-Pierre, le Syndicat de la magistrature n'a pas (et n'avait pas) à approuver ni à désavouer son action. Nous avons simplement relevé le détournement de procédure qu'a constitué son dessaisissement dans les circonstances que l'on sait. Cette affaire a joué un rôle de révélateur, autant dans ses dernières péripéties que dans l'impossibilité concrète de mener une enquête dès lors que la classe politique s'estime mise en cause. Elle est le symptôme et l'illustration de la situation faite au judiciaire. Nous ne contestons pas l'existence d'une loi d'amnistie, mais reconnaissons aux juges le droit (et le devoirt de faire feur métier, ne serait-ce que pour vérifier que les faits dont il est question sont couverts ou non par ladite loi, qui. rappelons-le, n'absout pas toutes les infractions, ni tous leurs auteurs.

Que le juge d'instruction dispose de pouvoirs qui peuvent éventuellement nuire au citoyen ne constitue pas une découverte. On en parle moins quand la victime est anonyme. C'est pourquoi nous temps d'une réforme de la procédure pénale. Nous avons déploré l'enterrement du rapport Delmas-Marty qui nous paraissait avoir le mérite de poser les vraies questions. Il faut refléchir sans arrièrepensées à l'hypothèse de la séparation des pouvoirs d'enquête et des pouvoirs juridictionnels.

C'est aux citoyens, aujourd'hui, de dire à leurs gouvernants ce qu'ils veulent pour leurs juges et pour leur justice. Ce grand débat national que M. Michel Rocard, premier ministre, avait promis à l'automne 1990 aux nartenaires de justice réunis en intersyndicale ne saurait plus, à l'heure où la justice se voit ramenée à de simples gesti-culations politiciennes, être différé. C'est pourquoi le Syndicat de la magistrature, réuni en conseil le week-end dernier, a décidé d'appeler les Français, leurs élus et toutes les associations représentatives de la société civile, à participer le 16 mai prochain à une journée nationale d'action pour la justice et les libertés au cours de laquelle les « vrais débats », fort éloignés des préocupations corporatistes de 'LISM ou d'un quelconque « poujadisme judiciaire », que cette der-nière organisation semble bien connaître, pourront s'instaurer entre les citoyens et leurs juges.

Le Syndicat de la magistrature souhaite cette confrontation, au'il imagine, déjà, fructueuse, ll ne craint pas que ses juges y apparais-sent comme des militants, car ce sont des militants non pas préoccupés d'obscures considérations politiques ou de la détense des intérêts d'une corporation mais défenseurs inlassables d'une seule cause : celle l'homme; en un mot, celle de la justice.

### Le juge Jean-Pierre à TF 1

Invité, mercredi 24 avril, de l'émission «Le droit de savoir», sur TF 1, le juge Jean-Pierre a affirmé que les cinq caisses de documents placées sous scellés lors de la perquisition dans les locaux d'Urbatechnic, le 7 avril, avaient été « manifestement manipulés ». « Nous les avions mis, ma gressière et moi, dans un certain ordre dans les cartons, a-t-il déclaré, et nous avons eu la surprise par hasard, dans les couloirs du palais de justice du Mans, de les volt arriver dans un ordre différent. » Après avoir passé la nuit dans les locaux d'Urbatechnic, ces caisses, placées sous la surveillance des services de police parisiens, sont arrivées mardi 9 avril, dans l'après-midi, au

tribunal du Mans. L'Association professionnelle des magistrats (droite) appelle à une «greve du respect» le 16 mai prochain, date de la journée nationale de protestation lancée par le Syndicat de la magistrature.

### **POLITIQUE**

La réforme du code pénal

Le Sénat généralise la période de sûreté

Les sénateurs ont entrepris. mercredi 24 avril, l'examen des articles du projet de loi réformant le livre il du code pénal qui traite de la répression des crimes et délits contre les personnes. Après avoir adopté, en le modifiant, le titre premier consacré aux crimes contre l'humanité, les sénateurs ont commencé la lecture du titre deuxième qui regroupe les atteintes à la personne humaine. Parmi celles-ci figurent les atteintes à la vie et les atteintes à l'intégrité physique ou psychique de la personne, pour lesquelles les sénateurs ont généralisé l'application de la période de sûreté

Constatant, au cours de la discussion générale, mardi 23 avril, qu'« une épreuve de force semble se préparer dans le pays à propos de la justice en crise », M. Marcel Rudloff (Union cent., Bas-Rhin) s'était presque étonné du caractère « irréel » que présentait, au Sénat, ce débat sur une réforme aussi lourde et aussi fondamentale que celle du code

Ce climat particulier ne s'est pas dissipé au cours de la séance de mercredi. Indifférents aux mouvements d'humeur qui agitaient au même instant leurs collègues députés, les sénateurs ont examiné sans arrière-pensées les articles du projet du gouvernement. M. Georges Kiejman, ministre délégué à la justice, a dù en conclure qu'en ces temps dif-ficiles le palais du Luxembourg pouvuit constituer un agréable havre de

Comme au cours de la discussion préliminaire de la veille, les débats se sont organisés autour du caractère plus ou moins répressif du projet et des modifications proposées par M. Charles Jolibois (Rép. et ind. Maine-et-Loire), rapporteur de la commission des lois, qui prône ainsi l'aggravation de certaines peines (en particulier dans les cas de tortures ou d'actes de barbarie) ou l'application obligatoire de la période de sûreté pour les condamnations égales au moins à dix ans de privation de liberté.

Cette dernière disposition a été introduite des le titre premier, relatif aux crimes contre l'humanité, qui constitue une des nouveautés du projet. Le gouvernement et l'opposition sénatoriale, emmenée par MM. Michel Dreyfus-Schmidt (PS, Territoire-de-Belfort) et Charles

Lederman (PC, Val-de-Marne), hostiles au principe, ne s'y sont alors pas opposés pour ce cas précis.

#### Disposition xénophobe?

Il n'en a pas été de même à d'autres étapes du texte, notamment dans le cas du memme. M. Dreyfus-Schmidt a alors souligné sa « répulsion a priori pour une peine obliga-toire». M. Kiejman a fait chorus au porte-parole du groupe socialiste en assurant qu'« il convient de sauvegarder l'individualisation de la peine » M. Jacques Larché, président de la commission des lois, a alors rappelé que l'application de la peine de sureté pour une série de délits résultait d'un compromis élaboré entre les députés et les sénateurs dans le cadre de la commission mixte paritaire réunie sur le livre I du projet qui traite des principes généraux du code pénal. M. Jolibois a enfin souligné que la peine de sûreté était modulable, « ce qui permet d'en pro-portionner la séverité ».

Le rapporteur a rencontré la même opposition lorsqu'il s'est proposé de rendre obligatoire l'expulsion d'étrangers coupables de crimes contre l'humanité ou de meurtres. M. Dreyfus-Schmidt, qui avait ironisé au cours de la discussion géné-

rale sur « le code Pétain » que consti-tue selon lui l'ensemble des amendements préparés par la commission des lois, a estimé à cet égard que cette disposition « pousse à la xéno-phobie » en laissant croire que « les peines complémentaires obligatoires sont réservées aux seuls étrangers ».

Toujours au chapitre des « atteintes à la vie », sur proposition du rapporteur, les sénateurs ont complété la définition, comme nouvelle circonstance aggravante, de la avulnérabilité » de la victime. En revanche, M. Jolibois n'est pas par-venu à rétablir l'incrimination spéciale de parricide, considérée par M. Dreyfus-Schmidt comme « une survivance du passé ». MM. Jacques Sourdille (RPR, Ardennes), Bernard Laurent (Union cent., Aube) et Rudloff ont estime qu' « il appartient aux jurés de dire si le meurtre d'un père est plus grave que celui d'une

#### La référence au sida

M. Jolibois s'est montré plus convaincant pour le rétablissement de l'incrimination d'empoisonnement. M. Kiejman a assuré, en vain, qu'on « ne définit pas le meurtre par le moyen utilisé». La majorité séna-toriale a décidé, sur ce point, de suivre le rapporteur de la commission des lois. M. Jolibois se proposait de viser tout particulièrement « la contamination volontaire du sida», ce qui a été vigoureusement contesté par M. Franck Sérusciat (PS, Rhône). Le rapporteur a dû toutefois supprimer la référence à une «contamination volontaire par maladie susceptible de provoquer la mort plus ou moins promptement s.

....

-: **50** 

3 198

211/4

- P#

44.9

\*\* 7.接

12) 14**4** 

994 #

494

San Service Commences

The state

West of T

7 1

1

100

To 10.0

- : 4

1 23 A

Transfer

4.70

El edit

La référence au sida a été toute fois réintroduite au chapitre des vatteintes à l'intégrité physique de la personne». Après une intervention vigoureuse de M. Sourdille, qui a incité le Sénat à « ne pas traiter à la légère la menace qui s'annonce», la majorité sénatoriale a institué des peines de trois ans d'emprisonnement, et des amendes de 300 000 francs, pour sanctionner « des comportements imprudents ou négligents d'une personne consciente et avertie ayant provoque la dissemination d'une maladie transmissible épidémique». M. Kiejman s'y est opposé, là aussi en vain, en arguant du fait que « l'importance de la connaissance de la maladie, au niveau de l'incrimination, pourra provoquer une réaction négative de rejet du dépistage».

**GILLES PARIS** 

### Les travaux de l'Assemblée nationale

### Le projet de loi sur la publicité comparative a été adopté

24 avril, le projet de loi rentoi çant la protection des consommateurs et prévoyant la publicité comparative (le Monde du 25 avril). Le projet de M∞ Véronique Neiertz a été approuvé par 282 voix contre 265. Les groupes UDF, RPR et UDC ont voté contre tandis que les députés socialistes votaient pour et que les communistes s'abstenaient. Les non-inscrits se sont partagés : neuf pour, neuf contre, deux abstentions. L'introduction de la publicité comparative a été vivement critiquée à droite et sur les bancs commu-

Avec patience et détermination, le secrétaire d'Etat à la consommation, Ma Veronique Neiertz, a insisté sur le fait que le projet de

Les députés ont adopté en loi prévoit un «cadre équilibré» première lecture, mercredi pour que la publicité comparative demeure « loyale », « respectueuse pour que la publicité comparative demeure « loyale », « respectueuse mené la bataille pied à pied penquoi elle s'est refusée à accepter les amendements de l'opposition qui tendaient à rendre ce cadre encore plus coercitif. Devant l'hostilité arquée des oppositions de droite et du Parti communiste, elle a du toutefois, recourir au vote bloqué pour soumettre l'article 10 amendé (publicité comparative) et l'ensemble du projet à un seul vote. Favorables aux autres dispositions du projet, les députés communistes ont ainsi accepté de mettre un mouchoir sur leur scepticisme.

Les députés de l'UDF, du RPR et de l'UDC ont, quant à eux, pris la défense du « petit commerçant » contre « les gros annonceurs ». La nublicité comparative se fera, selon eux, au détriment des premiers. « Elle portera un coup bas aux petites entreprises qui n'auront jamais les moyens d'y répondre. (...) Quant à la publicité comparative, elle sera le sommet de la tromperie», a tempête M. Jeandant toute la soirée sans que soi ardeur ne faiblisse, bien que M∞ Neiertz lui ait rappelé que dans le rapport sur le budget de la consommation qu'il avait pr à l'automne, il se montrait favora-ble à ce type de publicité...

a Pourquoi faudrait-il accepter que quelqu'un soit « agressé » par quelqu'un d'autre? », s'est interrogé M. Jean-Louis Masson (RPR, Moselle) en prenant le relais de son collègue du RPR. « Les grands distributeurs vont consacrer de plus en plus d'argent à se justifier par rap-port à leurs voisins. Qui va payer tout cela sinon les consomma-teurs! v. a-t-il ajouté.

#### « Les salariés ont besoin de repos, les machines non!»

M∞ Neiertz a expliqué qu'à l'étranger la publicité comparative (mis à part les Etats-Unis) était plutôt le fait d'entreprises nou-

velles qui cherchaient à assurer la promotion d'un produit encore inconnu sur le marché: «Le sysième est donc en les entreprises les plus petites... » Elle s'est dite, en outre, convaincue de la capacité de résistance des petits commerçants en cas d'a agression ». Enfin, elle s'est montrée confiante dans le sens professionnel des utilisateurs de publicaté comparative.

Plusieurs amendements ont été adoptés afin de peanfiner le cadre dans lequel cette publicité évoluera à l'avenir. Ainsi, s'agissant de la publicité sur les prix, un amendement présenté par le rapporteur, M. Alain Brune (PS, Jura), et consigné par le RPR, l'UDF et l'UDC, précise qu'elle n'est autorisée que « si elle concerne des produits identiques vendus dans les mêmes conditions». Un autre amendement de la commission de la production et des échanges crée l'obligation de communiquer au professionnel visé la publicité comperative avant même sa diffusion.

s'appuyant sur des opinions ou des appréciations individuelles ou col-« présenter des produits ou services comme l'imitation ou la réplique de produits ou services revêtus d'une marque préalablement déposée ».

Enfin. M. Jean-Louis Masson est narvenn à faire adopter un «cavalier » concernant la fermeture des appareils automatiques (les pompes à essence automatiques par exemple) le dimanche. «Les salariés ont besoin de repos le dimanche, les machines non!», a-t-il fait valoir en précisant que les compagnies pétrolières imposaient cette fermeture à leurs gérants contrairement aux grandes surfaces. Son amendement, adopté avec l'accord de M= Neiertz, tend à ne pas imposer cette fermeture le dimanche pour les appareils automatiques.

PIERRE SERVENT

L'anniversaire du rattachement de Mayotte à la France

### Le gouvernement va accélérer les procédures de naturalisation des Mahorais

MAMOUDZOU

de notre envoyé spécial

C'est la fête à Mayotte, qui célèbre, jusqu'à la fin de cette semaine, le cent cinquantième anniversaire de son rattachement volontaire à la France, c'est-à-dire du traité conclu le 25 avril 1841 par le capitaine d'infanterie de marine Pierre Passot avec le sultan Andriantsouly. Dès son arrivée à Mamoud-zou, le ministre des DOM-TOM a rassuré la classe politique locale qui reste inquiète des intentions réelles du gouvernement vis-à-vis de la collectivité territoriale : r Chacun sait combien les habitants de cette collectivité sont attachés à leur appartenance à la République française », a déclaré M. Louis Le

Ce sentiment, le gouvernement l'a bien pris en compte. Cet attachement est en effet l'expression de la confiance que témoignent les Mahorais à un État dont l'histoire, la culture et le droit leur paraissent gages de développement, d'épa-nouissement, de liberté et d'avenir. Evoquant la situation institutionnelle de Mayotte (l'île a été érigée en collectivité territoriale de la République en 1979, les élus revendiquant depuis la départementalisation), M. Le Pensec a estime que le cadre politique et administratif actuel était bien adapté aux contraintes du territoire dans la mesure où il en respecte les spécificités.

a C'est cela qu'exprime le statut particulier de la collectivité fran-çaise mahoraise. Il n'entame en rien l'attachement indéfectible de Mayotte à la République et il per-met à ses habitants de conserver leur identité personnelle, sociale et religieuse», a précisé le ministre, en annonçant un allegement de la | cet appel.

procédure d'acquisition de la nationalité française pour les Mahorais. Car à Mayotte la nationalité française est indépendante du droit du sol, bien que la collectivité fasse partie administrativement de l'ensemble français.

Les Mahorais doivent, jusqu'à présent, justifier de leur qualité de citoyens français en apportant les preuves au'au moins up de leurs ancètres (un arrière-grand-parent) était français. Mais la production de ces preuves, selon le procureur de la République de Mamoudzou, relève dans bien des cas du « par-cours du combattant » depuis que la separation de Mayotte du reste des Comores, au moment où l'archipel accéda à l'indépendance en 1974, a entraîné l'éparpillement de nombreuses pièces administratives et religieuses.

D'autre part, l'application du droit coutumier, inspiré de la loi coranique, auquel les Mahorais sont très attachés, a plongé la tenue de l'état civil dans un véritable imbroglio. C'est pour dévider l'écheveau que le ministère des DOM-TOM et celui de la justice out envoyé sur place une mission d'étude, qui va bientôt produire un « ensemble de propositions ».

ALIX DIJOUX

D Précision. - Le nom de Me Ariane Stefani-Depret, secretaire générale de la Fédération du Nord du Parti radical, figurait parmi les signataires d'un placard publicitaire de France unie dans le Monde du 11 avril, Mes Stefani-Depret nous précise qu'elle ne participe pas à ce mouvement et qu'elle ne « cautionne nullement » Selon un sondage de BVA

#### La popularité de M. Mitterrand diminue

La cote de popularité de M. Mitterrand s'établit à 55 % d'opinions savorables dans le sondage BVA réalisé du 13 au 18 avril et publié par Paris-Match daté du 2 mai. Ce niveau correspond à une baisse de dix points en un mois. En mars, M. Mitterrand avait obtenu, selon ce «baromètre», son plus haut niveau de popularité depuis 1981. Cette évolution corrobore celle enregistree par l'IFOP et publiée dans le Journal du dimanche du 21 avril (le Monde 23 avril). Le président de la République retrouve donc le niveau qu'il avait dans le sondage BVA d'octobre 1990, c'est-à-dire avant l'intensification de la crise du Golfe.

Les opinions favorables à M. Michel Rocard diminuent de deux points et se situent à 49 % en

La satisfaction à l'égard de la façon dont la France est gouvernée diminuc également de 44 % à 36 % d'un mois à l'autre, 58 % des personnes interrogées se disant mécontentes contre 49 % en mars; 48 % des interviewes, contre 41 % le mois précèdent, refuseraient leur confiance à M. Rocard s'ils étaient députés,

En cas d'élections législatives qui auraient lieu dimanche prochaiu, les intentions de vote donnent une majorité à l'opposition, en progrès de I point à 49 %, se répartissant ainsi : RPR 28 % (+ i). UDF 10 % (- i), Front national 11 % (+ i). La gauche recueillerait 36 %, soit une baisse de 3 points, se répartissant ainsi : PS-MRG 27 (- 2,5); PC 7 (-0,5); extrême gauche 2; les écologistes passeraient de 13 % à 15 % d'intentions de vote.

Les personnalités préférées en cas d'élection présidentielle sont, à gauche, MM. Rocard (25 %), Delors (20 %), Fabius (14 %) et, à droite. MM. Chirac (23 %), Giscard d'Estaing (18 %) et Barre (15 %).

### **EN BREF**

Un nonvenu renfort pour le manifeste Refondations. - Le maire communiste de Vaulx-en-Velin (Rhône), M. Maurice Charrier, a signé le manifeste intitulé Refondations lancé par une trentaine de personnalités, dont trois anciens ministres communistes (le Monde du 16 avril). M. Charrier, proche de M. Charles Fiterman, a annoncé, d'autre part, qu'il sera candidat aux élections cantonales de 1992, soutenn par le PCF. Les communistes critiques de la fédération du Rhône, réunis dans l'Association du 4 octobre, constatant que « cel appel rejoint leurs préoccupations », ont décidé de le diffuser. L'Association du 4 octobre a été constituée notamment à l'initiative de conseillers, municipaux de la banliene lyonnaise (le Monde du 28 novembre 1990). - (Corresp.)

u M. Balladur évoque une nouvelle cohabitation. - M. Edouard Balladur, député (RPR) de Paris, évoque, dans une interview publiée par Paris-Match (daté 2 mai), l'hypothèse d'une nouvelle cohabitation entre M. Mitterrand et l'actuelle opposition après les élections législatives en disant : « 1993 ne sera pas la répétition de 1986. (...) Bien des solutions seront possibles. Si je suis l'une d'entre elles, nous le verrons » L'ancien ministre d'Etat ajoute: « La cohabitation entre un président d'une tendance politique et une majorité d'une autre tendance, si elle est conforme à nos institutions, est, quand même, un événement difficile à vivre. [...] Il serait sans doute meilleur, pour la sérenité de la vie publique, que les deux principaux protagonistes ne fussent pas destinés à être des concurrents à la sin de cette vie en COMMUN. V

N. Herpin et D. Verger La consommation des Français

REPÈRES

A. Babeau Le patrimoine des Français

REPÈRES

. Chassard et P. Concialdi Les revenus en France

REPERES

128 p., 42 F, 100 titres LA DÉCOUVERTE

le journal mensuel de documentation politique

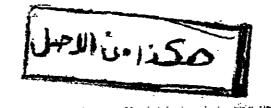
après-demain

Fondé par la Ligue des droits de l'homme

(non vendu dans (es kiosques) offre un dossier complet sur :

LES HORAIRES DE TRAVAIL

Envoyer 60 f (timbres à 2,30 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolone, 75014 Parts, en spécifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'abonnament annuel (60 % d'économie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro



MÉDECINE

Un débat biaisé par des considérations politiques

### L'introuvable consensus sur la réforme hospitalière

La Conférence des présidents de l'Assemblée nationale a décidé d'inscrire la suite de la discussion du projet de réforme hospitalière à l'ordre du jour de la séance du jeudi 25 avril. Le scrutin aura lieu le mardi 30, selon la nouvelle procédure du vote personnel, sauf si le premier ministre décide d'engager la responsabilité du gouvernement au titre de l'article 49, alinea 3, de la Constitution (le Monde du 25 avril). Le consensus souhaité par M. Rocard est entravé par des considérations politiques.

« Il n'est pas question pour nous de voter le projet de réforme hospi-talière » : venant de M. Pierre Méhaignerie, le président du groupe UDC, cette déclaration a valeur d'avertissement. Il faudrait aujourd'hui un miracle pour que le projet de réforme hospitalière soit adopté «à la régulière» par le Parlement. A moins d'un retournement, in extremis, des députés centristes, la cause paraît entendue : soit le premier ministre engage la responsabilité de son gouverne-ment au titre de l'article 49, alinéa 3, de la Constitution, soit il décide purement et simplement, en attendant des jours meilleurs, de retirer le texte défendu par MM. Claude Evin et Bruno Durieux. Une alternative guère enthousiasmante pour un gouver-nement qui désirait présenter un texte consensuel, susceptible de réunir une large majorité par-delà les traditionnels clivages politi-

Que l'on soit favorable ou opposé à cette réforme ne change rien au problème : ce débat, dont dépend pourtant largement l'avenir de notre système de santé, a été largement biaisé par des considérations politiques. De l'aveu même de M. Méhaignerie, « il est bien diflicile, dans de telles conditions, de faire un travail législatif sérieux ».

Pourtant, avant que le texte ne vienne en discussion devant le Par-lement, certains dirigeants centristes expliquaient à qui voulaient les entendre que, moyennant cer-tains amendements, ils étaient prêts à voter un texte qui, sans être particulièrement génial, leur paraissait pourtant globalement satisfaisant. Les «affaires» aidant. l'atmosphère changea ensuite du tout au tout. Le texte devint « catastrophique » pour les uns, imparfait v pour les autres.

Dans l'entourage de M. Claude Evin, on ne cache pas aujourd'hui une certaine amertume. D'autant, explique-t-on, que le texte a été grandement amélioré par le travail fait en commission et les nombreux amendements déposés en particulier par les députés cen-tristes. Du côté de l'UDC, on ac partage nullement ce point de vue: "le texte initial était abscons, le texte amende est flou. Plutot que d'accepter, comme il le fait, n'importe quel amendement, pour ne pas avoir à utiliser l'arme du 49-3. le gouvernement ferait mieux de retirer son texte pour qu'il soit retravaillé en commission. L'hôpital vaut mieux que du rass-tolage de dernière minute».

#### Subtil distinguo

Comme on pouvait le prévoir

c'est à propos des articles relatifs à l'organisation interne de l'hôpital, en particulier concernant le subtil distinguo fait entre service et les oppositions (le Monde du 10 avrill. En schematisant, on pourrait même dire que la question - symbolique mais accessoire - du mode de nomination des chefs de service ou de département a suffit, d figer les positions. Pourtant, afin d'éviter pareille crispation, le rap-porteur du projet de loi, M. Alain Calmat (PS), avait déposé trois amendements visant à redéfinir les services et les départements hospitaliers. Le service devenait une structure organisationnelle constituée d'une seule unité fonction-

nelle, et le département une structure constituée d'au moins deux unités fonctionnelles. Le chef de ces structures était nommé, soit par le ministre, soit par le conseil d'administration. Et, bien que M. Calmat se soit déclaré prêt à revoir une nouvelle fois la rédaction de son amendement, la réponse de l'UDC fut sans ambages : « il n'est pas question d'accepter une quelconque balkanisation de l'hôpital ».

Dans ces conditions, nous a déclaré le rapporteur socialiste, a mieux vaudrait avoir recours au 49-3. Il ne faudrait pas, sous prétexte de vouloir aller systèmatique-ment dans le sens de l'UDC, dénaturer complètement le texte. D'autant que nous avons pris en compte près de 90 % des amendements centristes. Notre volonte de crèer des départements et des unités fonctionnelles correspond aux souhaits de l'immense majorité des praticiens hospitaliers. Et, concernant le mode de désignation des chefs de département, on ne peut pas à la fois réclamer toujours davantage de régionalisation et refuser toute décentralisation ». Céder aux centristes sans s'attirer les foudres des députés socialistes? Plutôt que d'utiliser le 49-3, certains, dans l'entourage de M. Durieux comme du premier ministre, semblaient, mercredi 24 avril, encore tentés par cette voie pour le moins étroite. D'autant que M. Méhaignerie ne laisse persister aucun espoir de négociations : \* il ne sert à rien de vouloir faire passer une loi pour faire passer une loi. Ce texte n'a ni dynamique, ni pédagogie pour l'avenir. » « Cela dit, ajoutait-il, si le gouver-nement décidait d'avoir recours au 49-3, nous ne voterions pas une

Le tout est de savoir si, dans ce débat à bien des égards byzantins, au delà des calculs politiques, l'hôpital parviendra à trouver son compte. Rien n'est moins sûr.

éventuelle motion de censure.»

FRANCK NOUCH!

Selon une étude statistique de l'INSERM

### La mortalité maternelle en France serait largement sous-estimée

En France, la mortalité matertelle liée à la grossesse serait nettement plus forte que ne le suggèrent les déclarations de décès. C'est ce qui ressort d'une étude de l'INSERM rendue publique, mercredi 24 avril, par la direction générale de la santé

L'étude réalisée entre décembre 1988 et avril 1989 (1) est la première à explorer avec précision la fréquence de la mortalité maternelle en France. Ses auteurs, qui craignaient une sous-estimation des décès liés à la grossesse à travers les relevés statistiques classiques, semblent avoir vu juste. Les résultats de leur recherche montrent un taux de décès de 18,3 pour 100 000 naissances, soit le double du taux calculé à partir des cas déclarés. En 1988, soixantedouze décès ont été déclarés, soit un taux de 9,3 pour 100 000 naissances. Selon l'étude, cette sous-estimation résulte principalement d'une insuffisance dans la déclaration de décès des médecins qui ne précisent pas toujours la grossesse, surtout si la femme a accouché depuis quelques

La mortalité maternelle concerne les décès au cours de la grossesse ou dans un délai de quarante-deux jours après l'accouchement ou l'interruption en fonction d'une cause déterminée ou apgravée par la grossesse ou les soins. Il peut s'agir d'une cause obstétricale directe, comme une hémorragie du placenta, ou bien d'une cause indirecte due à une maladie préexistante ou apparue pendant la grossesse.

#### Un taux élevé en Europe

Tous les décès féminins de quinze à quarante-neuf ans, enregistrés de décembre 1988 à avril 1989, soit 4 102 décès, ont été anniysés pour les besoins de l'étude. A chaque fois, des informations ont été recherchées auprès du médecin qui avait établi le certificat afin de savoir si la femme n'était pas enceinte ou ne venait pas d'accoucher dans un délai de qua-

depuis plusieurs années. Henry

Hansteen était connu de la com-

munauté scientifique pour avoir

travaillé, à l'université Columbia,

avec le groupe d'Enrico Fermi su

les problèmes de fission nucléaire

rante-deux jours. Un groupe d'ex-perts était chargé de classer le décès comme mort maternelle ou non. Le taux de 18,3 pour 100 000 naissances, soit quarante-cinq décès, finalement retenu, apparaît élevé par rapport aux autres pays d'Europe, signalent les auteurs : l'Angleterre, qui dispose d'un enregistrement particulièrement performant, compte onze morts maternelles pour 100 000 naissances. L'embolie, l'hémorragie et l'hypertension gravidique, une maladie spécifique de la femme enceinte, figurent parmi les causes principales relevées dans l'étude fran-

Une deuxième partie de l'étude actuellement en cours se propose de mieux cerner les causes de ces décès. Elle devrait déboucher sur des mesures de santé publique afin de limiter ces décès, dont certains peuvent être évités, signalent les auteurs de l'étude.

MARTINE LARONCHE

(1) Etude DGS-INSERM réalisée par Mª Marie-Hélène Bouvier-Collé, de l'unité 149 de l'INSERM dirigée par M. Gérard Bréart, avec le docteur Françoise Hatton, directeur à l'INSERM.

### REPÈRES

#### Un décret sur le congé

ÉDUCATION

du mercredi du temps scolaire dans les écoles maternelles et primaires, permettant de déroger à la règle du congé du mercredi et de le reporter au samedi (le Monde du 16 mars), a été publié au Journal officiel du 24 avril. La décision d'aménagement est confiée à l'inspecteur d'académie. Compte tenu de l'inquiétude des autorités religieuses, pour qui la suppression du congé du mercredi risque de parter atteinte à l'enseignement de la catéchèse, le décret stipule que l'inspecteur d'académie ne peut

que « s'il ne porte pes etteinte à l'exercice de la liberté de l'instruction religieuse en application des prescriptions de la loi Debré du 31 décembre 1959 ». POLLUTION Des nappes

d'hydrocarbures sur la Côte d'Azur

Deux semaines après l'explosion du pétrolier chypriote Haven dans le golfe de Gênes, des nappes d'hydrocarbures, poussées par le courant Ligure, ont réapparu, depuis mercredi 24 avril, sur la Côte d'Azur. Des avions de reconnaissance ont repéré trois zones de pollution sur le littoral des Alpes-Maritimes et du Var, la première au large de Saint-Jean-Cap-Ferrat et du cap d'Antibes galettes de produits carbonisés et de boulettes de bitumes), la deuxième entre 6 et 8 kilomètres du cap du Dramont (irisations), et la troisième à plus de 50 kilomètres au large d'Antibes. Des résidus, avaient déjà touché, pendant le week-end, trois plages à Capd'Ail, Saint-Jean-Cap-Ferrat et Beaulieu, à l'ouest de Nice, sur des largeurs de 20 à 100 mètres. Ces salissures avaient été aussitôt nettoyées par une quarantaine d'hommes de l'unité de la sécurité civile de Brignoles. Les responsables de la cellule de crise créée à la préfecture des Alpes-Maritimes estimaient, cependant, que la situation n'était pas « préoccupante». Le dispositif du plan Polmar a d'ailleurs été allégé, passant de sept à trois navires. - (Cor-

NUCLÉAIRE Suicide

de l'atomiste américain Henry Hansteen

Le professeur Henry Hansteen, quatre-vingt-six ans, s'est suicidé, mardi 23 avril, à l'université Cor-

nell (Etat de New-York), en sautant d'un pont pour piétons. Selon sa fille, il était fortement dépressif

JUSTICE

qui sant à la base du fonctionnement des armes atomiques et des réacteurs producteurs d'électricité . Ces travaux ont contribué à la mise en place du fameux projet Manhattan qui conduisit à l'élaboration, dans le plus grand secret, de la première bombe atomique américaine, projet auquel Henry

Hansteen ne participa pas directement. - (AFP.) CATASTROPHES

### 80 morts

dans le séisme au Panama et au Costa-Rica

Trois jours après le violent tremblement de terre du 22 avril en Amérique centrale, le bilan des victimes est, au Costa-Rica, de 52 morts, 450 blessés et 10 000 sans-abri et, au Panama, de 28 morts, 450 blessés et 5 300 sans-abri. Les villes où l'on a dénombré le plus de victimes sont Limon (Costa-Rica) et Changuinola (Panama). Mais les équipes de sauveteurs n'ont toujours pas pu se rendre dans plusieurs bourgades des régions touchées par la séisme. - (UPL)

Aux assises de la Hante-Garonne La famille d'une victime

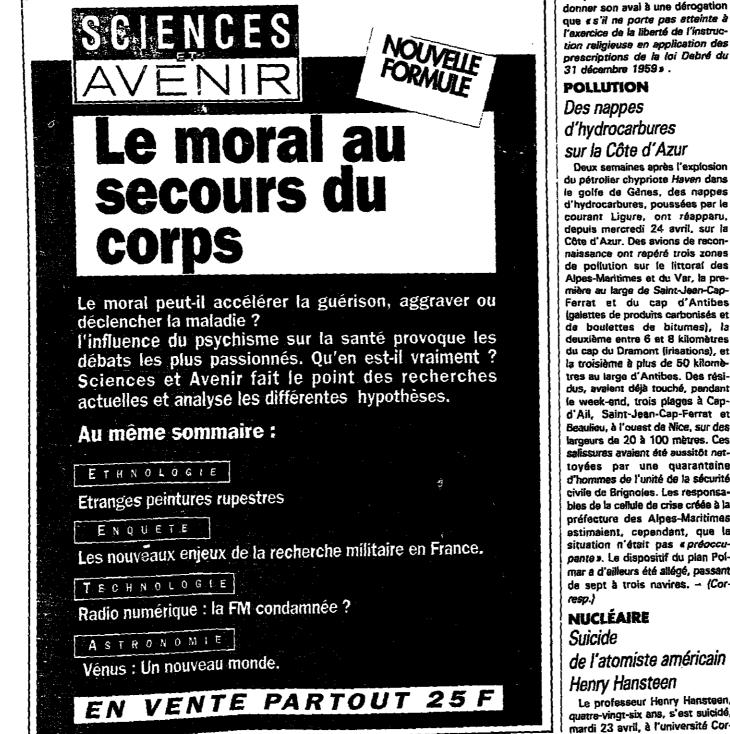
### des « paras de Toulouse » vent poursuivre l'armée

Un des avocats de la partie civile au procès de quatre parachutistes de la base de Francazal qui comparais-sent depuis le 15 avril devant les assises de la Haute-Garonne pour plusieurs meurtres et viols commis en 1989 a annoncé mercredi 24 avril son intention d'introduire contre l'armée une action devant le tribu-nal administratif. Me Georges Catala, qui représente

les intérêts des parents de la première victime des accusés, Isabelle Rabou, a estimé qu'il y avait eu un certain nombre de négligences de la part de la BOMAP (Base opération-nelle mobile aéroportée), le corps auquel appartiennent les quatre accusés, Philippe Siauve, Thierry El Borgi, Thierry Jaouen et Franck

L'avocat a notamment relevé l'ab-sence de contrôle des appetés lors de sence de controle des appetes dos de leurs rentrées nocturnes, et le fait que les sentinelles n'aient pas donné l'alerte après avoir aperçu les flammes de la voiture dans laquelle ont été retrouvés les corps carbonisés de deux victimes, Luiza de Azevedro, douze ans, et Noria Boussedra, dix-huit ans, le 13 juillet 1989.

D Un appelé de la BOMAP inculpé d'attentat à la pudeur, — Un caporal-chef de la BOMAP a été inculpé mardi 23 avril à Avignon d'attentat à la pudeur après avoir tenté, dans la nuit de lundi à mardi, d'avoir des relations sexuelles avec une voyageuse à bord du train Paris-Lyon. Le jeune appelé a été laissé en liberté.





## **CULTURE**

CINÉMA

## L'appareillage de «Colomb»

L'aventure de deux Français décidés à faire un film sur le découvreur de l'Amérique

Cinq cents ans plus tard, la découverte de l'Amérique reste une entre-prise périlleuse et exaltante. Celle prise périlleuse et exaltante. Ceits qu'ont vécue deux jeunes Français pour mettre sur pied une superpro-duction à la gloire de Christophe Colomb. De l'Europe à Hollywood (et retour), une navigation dans la haute mer du cinéma international.

Cette histoire aussi commence à Séville, mais en juin 1987, quand Rosclyne Bosch, alors journaliste au Point, effectue un reportage à l'Ar-chivo General de Indias, où sont entreposés quatre siècles de documents de la colonisation espegnole du ments de la colonisation espagnole du Nouveau Monde. Elle prépare un article sur les chercheurs de trésors, c'est elle qui en découvre un, en prenant connaissance d'une lettre envoyée par Colomb à Ferdinand d'Arsonn à son retear de transcrée. d'Aragon, à son retour de traversée.
Roselynne Bosch s'enfount dans les parchemins et les grimoires, rencontre des historiens qui préparent le Quintocentenne (l'ensemble des manifestations qui préparent le Quintocentenne (l'ensemble des manifestations de la contraction de la contr tations qui, en 1992, célébrerons le cinq-centième anniversaire de la découverte de l'Amérique) : de l'odys-sée du navigateur, elle a décidé de

D'Espagne, Roselynne Bosch contacte le président de MK2 Diffis-sion et bras droit de Marin Kannitz, son ami Ilan Goldman. Lequel voit Poccasion (attendue) de faire ses débuts comme producteur. Des débuts comme producteur. Des débuts par la grande porte : il ne pent s'agir que d'une superproduction, et quel meilleur sujet que Christophe Colomb pour un projet etransathantique», dépassant le grand clivage entre Europe et Hollywood? Mais il faut Europe et Hollywood? Mais il faut faire vite, 1992 est une date butoir.

Roselynne Bosch commence donc. par perdre du temps. En se livrant à un très minutieux et très complet travail de documentation : « l'ai touvail de documentation: « J'ai tou-jours pensé qu'il ne fallait pas se limi-ter aux voyages de Colomb, explique-t-èlle. Pas question de main-tenir infiniment les spectateurs à bord de la Santa Maria dans l'attente du ae ia santa marta aans i auente au marin qui criera e Terre »! Le plus passionnani, c'est Colomb, intellectuel autodidacte qui n'a pas seulement ouvert une nouvelle voie maritime,

mais une nouvelle voie de pensée. Et son époque, celle de Torquemada, de la Reconquista », de l'expulsion des juifs d'Espagne. Le film ne doit pas raconter une traversée, mais le passage nache mais la Renaissance, la raconter une traverse, maissance, la du Moyen Age à la Renaissance, la naissance d'une nouvelle civilisation » naissance d'une nouvelle civilisation tre

De ses recherches, la journaliste tire un synopsis détaillé (une quanantaine de pages), renforcé d'un très sérieux dossier historique, grâce auxques elle compte emporter l'adhésion d'un cinéaste et de commanditaires. Mais l'ullusione de prête aux que productions d'un cinéaste et de commanditaires. compte emporter l'auteures. Mais cinéaste et de commanditaires. Mais Hollywood ne prête pas volontiers l'oreille à des néophytes venus de l'entérienr. Par l'entremise d'un agent américain, le synopsis aboutit enfin chez les plus grands spécialistes du film à grand spectacle haut de film à grand spectacle haut de gamme : Roland Joffe, Milos Forman, John Boorman, Oliver Stone, Sydney Pollack... et Ridley Scott, qui présente l'avantage d'être Anglais, toujours installé à Londres même si toujours installé à Londres même si ses mises en scène hui ont donné pignon sur Sunset Boulevard. Une pignon sur Sunset Boulevard. Une pignon sur Sunset Boulevard. Une gnon sur suite de go-between entre

#### Convaincre Hollywood

Après une rencontre en septembre 1989, le cinéaste d'Allen et de Blade Runner donne son accord de principe. «Fai aimé ce regard de journaliste sur cette époque, dit aujourd'hui le réalisatean britannique. Le synopsis tradulsait une observation moderne d'un esprit moderne, Christophe Colomb.» Il est donc partant... sons résente une première version complète seme une première version complète du scenario le le mars suivant. Et qu'il soit coproducteur du film, à éga-lité avec llan Goldman, qui se charge de mettre le financement sur pied.

Juger ces conditions bien exigeantes serait ignorer les innombrables solliciseran ignorer les unombranies sollici-tations reques par un cinéaste de la stature de Scott, inscrit (comme les autres récipiendaires du synopsis) sur la liste des dix réalisateurs «hot» sux-quels Hollywood envisore de confisequels Hollywood envisage de confier ses plus ambinent projets. Et ce serait sous-estimer l'audace que représente son investissement sur un scénario et

une production apportes par deux débutants, Français de surcroit. L'en-trée du réalisateur en coproduction représente d'abord un engagement Tandis que la scénariste s'installe

vant son traitement de texte, llan Goldman entreprend de convaincre Hollywood. Il se retrouve confronte aux principales barrières derrière les-quelles s'abrite la « Meoque du cinéma ». D'abord l'opinion très cinéma». D'abord l'opinion très arrêtée – quoique susceptible de varier du jour au lendemain – des patrons de studios sur les types de films qu'il faut et ne faut pas faire. Pour l'heure, l'opprobre pèse sur les films historiques, en costume, – c'est ainsi que Danse avec les laups, par exemple, a été blacklisté.

#### Magnis juridique

Ensuite l'inextricable maquis juridi-que qu'est devenn Hollywood, aujour-d'hui ville des plaideurs et des avo-cats plus encore que des réalisateurs et des stars. Pendant des mois, Gold-man passera des centaines d'heures au téléphone avec agents et hommes de loi, fera de multiples voyages en Californie pour renégocier alinéa par alinéa des accords, qui le lendemain soulèvent de nouveaux points obsannea des accords qui le iendemain soulèvent de nouveaux points obs-curs. C'est que le frenchie ne veut pas seulement travailler avec les Améri-cains. Avec le sourien de Ridley Scott, il useut par supposit impreser le general il vent par sucroit imposer le respect de certains droits des auteurs dont l'industrie américaine fait bon mar-

Désespérant d'aboutir seul, llan Goldman s'associera un temps avec un producteur du sérail. Ce sera pour découvrir combien il est fréquent du decouvrir commen il est frequent du côté de Beverly Hills qu'on se donne grand mai pour... ne pas faire les films. Les dédits et annulations de contrat fournissant de sonnantes et contrat fournissant de sonnantes et trébuchantes contreparties aux signa-taires d'un jour, et aux innombrables intermédiarres. Goldman se retrouve donc seul, alors qu'entre en piste un nouveau et puissant adversaire.

Le producteur de Superman, Alexandre Salkind, a hii aussi jetë son

dévolu sur les aventures de Chris-tophe Colomb. Bien que rien n'empêche deux films de traiter un n'empèche deux films de traiter un sujet historique, Salkind '2 s'em-ployer à mettre des bâtons dans les roues de ce qu'il considère comme une concurrence inadmissible. Ayant, avant les Français, rencontré Ridley Scott lors d'un repas chez Maxim's pour hi proposer son propre projet – le cinéaste avait décliné, – il tente de l'empècher de s'associer avec Bosch et le cinéaste avait décliné, — il tente de l'empècher de s'associer avec Bosch et Goldman. Il leur propose ensuite de leur racheter — fort cher — leur scéna-rio. Puis prétend mettre l'embargo sur les documents espagnols. Dépôt de plainte et fébrile activité d'un batail-les d'avocats

Tout en ferraillant sur ce front, llan Goldman comprend qu'il n'obtiendra juntais des studios le marché qu'il on d'avocats. inmais des studios le indisposès à souhaite; cenx-ci ne sont disposès à investir qu'en échange du contrôle artistique total, qu'il n'est pas prêt à leur abandonner. Le film devra donc être prévendu territoire par territoire. Seul argument de vente, à part le soun respecté de Ridley Scott; le scénario. Le cinéaste anglais en a lu la première mouture, qui lui a pin. C'est première mouture, qui lui a pin. C'est première mouture (1), il se réservera entendu, après le film qu'il termine, il Thelma et Louise (1), il se réservera pour le projet Colomb. Mais le film n'a toujours pas de financement.

Mais il a sans doute – nous ouhaite : cenx-ci ne sont dispo-

n'a toujours pas de financement.

Mais il a sans doute — nous sommes en automne 1990 — un interprète principal. Bien avant l'annonce officielle à la soirée des césars — où Scott et Roselynne Bosch remettent le prix du meilleur film étranger Gérard Depardien, réclamé par le réalisateur, s'est exclamé « Soy de lacuerdo! » (approximation linguistique, puisque l'odyssée du marin gênois sera tournée en anglais).

#### Trouver 40 millions de dollars

Un choix inattaquable sur le plan artistique, mais une difficulté de plus dans les négociations avec les studios, dans les négociations avec les studios, qui ne peuvent imaginer une superproduction sans une vedette made in 
USA Jusqu'à la divine surprise de la 
fin de l'année : coup sur coup, l'excellent accueil critique de Cyrano de 
Bergerae aux Etats-Unis et le succès 
public de Greencard installent Deparpublic de Greencard installent Depardieu à la une des gazettes améridieu à la une des gazettes améri-caines. Voilà le grand Gérard devenu persona grata aux yeux des majors.

Le renfort est bienvenu, même en Europe. Depardieu, infatigable promoteur des projets où il s'implique, présente la abande à Colombia à Jack Lang Le ministre y voit une concréti-sation de l'ambitieux cinéma europeen (à forte dominante française) qu'il a souvent appelé de ses vœux, et qu'il a souvent apper de ses vents, et prend fait et cause pour le projet e d'un grand film au sujet internation d'un grand film au sujet internation de l'une l'entre le projet produit nal, écrit par une Française, produit nal, écrit par une Française, produit par un Français, interprété par notre vedette nationale, réalisé par un Anglais et avec la collaboration de l'Espagne». Le ministre prend contact avec son alter ego espagnol, Jorge Semprun, qui apporte lui aussi son soutien (2).

soutien (2).

Mais, le 28 février demier, il n'y a toujours pas le premier dollar, ou franc, ou livre, ou peseta, pour produire Colomb, dont le budget est estimé à 40 millions de dollars (3). Ce jour-là, Ilan Goldman s'installe dans la chambre 405 de l'hôtel Loews à Santa-Monica, Los Angeles, Dix jours plus turd, il en repartira avec 16.5 millions de dollars: à l'American Film Market, le grand marché des droits de cinéma, il a vendu quelques uns des principaux territoires, Italie, Grande-Bretagne, Amérique du Sud, Taïwan. Et, dès son retour, signé un accord avec Gaumont, qui traduit un engagement « exceptionnellement vigoureux» de la major française dans l'entreprise – on parle de plus de 140 millions de francs. D'ici au Festival de Cannes, Goldman prévoit d'atteindre les 25 millions de dollars pour le reste du monde. le reste du monde.

le reste du monde.

Reste, bien sûr, le plus gros morcau: les droits de distribution américains, pour lesquels Goldman négocie toujours avec trois studios. Mais le projet possède désormais une réalité, et une mise de départ tout à fait suffisante: vogue la caravelle... La préparation débutera le le mai, pour un tournage de seize semaines en préparation débutera le 1º mai, pour un tournage de seize semaines en Espagne (coproductrice via le producteur Pere Fages en accord avec la télévision nationale RTVE) au Mexique et aux Caraïbes, l'automne prochain. Sontie prèvue en août 1992 aux Etats-Unis, à la rentrée suivante en Europe. Juste à temps pour les cinq cents boujes de la découverte de l'Amérique. JEAN-MICHEL FRODON

> (1) Qui fera la clôture du Festival de annes, le 20 mai prochain. (2) Semprun a depuis quitté le go (3) Semprun a depuis quitté le go (4) Semprun a depuis quitté le go (5) Semprun a depuis quitté le go (6) Semprun a depuis quitté le go (7) Semprun a depuis quitté le go (8) Semprun a depuis de le go (8) Semprun a de le go (8) Semprun a d

ose.

(3) Selon les critères américains, la supérieurs à ceux qui ont cours en le configuration (me

• Le Monde ● Vendredi 26 avril 1991 13 Alvin LES Toffler LES Savoir, richesse à la veille du XXI° siècle

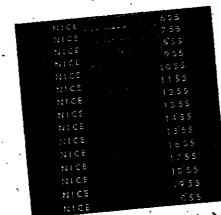
C'est abondant, touffu, les idées fusent de tous les côtés, on termine ce voyage dans le XXI° siècle fourbu, éberlué par la vigueur intellectuelle de l'auteur. Un livre excitant pour l'esprit, quoi de plus rare? Françoise Giroud, Le Journal du Dimanche

A quoi tient le succès de Toffler ? Son propos est de découvrir un sens aux changements considérables et rapides que vivent les sociétés occidentales. Il existe une attente forte sur ce chapitre, mais il y a façon et façon de répondre. L'auteur n'oublie pas qu'il a été pendant cinq ans ouvrier, puis journaliste. Ce n'est pas lui qui nous encombrera des échafaudages de ''thésards'.' Il parle clair... Surtout, il a gardé intacte sa faculté d'étonnement et connaît tous les trucs pour accrocher le lecteur et donner envie d'aller plus loin. Pierre Drouin, Le Monde

FAYARD

### ORLY-NICE.

1 vol par heure.



· Il est toujours temps de partir à temps.

Renseignements et réservations Air Inter Paris (45 39 25 25) ou votre agent de voyages.

## Feydeau affadi

Un vaudeville truculent dans un décor de Dame Tartine

ON PURGE BÉBÉ aux Bouffes du Nord

Les fameux murs lépreux des Bouffes du Nord se dissimulent derrière un décor pimpant de mai-son de poupée – petit théâtre de guignol, avec moulures fluo, fausse rampe et faux trou de souffleur dans un materiau façon polyester blanc. C'est là que se joue la farce de Feydeau, On purge bébé, une production de la Comédie-Francaise, avec quelques acteurs maison, plus Annick Roux et Bernard Menez, porcelainier à la recherche du marché du siècle : la fourniture des vases de nuit pour l'armée. Il attend le colonel qui va en décider, et voible que son fils Toto cent anc et voilà que son fils Toto, sept ans, a besoin d'une purge et se refuse à

la prendre. Comme souvent chez Feydeau, la femme mène le jeu, et cette femme là compte parmi les plus trépidantes de son théâtre : elle est un génie de l'aplomb, une impéra-trice de la mauvaise foi, un monstre d'insolente naïveté. Elle offre un rôle en or, dont Annick Roux s'empare avec un plaisir manifeste et l'énergie d'un ouragan.

Elle est épatante, et quand on rit, c'est grace à elle. Moins bien servi, Bernard Menez s'en tient au style « boulevard décontracté ». On purge bébé joue d'une seule note, d'une seule situation, et n'est pas la pièce la plus subtile de Feydeau. Tout juste un lever de rideau un peu longuet, que l'on pourrait cou-

per sans dommage. L'inscrire au répertoire de la Comédie-Française n'apparaît pas comme une nécessité, à moins de la faire entrer dans le cycle de farces auquel Antoine Vitez avait farces auquel Antonic pensé – farce et tragédie, disait-il, sont les deux interprétations oppo-

En fait, au départ, il voulait expérimenter la troupe dans une petite salle. Il a choisi les Bouffes du Nord, retenu une date et pris contact avec Jérôme Deschamps, qui lui a proposé un vaudevilliste cinglant et mai connu, Henri Mon-nier. Pendant l'intérim, Jérôme

à la galene Daniel Malingue

Moise Kisling, qui naquit à Cra-

covie en 1891, vécut à Paris à par-

tir de 1911 et mourut, symbolique-

ment, sur la Côte d'Azur dans les

années 50, jouit d'une légende

attrayante. Ami fidèle et secoura-

ble, il paya les obseques de Modi-

gliani. Noctambule, il semble avoir

été de toutes les réjouissances de

Montparnasse, en compagnie de Kiki, Cendrars, Salmon et compa-

Il se battit en duel, fut blessé sur

la Somme en 1915 et, durant son

exil aux Etats-Unis pendant la

seconde guerre mondiale, se consa-

era à des sociétés de bienfaisance.

Mais la peinture? Ce serait peu

dire qu'elle séduit moins que la

biographie de son auteur. Des bou-

quets de mimosas et de tulipes à la

limite du chromo, des nus d'une

suavité qui confine à la mièvrerie,

Kisling en a peint beaucoup dans

l'entre-deux-guerres. On en voit

souvent dans les ventes aux

enchères, où ils sollicitent, autant

que les Foujita et les Marie Lau-

rencin, les collectionneurs japo-

nais. S'étant donné un style, dessin

**ARTS** 

Deschamps a remplacé Henri Monnier par Feydeau, plus facile à distribuer et à monter dans une salle sans dégagement ni aménagement. Quand Jacques Lassalie a été nommé, il a repris le projet et établi la distribution. C'est alors que Jérôme Deschamps s'est désisté, pour des questions de date, semble-t-il. Jacques Lassalle se retrouvait avec un théatre, une pièce, des acteurs et il a cherché un

metteur en scène. L'idee de Jean-Chistophe Averty se defendait. On pouvait en esperer insolence et truculence. Mais il semble avoir été saisi de timidité. Il a emberlificoté les éléments comiques de la pièce, comme il a dissimulé les murs des Bouffes du Nord, avec pour résultat de rendre le spectacle boiteux, et de l'affadir. Ses seules «inventions» sont de perpetuels changements d'éclairage censés indiquer des instants de féérie et de cauchemar, mais qui sont tout simplement maladroits et inutiles, ainsi que, toute aussi maladroite et inutile, l'apparition de Toto en Ubu, avec la voix déformée par un micro.

Plus maladroit encore est le final, Faire chanter Flotte pelit drapeau en brandissant des vases de nuit tricolores, pourquoi pas? Mais cet hymne patriotique a au moins cinq couplets, chantes successivement par les acteurs - pour célébrer l'esprit égalitaire de la troupe - et après le second, on ne rit plus. Et quand enfin les acteurs viennent saluer, les spectateurs ont déjà mis leur manteau.

COLETTE GODARD Du mardi au samedi, à 20 h 30. Dimanche à 16 heures. Jusqu'au 29 juin. Tél. : 40-15-00-15.

 Poursuite de la grève au Théâtre de l'Europe. - Le conflit persistant, au Théatre de l'Europe, les représentations du Balcon, de Jean Genet, sont annulées jusqu'au mardi 30 avril. ▶ Tél. : 43-25-70-32.

et lisses, il l'a appliqué inlassable-

ment. Son indifférence aux

recherches de ses contemporains

Il rencontrait les surréalistes

dans les boites de nuit, et les

oubliait dans l'atelier. Il aima Kiki.

qui fut l'égérie de Man Ray après

avoir été la sienne, mais n'en

demeura pas moins adepte d'une

figuration effroyablement minu-

tieuse. Le grand, très grand Nu

d'Arletty n'est pas loin de l'aborni-

nable dans le genre pervers-sucré.

Le Buste de Kikt le suit de près

On passerait donc sous silence,

par compassion, une exposition

Kisling si celle qui célèbre le cente-

naire de sa naissance ne renfermait

quelques rares portraits dans les-

quels, fugitivement, apparait un

peintre plus ferme et plus auda-

cieux. Le premier représente André

Salmon en 1912, visage cézannien

sur fond de plans obliques bistres

et ocres et d'inscriptions en majus-

cules, titres des œuvres du modele.

L'œuvre est à inclure dans l'his-

toire du cubisme, contemporaine

des papiers collés de Braque et

Picasso, dont elle emprunte l'un

des procedés, la lettre dans la pein-

ture. Le second, satirique, place en

1916 Cocteau dans son atelier.

parmi toiles et meubles, et devrait

figurer dans les histoires de la litté-

PHILIPPE DAGEN

dans cette aventure dangereuse.

laisse pantois.

Le beau monde

Peintre facile, très facile. Kisling

a exécuté néanmoins quelques bons portraits

### Musées miraculés

Suite de la première page

Le 17 avril dernier, devant le conseil des ministres, Emile Biasini avance deux chiffres et deux dates : 500 millions de francs pour la grande galerie de zoologie et 200 millions de francs pour le CNAM. La première sera « inau-gurée » en 1993 et le second en

Les études concernant les deux autres établissements se poursuivent activement. Après une si longue indifférence, qui oserait blamer une telle célérité? Pourtant, les travaux qui sont entrepris reflètent, dans certains cas, une réflexion un peu courte.

La grande galerie de zoologie échappe à ce reproche. Sa rénovaecnappe a ce reprocae, sa renova-tion, claborée par Paul Chemetov et Borja Huidobro – les archi-tectes du ministère des finances, respectent ce « Louvre de l'histoire naturelle « conçu par Jules André en 1889, triomphe de l'architecture métallique, avec sa nef cen-trale longue de 55 mètres et large de 25 mètres, autour de laquelle courent 4 000 mètres de galeries. Elle gardera son volume, son décor, ses grands mammifères et ses vitrines.

#### Dépeçage des vitrines

Le démontage de celles-ci -pour la durée des travaux - a néanmoins ému une partie des personnels du Muséum, déjà traumatisés par l'annonce de la destruction de la galerie de Vénus qui fait communiquer la zoologie avec la minéralogie. Une destruction inutile, dit-on au Jardin des

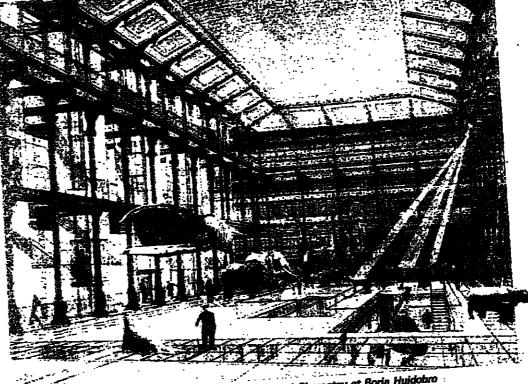
Elle ouvre, en effet, une vue sur le calamiteux immeuble du 37 de la rue Geoffroy-Saint-Hilaire et frappé de la ruche, symbole du Muséum. Les chercheurs regrettent, en outre, le « secret » dont la direction s'est entouré « pour perpetrer ce mauvais coup ». Secret qui autorise toutes les rumeurs, comme le dépeçage des vitrines.

Paul Chemetov n'a aucun remord: « Cette passerelle n'a aucun intérêt architectural et son aucun interet architecturul et son symétrique n'existe plus depuis la construction de l'horrible bibliothè-que en ferraille dont nous allons rhabiller la facade. Si nous sommes arrivés à cette conclusion, année avoir resourné la muestion après avoir resourné la question

Hélène Waysbord, responsable de ce dossier au secrétariat charge, des grands travaux. La chapelle de Saint Martin-des-Champs, où est née l'entreprise de l'abbé Grégoire, a une charge sensible indéniable. Sur les quatre-vingt pièces du CNAM, nous en présenterons huit m-ille environ, dans l'espace actuel totalement rénové. Les autres iront sans doute à Saint-Denis où doit se construire une antenne du Conservatoire des arts et métiers. Ils seront, dans une réserve visitable, accessibles aux chercheurs. » Cout de l'opération : 45 millions de

sion soit prise de couper en deux le CNAM. e Un musée, c'est aussi la memoire des lieux, explique

anniversaire de l'établissement. Celui-ci ne demenagera donc pas (à La Villette?), comme certains en révaient. Et le Grand Palais, prestigieux hall d'expositions au centre de Paris, restera donc centre de Paris, restera donc amputé. « Il faut prendre acte de cette décision, note Jean-Loup Roubert, l'architecte du bâtiment, Roupert, l'architecte du patiment, et en tirer parti : retrouver au Palai de la découverte les qualités spaisales de l'architecture originalités d'architecture de l'architecture originalités d'architecture de l'architecture de l'a spanaies de l'accorder à une muséogra-phie contemporaine. L'idéal serait de tisser des liens entre les événements qui se déroulent dans la grande nef et ceux qui sont organises au Palais de la découverte. Encore faudrait-il que les deux



La galarie de zoologie revue par Paul Chemetov et Borja Huidobro

une bonne quinzaine de fois, c'est qu'il n'y a pas d'autres solutions. Cela permet de mettre en valeur le bâtiment, de faire une entrée convenable pour la gre de dégager la maison de Buffon et de degager la maison de august es d'ouvrir une perspective sur le jar-din... à partir de la rue Geoffroy-Saint-Hilaire ».

Le 20 décembre 1993, au plus tard, les travaux seront achevés et le président de la République, dont on connaît le gout pour les commémorations, pourra, en inaugurant la galerie de zoologie remise à neuf, fêter le bicentenaire de la fondation du Muséum d'histoire naturelle. Une façon de célébrer une période de la Révolution française moins consensuelle que la prise de la Bastille.

#### Utopie des Lumières

Autre anniversaire pour Fran-cois Mitterrand, l'année suivante : celui de la fondation, par l'abbé Grégoire, du Conservatoire des techniques, sorte de dépôt légal des inventions, une utopie digne du siècle des Lumières. « Il faut éclairer l'ignorance qui ne connaît pas, et la pauvreté qui n'a pas les moyens de connaître », déclarait cet ecclésiastique en présentant son projet devant la Convention en 1794. La fonction de cet établissament de convention de cet établissament de cet ét blissement de conservation dynamique s'est modifiée au cours dix-neuvième siècle, quand le CNAM s'est consacré à l'enseigne-

Les collections qui s'accumu-laient servaient de travaux prati-ques aux élèves. A partir de 1920, le CNAM est rattaché à l'éducation nationale. Les collections sont délaissées. Les surfaces qui sont delaissees. Les surfacts qui leurs sont dévolues passent, peu à peu, de 18 000 m² à 9 500 m² (dont 5 800 m² ouverts au public) : les enseignants ont besoin d'espace. Le public aban-donne ce musée bourré jusqu'à la gueule et qui ressemble de plus en plus à un capharnaum. Fallait-il, dans ces conditions, engager sa rénovation sans réfléchir à son sens, à l'aube du vint et unième siècle, et à son implantation?

Ne manque-t-il pas en France un grand musec de l'histoire des sciences et des techniques dont le CNAM aurait pu être le noyau? Ne fallait-il pas abandonner le bâtiment tout entier à l'établissement scolaire pour creer ailleurs ce nouveau pôle? Quitte à regrouper un certain nombre de collections éparses comme celle des travaux publics dont une exposition fragmentaire signale les richesses lle Monde du 7 avril). N'était-ce pas l'occasion d'employer la qua-trième travée de la Cité des Sciences à La Villette (20 000 m²). toujours vide? Ou les énormes entresols déserts de la Défense? Ou de solliciter l'une des municipalités de la région parisienne prêtes à offrir le terrain nécessaire à l'installation d'un tel établisse-

Il semble pourtant que la déci-

francs à ajouter aux 200 millions de francs nécessaires à la rénovation du vieux CNAM, qui devrait ouvrir ses portes en 1994. A aut de rivaliser avec le Science Museum de Londres (52 000 m²) ou le Deutsches Museum de Munich (90 000 m²), le musée

parisien fera honneur aux grandes dates de notre Histoire. Le poids de l'Histoire se fait encore sentir au Palais de la découverte. Héritage du Front populaire et de l'Exposition universelle de 1937 dont il était l'une des attractions, il conserve encore une partie de son décor art déco. La communauté scientifique est, paraît-il, attachée à ce lieu. Le président de la République égale-

ment. Il l'a fait savoir en s'y attardant longuement lors du cinquantième

parties du Grand Palais cessent d'être étanches et que déguerpis-sent les diverses administrations qui squattent la grande verrière, université en tête.

... O-24 .....

. 5 44 5 🖼

341 M

ita Lauwite.

114 5 3 19 7 2

್ಷ ಚಿತ್ರಕ

The stap P

Reste le Musée de l'homme, où un préhistorien, Denis Vialou chargé d'un rapport de préligura-tion, a déjà réussi un tour de force : faire travailler ensemble les trois professeurs qui se partagent la responsabilité des collections. En revanche, on ne sait encore à quel anniversaire faire correspondre l'ouverture du musée rénové. Il restera enfin à attribuer à ces établissements des budgets de fonctionnement dignes de leurs habits neufs. Ils n'auront sans doute rien à voir avec les anmônes que leur ministère de tutelle leur consentait.

EMMANUEL DE ROUX

### Les Festivals de Montpellier

Danse venue des continents noirs, musique sous l'égide de Radio-France

MONTPELLIER

de notre correspondant

Le XIº Festival de danse de Montpellier, qui a lieu du 25 juin au 12 juillet, prend pour thème les continents noirs, d'Afrique ou d'Amérique. On verra les Ballets africains de la république de Guinée fondes par Keita Fodeba atricains de la republidad fondés par Keita Fodeba, ou encore Prince Diabate. Seront présents, les danseurs Logwe du Burkina-Faso, troupe composée d'agriculteurs qui s'expriment en dehors de tout fois expriment en deutors de tout la klore ou exotisme. Montpellier accueillera aussi les ballets Bacoulou d'Haîti, le duo noir américain Bill-T-Iones et Arnie Zane ainsi que la française Elsa Wolliaston.

Quatre créations seront présen-tées : la Maison d'Espagne d'Odile Duboc – coproduction Festival de Montpellier, Coursine de la Rochelle et Théâtre de la Ville, -Gravure, une chorégraphie pour six danseurs de Daniel Larrieu. Eros deletere de Thierry Smits sur une musique inspirée par le Bolero de Ravel, enfin Duo et Iron Work de Didier Theron.

Comme chaque année désormais, le Festival s'installera dans plusieurs lieux en centre ville, principalement dans la cour Jacques-Cœur, et celle des Ursulines, mais aussi à Saint-Jean-de-Vedas et à Baillargues. Le public sera invité à rencontrer les chorégraphes, à participer à des ateliers, à visiter des expositions autour de la culture noire. Le cinéma Diagonal de la Paillade proposera une programmation axée sur la négritude au cinema, a travers notamment des films du Mali, du Sénégal, de Guince et de la Jamaique.

D'autre part, du 15 juillet au 3 août, le Festival de Radio France et de Montpellier se tiendra sinul-tanément dans l'Hérault, le Gard et l'Aude. Son directeur, René Koe-

ring, privilégie les formations francaises en invitant les orchestres de Lille, Lyon, Toulouse, Strasbourg, des Pays de Loire. Participeront également aux manifestations les solistes de Montpellier-Moscou sous

la direction de Yuri Bashmet. L'ouverture se fera avec l'*Orfeo* de Monteverdi à l'Opéra Berlioz qui va compter parmi les lieux de prédilection du Festival. Au total, cinq opéras seront proposés, dont un acte 2 de Tristan et Isolde réunissant Hilde Irisian et isolae reunissant rudegard Behrens, Gary Lakes et le philharmonique de Radio France dirigé par Marek Janowski. De plus sont présentées des œuvres méconnues: Turandot de Busoni et Ivan IV de Bizet. Le programme comprend également vingt et un concerts symphoniques, vingt concerts des musiques du Moyen Age jusqu'à la Renaissance, une vingtaine de récitals et dix-sept concerts de jazz.

L'avenir se présente sous les meilleurs auspices pour le festival, puisque ses sponsors ont signé une convention les liant à la manifestation pour trois ans, alors que, de leur côté, Radio France et la Ville de Montpellier ont reconduit leur engagement pour cinq ans.

J. M.

a Cannes, rendez-vous des guitares. - Concerts, stages, masterclasses, ateliers, rencontres... Le sixieme festival « Guitare passion » de Cannes accueille notamment, du 28 avril au 3 mai, les concerts de Frank Gambale et Bireli Lagrene (30/4), le Los Angeles Guitar Quartet (1/5), Paco de Lucia (2/5). Charlie Mc Coy and The United (3/5). Jam sessions chaquesoir après les concerts. Tél.: 93-99-04-04



### Première biennale d'art contemporain de Lyon

Du 3 septembre au 13 octobre prochain, à Lyon, soixante-dix expositions personnelles occuperont chacune une saile de 120 m2 : c'est ce que proposera la première biennale d'art contemporain de cette ville.

Elle remplace une manifestation annuelle, l'Octobre des arts, dont la dernière et la plus spectaculaire edition, en 1988, fut consacrée aux monochromes sous le titre «La couleur seule».

Cette biennale ne s'annonce pas thematique, mais Thierry Raspail et Thierry Prat, ses directeurs artistiques, la placent sous le signe de l'« Amour de l'art ». Les artistes qu'ils ont choisis, « sans privilégier de tendance», ont en commun de travailler en France (à deux ou trois exceptions près) et de vivre une aventure artistique singulière.

Ils ont de vingt-sic à quatre vingt-six ans, sont souvent celebres dans le monde entier, comme Soulages, Arman, Cesar, Buren, pariois moins connus du public, comme Laurent Pariente, Denis Castellas ou Driss Sans Arcidet, qui signe Musée Khombol. Tous ont accepté de réaliser des inédits. On les decouvrira en poussant la porte des salles de format identique construites dans trois lieux : la Halle Tony-Garnier, l'ELAC et le Musec d'art contemporain de Lyon. Deux salles seront consacrées au souvenir d'artistes morts en 1987 et 1986, Robert Filliou et

Gérard Gasiorowski. Dotée de 5 millions de francs par l'Etat, la biennale d'art contemporain reçoit 6 millions de francs de la Ville de Lyon : soit la meme somme que la biennale de la musique française lancée simulta-Galerie Daniel Malingue. nément par l'équipe de Michel Noi:

26. avenue Matignon. 75008 Paris : tél. : 42-66-60-33. Jusqu'au 14 juillet. THEATRE DES CHAMPS ELYSEES Mardi 30 avril à 18 h 30 MOZART Symphonic Concertante on Milb. majour K 264 - Concert pour viction en Silb. majour K 201 - Bertrand WALTER, violon - Laurent VERNEY, alto Orchestre National de Chambre de Toulouse

LOCATION: 47 20 36 37 - AGENCES - FNAC

Institut de Pans, 17, av d'lena (47-25-61-21). T.I.; sf sam et dir de 10 h a 20 h. Jusqu'au 6 mai 1991

ADOLF WOLFU. Centre culturei

susse, 32-38, rue des Francs-Bour-geois (42-7) 44-50). Till, sf iun, et mar, de 13 h 3 19 h Du 27 avril 1991

GALERIES

AFTER DUCHAMP, Galerie 1900-2000, 8. rue Bonaparte (43-25-84-20) Jusqu'au 1 jun 1991

GILLES AILLAUD. Galene de France.

52. rue de la Verrene (42-74-38-00) Jusqu'au 12 mai 1991.

CHETER APPELT, Galana Bouqueret.

Lebon, 69, rue de Turenne :40-27-92-21). Jusqu'au 1 jan 199:

Phalle, 10, rue du Trésor (42-76-06-05), Jusqu'au 11 mai 1991

ALAIN BALZAC. Galeria Praz-Dela-

vallade. 10, rue Sant: Sabin 43-38-52-60). Jusqu'au 18 mai 1991.

MARCEL BARBEAU, STEPHAN

JEROME BASSERODE. Gerie Clau-

XANTE BATTAGUA. Galerie Hey-

ram-Mabel Semmler, 56, rue de l'Université (42-22-58-09). Jusqu' au 31 mai

CAROLE BENZAKEN, Galerie Pierre Lescot, 153, rue Sant-Martin (48-87-81-71) Jusqu'au 4 mai 1991.

JEAN-CHARLES BLANC, JOSEPH

JEAN-CHARLES BLANC, JUSEPH NECHVATAL Gaiere Antoine Candau, 15 et 17, rue Keller (43-38-75-51) Jus-qu'au 4 mai 1991.

MICHELLE BLONDEL Galerie Lan-

ger Fain. 14, rue Debelleyme (42-72-09-17). Jusqu'au 11 mai 1991.

JOACHIM BONNEMAISON, Galerie

Michèle Chomette, 24, rue Beaubourg (42-78-05-62). Jusqu'au 11 mai 1991.

ALEXANDRE BONNIER, JEANNE ALEXANDRE BONNIER, JEANNE GATARD. Galerie Charles Sablon, 21, av. du Maine (45-48-10-48). Jus-qu'au 11 mai 1991.

qu au 11 mai 1991. ETIENNE BOSSUT. Galerie Le Gall-Peyroulet, 18, rue Keller (48-07-04-41). Jusqu'au 12 mai 1991.

POL BURY. Galerie Artcurial, 9, av. Matignon (42-99-16-16). Jusqu'au 8 juin 1991.

PIER PAOLO CALZOLARI. Selected

PIER PAULU CALZOLAMI. Selected works. Galerie Ghislaine Hussenot, 5 bis, rue des Haudriettes (48-87-60-81). Jusqu'au 27 avril 1991.

PIERRE CARRON. Galerie Albert

Loeb, 12, rue des Beaux-Arts (46-33-06-87). Jusqu'au 30 mai 1991.

CARTE BLANCHE A ANDRÉ MAGNIN. Galerie Froment et Putman, 33, rue Charlot (42-75-03-50). Jus-

HYUNSOO CHOI. Galerie Leif Stahle. 37, rus de Charonne (48-07-24-78). Jusqu'au 18 mai 1991.

CLAISSE. Galerie Denise René. 196, bd Saint-Germain (42-22-77-57). Jusqu'au 15 mai 1991.

LYNNE COHEN, THOMAS
LYNNE COHEN, THOMAS
STRUTH, CHRISTOPHER WILLIAMS, Galerie Samia Saouma, 16, rue
des Coutures-Saint-Gervais (42-7840-44). Du 27 avril 1991 au 1 juin

JEANNE COPPEL Galerie Franka Berndt Bastille, 4, rue Seint-Sabin (43-55-31-93). Jusqu'au 18 mai 1991.

Vidal, 56, rue du Faubourg-Saint-An-toine (43-42-22-71). Jusqu'au 11 mai 1991. MARC COUTURIER, Galerie Michel

MARINA COX. Galerie Agathe Gail lard, 3, rue du Pont-Louis-Philippe (42-77-38-24). Du 27 avril 1991 au 30 mai

ENZO CUCCHI. Galerie Daniel Tem-plon. 1. impasse Beaubourg (42-72-14-10). Du 27 avril 1991 au 29 mai

NICOLA DE MARIA, WIFREDO LAM. Galene Lelong. 12-13, rue de LAM. Galene Lelong. 12-13, rue de Téhéran (45-63-13-19). Jusqu'au

10 mai 1991.

11 mai 1991.

ANNE DEGUELLE : HISTOIRE DE

GALERIE. Galerie du Génis. 24, rue Kel-ler (48-06-90-90). Jusqu'au 20 mai

MARCO DEL RE. Galerie Adrien MANUU DEL NE. Galerie Aurien Maeght, 42-46, rue du Bac (45-48-45-15). Jusqu'au 1 juin 1991.

DIDIER DEMOZAY - Galerie Stadler. 51. rue de Seine (43-26-91-10). Jusqu'au 18 mai 1991.

DESSINS : BALTHUS, BLAIS, COMBAS, DADO, DINE, DUFOUR,

GAROUSTE. Hucleux, Klossowski,

Tinguely, Galerie Beaubourg, 23, rus du Renard (42-71-20-50). Jusqu'au

DOKOUPIL. Galerie Samia Saouma.

16, rue des Courures-Samt-Gervais (42-78-40-44). Jusqu'eu 27 avril 1991.

DUBUFFET. Galerie Baudoin Labon,

38, rue Sante-Croix-de-la-Bretonneria (42-72-09-10). Jusqu'au 25 mai 1991.

BERNARD DUFOUR. Une rétros-BERNARU BUTUUR. Une retros-pective. Galerie Beaubourg, 3, rue Pierre-au-Lard (48-04-34-40). Jusqu'au 11 mai 1991.

VADIM FISHKIN, IGOR ZAIDEL.

Salerie Polaris, 25, rue Michel-le-Comte (42-72-21-27). Jusqu'au 11 mai 1991.

DAN FLAVIN. Galarie Karsten Grève, 5, rue Debelleyme (42-77-19-37). Du 25 avril 1991 au 21 mai 1991.

Franka

qu'au 11 mai 1991.

ELIVRA BACH. Galene V:06

зи 26 mai 1991.

Contract of the second

The state of the s

Complete Super

A STATE OF THE STA

The second second

والمراجع المحاشفية المتحوج

AND THE PARTY OF

**4일**등은 상사 - 44 (1985 - 1 Maria San Comment

April 18 April 19 Apr

· 通过的 100 · والمستعبد ويواريه ومستهي

jana e, trito e 181

ខ្លាន់ ក្នុង ក្នុងស្វាន់ស្វាក់ ក្

Hard State Control

The state of the s

2 ... - ... 2

2.5

Same of the Page 1877

British British with the

digent stop with the

mand divine a great from

maria di Lu

**这一件物料**\*

A STATE OF THE STA

The second secon

And the second second

### CENTRE

GEORGES-POMPIDOU Place Georges-Pompidou (42-77-12-33), T.I.], sf mar, de 12 h à 22 h, sam., dim. et jours fériés de 10 h à 22 h.

#### ALLO MUSIQUES Galerie du forum.

Jusqu'au 10 juin 1991 L ANTOT. Atelier des enfents. Jusqu'au 20 mai 1991.
ANDRÉ BRETON. Grande galerie - 5º étage. Du 25 avril 1991 au 26 août | 1991. L'ARTOT. Atelier des enfants. Jus-1991.
CAPITALES EUROPÉENNES DU
NOUVEAU DESIGN. Galerie du CCI.
Jusqu'au 27 mai 1991.
FRANK O. GEHRY. Projets en

Europa. Galerie de dessins d'architecture. Jusqu'au 10 juin 1991.
LE MYTHE W. EUGENE SMITH. Bibliothèque publique d'information.

Jusqu'au 17 juin 1991.

CLAUDE VIALLAT : DESSINS. Salle
d'art graphique MNAM. Jusqu'au 3 juin

JEAN VILAR AU PRÉSENT. Grand foyer. Jusqu'au 3 juin 1991.

### Musée d'Orsay

Quai Anatole-France (40-49-48-14). Mer., ven., sam., mer. de 10 h à 18 h, jeu. de 10 h à 21 h 45, dim. de 9 h à 18 h. Fermé le lundi.

18 h. Fermé le lundi.

AFFICHES: LE CIRQUE. Exposition-dossier. Entrée: 27 F (billet d'accès du musée). Jusqu'au 7 juillet 1991.

GEORGE N. BARNARD: PHOTO-GRAPHIES DE LA GUERRE DE SÉCESSION. Exposition-dossier. - espace photographies arts graphiques 1 et 2. Entrée: 27 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 26 mai 1991. musée). Jusqu'au 26 mai 1991.

DESSINS DE CARPEAUX. - Rez-de-DESSINS DE CARPEAUX - rez-os-chaussée. Entrée : 27 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 23 juin 1991. DESSINS NÉO-1MPRESSION-

NISTES. Exposition-dossier. Entrée : 27 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 7 juillet 1991. PHOTOGRAMMES DES FRÈRES PHOTOGRAMMES DES FRÈRES

7 juillet 1991.
PHOTOGRAMMES DES FRÈRES
PHOTOGRAMMES DES FRÈRES
LUMIÈRE. Espaca naissance du cinèmatographe. Entrée : 27 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 24 juin 1991.
RENÉ PHOT (1856-1934) DÉCORS
DE THÉATRE, DÉCORS MONUMENDE THÉATRE, DÉCORS MONUMENTAUX. Exposition-dossier. Entrée :
27 F (billet d'accès du musée). Jusqu'au 26 mai 1991.
LE TEMPS DES SYNAGOGUES EN
FRANCE (1791-1914). Expositiondossier. 3°, 4° et 6° étages - Pavillon
Amont. Entrée : 27 F (billet d'accès du
musée). Jusqu'au 27 mai 1991. musée). Jusqu'au 27 mai 1991.

### Palais du Louvre

Entrée par la pyramide (40-20-51-51). T.Lj. sf mar. de 10 h à 22 h. ACQUISITIONS RÉCENTES DES SEPT DÉPARTEMENTS DU MUSÉE DU LOUVRE. Hail Napoléon. Entrée : 30 F (prix d'entrée du musée). Jusqu'eu 17 juin 1991

17 juin 1991.

JOOS VAN CLEVE. Pavillon de Flore.

Entrée : 30 F (ticket d'entrée au musée). Jusqu'au 27 mai 1991.

DESSINS ESPAGNOLS : MAITRES DES XVI» ET XVII» SIÈCLES. Pavillon de Flore Forrée : 30 E (noix d'entrée du DES XVI» ET XVII» SIÈCLES. Pavilton de Flore. Entrée : 30 F (prix d'entrée du musée). Jusqu'au 22 juillet 1991.

REPENTIRS. Hall Napoléon. Entrée : 30 F (prix d'entrée du musée). Jusqu'au 17 juin 1991.

SCULPTURES FRANÇAISES NÉO-CLASSIQUES DU MUSÉE DU LOU-LOUS 14760.4891. Galerie et salle Mol-

CLASSIQUES DU MUSEE DU LOU-VRE (1760-1830). Galarie et saile Mol-lien. Entrée : 30 F (prix d'antrée du musée). Jusqu'au 30 juin 1991. LE TRÉSOR DE SAINT-DENIS. Hall Naroldon. Entrée : 30 E (possavillée de Napoléon. Entrée : 30 F (possibilités de billets couplés avec celul du musée). Jusqu'eu 17 juin 1991.

### Musée d'art moderne

de la Ville de Paris 12, av. de New-York (47-23-61-27). T.I.j. sf lun. de 10 h à 17 h 30, mer. jusqu'à 20 h 30. Le musée sera fermé jes 1, 8, 9, 19 et 20 mai.

PIERO MANZONI. Entrés : 30 F (possibilité de billet groupé : 35 F). Jusqu'au 26 mai 1991.

PINO PASCALI, ETTORE SPAL-LETTI. Entrée : 20 F (possibilité de bi-let groupé : 35 F). Jusqu'éu 26 mai 1991.

### **Grand Palais**

Av. W. Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-Eisenhower. Gal-Eisenhower.

JACQUES-HENRI LARTIGUE.
Riveges. (42:89-54-10). T.i.j. of mar.
et mer. de 12 h à 19 h. Entrée : 12 F.
Jusqu'au 19 soût 1991.
SEURAT (1859-1891). Galeries
nationales (42:89-23-13). T.i.j. of mar.
de 10 h à 20 h, mer. jusqu'à 22 h (fermeture des caisses à 19 h 15) mer. à
21 h 15. Entrée : 37 F. sam. 24 F. Jus-

21 h 15. Emrée : 37 F, sam. 24 F, Jusqu'au 12 août 1991.

#### MUSÉES

ROSSELIA BELLUSCI. Bibliothèque nationale, gelarie Colbert, 6, rue des Petits-Champs, 2, rue Vivienne (47-03-81-26). T.l., s' dim. de 12 h à 18 h 30. Jusqu'au 25 mai 1991.

ALBERT BRENET. Musée de la merine ralleis de Charllot, place du Tromarine, palais de Chailot, place du Tro-cadéro (45-53-31-70). T.I.j. ef mar. de 10 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 5 juin 1991.

CHEFS-D'ŒUVRE RETROUVÉS. Monet, Morisot et Renok. Masée Mar-montan, 2. rue Louis-Boilly (42-24-07-02). T.I.j. sf lun. de 10 h à 17 h 30. Entrée : 25 F. Jusqu'au 30 septembre

1991. CAMILLE CLAUDEL. Musée Rodin. CAMILLE CLAUDEL. Musée Rodin, hôtel Biron, 77, rue de Verenne (47-05- 01-34). T.i.j. sf lun. de 10 h à 13 h, mar. de 10 h à 20 h. Fermeture des caisses 30 mn avant. Fermeture exceptionnelle le 1- mai. Entrée : 30 F. Jusqu'au 2 juin 1991.

qu'au 2 juin 1991.

CONCOURS POUR L'AMÉNAGE-MENT DE L'ILOT DES ENFANTS-MENT DE L'ILOT DES ENFANTS-ROUGES. Pavillon de l'Arsenel, galerie d'actualité. 21, boulevard Morland (42-76-33-97). T.i.j. sf lun. de 10 h 30 à 18 h 30, dim. de 11 h à 19 h. Jusqu'au 5 mai 1991.

JAN DIBBETS. Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av.

JAN DIBBETS. Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.I.j. sf mar. de 10 h à 17 h. Fermeure la 1° mai. Entrée : 25 F (entrée du musée). Jusqu'au 20 mai 1991. DONS DE LA FAMILLE DAVID-WEILL Musée Carnavelet, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). T.Li, sf dim. de 10 h à 19 h. Entrée : 28 F. Jusqu'au

30 Jun 1991. LA FAIENCE MAROCAINE DANS LES COLLECTIONS FRANÇAISES. LES COLLECTIONS PHANCAISES.
Musée national des arts africains et océaniens, 293, ev. Daumesni (43-43-14-54). T.I.I. sf mar. de 10 h à 17 h 30 sam., dim. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 17 juin 1991.

HORST. 60 ans de photographie. MURST. 60 ans de photographie.
Musée des arts de la mode, 109, rue de
Rivoli (42-60-32-14). T.I.j. sf mar. de
12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h.
Entrée : 25 F. Jusqu'au 9 septembre
1991.

LIENS DE FAMILLES. Musée national des arts et traditions populaires, nal des arts et traditions populaires, 6, ev. du Mahatma-Gandhi (40-67-90-00). T.l.i, et mar. de 10 h à 17 h 15. Entrée : 14 F, dim. : 9 F. Jusqu'au :79 hillet 1001

MAGIES D'ANGKOR. Hôtel de la 29 juillet 1991. Monnaie, 11, quai Conti (40-48-56-66). T.I.j. sf lun. de 13 h à 18 h. Emrée : T.I.j. sf lun. de 13 h à 18 h. Emrée :
25 F. Jusqu'au 19 mai 1991.
RICHARD MEITNER,
CONTEMPORAIN. Musée des arts
décoratifs, gelerie d'actueités, 107, rue
de Rivoli (42-60-32-14). T.I.j. sf mar.
de 10 h à 18 h. Emrée : 10 F (ou comde 10 h à 18 h. Emrée : 10 F (ou compris dans le prix d'entrée du musée).
Jusqu'au 26 mai 1991.

Jusqu'au 26 mai 1991. LE MONDE DE PROUST, PHOTO-LE MONDE DE PAUL NADAR. Caisse GRAPHIES DE PAUL NADAR. Caisse GRAPHIES DE PAUL NADAR. nationale des monuments mistoriques, orangerie de l'hôtel de Sully, 62, rue Seint-Antoine (42-74-22-22). T.i.j. sf le 1° mai de 11 h à 19 h. Jeu. jusqu'à 21 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au 13 mai

LA MÉMOIRE DES TIMBRES. Musée de la Poste, 34, bd de Vaugirard (43-20-15-30), T.I.J. sf dim. de 11 h à 18 h. Jusqu'au 1 novembre 1991. L'ORIENT D'UN DIPLOMATE.

Musée de l'homms, palais de Chalilot, place du Trocadéro (45-53-70-60). T.i.). sf mar. et fêtes de 9 h 45 à 17 h 15. Entrés : 25 F. Jusqu'su 2 septembre 1991.
PANORAMA DES PANORAMAS.
PANORAMA DES PANORAMAS.

Centre national de la photographie,

FORMIDABLE!

LE PRESTIGIEUX CABARET DE PARIS MONTMARTRE - PLACE BLANCHE - III 46 06 00 19

du 28 avril au 20 mai 1991

PIETERS GALLERY

Hambourg, l'Allemagne et de Condé (43-26-09-21). T.L. si sam, et dim. de 12 h à 20 h De 30 avril 1991 au 7 juin 1991. Palais de Tokyo. 13. av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.I.j. si mar. de 9 h 45 à 17 h. Fermeture exception-nelle le mercrédi 1 mai. Entrée : 25 F (entrée du musée). Jusqu'au 20 mai 1901 WIR SIND DAS VOLK (NOUS SOMMES LE PEUPLE). Photographies de Gerhard Gabler, dessins satiriques de Rainer Schade. Gozine

LA PHOTOGRAPHIE AU BAU-

IS91.

IA PHOTOGRAPHIE AU BAU-HAUS, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.l.; si sident-Wilson (47-23-36-53). T.l.; si sident-Wilson (47-23-36-53). T.l.; si sident-Wilson (47-25-36-53). T.l.; si sident-Wilson (47-25-36-53). T.l.; si sident-Wilson (47-25-36-53). T.l.; si sident-Wilson (47-26-46-53). Poulavard des Sabtons (40-67-16-96-66). T.l.; de 10 h à 18 h, sam. de 17-86-66). T.l.; de 10 h à 18 h, sam. de 14 h à 18 h, Entrée : 13 F, Jusqu'su 29 septembre 1991.

POUPÉES D'HIER. CRÉATIONS D'AUJOURD'HUIL. Musée des arts décoratifs, galerie des jouets, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.l.; si lun. et de Rivoli (42-60-32-14). T.l.; si lun. et art de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'su 3 novembre 1991.

LA PROPAGANDE PAR L'AF-LA PROPAGANDE PAR L'AF-LA PROPAGANDE PAR L'AF-FICHE. Histoire de l'affiche politique

LA PROPAGANDE PAR L'AP-FICHE. Histoire de l'affiche politique en France 1450-1990. Musée d'his-toire contemporaine, hôtel des Inva-toire cour d'honneur (45-55-30-11). Idés, cour d'honneur (45-55-30-11). I.I., de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30, dim. de 14 h à 17 h 30. Fermé les 1r, 8 et 9 mai. Entrée : 20 F. Jusqu'au 13 juillet 1991. RECONSTRUCTIONS ET MODER-

RECONSTRUCTIONS ET MODEN-NISATION. La France après les ruines. 1918... 1945... Archives nationales, hôtel de Rohan, 87, rue Vialle-du-Temple (40-27-60-00). T.l.; sf lun. de 12 h à 18 h. Jusqu'au 5 mai 1991 LA RUE DU BAC. Musée de la

LA RUE DU BAC. Musée de la Légion d'honneur. 2, rue de Belle-chasse. T.I.J. sf jours lériés de 14 h à 19 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 23 jun 1901 1991.
LES STYLES DE BOUCHARD.
LES STYLES DE BOUCHARD.
Musée Bouchard, 25, rue de l'Yvette
(46-47-63-46). Mer. et sam. de 14 h à
19 h. Fermé les quinze derniers jours de
chaque trimestre (15 au 30 juin).
Entrée: 20 F. Jusqu'au 14 septembre
1991.

1991.
TECHNIQUES DISCRÈTES, LE
TECHNIQUES DISCRÈTES, LE
DESIGN MOBILIER EN ITALIE 19801990. Musée des arts décoratris, galerie d'actualité, 107, rue de Rivoli (42rie d'actualité, 107, rue de 10 h à 18 h.
60-32-14), T.I.j. sf mar. de 10 h à 18 h.
Entrée : 20 F. Jusqu'au 1- septembre
1991.

TRÉSORS DE BIBLIOPHILIE. Muséa du Petrt Palais, av. Winston-Churchill (42-65-12-73). T.i.j. sf lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Entrée : 20 F. Jusqu'au 1- septembre 1991.

UNE PASSION POUR LA CÉRAMI. UNE PASSION POUR LA CÉRAMI-OUE, LA COLLECTION FINA GOMEZ. OUE, LA COLLECTION FINA GOMEZ. Et le grand prix imetal Hormage à Bernard Palissy. Musée des erts déco-ratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.I.j. st mar. de 10 h 30 à 18 h. T.I.j. st mar. de 10 h 30 à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 23 juin 1991. HENRI-GEORGES VIDAL Musée

Bourdelle, 16. rue Antoine-Bourdelle [45-48-67-27]. T.I.j. of lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au VOYAGES DANS LES MARCHES 12 mai 1991. VOYAGES DANS LES MARCHES TIBÉTAINES. Musée de l'homme, palais de Chaillot, place du Trocadéro (45-53-70-60). T.I.j. ef mar. et fêtes de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 25 F. Jus-

qu'au 1= octobre 1991. IGNACIO ZULOAGA (1870-1945). Pavillon des arts, 101, rue Rambuteau [42-33-82-50]. T.i., sf lun. et jours tériés de 11 h 30 à 18 h 30. Entrée : 25 F. Jusqu'au 28 avril 1991.

### CENTRES CULTURELS

A LA DÉCOUVERTE DE PALMYRE. Institut du monde stabe, 1, rue des Fos-sés-Seint-Bernard (40-51-38-38). T.Lj. ef lun, de 13 h è 20 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 5 juin 1991.

CHANNA BANKIER: IMAGES
CRUES. Centre culturel suédois, hôtel
de Marle 11, rue Payenne (42-71de Marle 11, rue Payenne 12 h à 18 h. Du
82-20). T.I.j. sf lun. de 12 h à 18 h. Du
25 aurê 1991 au 26 mai 1991. 25 avril 1991 au 26 mai 1991. CHANGEMENT DE DIRECTION. CHANGEMENT DE DIRECTION.
Fondation nationale des arts graphiques
et plassiques, hôtel Selomon-de-Roet plassiques, hôtel Selomon-de-Roe

COLLECTION CONTEMPORAINE BNP. Ecole nationale supérieure des beaux-arts, 17, quai Malaquais (42-60-มชชนx-arts, i.f. quai maiaquais (42-50-34-57). T.i.j. sf mar. de 13 h à 19 h. Jusqu'au 2 juin 1991.

LA DENTELLE A TRAVERS LE LA DENTELLE A TRAVERS LE MONDE. Passion, technique et tradition. Bibliothèque Forney, hôtel de tion. Bibliothèque Forney, hôtel de Sens, 1, rue du Figuier (42-78-14-60). Sens le sens le sens de la figure de la figuier (42-78-14-60). Sens le sens le sens de la figuier (42-78-14-60). Sens le sens le sens de la figuier (42-78-14-60). Sens le sens LES DONS ET LEGS A PARIS. Hôtel de Ville, salon d'accueil, 29, rus de Rivoli. T.l.j. sf dim. et fêtes de 9 h 30 à

navosa. 1.1.j. si curit. et letes de 18 h. Jusqu'au 15 juin 1991. TOYO ITO. FRANÇOIS DESLAU-GIERS, FRANK HAMMOUTENE. Ins. titut français d'architecture, 6 bis, rue de Tournon (46-33-90-36). T.l.i. sf dim. et lun. de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'au 12 mai 1991. KILIMS ANATOLIENS : UN ART

ANCESTRAL Institut du monde arabe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernerd (40-51-38-38). T.I.; sf tun. de 10 h à 20 h. Entrée: 15 F. Jusqu'au 26 juin 1991. FERDINAND KULMER. Paris Ar. Canter. 36 que Falquière 143-29. FEKUINANU KULMEK, FRIS AT Center, 36, rue Falguière (43-22-39-47), T.I.; sf dim., km. et jours teriés de 14 h à 19 h. Jusqu'au 1 juin 1991. LA PHOTOGRAPHIE ET L'IMAGI-NAIRE. Institut néerlandais, 121, rue de Lille (47-05-85-99). T.I.j. sf lun. de de Lifle (47-05-85-99), T.I.j. sf lun. de 13 h à 18 h. Jusqu'au 19 mai 1991.

ANSELM STALDER. Centre cultural suisse, 38. rue des Francs-Bourgeois (42-71-44-50), T.I.j. sf lun. et mar. de 13 h à 19 h. Du 27 avril 1991 au 26 mai 1991.

SAM FRANCIS. Galene Jean Four-ner, 44, rue Quincampoix (42-77-32-31) Jusqu'au 26 avril 1991. JOCHEN GERZ, POUTAYS, Galerie GUDRUN VON LEITNER. Berlin et Crousel-Robelin Bama, 40. rue Quin-campoix [42-77-38-87]. Jusqu'au

GRAU. Galerie Maeght, hôtel Le Rebours - 12, rue Samt-Mern (42-78-43-44) Jusqu'au 27 avril 1991. 23-44) Jusqu'au 27 aum 1991. RAFAL GRAY. Galerie du Jour Agnès B. 6. rus du Jour (42-33-43-40). Jusqu'au 11 mai 1991.

MARCIA HAFIF. Galerie Gilbert Brownstone et Cie, 9, rue Saint-Gilles 142-78-43-21). Jusqu'au 28 mai 1991. HERVÉ ET RICHARD DI ROSA. Trais tacone de unir les chances. HERVE ET RICHARD DI ROSA.
Treis façons de voir les choses... les
lieux. Galerie Intersection 11-20,
38, rue des Amandiers (43-65-84-91).
Jusqu'au 15 juin 1991.

ALEXANDRE HOLLAN. Galerio Nane Stern. 26. rue de Cheronne (48-06-78-64). Jusqu'au 4 mai 1991. PATRICE HUGUES. Galerie Alain Oudin, 47, rue Quincampoix (42-71-83-55). Jusqu'au 4 mai 1991. 83-65). Jusqu'au 4 mai 1991.

STEPHEN HUGUES. Galerie Philippe
Casini, 13, rue Chapon (48-04-00-34).
Jusqu'au 11 mai 1992.
IVAN. Galerio Horloge, 23, rue Beaulourg - passage des Ménétrers (42-77-27-81). Jusqu'au 25 mai 1991.

ALFREDO JAAR. Galerie Gabrielle Maubne, 24, rue Sainte-Croix-de-la-Bre-tonneria (42-78-03-97). Jusqu'au

18 mai 1991.
ELVIRE JAN. Galerie la Pochade.
ELVIRE JAN. Galerie la Pochade.
11, rue Guénégaud (43-54-89-03). Jusqu'au 18 mai 1991.
PIERRE KELLER. Galerie Urbi et
PIERRE KELLER. Galerie Urbi et
pierre de Turenne. 2. étage. BARON. Galerie J. et J. Donguy. 57, rue de la Roquette (47-00-10-94). Jusqu'au 11 mai 1991. Orbi. 48, rue de Turenne. 2- étage, escalier B (42-74-56-36). Jusqu'au dine Papillon, 59, rue de Turenne (40-29-98-80) Jusqu'au 25 mai 1991.

escaller b (177)
31 mai 1991.

PASCAL KERN. Galerie Zabriskie.

23, rue Quincampoix (42-72-35-47).

Jusqu'au 23 mai 1991.

Jusqu'au 23 mai 1991.

Galerie Daniel KISLING. Cantenaire. Galerie Daniel

KISLING. Centenaire. Galerie Daniel Malingue. 26, av. Matignon (42-66-60-33). Jusqu'au 12 juillet 1992. MARK LUYTEN. Galerie Laage-Salo-mon, 57. rue du Temple (42-78-11-71). Jusqu'au 25 mai 1991. KAREL MALICH. Galerie Lamaignère KAHEL MALICH. Galeris Lamaignere Saint-Germain. 43. rue de Saintonge (48-04-59-44). Jusqu'au 18 mai 1991. NICOLA DE MARIA, JEAN-PAUL

RIOPELLE. Galene Lelong, 13-14, rue de Téhéran (45-63-13-19). Jusqu'au

MINGOIS CHINOIS. Galerie Jacques
Barrère. 36. rue Mazarine (43-2657-61). Jusqu'au 30 juin 1991.
KENNETH NOLAND. Gallery Urban.
22. av. Matignon (42-65-21-34). Jusqu'au 2 mai 1991.

qu'au 2 mai 1991

MARIA NORDMAN. Galerie CrouselRobein Barna. 40, rue Quincampoix
(42-77-38-87). Jusqu'au 27 avril 1991.
FRANÇOISE NOVARINA. Galerie
Françoise Paluel, 91, rue Quincampoix
(42-71-84-15). Jusqu'au 11 mai 1991.
PARIESE DE DEINTRES. PAPIERS. PAPIERS DE PEINTRES, PAPIERS
DE SCULPTEURS. Galerie Artcurial.
9. av. Matignon (42-99-16-16). Jus-

qu'au 4 mai 1991. SERGE PLAGNOL Galerie Area, 10, rue de Picardie (42-72-58-66). Jus-qu'au 11 mai 1991. MICHEL POTAGE. Galerie Philippe

Boulakia, 20, rue Bonaparte (43-26-56-79). Jusqu'au 7 juin 1991. ALBERT RAFOLS-CASAMADA. Galerie Clivages, 5, rue Sainte-Anastase (42-72-40-02), Jusqu'au 18 mai 1991, CHARLES RAY, Galerie Claire Bur-CHARLES RAY, Galerie Claire Burrus, 16, rue de Lappe (43-55-38-90).
Jusqu'au 18 mai 1991.
MIMMO ROTELLA, Galerie Thorigny, 13, rue de Thorigny (48-87-60-55). Jusqu'au 26 mai 1991.
ULRICH RUCKRIEM, Galerie
Durand-Dassert, 3, rue des Haudnattes

Durand-Dessert, 3, rue des Haudnettes (42-77-63-60), Jusqu'au 9 mai 1991. KOUMASSO SHIBA. Galerie Peinture fraîche, 29, rue de Bourgogne (45-51-00-85). Du 30 avril 1991 au 25 mai

1991. CHARLES SIMONDS. Galerie Bau-Bretonnerie (42-72-09-10). Jusqu'au RAY SMITH. Galerie Thaddaeus Ropac, 7, rue Debelleyme (42-72-99-00). Jusqu'au 11 mai 1991. 25 mai 1991.

99-00). Jusqu'au 11 mai 1991. TINO STEFANONI. Galerie Krief, 50, nie Mazarine (43-29-32-37). Jus-qu'au 4 mai 1991. HAIM STEINBACH, ANDRES SER-HAIM STEINBACH, andren, 108, rue RANO. Galerie Yvon Lambert, 108, rue Vieille-du-Temple (42-71-09-33). Jus-qu'au 14 mai 1991.

### PARIS EN VISITES

« Los passages marchands du dix-neuvième siècle, une promenade hors du temps », 10 h 30, 4, rus du Fau-bourg-Montmartre (Paris autrafois). pourg-montmarre (rans auterios).

• Promenade dans le « quartier chinois » de Paris », 11 heures, et
14 h 30, métro Porte-de-Choisy

(M.-C. Lasnier).

Exposition: « Camille Claudel » au Musée Rodin, 11 heures, 77, rue de Varenne (D. Fleuriot).

Exposition: « Seurat », 13 h 30.

Exposition: « Seurat », 13 h 30.

Grand Palais, entrée de l'exposition (P.-Y. Jaslet).

(P.-Y. Jaslet).

« Le trésor de Saint-Denis au Louvre », 14 h 15, 2, place du Palais-Royal, devant le Louvre des Anti-quaires (Connaissance de Paris).

bleul.

« L'Opéra « cathédrele mondaine »
« L'Opéra « cathédrele mondaine »
u Second Empire », 14 h 30, dans
l'entrée (C. Merie).
« Les salons dix-septième siècle de
l'hôtel de Lauzun », 14 h 30, 17, quai
d'Anjou (Μ- Cazes).
« Mathématiques sacrées à la
sainte-Chapelle. La verrière des initiés. Une approche symbolique de
l'œuvre des maîtres de lumière »,
14 h 30, sortie métro Cité (I. Haullar).
« De la rue de la Gaité aux jerdins

THEBAULT. Galene Giovanna Minelli.

17. rue des Trois-Bornes (40-2189-69) Jusqu'au 18 mai 1991.

TIROUFLET. Galene Jean Peyrolle,
14. rue de Sévigné (42-77-74-59). Jusqu'au 4 mai 1991.

BRAM VAN VELDE. Galene Lucche

BRAM VAN VELDE. Galene Lucche

Herzog, passage Molière - 157, rue Saint-Martin (48-87-39-94), Jusqu'au Saint-Martin (40-07-33-34). Saint-Martin (40-07-33-34). Glaria de Paris. 6, rue du Pont-de-Lodi (43-25-42-63). Jusqu'au 11 mai 1991.

Jusqu'au 11 mai 1331. XIAO XIA. Galene isy Brachot. 35, rue Guénégaud (43-54-22-40). Jusqu'au 11 mai 1991.

#### PÉRIPHÉRIE

BOULOGNE, Italia, points de vue, 1912-1925. Espace départemental Aibert Kahn, 14, rue du Port et 1, rué des Abondances (46-04-52-80). T.L. sf lun. de 11 h à 18 h. Entrée: 10 F. Jusqu'au 15 mai 1991.

BOULOGNE BILLANCOURT.
leônes et icônes brodées de la Sainte
Russie. XVI et XVII siècles. Centre Russie. XVI· et XVII· siècles. Centre culturel de Roulogne-Billancourt. 22, rue de la Belle-Feuille (46-84-77-95). T.i.j. de 18 h à 21 h, dim. de 10 h à 12 h. Jusqu'au 11 mai 1991.

BRETIGNY-SUR-ORGE. Elements BRÉTIGNY-SUR-ORGE. Elements de réflexion pour la constitution d'une collection d'art. Contemporain. Galerie d'art contemporain de l'espace Jules-Verne, rue Henri-DoLard (60-84-40-72). T.I.j. sf dim. de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 18 mai 1991.

LA DÉFENSE. Kowalski. Espace art Defense (49-00-15-96). Jusqu'au 2 juin Défense (49-00-15-96). Jusqu'au 2 juin 1991. Un musée retrouvé. Maquettes de l'ancien musée des traveux publics. Espace art Défense Art 4, 15, place de la Défense (49-00-15-96). Jusqu'au 2 juin 1991.

HERBLAY. Jean-Sylvain Bieth.
Stille Nacht. Galerie d'art contempo.
Stille Nacht. Galerie d'art contempo.
I d'art contempo.
Stille Nacht. Galerie d'art contempo.

IVRY. 8. Bourse d'art monus IVHY. By Bourse d art monumental de la ville d'Ivry-sur-Seine. Centre d'art contemporain, 93. av. Georges-Gosnat (46-70-15-71). Jusqu'au 2 jun

IVRY-SUR-SEINE, Francisco Nico-IVRY-SUR-SEINE. Francisco Nicolas Parts. Centre d'art contemporain. 93, av. Georges-Gosnat (46-70-15-71). Jusqu'au 2 juin 1991. L'Atelier de Buenos-Aires. Centre d'art contemporain. 93, av. Georges-Gosnat (46-70-15-71). T.I.j. sf lun. et jours fériés de 12 h à 19 h. dim. de 11 h à 17 h. Jusqu'au 2 juin 1991. 1991.

JOUY-EN-JOSAS. Richard Baquié. JUUY-EN-JUSAS. Michard Saquie. Fondation Carrier, 3, rue de la Manufac-ture (39-56-46-46). T.I.j. de 12 h à 19 h. Entrée : 35 F. Jusqu'au 5 mai

PANTIN. 100 ans d'affiches auto-PANTIN. 100 ans d'affiches auto-mobiles. Centre international de l'auto-mobile, 25, rue d'Estienne-d'Orves (48-43-79-14). T.j. de 10 h 30 à 18 h 30, noctume le mardi jusqu'à 22 h. Entrée : 40 F. Jusqu'au 31 mai 1991.

noctume le mardi jusqui à 221

PONTOISE. Livres anciens de la collection Hachette pour les enfants. Musée Tavet-Delacour, 4, rue Lemercier (30-38-02-40). T.i.j. sf mar. et jours (30-38-02-40). T.i.j. sf mar et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. l'œuvre néo-impressionniste et la L'œuvre néo-impressionniste et la théorie des couleurs 1883-1895. Musée Tavet-Delacour, 4, rue Lemercier (34-43-34-77). T.i.j. sf mar. et jours (34-43-34-77). T.i.j. sf mar. et jours (34-43-34-77). T.i.j. sf mar. et jours impressionnistes et postimpressionnistes et postimpressionnistes et postimpressionnistes des collections des musées de nistes des collections des musées de pontoise. Musée Pissarro de Pontoise. 17, rue du Châreau (30-38-02-40). T.i.j. sf lun., mar. et jours fériés de 14 h à 18 h. Jusqu'au 18 août 1991.

SAINT-DENIS. Paul, Max et les

SAINT-DENIS. Paul. Max et les autres... Le surréalisme dans les collection du Musée de Saint-Denis. d'art et d'histoire, 22 bis, rue Musée d'art et d'histoire, 22 pis, rue Gebriel-Péri (42-43-05-10). T.I.j. sf mar de 10 h à 17 h 30, dim. de 14 h à 16 h 30. Visite commentée sur rendez-vous. Entrée : 15 F. Jusqu'au 27 mai

VERSAILLES. Aquarelles et des-sins de Versailles par François-Ma-nus Granet. Musée Lembinet, 54, bou-levard de la Reine (39-50-30-32). T.i.j. sf lun. de 14 h à 18 h. Fermé les 1\*, 9 at 19 mai. histori au 30 iuin 1991. at 19 mai. Jusqu'au 30 juin 1991.

### **VENDREDI 26 AVRIL**

quares (Connaissance de Faris).

« Religions et croyances des anciens royaumes indonésiens ».

14 h 30, Musée Guimet (Le cavalier

€ De la rue de la Gaité aux jerdins de Plaisance 3, 14 h 30, métro Edgar-Quinet (Paris pittoresque et insolite).

« Les plus belles demeures du Marais, de le place des Vosges à l'hôtel Salé», 14 h 30, sortie métro Chemin-Vert (Arts et caeters). Exposition : « Camille Claudel », 4 h 30, entrée du Musée Rodin

« De la villa des Arts à la cité des Fleurs », 14 h 45, angle rue Forest et rue Caulaincourt (V. de Langlade). « Histoire et fonctionnement de e mistoire et tonctionnement de l'hôtel des Ventes », 16 heures, sor-tie métro Richelleu-Drouot, sous la grande horloge (Connaissance d'icl et d'ailleurs).

Exposition (Georges Seurat ), 16 h 30, Grand Palais, entrée de l'ex-position (Paris et son histoire). « Alain David », 19 heuras, Musée national d'art moderne (Centre Georges-Pompidou).

### CONFÉRENCES

35, rue des Francs-Bourgeois, 18 h 30 : a A l'écoute du message de Mozart : vivre sans crainte ». En col-leboration avec Musicophia (Maison de l'Europe)

11, bis, rue Keppler, 20 h 15 : « La mort met-elle un terme à nos pro-blèmes ? » Entrée gratuite (Loge unie des thécembes)

## **ENQUÊTE**

## L'Afrique des trafics

III. - Une révolution agricole interdite

Après avoir identifié les filières qui font de l'Afrique un nouveau pôle très diversifié du trafic international des stupéfiants, avec Lagos comme centre d'organisation des filières et du blanchiment de l'argent sale (le Monde du 24 et du 25 avril). nous explorans les passibilités dont le continent noir dispose pour devenir à son tour un producteur de drogues, au-delà du traditionnel cannabis. Rien n'interdit en Áfrique une révolution de la coca.

Cannabis, chanvre indien, banga. tiamba, sango, elog-naam, strong sugar, voici l'herbe aux cent noms dont l'Afrique s'enivre pour un voyage qui l'entraine, selon le mot d'un expert camerounais, « vers des civilisations perdues». Surtout ne pas s'émerveiller devant cette fausse magie du rituel et de l'habitude ancestrale, comme si l'usage des plantes hallucinogènes chez les Afri-cains d'aujourd'hui répondait au seul respect d'une tradition douce et inoffensive. Les signaux de fumée qui s'échappent du continent noir annoncent le danger d'une intoxica-tion massive, qui gagne les ruraux déracinés des villes d'Afrique, remplace les solidarités familiales défaites par la poussée urbaine et le chômage. Le cannabis fleurit dans le lit d'une société en exode qui aper-çoit le monde riche à six heures d'avion, mais sans autre horizon paipable que l'ajustement structurel et la précarité du quotidien.

Le cannabis gagne surtout du terrain sur un continent traumatise par l'effondrement de tout ce qu'il appearachide, les fruits de la colonisation qui ont pourri sur la branche des indépendances. L'Afrique est peuteire à l'aune d'une révolution agricole interdite autour du cannabis. du pavot ou de la coca, les seules cultures rentables. L'Amérique latine lui a montré ce chemin fatal. Combien de mineurs de l'étain bolivien ont emigré vers la vallée du Chappare, après la crise du métal blanc, pour s'adonner à l'«herbe de l'Inca»? Combien de planteurs de calé colombiens se sont convertis à la coca? Rien n'empêche à présent l'Afrique de développer à grande échelle des cultures de substitution illicites pourvoyeuses de revenus dix fois supérieurs à ceux urés des pro-ductions classiques. Les conditions climatiques et pédologiques sont idéales, les rendements espérés sont bons, l'intérét économique est manifeste. Une baisse de la production de coca dans les autres régions du monde (liée à la destruction de plantations) pourrait inciter des canitaux andins à s'investir sur le sol afri-

Depuis 1985, le cannabis dévore l'espace, bien au-delà de son pre

carré traditionnel. Tous les pays d'Afrique subsaharienne en produisent, tous ceux d'Afrique centrale en exportent : certains, comme le Sénégal, sont à la fois acheteurs et ven-deurs d'herbe. Essentiellement expédié sous forme de résine vers l'Europe (pour la mafia italienne et les réseaux néerlandais), les États-Unis et le Canada, le kif marocain subit peu à peu la concurrence d'une résine d'Afrique noire, sous forme de savonnette ou de fromage rond. A l'instar des observations sur le pavot à opium, la société SPOT cherche le moyen technique de détecter le cannabis par satellite. afin de mesurer l'ampleur d'une avancée que l'on devine considéra-ble. Mais les plantations se cachent ou s'affichent au contraire dans les lieux les plus inattendus.

En Centrafrique, le chanvre indien prospère au milieu du riz et du sesame sur des parcelles d'1 à 2 hectares, il pousse aussi au cœur même de Bangui, dans des enclos privés, mais surtout à grande échelle dans l'arrière-pays. Un minibus intercepté en juin 1989 contenaît 11,5 tonnes de cannabis «sorti brousse». Au Cameroun, l'herbe est dissimulée dans les plantations de tabae ou à proximité des léproseries. Les lépreux et les handicapés physiques sont à la fois des usagers et des trafiquants de chanvre indien. D'importantes saisies ont pu être réalisées à Orly sur des vols Cameroun Air. Au Gabon, le cannabis a été identifié au nord le long de la frontière entre la Guinée-Equatoriale et le Cameroun, à l'est vers la frontière du Congo, au centre dans la région de Lambarene, et encore au sud. En Angola, il pousse, de l'aveu d'officiels. « un peu partout », de même qu'au Congo, à l'état sauvage. En Guinee, il disparaît dans la forêt. On signale au Burundi et dans les régions septentrionales des cultures « à exhelle industrielle », ce qui signifie en clair l'utilisation d'engrais. fongicides, pesticides, insecticides et autres agents de croissance.

#### Irresse cannabique

L'ivresse cannabique observée en Afrique s'appuie sur une véritable prolifération de la plante. A l'ouest, le Nigéria et le Ghana, producteurs anciens, ont fait des émules : la Cote-d'Ivoire, le Sénégal, le Bénin, le Togo, le Niger. Au centre, le Zaîre et le Congo conservent de l'avance sur les nouveaux venus : Gabon, Guinée «équato», Rwanda, Cameroun et RCA. L'herbe d'Afrique centrale trouve un débouché craissant. A l'est et au sud-est du continent, le Kenya, le Zimbabwe et l'Ouganda sont les principaux fournisseurs.

En se propageant, le cannabis a «justifié» la mise en place de réseaux solides et diversifiés utilisant les stratagemes les plus divers : le transport «à corps», la descente des fleuves Zaïre. Oubangui et Chari

SERGUEJ A.

en pirogue, les transbordements au large, les camions TIR, les bateaux de plaisance, de commerce et de peche, les vols postaux ou les ballots immergés. Le transit par conteneurs semble avoir la préférence des filières... 9 tonnes de cannabis furent interceptées en 1990 à Porto-Novo sur un navire en partance vers l'Europe du Nord. Les ports nigérians (Port-Harcourt, Apapa) et ghanéens (Téma) sont des plaques tournantes anciennes. S'y sont ajoutées les infrastructures maritimes du Togo, du Cameroun et de la Côted'Ivoire, avec l'implication d'organisations criminelles européennes (en particulier celle du Néerlandais Willem Wintges, arrêté en 1986, qui

Matadi était un haut lieu du trafic avant la neutralisation d'un important réseau international en 1985. Parmi les ressortissants africains les plus impliquées figurent les Sénéga-lais et les Gambiens, les Nigérians et

Au Kenya, outre la production de cannabis (d'herbe et de résine), s'est développée une culture intermédiaire entre la coca et l'opium : le khát. Apparu d'abord au Yémen au treizième siècle (il était selon l'économiste Blandine Destremeau réservé aux pratiques religieuses), il s'étendit dans la péninsule au détriment du café, gagnant plus tard la Come de l'Afrique, le Kenya et l'Ethiopie. Mâchée de longues de boyaux salés). Le port zaîrois de coupée provoque des effets halluci-

nogènes jusqu'à l'anorexie. Le khât favorise aussi l'apparition de mala-dies cardiovasculaires, d'ulcères d'estomac et de cancers de l'esso-phage. En Afrique de l'Est se déve-loppe un trafic intense entre Nai-robi, Mogadiscio et Djibouti. Ce commerce rapporte chaque année aux autorités kenyanes une somme évaluée à 100 millions de dollars. Même au plus fort des combats en Somalie et en Erythrée, plusieurs petits engins de l'aviation civile s'élançaient chaque matin de Wilson Airport pour livrer leur butin dans la région de Mandera – à proximité des trois frontières, – le plan de vol étant renouvelé jour après jour par les plus hautes autorités de l'Etat

### De l'opium

Reste ce doute lancinant, le cauchemar d'une Afrique livrée à la coca. L'an passé, la police camerou-naise a saisi de l'opium pur, un suc laiteux séché de pavot dont on extrait divers alcaloïdes : la codéine, la morphine, l'héroïne. Cette découverte laisse penser qu'une activité clandestine de transformation sur place a pu s'implanter vers les hauts plateaux du Nord. Toutes les zones réputées difficiles d'accès, donc quasi incontrôlables, sont désormais soupçonnées d'abriter des cultures illícites. Outre le cannabis, on pense au cocaïer de la variété brésilienne epadu. Le Nigéria, le Cameroun, le Gabon, l'Ouganda, le Kenya et le Rwanda reviennent le plus souvent parmi les champs «possibles» de ces plantes stupéfiantes. Un essai concluant permettrait rapidement somme toute assez légères : le matériel des tratiquants se compose d'acmoires séchantes, de fours à microondes ou de robots ménagers, des appareils de malaxage aisément transportables.

Cette menace supplémentaire trouve un terrain propice auprès d'une population déshéritée, souvent peu avertie des dangers courus, prête à mélanger l'herbe, l'alcool et les comprimés de toutes sortes, en fonction de leur prix et de leur couleur. Dans les rues de Bangui, les jeunes désœuvrés et les enfants se procurent de petits sachets de chanvre indien pour 50 francs CFA (1 franc français). L'herbe vient « assaisonner » les amphétamines comme le « oui-oui », aussi nommé « bâton-rouge » (une gélule ovale et multicolore importée en contrebande du Nigéria et du Cameroun). Les adolescents s'imprégnent volontiers de solvants volatiles : supercarburant, colle synthétique, cirage marron étalé sur des tartines de pain (une pratique introduite par les touristes japonais à Bangui), boissons préparées à partir des bandes magnétiques de cassettes radio! Jusqu'à l'injection de bière par voie intraveineuse au Congo, ou l'utilisation de vieilles couvertures sous forme de cigarettes...

Comment sortir l'Afrique de cette déchéance qui entame ses forces vives? Des plantations sont réguliè-rement incendiées en Centrafrique ou au Rwanda. Mais elles repoussent ailleurs avec la vigueur du chiendent. S'attaquer au mal suppose un effort de coopération internationale sans commune mesure avec les actions menées jusqu'ici. Doter l'Afrique d'équipements de transmission, de véhicules, de laboratoires et de législation adaptés, de centres de soins de toxicomanes, ce sont là autant de conditions préalables à un début d'amélioration. Rien ne prouve qu'un redressement sensible des prix du café ou du cacao entraînerait un reflux des productions illicites et du trafic. Un relèen revanche d'espérer une réduction des abus de drogue sur ce continent

**ÉRIC FOTTORINO** 

SONCH KE

Pour

- Page 1

. \* service State Pro-

· 1: 444

· The State \* of part

----

· ...

マルカラ 東

THE PART OF

2 A 101

5 277 TO SE

-

- 200

The state of the s Takanama.

NO CL WELL Cres aver

٠

Vauille: avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimente.

ONNEMENT

### Le Monde Mai 1991

### SPÉCIAL EXAMENS

Chaque année, ces dossiers font le point sur les grandes régions du monde et sur la France. Avec les chiffres les plus récents, les données les plus neuves et les analyses des spécialistes du Monde.

### LE DERNIER ÉTAT DU MONDE

La guerre du Golfe et ses conséquences. Les principaux événements économiques et commerciaux en URSS, au Japon, en Chine et aux Etats-Unis. L'Europe et la CEE. La réussite allemande. L'écroulement du bloc de l'Est. Les difficultés des pays les plus pauvres.

### LE DERNIER ÉTAT DE LA FRANCE

Les principales lignes de la vie économique française en 1990. Le ralentissement de la croissance et ses origines. Des inégalités préoccupantes. L'aggravation du chômage. La crise de la protection sociale.Le mai des banlieues. Le mécontentement des agriculteurs.

1950

### avant le

#### **VENTES PAR ADJUDICATION** Rubrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

MINITEL 36.15 CODE A3T puis OSP

Vente sur saisle immobilière au Palais de Justice d'ÉVREUX (27). 30, rue Joséphine, le MERCREDI 15 MAI 1991, à 14 b. GRANDE PROPRIÈTÉ BOURGEOISE dite « CHÂTEAU D'ORVAUX » avec ses annexes, le tout sur un TERRAIN de 3 h 48 a 65 ca sur la commune d'ORVAUX (27)

M. à P.: 800 000 F (frais en sus). S'adr.: SCP MONTOUCHET-THOREL-DUTOYA-PONCET, avocats à ÉVREUX (27), 12, rue Arsène-Meunier. Tél.: (16) 32-33-00-20.

Vente sur suisie an Palais de Justice de Paris, le JEUDI 16 MAI 1991, à 14 h 30. LOGEMENT à PARIS (18°) 75, rue Doudeauville, bât. B, 1° étage, 2 PIÈCES, cuisine, salle de bains, w.-c. dans ladite salle de bains, CAVE au s.-sol du bât A.

M. à P.: 130 000 F Sadresser: M. J.-C. ABADIE, avocat, 23, boulevard Henri-IV, Paris (4'). T&L: 42-72-07-41 (avant 16 benres).

saisie au Palais de Justice de NANTERRE (92), le JEUDI 16 MAI 1991, à 14 h.

APPARTEMENT à BOIS-COLOMBES (92270) 24 et 24 bis, rue Pierre-Joigneaux : R.-de-C. à droite, ESC. B. entrée, w.c., E d'eau avec w.c., s.soi, Z BOXES au le s.a. : Me M. WISLIN, avocat, de Madrid à NEUILLY-EN; Me J.-C. ABADIE, 72-07-41 (avant 16 heures).

### CHEZ Si votre budget de publicité est au printemps de

il existe aujourd'hui une agence faite pour vous. Publicis-Aurore est une agence spécialisée dans les budgets de première génération. les budgets des PME/PMI, les budgers de diversification de grands groupes

sa trajectoire, si votre premier franc investi est déterminant,

EN PUBLICITÉ,

CERTAINS FRANCS PESENT PLUS QUE D'AUTRES.

LES PREMIERS, PAR EXEMPLE.

ou les budgets qui remettent leur communication "à plat". Deux managers: Michel Armand pour la création

et Franck Barennes pour les stratégies. Une structure courte, vive, acérée. Et toute la logistique du groupe Publicis.

L'aurore est une naissance, un printemps, un éveil. Et surtout un avenir. Si vous avez 1 franc à investir. bâtissons cet avenir ensemble. Appelez vite le 47 20 78 00. Aux aurores, s'il le faut.

**PUBLICIS AURORE** L'Agence des leaders de demain



. .

es étudiants qui soubaiteut ac vant les examens. CHEZ VOTRE MARCH	tualiser leurs connaissances	pla V	card, 2 JAI (. à P	RDINS PR	ivatus, 5 000	2 CAVES au ssol, 2 BOXES au l F S'adr.: M. M. WISLIN, a 7, av. de Madrid à NEUI : 3616 JAVEN; M. JC. ABA 4). Tél. 42-72-07-41 (avant 16 ha
Le Monde	RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F	9485	ACE HUB 12 IVRY-S Tél. : (1) copieur :	STRATION ERT-BEUV SUR-SEINE 40-65-25 (1) 49-60 261.311	VE-MÉRY E CEDEX 1-25 0-30-10	BULLETIN D'ABONNEME
Edité par la SARL le Monde  Durée de la société :  cent aus à compter du  10 décembre 1944  Capital social :	Le Monde	I, PL	CE HUBI 2 IVRY-SU	EME ERT-BEUV UR-SEINE 49-60-32	VE-MÉRY CEDEX	DURÉE CHOISIE
620 000 F Principaux associes de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde »,	PUBLICITE  André Fontaine, président	Tack	FRANCE	SUIS-BELG. LUXEMB.	AUTRES PAYS Tole Parmile CEE	6 mois
« Association Hubert-Beuve-Méry »	Françoise Huguet, directour genéral Philippe Oupuis, directeur commercial	3 000	400 F	572 F	790 F	1 42
Société anonyme des lecteurs du Monde	5, rue de Monnessuy, 75007 PARIS	6 mas	780 F	1 123 F	1 560 F	Nom :
Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.	Tel.: (1)45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F	155 1	1 400 F	2 086 F	2960 F	Prénom :
Reproduction interdite de tout article, souf accord avec l'administration	Telefan 45:15-04-10. Socrete finale du pourout le Monde et Regue Presse SA	ad	rienne tar	ER: par v if sur dem	ande.	Adresse :
Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437	Le Monde	200	гептоуел	r ce builleti le votre rè		Code postal:
ISSN :0395-2037	TÉLÉMATIQUE			sse ci-dessi	ig Comment	Localité:
Renseignements sur les microffirms rt index du Monde au (1) 40-65-29-33	Composes 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM	Chang	ements d'	adresse dé	idaitifs ou	
	ADOMNINATION			abonnés	sont invi-	Pays :

PAR MINITEL

36-15 - Tapez LEMONDE

code d'accès ABO

tes à formuler leur demande deux

semaines avant leur départ, en

# Pascal dans Port-Royal

L'édition des «Œuvres complètes» de Pascal, commencée il y a quarante ans par Jean Mesnard est une contribution capitale à l'histoire du jansénisme

CEUVRES COMPLÈTES

हर्म् हेर्यक्षाल मुल्ले हर्ने के

Textes établi, présenté et annoté par Jean Mesnard. Ed. Desclée de Brouwer. Volume 1: Introduction générale, documents généraux, vie de Pascal (1 190 p., 1964). Volume 2 : Œuvres diverses, 1623-1654 (1 346 p., 1970). Volume 3 : Œuvres diverses, 1654-1657 (1 214 p., 1991). Prix de lancement, jusqu'au 30 avril : 280 F le premier volume ; 290 F le deuxième; 345 F le troisième. Ensuite: 320 F, 330 F et 385 F.

Il y a une France tournée vers le nord, l'autre vers le sud. C'est vrai en religion et en littérature, comme en politique et en économie. Huysmans, le Pascal du naturalisme, est un Belge de Paris. Mais c'était vrai déjà au seizième siècle : le collège de Montaigu introduisit alors dans l'université de Paris la réforme des Frères de la vie commune, ce mouvement de « dévotion moderne» qui éduqua le jeune Erasme, et qui était né en Flandres, de sources mystiques rhénanes.

C'est encore vrai an dix-septième siècle : l'alliance entre l'abbé de Saint-Cyran et le théologien flamand Jansénius, formé à Louvain, fonda alors une véritable réforme dans la Contre-Réforme catholique : Port-Royal pour ses amis, «jansénisme» pour ses adversaires, notamment les jésuites, d'ori-gine espagnole ou italienne. Le plus haut titre de gloire de Port-Royal est d'avoir ralhe à lui Blaise Pascal. Est-ce tout à fait un hasard si aujourd'hui me maison d'édition d'origine belge, Desclée de Brouwer, public la monumentale édition des Œuvres complètes de Pascal, par Jean Mesnard? Elle est aussi une contribution capitale à l'histoire

des origines du jansénisme. L'édition de Jean Mesnard, commencée voici quarante ans, peut sembler avancer d'un pas de sénateur. Le tome III vient de paraître. L'immense progrès scientifique que représente cette édition va au rebours de la bâte qui, pour nous, sous le nom à la Homais d'«accélération de l'histoire», se fait passer pour progrès. Pour éditer Pascal, il ne faut pas seulement rivaliser avec des prédécesseurs de la stature d'Arnauld, de Nicole, de Condorcet, de Cousin, de Sainte-NEOSE, de Condorcer, de Cousin, de Sanne-Beuve, de Brunschvicg, et maîtriser l'im-mense littérature à laquelle Pascal et Port-Royal ont donné et donnent lieu : l'équivame» en Italie.



Jeu de tourniquet janséniste (dix-huitième siècle).

mathématicien et physicien, théologien et français : la notion n'existe pas ici. moraliste, il faut déployer toutes les ressources de la philologie et de l'érudition historique, de la critique littéraire et de l'histoire des idées. Restaurer dans son étrangeté exacte le génie encyclopédique de Pascal demande une longue patience elle-même

encyclopédique. Si le mot de «lettres» gardait encore son sens, Jean Mesnard, qui à lui seul, par tant de méthodes diverses, fait resurgir entier et dans une lumière nouvelle le plus difficile de nos auteurs, serait tenu pour un géant littéraire. Mais nos lettres sont devenues le Lilliput de la fiction. Le Japon, où de grands pascalisants, tel Yoshi Maeda, ont fait adopter Port-Royal comme un autre Kyoto, tient

Il faut se faire avec Pascal lui-même Jean Mesnard pour un «trésor national»

#### Au service de la sainte canse

La réussite scientifique de Jean Mesnard éclate dans ce tome III, qui couvre quatre années de la brève vie de Pascal: 1654-1657. Mais quelles années ! Pascal met fin, ou peu s'en faut, à ses recherches mathématiques et physiques (pour l'essentiel, elles figurent dans les deux premiers volumes de cette édition). Il rompt avec les sociétés savantes et mondaines qu'il étonnait. Il se « convertit », il se rallie sans réserve à Port-Royal, que la cour et l'Eglise persécutent, il partage l'existence clandestine et errante des

« solitaires » dans des demeures « amies », il se lance au service de la sainte cause dans la polémique des Provinciales. Port-Royal a trouvé son Voltaire, un Voltaire qui serait aussi un Newman. Cette progigieuse voito-face (préparée de longue main par toute la famille Pascal) est rythmée par plusieurs mot et de publique des Provinciales: le Mémorial, publique des Provinciales: le Mémorial, publique des Provinciales les Estits cur la aussi un Newman. Cette prodigieuse voltol'Entretien avec M. de Saci, les Ecrits sur la grace et les premières méditations sur le miracle de la sainte épine, joie pour Port-

Royal persécuté, et amorce pour Pascal de son Apologie de la religion chrétienne. Tous ces textes ont une caractéristique commune: ils n'ont pas été publiés du vivant de Pascal, ils ont émergé lentement et partiellement, comme les Pensèes elles-mêmes. L'Entretien avec M. de Saci peut-il même être qualifié de « texte » ? Protocole de conversation entre Pascal et le chapelain de Port-Royal-des-Champs, il apparaît d'abord dans les Mémoires de Desmolets (1728) et ceux de Fontaine (1736). Jean Mesnard établit qu'il remonte à un manuscrit perdu de Pascal lui-même. Mais il est clair que ce « texte » a oscillé entre un état oral originel, un état manuscrit original, et ue nomineux etais manuscrits et imprintes, montes par une tradition qui est celle de la qu'il jugean « littéraire » ;

société janséniste. On voit se répéter, avec ce milieu intensément lettré, mais qui se veut une Eglise primitive renaissant dans l'Eglise, quelque phone d'applante à l'histoire chose d'analogue à l'histoire des Evangiles, chemin de croix pour la philologie. On se trouve dans un ordre amphibie, entre l'oral et l'écrit, le manuscrit clandestin et l'imprimé. Les frontières entre l'« auteur » et la société de piété intense dans laquelle de son vivant il s'est fondu, et qui a porté jalouse vivant u s'est ionau, et qui a porte jaiouse-ment ses reliques après sa mort, semblent s'effacer. Le travail de l'éditeur devient celui d'un sociologue des religions autant que d'un philologue-détective.

Jean Mesnard, avec des instruments infiniment plus aiguisés, n'en vérifie pas moins pour Port-Royal la thèse de Sainte-Beuve, honnie par Proust : la littérature est insépa-rable de la conversation orale, donc de la rante de la conversation orale, donc de la biographie, et la biographie est inséparable du milieu social dont elle se nourrit et qui la Marc Fumaroli

Lire la suite page 21

Lire également page 18 les «Histoires littéraires» de François Bott : «Comment tutoyer Pascal ?»

### LE FEUILLETON

de Michei Braudeau Théâtre

### de campagne

Le retour forcé à la terre de riches fuyards pendant l'exode, en 1940. C'est la débâcle vue par Françoise Sagan. Les Faux-Fuyants est un roman drôle, charmant, léger, dans une tradition française du bon mot et de l'insouciance.

#### HISTOIRE LITTÉRAIRE

### Aux marges du surréalisme

Alors que commence, au Centre Georges-Pompidou, une exposition sur André Breton (le Monde du 25 avril), plusieurs livres paraissent aux marges du surréalisme. Duchamp se méfiait d'un mouvement Crevel s'est tenu un peu à part; d'autres, comme Duits ou Fraenkel, ont été des seconds rôles du surréalisme.

Page 20

#### D'AUTRES MONDES

Une île en forme

de larme

Deux enquêtes poétiques de Michael Ondaatje, l'une à la recherche de l'île d'origine, l'autre à la recherche d'une figure légendaire du jazz de La Nouvelle-Orléans.

## Le contrat moral

Les ultimes réflexions de Mendès France incitent à se demander pourquoi il n'a pas su trouver sa place dans la Ve République grâce à leur pédigree universitaire temps privés de «sens», cette porte l'éclatant témoignage – un constitue de leur pédigree universitaire temps privés de «sens», cette porte l'éclatant témoignage – un constitue de leur pédigree universitaire temps privés de «sens», cette porte l'éclatant témoignage – un constitue de leur pédigree universitaire temps privés de «sens», cette porte l'éclatant témoignage – un constitue de leur pédigree universitaire temps privés de «sens», cette porte l'éclatant témoignage – un constitue de leur pédigree universitaire temps privés de «sens», cette porte l'éclatant témoignage – un constitue de leur pédigree universitaire de leur pedigree universitaire de leur pedigree universitaire de leur pedigree universitaire de leur pédigree universitaire de leur pedigree de l

CEUVRES COMPLÈTES tome 6 (1974-1982) UNE VISION DU MONDE de Pierre Mendès France. Gallimard, 684 p., 210 F.

Une bouffée d'oxygène. Pour ceux que la politique indispose, il est urgent de lire ou de découvrir les Œuvres complètes de Pierre Mendès France. Pour respirer, revenir aux sources, retrouver ses marques. «J'ai dit souvent aux jeunes: si vous cherchez avant tout des satisfactions promptes et sûres, si vous ne pouvez supporter une lutte qui dure des années, avec des revers et parfois la haine que l'on vous porte pour récompense de votre peine, si vous redoutez d'avoir pour seule certitude que la cause à laquelle vous vous attachez triomphera un jour, alors je vous conseille de vous écarter de la vie politique » :
à la lecture de cette profession de foi, nourrie par une vie qui a large-ment, en effet, tourné le dos aux « satisfactions promptes et sûres », on comprend que l'on se trouve par la force des choses à des années-lumière de l'état d'esprit de certains de ceux qui peuplent désormais la «nomenklatura rose», s'adonnant par exemple aux délices du «socialisme hôtelier», et qui, pour avoir Cté distingués - le plus souvent

des allées du pouvoir. Ceux-là caressent du regard les chiffres des intentions de vote en faveur du Front national pour s'assurer, tant que celles-ci restent élevées, que

leur abri est solide. Ceux dont parient Mendès étaient les pionniers du Parti radi-cal, celui qui fonda la République. Ceux qui, vingt années durant, construisirent patiemment, au sein notamment de la Convention des institutions républicaines, le succès de François Mitterrand peuvent aussi se reconnaître dans ce type de démarche. Ceux qui, enfin, ont pour charge aujourd'hui de rebâtir, dans l'opposition, une grande force libérale conservatrice, auraient avantage à y puiser leurs forces. Le sixième et dernier tome des

Euvres complètes de Pierre Men-dès France, fruit du patient et passionnant travail d'une petite équipe groupée autour de François-Xavier Stasse (1), couvre la période 1974-1982, celle du septennat de M. Giscard d'Estaing et du début de l'alternance de 1981, celui de la de l'alternance de 1981, cenn de la fin, aussi, pour PMF: par la continuité qu'elle révèle entre la pensée et l'action, par la place qu'elle donne à l'idée d'un code moral, par les références qu'elle offre en ces

ou relationnel, - vivent depuis maintenant dix ans dans le confort gauche, et cherche à porter remède à sa panne «identitaire», mais, audelà, au sort de la vie publique elle-même. Au reste, c'est plutôt de démo-

cratie qu'il est question, de sa construction permanente, de son essence réformatrice : « Jamais, ècrit-il, la lutte pour la République n'a perdu de sa nécessité et de sa vérité (...). La politique gouverne-mentale peut, à chaque instant, ten-dre à la consolidation des privilèges ou, au contraire, à l'extension de la démocratie. » Dommage que M. Mitterrand et les siens aient perdu de vue cette «vigilance d'accoucheur», à laquelle les appelait l'ancien président du conseil, eux qui, depuis pratiquement le «tour-nant» de la rigueur des années 1982-1983, ont cessé de réformer, pour gérer les «acquis sociaux» ce qui, en soi, n'est pas négligeable, ce qui, en soi, u est pas acquigérer les et laisser le pays « digérer les réformes de 1981», comme le dit M. Jacques Attali (le Monde du

On pourrait ainsi égrener les 24 avril). leçons en puisant chez Mendès le moraliste. Le jeu serait assurément justifié, car cet homme d'exception reste, dans l'Histoire – ce livre en

symbole moral, une lecon de

Mais le poursuivre serait à coup sur injuste. Ne serait-ce que parce qu'au chapitre des leçons politiques il ne faut pas oublier qu'il ne gouverna jamais que sept mois et sept jours. Ne serait-ce que, aussi, parce qu'il arriva que Mendes fut injuste avec François Mitterrand.

Lorsque s'ouvre ce sixième et dernier tome, la parenthèse de 1954 est déjà vieille de vingt ans, tandis que commence à s'estomper le souvenir des débuts de la V. République. Second rendez-vous raté entre Mendès et de Gaulle? maté entre Mendès et de Gaune?
Maurice Clavel le crut, et lui reprocha d'avoir refusé de seconder le
général : « En ce gâchis sinistre de
la politique française, abjecte de
tous les côtés, yous comprendrez que j'y songe », écrivit le philosophe. Pierre Mendès France lui dit sa « surprise » : « De Gaulle ne m'a jamais demandé ou offert quoi que

Jean-Marie Colombani Lire la suite page 21

(1) François-Xavier Stasse, aujourd'hui directeur général de l'Assistance publique, fut longtemps l'aéconomiste» de Michel Rocard avant d'entrer au cabinet du président de la République, où il fut de ceut qui, en 1982 et 1983, contribuèrent à remettre l'économie sur les rails.

Un Anglais peu tranquille, l'homme du "bord vertigineux des choses." M. F. Allain / LE MONDE



Graham Greene chez Robert Laffont

36 TITRES EN QUARANTE-CINQ ANS



LES FAUX-FUYANTS de Françoise Sagan. Julliard, 244 p., 110 F.

RANÇOISE SAGAN n'est sans doute pas notre plus opiniâtre romancière du prolétariet, il faut s'y résoudre. En 1980, elle avait fait une excursion dans les corons du Nord avec le Chien couchant, qui ne lui avait rien rapporté de bon. Un petit rhume et un vilain procès pour s'être inspirée d'une nouvelle de Jean Hougron, la Vieille Femme, de manière délibérée - tout à fait avouée, mais pas du tout pardonnée, - dans le même temps où elle bataillait avec son éditeur et ses créanciers, ce qui ne devrait pas, malgré les belles légendes que l'on apprend à l'école sur la condition littéraire, la vie de Balzac à l'appui, constituer le passe-temps le plus fécond des écrivains.

Une fois ces affaires réglées, elle s'était lancée dans un autre univers suspect, celui du best-seller copieux et hâtif, pavé de plage portatif et appuie-tête du campeur à l'heure de la sieste. La Femme fardée n'était pas à la hauteur de ses dons. Avec trois romans (Un orage immobile, De guerre lasse, Un sang d'aquarelle) et un très beau livre de portraits et d'amitié (Avec mon meilleur souvenir), elle était retournée à ses amours, à sa mesure. Il ne lui restait plus qu'à retrouver l'éditeur de ses débuts, de Bonjour tristesse, ce qu'elle fit en 1989 avec la Laisse.

En reprenant un thème - le retour forcé à la terre de quelques riches fuyards pendant l'exode en 1940 - et une anecdote - la Rolls de la baronne clouée par l'aviation allemande en rase campagne - qu'elle avait esquissés dans une nouvelle de son propre recueil Musique de scène, Françoise Sagan ne verra pas M. Hougron jaillir d'un prétoire, ne sera pas accusée de plagiat, au contraire, on lui saura gré de remettre sur le métier son ouvrage, de creuser son sillon, d'approfondir. Il ne faut rien exagérer, tout de même, et rassurer tous ceux qui craignent trop l'ennui : l'épidémie de sérieux, jarnais convenablement éradiquée depuis deux guerres mondiales vraiment regrettables, n'a pas fait une nouvelle victime en l'occurrence.

■ N juin 1940 donc, sur une nationale bondée de véhicules divers qui s'enfuient de Paris en s'efforçant d'échapper aux attaques aériennes allemandes, quatre personnages roulent à bord d'une antique et luxueuse Chenard et Walcker. Il y a, par ordre d'apparition, un gigolo snob et ruiné, Bruno Delors, petit bellâtre de vingt-huit ans ; Diane Lessing, la plus riche du groupe, la soixantaine rousse, le verbe haut, et du panache; Loîc Lhermitte, cinquante ans, attache au Quai d'Orsay depuis trente ans, jeune gourde, qui vient de se faire opérer de l'appendicite, ce qui a mis tout le monde en retard (« Tous les gens convenables sont partis depuis huit jours », dit Diane), propriétaire néanmoins de la Chenard et Walcker et manée à un gros banquier qui les attend à Lisbonne pour les embarquer vers New-York, loin de cette chienlit. Au volant, un chauffeur dont on ne sait pas très bien le prénom, et encore moins le nom, qu'on appelle Jean, à vue de nez. On pique-nique, on bavarde, et tout à coup les Stukas arrivent du fond du ciel et mitraillent la colonne des LE FEUILLETON de Michel Braudeau



Françoise Sagan : une tradition française.

## Théâtre campagne

sa charrette et se propose d'emmener le quatuor et le défunt à l'abri dans sa ferme. Ils hésitent. - La ferme de ce plouc? On dit Diane de sa voix sérieuse, il y a une sorte de... violence, non, voit que vous ne connaissez nas les fermes en France, etc., le plus pauvre, soupçonné d'être pédéraste; Luce Ader, une puis montent. Un Stuka repasse mitrailler la charrette, blesse le paysan à la cheville (il est jeune, bel homme, et se nomme Maurice Henryl, mais grâce à ses talons ajouilles et sa présence d'esprit, Diane sauve l'équipage emballé.

A la ferme, la mère de Maurice, Arlette, commande les repas eties travaux. Le grand-père, allongé dans un transat et légèrement sonné depuis quinze ans, après avoir reçu une poutre sur crâne qui lui a fait perdre toutes ses dents d'un coup, glapit réfugiés. La voiture est détruite, Jean tué. Un paysan passe sur Béju I ». Le père de Maurice et son frère ont été faits prisonniers lapsus de pur moraliste.

au front. Les rescapés vont dormir, les filles d'un côté, les hommes de l'autre, comme il se doit. Le lendemain matin, Luce vérifie ce qu'elle a déjà pressenti dans la charrette : elle plait à Maurice et surtout Maurice lui plaît. Diane se plaint du chant du coq, du grand-père Béju et de cet insupportable animal qui brait tout à côté («Qu'est-ce que ça peut être comme bête?»). Loic prend une pelle pour enterrer ce pauvre Jean avant que la chaleur ne le gête, Bruno fait la gueule.

Les hommes de la maison étant absents, dit Arlette, ce n'est pas tout ça, il va falloir aider aux moissons. Loīc, conseillé par Maurice, apprend très vita à se servir d'une moissonneuselieuse-batteuse - admirable polyvalence des diplomates et des pédérastes - et s'élance vers sa mission, vers les blés presque mûrs (nous sommes en juin ...), ces blés «qui l'attendaient, déjà frémissants d'appréhension», bel exemple de saganisme intrépide. Bruno que le travail manuel répugne, part seul à travers champs à la recherche d'un téléphone, d'un télégraphe, n'importe quoi pour communiquer avec le monde civilisé, s'il en reste un. Une insolation l'étend par terre. Un idiot du village qu'on sumomme Meningou ou J'irai-point, le trouve et le sauve. Mais ce débile léger de J'irai-point noumt des penchants dont un vicaire a déjà fait les frais, tombe amoureux de Bruno qui dans son délire le prend pour un Touareg, se préparant ainsi une convalescence troublée. Pendant ce temps, Diane essaie d'apprendre la coquetterie à la robuste Arlette, et Luce pousse des cris dans le foin sous les asseuts du beau Maurice. Dieu, que la débâcie est jolie...

FRANÇOISE SAGAN n'est pas Gorki et nous échappons au traité sur la culture du blé aussi bien qu'au couplet didactique sur la lutte des classes en temps de guerre. Ce très involontaire retour à la terre des gens chics est avant tout un prétexte de comédie et l'on rit souvent et de bon cœur à ces répliques, ces situations que l'on imagine volontiers transposées sur la scène d'un théâtre. Dans les moments faciles, on dirait du Poiret et Serrault, pour d'autres épisodes on pense à la Règle du jeu de Jean Renoir, à ces marquis, ces cocottes qui lévitent dans un monde déjà disparu, sous l'œil rusé, paisible des domestiques. Tous ne sont pas dupes, Loic l'ambigu est le plus lucide, qui comprend que « gâcher sa vie n'est pas uniquement une expression romanesque», et Diane n'est pas sans courage physique ni ressources de caractère. Mais elle reste indécrottablement mondaine. Apprend-elle comment l'on tue le cochon : «Finalement, dans la vie agricole, dont on ne se doute absolument pas à la

C'est drôle, charmant, léger, dans une tradition française du bon mot et de l'insouciance élevés au rang de garde-fous qui nous vaudra toujours les sarcasmes des gens graves et qu'il faut cultiver et protéger comme une plante précieuse, un antidote à la sottise philosophique aussi indispensable que l'ironie voltairienne. Au demeurant, tout ce qui brille n'est pas superficiel, comme ce trait étourdi et admirable de Diane vers la fin du «Bonjour!» à tout propos, ce qui sans les dents donne «Béju! roman : «Je me demande ce que le passé nous réserve...» Un

PRES la deuxième querre mondiale. Jean-Louis Bory enseignait la littérature française à de ieunes Alsaciens, Il voulait leur faire comprendre que leur famille. c'était Jean de La Fontaine et Voltaire. De même, la Juliette de Jean Giraudoux quittait à l'improviste sa province et son fiancé pour se rendre à Paris, et mieux connaître ces vieux oncles oul s'appelaient Voltaire (encore) et Rousseau. L'héroine désirait comparer « sa pauvre sincérité » de jeune fille avec l'illustre sincérité de Jean-

Le lecteur converse volontiers avec René Descartes. Il serre la main d'Henri Bayle, s'adresse familièrement à Honoré de Balzac, s'entretient du mauvais temos avec Mª de Sévigné et tape dans le dos de Blaise Cendrars, Mais Blaise Pascal intimide, et l'on admire de loin « cet effrayant génie », comme disait François René de Chateaubriand.

Jacques (1).

Quand on lui fait une visite, les prudences que l'on observe contrarient les bonheurs que l'on éprouve. La folie d'Antonin Artaud et la culpabilité de Franz Kafka inspirent au lecteur une semblable modestie. Les grandes passions effarouchent, et l'on se tient à distance des beaux monstres.

Récemment paru, le troisième volume des Œuvres complètes de Pascal débute avec le texte fameux sur la « conversion » de Blaise. Ecrit fébrilement dans la nuit du 23 novembre 1654, le Mémorial rendrait perplexes tous les lycéens de Palavas-les-Flots, de Bruay-en-Artois ou de Bourg-la-Reine. Pascal relatait sa nuit d'ivresse mystique avec des « Joie I Joie I Joie et

HISTOIRES LITTÉRAIRES

par François Bott

## Comment tutoyer Pascal?

s'était mis dans un pareil état. Ou reste, les proches de Pascal furent, eux aussi, déconcertés. Jean Mesnard, l'éditeur de ces Œuvres complètes, offre à

pleurs de joie », et les lycéens

du vingtième siècle se deman-

deraient pourquoi cet homme

notre curiosité tous les documents susceptibles de la satisfaire ou plutôt de la raviver. Il publie notamment les lettres de Jacqueline Pascal après la métamorphose de son frère. Pour éclaircir un peu le mystère de cette nuit métaphysique, elle évoquait «l'impatience» et les « grands excès » de Blaise. Elle rappelait également que cet homme s'était détaché du « monde » et qu'il ressentait à son égard beaucoup de « mépris » et de « dégoût ».

A postérité apprendrait que Blaise avait cousu le texte du Mêmorial « dans la doublure de son pourpoint ». Cela agacerait Paul Valéry, lequel reprocherait à l'auteur des Pensées d'avoir perdu son temps «à coudre des papiers dans ses poches », au lieu de poursuivre ses recherches mathématiques. Valéry n'affectionnait ni les transports mystiques ni les fureurs dévotes. Si Blaise avait pu connaître ces remontrances, elles n'auraient sûrement pas modéré l'âpreté de ses résolutions. Le 10 septembre 1656, dans l'une de



vieil homme » et ne laisser persister « aucune de ses passions s. C'est justement cet extrémisme qui empêche d'avoir des familiarités avec

Les Provinciales et les Pensées figureront dans le cinquième et le sixième volumes de ces Œuvres complètes. Le deuxième et le troisième volumes (ainsi que le quatrième, annoncé pour l'automne) contiennent les « œuvres diverses » de Pascal, depuis sa jeunesse jusqu'à ses lettres à Mª de Roannez, il 1662, l'année de sa mort (2). dit André Suarès (3).

écrivait qu'il fallait « détruire le Mais on y trouve rarement ce qui fait l'ordinaire de l'espèce humaine. Impossible de tutoyer les beaux monstres...

Certes, il arriva à Blaise de

regarder les femmes. Vers 1645, il écrivit de la poésie légère et libertine. Du moins ces vers lui furent-ils attribués. Le jeune homme vantait les charmes d'une certaine Sylvie et les attraits d'une certaine Philis. Mais il délaissa très vite les plaisirs de la vie profane. Il aimait mieux les tourments de sa vie secrète et les « tristes délices » de celle-ci, comme le

N septembre 1647, Blaise rencontra deux fois Descartes. On aurait voulu se trouver derrière la porte afin de surprendre leur conversation. Heureusement, Jacqueline Pascal était présente le premier iour, et elle nous apporte quelques précisions dans une lettre reproduite par Jean Mesnard, Descartes revenait de Bretagne. Il allait retourner en Hollande. De passage à Paris, le voyageur souhaitait connaître Pascal. Il était fort intrigué par les travaux de ce jeune homme excessif. Descartes avait alors cinquante et un ans, et Blaise en avait vingt-quatre. Le 22 septembre, un ami du philosophe se rendit rue Brisemiche, au domicile de Blaise et de Jacqueline, pour demander un rendez-vous. Pascal étant à la messe, c'est Jacqueline qui recut l'émissaire de Descartes. Bien que son frère fût encore malade, elle n'osa pas refuser ce qu'on lui proposait. Mais. sachant que Pascal avait de la peine à parler le matin, elle évita de fixer le rendez-vous trop tôt.

Descartes et Blaise se rencontrèrent ainsi le 23 septembre, de 10 h 30 à midi, et se retrouvèrent le lendemain, de 8 à 11 heures. Selon Jacqueline, ils parièrent du vide dans la nature. Ils évoquèrent peutêtre également le néant de l'existence. Consulté sur la

maladie de Blaise, Descartes lui recommanda de rester au lit et de se nounir avec des bouillons. Même les effrayants génies prennent du bouillon avant de s'endormir...

41.3

45 jil.

· :==,

. . .

. . . .

1. 2.

ور <u>ن</u> با

. i.e. 1. A. A. - A AM

Sans doute le philosophe devinait-il que la première de ses prescriptions ne serait pas suivie, car il serait difficile à Pascal de garder le lit, et le 8 décembre, dans une lettre, Descartes noterait que ce jeune homme semblait « se hâter beaucoup ». Cinq ans plus tard, l'abbé libertin Bourdelot ferait la même sorte de remarque à l'adresse de Blaise : « Vous écrivez merveilleusement bien (...) pour un homme qui voit que le courrier va partir. » Pascal écrivait comme quelqu'un de très pressé. Le courrier ou la vie, pour lui, c'était pareil. Cela s'en allait trop vite. Sa maladie le prévenait qu'il n'aurait jamais assez de temps. Cette prescience explique peut-être la force terrible et désespérée qui l'animait et l'entraînait.

Pleurant à peine, après la mort de son père, Blaise avait toutes les brusqueries du génie. Le métier de la jeunesse, c'est l'impatience. Elle en a deux fois plus quand elle pressent que l'existence lui refusera le moindre loisir. Pascal allait mourir le 19 août 1662, à trente-neuf ans. M™ de Sévigné le plaindrait rétrospectivement : « La cruelle chose que d'avoir une tête aussi délicate et aussi épuisée que la sienne, qui a fait le tourment de sa viel

(1) Œurres romanesques complètes de Jean Giraudoux, «Bibliothèque de la Plétade», Gallimard, 1990.

(2) Les Œuvres complètes de Blaise Pascal comprendront sept volumes. Le dernier sera consecré à l'héritage de Pas-

(3) Ames et visages, Gallimard, 1989.

## LITTÉRATURE FRANÇAISE

# L'âpre lyrisme de Jacques Dupin

Une poésie taillée dans le vif qui peut parfois devenir réflexion sur la poésie Jacques Dupin n'a pas encore

ÉCHANCRÉ de Jacques Dupin. POL, 126 p., 75 F.

RIEN ENCORE, TOUT DÉLA de Jacques Dupin. Faia morgana, 68 p., 60 F.

La présence physique d'un artiste est rarement étrangère à ce qu'il crée. De l'homme, de son visage, à celui de son œuvre, des liens de visible parenté se nouent. Une relation d'analogie, d'échange plus que de ressemblance, inexplicablement

Jacques Dupin a ainsi le visage, la présence, de sa poésie : abrupte, tranchée, taillée dans le vif, ne tranchée, taillée dans le vif, ne cachant pas les traces et les marques de l'épreuve d'où elle est née. Les angles n'existent pas chez lui pour s'arrondir ou s'émousser, mais, bien au contraire, pour s'aigniser, pour s'exaspèrer. Le bavardage la close interminable sur dage, la glose interminable sur ne sont ni dans sa manière ni dans ses goûts. L'exercice de la poésie, souligne-t-il, se suffit, et le poème lui-même peut parfois se faire réflexion sur la poé-

C'est le cas dans son dernier livre, Échancré – le deuxième, après Contumace (1986) à être publié chez POL, qui est devenu l'éditeur de Dupin après le désiste-ment peu justifiable de Gallimard. La partie centrale de l'ouvrage est occupée par la reprise incessante, la déclinaison du verbe «écrire»: « Ecrire sans point d'ancrage, sans point de mire, risque absolu, espace ouverl...»; «Écrire loin de soi (...) écrire hors de soi comme glisse un nœud coulant autour de la gorge,

Cette relation d'extériorité, Jac-

ques Dupin ne l'a pas choisie; il la constate: « J'écris pour évacuer quelque chose de moi, une chose qui à son tour m'exclut; après je suis à l'extérieur. » Les mots pour dire cette extériorité se font durs, douloureux : « rejet, dégoût ». Si le poème a une origine, celle-ci doit rester insituable. L'inspiration est une notion trop vague, trop molle, pour être retenue : «Rien ne prééxiste. Le poème ne répond pas à une décision préalable. La décision apparaît au cours du travail; des lignes de force se dessinent » Ce «travail» est celui de la langue, matière vivante, champ de « guerre

La lecture de Dupin, surtout dans les derniers livres, procure une double et paradoxale sensation : le manque d'air, l'étouffement dans un espace saturé, d'une part; le vertige et l'allégement, d'autre part... «La parole qui se décorpore dans

souffle, une angoissée modulation de l'être, un tressaillement de la peau à l'approche de l'aube...» C'est une histoire du corps, du corps exposé et tendu vers ce qui l'excède ou l'appelle, que trace la poésie de Dupin. Poésie âpre et violente, sans concession, sans apitoiement ni langueur. Poésie aussi qui invente son propre lyrisme et par là se veut vivante, jusque dans la plus grande

Dans Rien encore, tout déjà, recueil qui paraît chez Fata morgana en contrepoint d'Échancre, Jacques Dupin écrit : «Au bout du chemin j'ai rencontré le vide / le fourmillement du vide et la rose / le vide et la rose de Robert Walser...» L'apparition dans un poème du nom de l'écrivain suisse-allemand est significative: Walser est le mieux désigné pour témoigner du paradoxe dont nous partions.

trouvé auprès des poètes de la même génération – Bonnefoy, Du Bouchet, Jaccottet, - nés dans les années 20, la place que l'on devrait lui reconnaître. Avec les deux pre-miers (et avec Paul Celan et Louis-René des Forêts), Dupin fut à l'origine de la revue l'Éphémère. Il fut aussi, en tant que directeur de la galerie Maeght. l'éditeur de cette publication, l'une des plus mar-quantes dans le domaine de la poésie dans les années 60-70. La mise en parallèle des œuvres d'André Du Bouchet et de Jacques Dupin es d'ailleurs intéressante. Elles rejoiguent, par des chemins différents, par des écritures poétiques divergentes, des lieux proches, arides et minéraux. Dans Echancré, Dupin rend, à sa manière, hommage à son arni : «S'en tenir à la terre, à l'écriture de la terre, et relever du feu-se lever avoc le feu... notre rencontre future, des milliers de fois la première, et la seule...»

Soutenu par René Char dès son premier livre en 1950, Jacques Dupin a entretenu un rapport fécond avec les plus grands artistes contemporains, d'André Masson à Miro (il prépare une réédition de son livre sur le peintre catalan, à l'occasion, en 1993, du cemenaire de sa naissance), de Giacometti dont il se dit le plus proche (1) - à Tapies ou Jan Voss (qui illustre le recueit de chez Fara morgana). A la tête de la galerie Lelong, il poursuit ce dialogue, parallèlement à la poé-

Patrick Kéchichian

(1) Jacques Dupan présente la publication foente des Écrits d'Alberto Giacometti (avec galement un texte de Michel Leiris) aux ditions Hermann (304 p., 130 F).

## Le « presque-rien » de Nathalie Sarraute

par Hector Bianciotti

NATHALIE SARRAUTE d'Arnaud Rykner.

Le Seuil. coll. « Les contemporains » 208 p., 57 F.

Chose rare, l'œuvre de Nathalie Sarraute n'a pas, pour ainsi dire, de passé propre, alors que la plupart des écrivains trainent der rière eux des livres commis event de leur manière : tout d'al comme l'autre, elle trouve du premier coup - et c'est son premier ouvrage, Tropismes; ensuite, sans dévier un seul instant de la route qu'elle s'est tracée, elle consacrera sa via à cher-

cher ce qu'elle a d'emblée trouvé - à en étergir la vision. A-t-elle jamais voulu autre chose, pour l'essentiel, que capter la circulation en nous d'un prélangage, « ces mouvements intérieurs térus, qui glissent repi-dement au seuil de notre conscience », afin de montrer l'emprise du presque-rien sur le tout : le pouvoir d'una sensibilité grevée d'obligations superflues, d'exigences d'origine fortuite, sur

le comps? Nathalie Sarraute ne voit pas dans l'être humain quelqu'un de tout à fait défini, mais une conscience sans contours nets et, dans celle-ci, l'abime modeste où surgissent, aussitôt négligés par le langage usuel, des désirs, des peurs, des passions redoutables, des émotions emmaliorées dans des nervures dialectiques la mare trouble du psychisme où les mots perdent leur assurance, car la vérité qu'ils y dénichent se situe à l'opposé de celle qu'ils

nomment vérité... Aussi son œuvre grandit-elle à la frontière virtuelle entre le corps et les mots, dans cet interstice où la parole masque la pensée au point que celui qui parle, si d'avanture il y réfléchit, ne se reconnect pas plus que dans son ombre. Interstica, no man's land de la conscience où, à la faveur d'une intonation particulière imprimée à la voix, de la façon de traîner sur une syllabe, éclate le

conflit latent entre mots et sensetions : «Et alors je t'aurais dit : «C'est bien ca?» - «Pas tout à fait ainsi... il y avait entre «C'est bien » et «ça» un intervalle plus grand : «C'est billen... ça... » Un accent mis sur «bien»... un étirement : «billen...» ... ce n'est pas

sans importance. On ne le sait que trop : la subtitté volontiers moqueuse, parfois attendrie de Nathalie Sarraute, éclaire d'une lumière crue - qui nous surprend autant que notre xur en flagrant « délit de cliché » - nos simulations, no fluctuations, la comédie perpétuelle des lieux communs que nous nous jouons, dévoilant par là nos plus intimes secrets, et qu'il n'y a pas de sentiments sens fausse attribution ni d'intelligence aussi lucide que le senti-

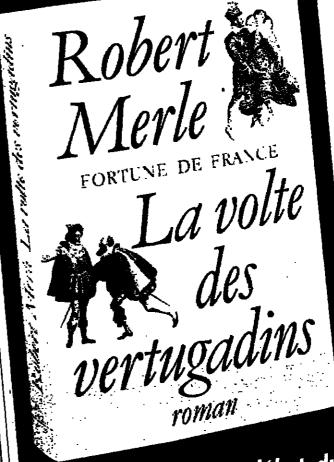
ment ne brouille. Enrichi d'un entretien avec l'auteur et d'un autre avec Claude Régy, l'un des premiers à mettre en scène le théâtre de Sarraute, voici - en attendant l'édition des ceuvres complètes dans La Pléiade », — un nouvel ouvrage sur l'auteur de Tu na t'aimes pas (1), son roman le plus récent, paut être son chefd'œuvre.

En dépit de quelques expressions dont l'exégèse, fort blen secomplie au demeurant, est gagné à se passer - « univers ropismique », « inter-dit, interposition d'un dire entre l'individu et le réel », « réseau conatif et phatique », on saura gré à Amaud Rykner de signaler les affinités que l'œuvre de Sarraute pourrait entretenir, pour l'amateur de « correspondances », avec d'autres, ou avec les hypothèses romanesques d'un philosophe tel que Bergson. Et l'on se réjouira, en tout cas, de voir un si jeune critique se pencher, non sans témérité, mais avec amour, sur une œuvre qui, d'être comme fondée sur la métience du langage, défie toute analyse, réduisant le commentateur, pour le principal, au pléonasme de la paraphrase.

(I) Gallimard.

Fortune de France, En nos vertes années, Paris ma bonne ville..., tous ces titres ont enchanté des centaines de milliers de lecteurs.

Voici la suite, très attendue, de cette grande fresque historique et romanesque.



Nous sommes au début du XVII°. L'édit de Nantes, en apparence, a pacifié le royaume... Le roi s'amuse et gouverne, la reine intrigue, les impôts augmentent, le peuple murmure... malgré les fastes et les fêtes de la cour, l'intolérance est toujours prête à frapper, la paix est toujours menacée.

Henri IV n'a plus que trois ans à vivre...



### Chaillou russe

Un roman inspiré d'un roman de Pouchkine

LA RUE DU CAPITAINE OLCHANSKI de Michel Chaillou.

Gallimard, coll. «L'un et l'autre ». 248 p., 98 F. Un roman dans une collection

d'essais, une rue qui est peut-être plutôt une « ruée », un éditeur qui est un auteur, une traduction qui a tout Pair d'un original et un origi-nal qui est un pastiche, un pastiche qui « corrige les erreurs » modèle. Voilà comment Michel Chaillou entend celébrer un roman de Pouchkine, «consubstantiel à son être». Il a sa manière à lui d'appliquer la règle - il est vrai fort libre si l'on en juge par la liste très singulière des titres déjà parus – de la collection de J.-B. Pontalis. Pouvait-on attendre autre chose de Pauteur du Sentiment géographique et de Domestique chez Montaigne?

On le sait, pour Michel Chaillou, un texte classique a la vie que lui insufflent des lecteurs impétueux et foisonnants : en lisant, ils vivent, inventent, enrichissent une matière, en quelque sorte, inachevée. De en queique sorie, machevee. De l'Astrée, roman pastoral que l'on croyait figé dans une rhétorique précieuse et poussièreuse, il avait fait un merveilleux guide de promenade réveuse et poétique.

. . . =

100

### sur le rêve

Ici, il prend du livre de Pouchkine, la Fille du capitaine (écrit en 1835-1836, mais situé en 1772) (1). un personnage français, injuste ment traité selon lui : Beaupré, outchitel (précepteur) du héros du roman. Un descendant de Beaupré retrouve le manuscrit de son ancêtre et le traduit « en français de Paris ». C'est ce manuscrit que Michel Chaillou (e Micha, diminutif dont il me russifiait aux instants d'émotion») édite.

Beaupré s'échappe donc du roman et se met à son tour à écrire sa version des faits en clamant : sa version des laits en camant « Jusqu'ici on n'a lu que le versant barine de la Fille du Capitaine, voici son versant serf. » Car Beaupre n'a pas admis les mensonges de son élève sur son propre compte : « Qu'avait-il besoin, Piotr Andreie viich qui ne fut même pas colonel, mais seulement enseigne, praportchtchik, d'entreprendre ses

Mémoires et de m'obliger ainsi, moi Moussié dit l'Apôtre à cause de mon maintien évangélique, à prendre la plume pour rectifier aux yeux du monde les choses détestables qu'il écrit sur l'outchitel?»

C'est avec une délicieuse jubilation que Chaillou entre dans la culture russe : les noms, les bribes de phrases, les proverbes sont égrenés avec la même passion qui poussait les romanciers russes à faire parler leurs personnages en... français. Mais surtout d'un roman hischkine qui, à l'origine, s'était proposé d'écrire l'histoire de Pierre le Grand avait cédé à l'attrait du romanesque, en racontant l'histoire du paysan rebelle Pougatchev et de son affrontement avec le narrateur), il fait une rêverie redoublée : rêve sur le rêve, fiction sur la fiction.

Dans une page inspirée, qui donne (presque) son titre au livre, le compagnon de Beaupré lin raconte comment, encore enfant, il entendit dans son sommeil un vieillard «moduler d'une voix restreinte et pourtant vive des couplets inconnus, prenant à témoin, apostrophant avec ironie chacun de leurs corps endormis». Et il poursuit : «La route se developpe comme un sommeil (...). On va au bout de soi, le monde des bas-côtés devient une succession d'ombres qui assaillent les vivants, une meute, celle du vague ct du vide, la byline du capitaine Olchanski. » Quelle belle définition du roman!

Et quel plus bel hommage au lecteur de Sterne que fut Pouchkine, que de sortir un personnage de son roman, de lui donner une œuvre et un fils qui sera l'assassin mystérieux de l'auteur lui-même. (Pouchkine mourut effectivement des suites d'un duel avec un Français qui avait courtisé sa fernne.) Ainsi Beaupré se voit vengé deux fois.

René de Ceccatty

(1) Ce récit de Pouchkine est disponible en français dans plusieurs collections de

DOTAL

La collection «Folio» republie
le premier roman de Michel
Chaillou, paru dans «Le chemin»
en 1968, Jonathamour, très joi
poème en prose brique et nes poème en prose, lyrique et pasmard nº 2244.)

Où l'on reparle de Duchamp, vu sous son angle « fin de siècle » et saturnien

**DUCHAMP DU SIGNE** 

Ecrits de Marcel Duchamp, réunis et présentés par M. Sanouillet. Flammarion, 316 p., 160 F.

**DUCHAMP DADA** de Michael Gibson.

NEF Casterman, 264 p., 600 F jusqu'au 30 juin, ensuite 750 F.

Heureuse circonstance : alors que s'exécutent les fastes de la commémoration surrealiste officielle, les écrits de Duchamp repa-raissent. Or Duchamp, malgré les manœuvres de séduction et d'enrôlement que Breton essaya sur lui, est demeuré insensible à la rhétorique de l'inconscient et à ses mystères. Nulle équivoque : à ses yeux, entre le dadaïsme, « très utile comme purgatif » en raison de sa « force de vacuité », et le surréafisme, le rapport n'est que de malentendu, sinon de trahison. A Max Ernst, il fait grief à demi-mot de se distinguer comme «le seul peintre dada à s'allier aux écrivains dans l'aventure surréaliste». Dans la même notice, tirée du catalogue de la collection d'art moderne dite de la Société anonyme que Duchamp rassembla pour le compte de Catherine Dreier. il qualifie le surréalisme de « littéraire », insulte définitive sans doute.

Si Miro a quelque mérite, le principal est qu'il « se tint à l'écart de toute influence directe» du surréalisme. Si Chirico fut renié vers 1930 par Breton et les siens, qui accablèrent l'artiste d'excommunications aussi enflammées que les dédiaient auparavant, Duchamp prend ses distances et conclut : « Mais la postérité aura peut-être son mot à dire. » Chaque article de la Société anonyme a la même acuité, se défend aussi bien contre le lieu commun et contre le goût général. Texte étrange cependant : on n'y trouve aucune trace de ce dédain systématique des beauxarts qui caractérise, croit-on, l'art actuel dépérit faute de héros. illustre-t-il en 1911? Laforgue. Il (Aubier, 168 p., 95 F).



Man Ray : « Le Shampooing de Marcel Duchamp. »

Matisse. Le grand contempteur de hors du commun que Duchamp la peinture l'aurait-il chèrie en vénère. secret?

A le lire, on s'en convainc. Ses écrits se répartissent en trois genres : les notes d'atelier, très détaillées et techniques; les aphorismes humoristiques, peu nombreux; les propos sur le vingtième siècle, la plupart désenchantés. Duchamp le répète volontiers :

Duchamp, mais des éloges justes et Aucun, pas même les plus illustres, précis de Picasso, Kandinsky et ne réalise l'idéal du grand artiste

Il voudrait des génies et des mages, il n'aperçoit que des fabricants et des décorateurs. Il aspire à des révélations médiumniques, on ne lui offre que des exercices de style. Son nihilisme sent le dépit, ses négations la mélancolie de l'amoureux décu. Quel poète avoue-t-il préférer du reste, lequel

écrit trente ans plus tard : « Rimbaud et Lautréamont me paraissaient trop vieux à l'époque. (...) Mallarmé et Lajorgue étaient plus près de mon goût - le Hamlet de Lasorgue notamment. » Duchamp, Hamlet fin de siècle? Il se pour-

Michael Gibson a perçu cette parenté. Dans les pages qu'il consacre aux débuts de Duchamp, il note ce qui rattache le jeune homme au symbolisme, peintures à la Redon et à la Ranson, lectures mystico-scientifiques et quête de l'ésotérique quatrième dimension. Duchamp y croit et n'y croit pas tout à la fois. Plutôt, il aimerait y croire et s'afflige de son incrédulité. Il se voudrait un pur et un initié, il cultive la froideur et l'1, orreur des corps. Il exige, paraît-il, que Lydie, sa première épouse, s'épile entièrement, tant les manifestations corporelles lui semblent haïssables. L'idéal, sans cesse l'idéal!

L'ouvrage de Gibson a d'autres mérites : très bien informé, non moins bien illustré, il étudie avec méthode les épisodes du dadaïsme en Suisse, en Allemagne et en France avec un luxe de précisions. Mais ses derniers chapitres sont les meilleurs, parce qu'ils traitent de Duchamp d'une manière neuve et pénétrante et le replacent dans son temps - celui de Péladan et du décadentisme.

Philippe Dagen

➤ A noter encore que les Editions Hazan rééditent en un seul volume les quatre ouvrages de poche de Serge Lemoine, Giovanni Lista et Andrei Nakov consacrés respectivement à dada, à Mondrian, au futurisme et l'avant-garde russe (les Avant-Gardes, 480 p., 185 F). Par ailleurs, Jean Suguet publie, sous le titre le Grand Verre révé, un essai sur Marcel Duchamp

### Crevel au cœur

RENÉ CREVEL il surregiismo come rivolta

de Paola Dècina Lombardi. Centre d'études franco-italiennes. universités de Turin et de Savoie. Ed. Slatkine (7. quai Malaquais, 75006 Paris), 160 p.

RENÉ CREVEL de François Buot. Ed. Grasset, 490 p., 180 F.

« Il était né révolté comme d'autres naissent avec des yeux bleux. » Paola Dècina Lombardi adhère sans réserve à ce portrait de René Crevel par Philippe Soupault. Cette universitaire italienne, après avoir soutenu une thèse de doctorat sur Raymond Roussel et traduit Locus solus en italien, découvrit l'œuvre de Crevel lors des premières rééditions chez Pauvert au milieu des années 70. Plus qu'une découverte, ce fut une véritable rencontre et, depuis, elle arpente l'œuvre et la vie de cet écrivain.

« Crevel, dit-elle, a vécu sa révolte sur sa peau. Il a été jusqu'eu bout de tout. Je ne suis pas satisfaite de ce que je lis sur lui. Il me semble que chacun tire Crevel à soi en le réduisant. Il ne fut pas plus le paladin de l'homosexualité que du communisme ou du surréalisme. Il cherchait la liberté, le désir. Son suicide exprime peut-être la contradiction entre l'idéal surréaliste et le

L'ouvrage de Paola Dècina Lombardi, écrit en italien, intéressera les amateurs de René extraits, en français, de corres-pondances inédites de l'auteur de la Mort difficile. « J'ai étudié ses lettres, précise-t-elle, à la bibliothèque Doucet. Je voulais découvrir son intimité, fouiller ses gouffres. Le mystère demeure entier mais, au moins, j'ai tracé quelques pistes. On ne peut comprendre un tel person-

nage si on ne reconstruit pas sa vie. Certes, son œuvre n'est pas autobiographique, mais il a inté-gré des faits, en a exagéré certains et en a voilé d'autres. »

e J'ai traduit, dit-elle, Mon corps et moi en italien et je travaille à une traduction des Pieds dans le plat. J'aimerais écrire un assai sur l'œuvre de Crevel avant d'entreprendre un ouvrage sur Jean-Pierre Duprey et Stanislas Rodanski. J'ai commencé à aimer le surréalisme en rencontrant Michel Leiris et en revoyant avec lui des traductions de ses poèmes. Il m'intimidait trop pour que j'écrive sur lui. Dans quelques années, peut-être...»

Il n'est pas sûr que Paola Dècina Lombardi ait enfin trouvé le «Crevel» de ses rêves avec la biographie de François Buot, un livre dense, précis, mais écrit avec le style d'un greffier et le ton d'un médecin légiste. Le biographe annonce d'ailleurs la couleur lui-même puisque, dès les premières lignes, il précise que ses dix années de recherches ont été « presque un labeur journalier de fonctionnaire de

Reconnaissons, toutafois, qu'il faut un certain talent pour transformer les trente-cinq années (1900-1935) d'un météore en autant de haites d'un fourgon cellulaire. Michel Carassou, il y a deux ans à peine, avait su, lui, reconstituer- dans un récit anlevé, presque haietant (1) - le puzzie d'une vie insolente et désespérée. Là où Carassou s'écorchait aux textes et aux faits. François Buot note les mêmes éléments entre deux bâillements de plume.

· \* (\*\* \*

(1) René Crevel, Fayard.

 Signalons également la réédition du livre de Crevel, Mon corps et moi, dans la collection « Biblio » du Livre de poche (n. 3154), qui comptait déjà, dans son catalogue, la Mort difficile.

### Carnets d'un second rôle

Théodore Fraenkel fut l'un des destinataires des « Lettres de guerre » de Jacques Vaché et le « Monsieur Ma Conscience » d'Aragon

### **CARNETS 1916-1918**

de Théodore Fraenkel. Texte établi et présenté par Marie-Claire Dumas, avec la collaboration de Michel Fracikel et Francois Sullerot: texte liminaire d'Aragon. Editions des Cendres 18, rue des Cendriers, 75020 Paris), 153 p., 130 F.

« Un témoin de ce temps qui fut notre jeunesse vient de disparaître sans avoir déposé », écrivit Louis Aragon après la mort de son ami Théodore Fraenkel (1896-1964). qu'il comparait volontiers à Monsieur Ma Conscience, ce personnage que Jarry tirait de sa valise. Le discret Théodore ne niait d'ailleurs pas le caractère «ubique» de son langage et l'influence que le père d'Ubu exercait sur son comportement pour le moins fantasque.

dore Fraenkel en serait l'archétype. jeunes hommes se querellent par-

de ses origines et de sa préhistoire

dadaïste à ses derniers avatars et à

ouvrage paru en 1968. (Livre de

• Gérard de Cortanze : le

Monde du surréalisme. Guide du

surréalisme. Avec des entrées par

182 p., nombreuses illustrations.

• Europe (nº 743, mars 1991) : André Breton. Henri Béhar a pré-

pare ce numero d'Europe, dans

lequel on trouvera des contributions

de Jean-Luc Steinmetz, Henri Pas-

poche, Biblio-Essais, nº 4129.)

Autres parutions

René Passeron : Histoire de la Considérations actuelles sur l'inac-

peinture surréaliste. L'art surréaliste, tualité du surréalisme. Fidèle à l'es-

la mort de Breton. Réédition d'un officiels ou non, du mouvement et

nom et par sujet. (Henri Veyrier, gnon de Breton, peintre, poète, his-

158 p., 69 F.)

paraissent ces Carneis? Peu de choses, en vérité! Pour tous les passionnés de l'aventure surréaliste, il représentait une signature en bas de tracts ou de manifestes et, surtout, il était l'un des destinataires des Lettres de guerre, de Jacques Vaché. Comment ne pas être attiré par cet inconnu que Vaché surnommait «le peuple polonais » et dont il fit le heros, sous le nom de Théodore Letzinski, de son conte le Sanglant symbole? On comprend, en lisant son journal intime, quelle séduction il exerca sur ceux qui le fréquentérent alors. Fraenkel parait son pessimisme foncier d'humour noir et, s'il se dénigrait, c'était pour mieux mettre en avant les qualités de ses amis.

Andre Breton, qu'il avait rencontre en 1910 et avec qui il avait fait ses études, est, bien évidemment, omniprésent dès les premières pages. Un Breton tout entier dejà tendu vers la poésie et qu'habitent Si les seconds rôles existaient en alors totalement l'œuvre et la perlittérature comme au cinéma, Théo-sonnalité de Rimbaud. Les deux

prit surréaliste de la grande époque,

l'auteur s'en prend aux fossoyeurs,

de la subversion dont il reste, selon

elle, porteur. (Ramsay-J.-J. Pauvert,

• Marcel Jean : Au galop dans le

vent. Les mémoires d'un compa-

torien de la peinture surréaliste.

aujourd'hui âgé de quatre-vingt-

onze ans. (Ed. Jean-Pierre de

Monza, 40, rue Marbeuf, 75008

· Signalons aussi qu'un colloque

international sur le thème «Lire le

regard : André Breton et la pein-

Paris, 226 p., 160 F.)

Que savait-on de lui avant que fois, mais c'est pour mieux se retrouver sur le terrain de leurs communs refus. Pendant la première guerre mondiale, Théodore Fraenkel, tout à ses amours et à ses lectures, n'oublie pas l'uniforme qu'il porte. « C'est la boue qui caractérise cette guerre», note-t-il avant d'évoquer les cadavres que les rats et les vers dissèquent. Lorsque la révolution russe de février 1917 éclate, il regrette de ne

pas y participer, mais, presque aus-sitôt, fait état de son peu d'illusion sur la finalité de ces événements : « l'aurais ardemment aime me donner à cette lutte apre, l'éconde en nobles gestes, en satisfactions momentances de désirs de justice, de révolte. J'eusse oublié la duperie du résultat, et que. l'action inouïe éteinte, le monde reprenait son laid et hostile visage. Le 1º juillet 1917, Théodore Fraenkel partit pour la Russie avec la mission militaire chirurgicale française. Son désir de déracinement est tel qu'il aurait voulu partir encore plus loin, en Extrême-Orient ou dans quelque « colonie oceanique bleuc ». Le docteur Fraenkel sait pourtant que rien ne le guérira plus de la mélancolie qui le ronge. Théodore Fraenkel. relisant ses Carnets le 24 avril 1926. instruira, une fois encore, son procès : «J'ai une grande tendresse et quelque mèpres pour l'enfant qui a ècrit ces feuillets. Je ne sais pas ce que c'est que se sentir vieux : sans doute c'est une idée que les jeures se font de la vicillesse. Mais je me sens tellement différent de l'aure...

Théodore Fraenkel s'éloigna d'André Breton en 1932 et les deux hommes rompirent définitivement deux ans plus tard. Quoi qu'il ait pu écrire, le docteur Fraenkel n'a jamais trahi le révolté de 1916. C'est ainsi qu'il rejoindra les republicains espagnois pendant la guerre d'Espagne et combattra dans les rangs de la France libre à partir de 1943. Quant à son dernier acte public, il se passe de commentaire : Théodore Fraenkel fut l'un des signataires du «Manifeste des 121»

## Une éducation surréaliste

Le récit d'une amitié avec André Breton

A-T-IL DIT PASSE?

de Charles Duits. Ed. Maurice Nadeau. 261 p., 90 F.

« J'allais avoir dix-sept ans. Disciple tout verbal de Sade, je pensais ma révolte plus que je ne la vivais, sans avoir la force d'élever cette contradiction à la conscience », constate Charles Duits lorsqu'il se rappelle l'adolescent mélancolique, exilé à New-York, qu'il était en 1942. Etranger à lui-même autant qu'à la grande cité nord-américaine, le jeune homme ne ressent que de l'hostilité autour de lui. Il n'est qu'un intrus, « un avatar du mal ». « Ville sans femme, New-York était, pour cette raison même, une ville sans beauté », note-t-il avant de décrire ces rues grises dans lesquelles se célèbraient « les noces insanes de la pharmaceutique et de la police ».

Solitude, masturbation, lecture et rage. Ces quatre mots résument sa vie d'alors jusqu'au jour où il découvrit la revue VVV chez un libraire new-yorkais. Le sommaire de cette publication lui révélera qu'André Breton et quelques-uns de ses amis surréalistes partageaient le même exil que lui. Pour Charles Duits, le surréalisme représentait la continuation de la Terreur de 93, « la Révolte intégrale». Lecteur exalté du Revolver à cheveux blancs, il écrira une lettre à André Breton. De cette bouteille à la mer, le poète accusera réception. Faut-il rappeler que la disponibilité à l'inconnu n'était pas la moindre des qualités d'André Breton!

Breton, agé alors de quarantecinq ans, lui apparut lors de leur première rencontre comme un homme terriblement seul, a pris dans le silence comme une lave qui achevait de se durcir». Char-les Duits se sent enfin chez lui, à Pierre Drachline sa place. Il ne se passe pas huit jours et il croise Max Ernst, Duchamp, Masson, Tanguy, Man Ray, Robert Lebel et, surtout, Matta, avec qui il se liera d'amitié. Même s'il n'est pas dupe des «fallacieuses ivresses de la conversation», il participe à celles-ci comme s'il s'aventurait sur les terres de l'esprit.

André Breton a-t-il dit passe?, dont Charles Duits nous propose aujourd'hui une édition revue et complétée (1), n'est en rien une biographie de l'auteur de Nadja, encore moins une hagiographie, mais le récit d'une amitié qui, en dépit de brouilles passagères, dura jusqu'à la disparition de Breton en 1966. Charles Duits. dont il convient de saluer la prose à la fois majestueuse et douloureuse, restitue l'image, à jamais vivante, du premier adulte qui s'aperçut de son existence. Bien sur, fort heureuse-ment, André Breton n'était pas la perfection faite homme, et Duits ne manque pas de souligner combien il pouvait être injuste, voire méchant.

André Breton ne fut pas une espèce de Pygmalion pour Char-les Duits, même s'il lui conseilla certaines lectures et lui ouvrit les yeux sur des beautés souterraines. Il lui apprit surtout à devenir autonome, à n'obéir qu'à ses passions. « Soyez à l'excès Charles Duits et nul autre». lui écrivait-il le 18 mars 1943. Ce conseil, si l'on en croit ses écrits, Charles Duits l'a suivi.

(1) Première édition : Denoël, Lettres souvelles (1969).

### Le petit jeu

ART POÉTIQUE

André Breton et Jean Schuster. Le Temps qu'il fait, 56 p., 50 F.

André Breton et Paul Eluard avaient, en 1936, dans leurs Notes sur la poésie (1), retourné à la manière de Lautréamont des propositions de Paul Valéry. Aussi, lorsque Roger Caillola publia un Art poétique (2), André Breton proposa t-il à Jean Schuster de renouveler l'expérience en partant de ce livre. Les deux surréalistes retournèrent chaque aphorisma. Noir devint blanc : petit, grand. Certains aphorismes les obligèrent à plus d'imagination afin d'égarer le lecteur.

Leur jeu achavé, André Breton et Jean Schuster le publièrent dans Bief (3) en ne donnant aucune clé. Aujourd'hui, plus de trente ans après ce « forfait », Jean Schuster estime qu'il y a prescription, et c'est bien volontiers que, à l'occasion de la réédition de cet Art poétique, il relate les faits en soulignant comblen comptait pour Breton l'amour du jeu.

Lorsque l'impertinence et la beauté font l'amour dans un livre, le plaisir du lecteur est geranti. il suffit de se laisser porter par des mots aussi libres que l'air. Et puis il est toulours possible aux plus téméraires d'essayer de retoumer à la source et de retrouver, sous les phrases de Breton et Schuster, celles de Roger Carllols.

P. Dra.

(I) GLM

toureau, Alain Jouffroy... (236 p.,

ture», se tiendra au Centre Pompi-Annie Le Brun : Qui vive. don les 22, 23 et 24 mai.

## La nature et le Christ

PASCAL La Cló de chiffre

-

ENTER MALE

**英语** 

yang sebagai kacamatan dalam d

A STATE OF THE STA

A MARKET A PART OF

A. . . . .

والمرافعة كالمعتقبة

ggg 41 (1747) (F

300 m

23 2 m - 1 .

Francisco de la compansión de la compans

الاستان فيالا فيهج

September 1

gg garage see

The age is a part of

age and the second

e e transce

 $\varphi_{p,m_0}(x) = -(u_p^{m_0}(x)),$ 

Same of the second of

A CONTRACTOR OF THE

**議** 7 7 1

The second second

**毫然 等**:

مفيك ومنتج

Carll 1. Fr

طن جم ج

يعو عصب خ

ne in

e, district

240 20 50

-

CONTRACT TO

-

1500

رواكا بالعرفة فتتخطأ فأواته

de Pierre Magnard. Editions universitaires, coll. « Philosophie 380 p., 245 F.

> Comment comprendre que Pascal, convaincu de la parole de Dieu, puisse écrire : « Le silence éternel des espaces infinis m'effraye > ? La nature est-elle ce qui manifesta et exprime le divin, ou bien ce qui la masque et le tait ? Et s'il apparaissait que les deux fussent également vrais, quelle pourrait être la clé de cette 6 empine

Telles sont, schématisées à l'extrême, les interrogations initiales du grand ouvrage de Piarre Magnard, que cette nouvelle édition rend à nouveau dispo-

nible (1). Il fait voir de quelle manière la pensée philosophique et religieuse de Pascal s'élabore à un moment où, avec l'essor de la physique mathématisée, se défont les liens antiques du cosmos et du sens. « Le grand Pan est mort » : discours sur le monde et discours sur Dieu dorénavant divergent. C'est à leur nouvelle corrélation que travaille le mathé-

maticien chrétien. Pierre Magnard montre en effet comment la géométrie pascalienne anime une symbolique renouvelant celle des Ecritures : lignes et points, plutôt que troupeaux et semences. Le sens du monde naturel ne se trouve donc pas anéanti ni perdu à jamais. Mais il faut qu'il s'absente et défaille pour se donner. Car seules les déchirures, les failles et les ruptures d'un univers désormais mouvant et moiré manifestent au cœur la figure du Christ,

clé de cette nature chiffrée. Ainsi l'axe de la pensée pascalienne est-il moins une apologétique qu'une herménautique et une christologia.

Quelques mots ne peuvent rendre compte de ce travail qui aborde chacun des thèmes majeurs de l'œuvre, en tenant toujours ensemble, comme faces indissociables de tous les paradoxes pascalians, les signes les plus opposés. La rigueur et la clarté des analyses y sont constamment soutenues par una prose d'une bella vigueur classique. Qu'on sache donc simplement ceci : parmi les lectures contemporaines, le Pascal de Pierre Magnard est une référence indispensable.

Roger-Pol Droit

(1) La première édition est parue en 1975 aux Belles-Lettres sous le stire Nature et histoire dans l'apologétique de Pascal.

## La condition humaine

Enquête sur Jean Cremet, militant communiste, agent soviétique, informateur de Malraux disparu en 1931 et mort... en 1973, à Bruxelles reilement pour le PCF lors du terribles que les nationalistes por-

AS-TU VU CREMET ? de Roger Faligot et Remi Kauffer. Fayard, 530 p., 145 F.

Août-septembre 1931. A mi-chemin d'un tour du monde. Andre et Clara Malraux sont à Shangar, puis visitent la Chine centrale avant de passer en Coree, ou Japon, puis de s'embarquer pour les Etats-Unis. A l'automne, ils rentrent en France. Durant tous ces mois. Andre écrit et réécrit son plus célèbre roman, la Condition humaine. Et, 211 fil des semaines, ses personnages se precisent, s'étoffent. Leur innéraire, leur psychologie sont toujours plus proches de ceux des révolution-naires qui font l'Histoire dans cette

Chine en pleine évolution. Cette information, puisée à la vie même des communistes de Canton ou de Shangaï. Malraux l'a très vraisemblablement cueillie auprès l'acceptant de la communiste de la communist d'un homme recherché par toutes les polices et tous les services secrets de la Special Branch de l'In-telligence Service au Guépéou sovietique en passant par la Sureté française et la police secréte de Tchang Kai-chek Cet homme, Jean Cremet, est un Français, un Breton de la région nantaise. Ne en 1892, ouvrier chaudronnier à l'arsenal d'Indret, Cremet est le type même du militant anarche-syndicaliste révolte contre le patronat et toutes les autorités en genéral, adepte à ses heures de la bande à Bonnot.

Intelligent, plein d'énergie, Cremet a été avant 1914 un militant syndical victime de la repression puis un militant socialiste actif. Mobilisé en 1914, envoyé au front, blessé, il sort de la guerre au com-ble de la révolte face à l'absurdité du massacre, et opte presque natu-

de Loire-Atlantique, il est vite des événément à Moscou, Creniet à remarqué par les émissaires de l'Internationale communiste et leur grand patron. Manouilski. Des 1924, il est nommé secretaire genéral adjoint du PCF et, en 1925, Staline en personne le recommande aux camarades français. Il se depense sans compter dans l'orga-nisation du PCF en province et surrout dans la campagne des communistes contre la guerre du Rif. Mais parallelement, et secrèteau Maroc.

ment, il a été contacté par les ser-vices soviétiques qui lui ont demandé de monter un réseau d'espionnage visant en particulier les fabrications de guerre. En 1927, à la suite de dénonciations, la Súrete a vite fait de reperer et d'arrêter a vite ian de reperer et d'arreter tout le réseau, y compris ses res-ponsables soviétiques à Paris. Mais Cremet a réussi à filer. On le retrouve bientôt à Moscou où, depuis 1926, il est secrétaire du comité executif de l'internationale. Puis, en 1929, après quelques missions secretes en Europe et au Moven-Orient, quelques séjours en sana, où il soigne une tuberculose. et quelques sessions de formation dans des centres spécialisés, il est envoyé à Shangaï comme l'un des principaux responsables de l'Internationale pour l'Extrême-Orient (Chine. Corée. Japon, Indochine). Cest là que les Malraux le rencontreront. C'est la aussi que tout commence, pour le petit rouquin à la moustache gauloise, une incroyable

cavale de quarante-trois ans. Lassé de la vie d'errance du militant traqué, confronté aux coups

congrès de Teurs, Premier anima-tent aux communistes des grandes vait lui en couter, il décide de plonger dans une «clandestinité de la clandestinité ». Grâce à un unime jeu de faux papiers, il rentie en France 112 les Etats-Unis (toujours en compagnie des Malraux), s'etaphi are nouvelle vraie-fausse identité en «béton», puis gagne Bruxelles où l's s'installe jusqu's a mort en 1873. Séjour entrecoupé de quelques épisodes plus ou mons agités, du traite d'armes pour des révolutionnaires espagnols à l'ani-mation d'un reseau de résistance dans la Somme, avant de reprendre sa vie tranquille d'employe modèle,

puis de retraité. Mals, au cœur de cet invraisemblable itinéraire, un vrai drame humain: "impossibilité, d'abord iudiciaire et policière puis psychologique, de renduer le contact avec la fille adores, leanette, qui avait treize and quand if l'a embrassee pour la dernière fois. Une fille à qui il a adresse des dizaines de caries postales, plus evotiques les unes que les autres, au gre de ses déplacements clandestins, de Moscou au Caucase ou de l'Esypte à l'Extrême-Orient. Une fille qui. picusement. a conserve os ultimes messages d'un père mythique. Une nessages u un pere myunque, one collection de eartes postales qui a permis à Rémi Kauffer et Roger Faligot d'entamer une enquete exemplaire qui, en six ans, les a amenes à ressuscitor le secrétaire gineral adjoint au PCF que tout le monde donnait pour mort depuis

Stéphane Courtois

## Pascal dans Port-Royal

Suite de la page 17

Autour des « textes » qui sont à coup sur de Pascal (entre autres un Abrège de la vie de Jesus-Christ, publié seulement en 1845), Jean Mesnard n'a pas hésité à faire figurer dans ces Œuvres complètes une soule de lettres et de textes reflecteurs émanant du milieu janséniste, voire des extraits d'ouvrages publiés par Port-Royal et inspirés par Pascal : aussitôt entré dans la petite Eglise naissante, et dont le miracle de la sainte épine exalte la cohésion et la ferveur, Blaise Pascal, sa pensée, sa parole, ses écrits font littéralement corps avec elle.

#### Stature théologique

Un des points les plus neufs de cette édition qui en comporte tant, jusque dans le détail le plus infinue, est la stature théologique de Pascal, que les commentateurs des Provinciales ont décrit le plus souvent comme la «plume» brillante écrivant sous la dictée d'Antoine Arnauld, le théologien professionnel de Port-Royal. Jean Mesnard reitere, en l'enrichissant d'arguments nouveaux, sa thèse de toujours : les Ecrits sur la grâce, antérieurs aux Provinciales, attestent l'érudition et le génie

propres à Pascal, dont le fragment sur l'Esprit de géométrie est par ailleurs la source majeure de la Logique, dite de Port-Royal, œuvre très ultérieure d'Arnauld.

Aussitôt «converti», Pascal est ainsi devenu le saint Jean de cette Eglise dans l'Eglise, traduisant en un français de feu la doctrine néo-augustinienne de Jansénius, la plaçant au centre du débat entre science et foi, humanisme et transcendance, la vivifiant pour un vaste public. Le contraste entre ce génie religieux de première grandeur (qui est aussi un génie scientifique, philosophique et littéraire) et les clercs, les dévots et dévotes parmi lesquels il s'est retiré au désert, ressort avec force de l'édition Mesnard. Plus Pascal s'efface dans ce monde, souvent très «gratin», d'enthousiastes, plus il brille de sa propre lumière. Paradoxalement, c'est en refusant d'isoler Pascal du milieu qu'il adopta pour mieux combattre l'humanisme dans l'Eglise que Jean Mesnard l'aura définitivement rendu à sa singularité proprement littéraire.

Jansenius, Saint-Cyran, Arnauld, Nicole, Singlin, Mère Angélique eussent suffi à faire de Port-Royal une Eglise durable, épine cruelle pour Rome et pour Versailles. Seul un Pascal pou-

vait en faire une Eglise rayonnante, dont la pensée alimentera au dix-huitième siècle celle des encyclopédistes et de Rousseau. ébranlant les assises de l'Ancien Régime et de Rome même. Sainte-Beuve l'avait pressenti. malgré sa préférence pour les plus doux parmi ces chrétiens «des premiers siècles». Par cercles concentriques, l'Evangile pascalien qu'établit la science admirable de Jean Mesnard nous oblige à réviser les idées reçues sur nos lettres, mais aussi sur l'histoire religieuse de la France.

Marc Fumaroli

### Autres parutions

 Antony McKenna a mené une étude très savante sinon exhaustive sur la réception et l'influence des Pensées de Pascal entre 1670 et 1734. Il montre en particulier ce que Pascal doit au pyrrhonisme chrétien, antirationaliste et anti-cartésien et comment, au début du dix-huitième siècle, s'engage autour des Pensi'es un combat intellectuel entre partisans rationalistes de Malebranche et partisans de Pascal. Ce conflit interne à la philosophie chrétienne donnera naissance à la philosophie des Lumières. (De Pascal à Voltaire, The Voltaire Foundation Oxford. Distribué en France par Universitas, 62, avenue de Suffren. 75015 Paris.

volumes, 1120 p., 1400 F.) • Perle Bugnion-Secretan a reconstitué la biographie de Mère Angèlique Arnauld, l'une des grandes figures de Port-Royal et de la spiritualité française de la Contre-Réforme, à partir de ses écrits. (Cerf, 274 p.,

### Suite de la page 17

Risquons une explication : il y a dans cet ouvrage un très beau texte sur le général, celui que Pierre Mendès France publia dans nos colonnes au lendemain dans nos commes au lendenant de la mort du grand homme (le 12 novembre 1970). Le senti-ment qui domine est le respect pour l'homme du 18 juin. N'est-ce pas ce respect-là qui, inconsciemment peut-être, paralysa l'acteur qu'aurait pu, qu'au-rait du être Mendès, et qui le conduisit, en se réfugiant dans Conquisit, en se retugiant dans l'hommage aux institutions de la IV- République (alors qu'il était lui-même à l'époque le seul survivant de ce régime à conserver un grédit sufficent) à aller de un crédit suffisant), à aller de maladresses en maladresses au point que la gauche, face à de Gaulle, fut impuissante. A moins que ce ne soit plus simplement une grave erreur d'analyse : Mendès professait que de Gaulle s'était installé par un coup d'Etat, et ne crut pas un instant aux vertus démocratiques de la Constitution et de celui qui en

Deux rôles s'offraient donc à Pierre Mendès France : être un avait doté le pays.

## Le contrat moral

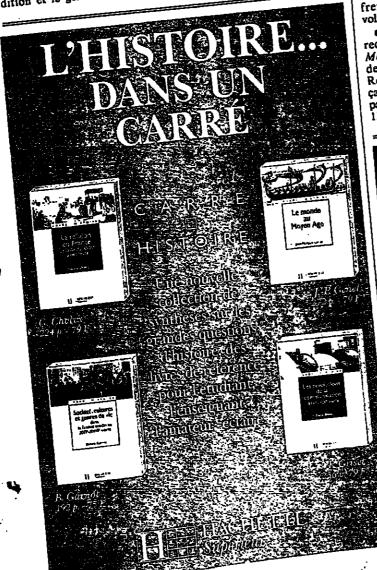
Chaban avant l'heure, et peser. en effel, à l'intérieur de la Venaissante, pour la tirer dans un sens progressiste; être au contraire celui qui rassemblerait la gauche non communiste. Le premier ne lui fut point proposé; mais il ne prit pas pour autant le chemin du second. A l'inverse, M. Mitterrand comprit - seul - que, désormais, le succès passait par le jeu de la présidentialisation de la vie politique, et donc par le rassemblement de toute la gauche. Mendès préféra ce qu'il faut bien appeler l'illusion puriste, et se réfugia dans le prophétisme économique et pla-C'est cette « vision du monde » nétaire.

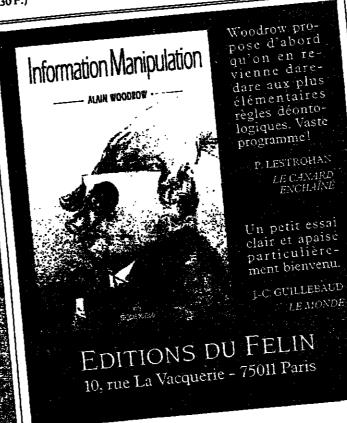
qui nous est aujourd'hui restituee, avec ses limites politiques, qui conduisirent à la mise à l'écart d'une génération quand il eut failu la porter sur les fonts baptismaux; mais aussi avec sa grandeur, qui est celle d'un grandeur, qui est cene d'une verbe, d'un langage, d'une parole : Mendès concevait d'abord la politique comme la

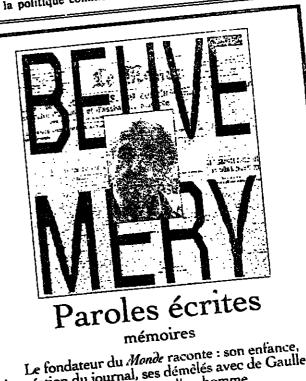
divulgation ou vrai, comme une pédagogie; comme un moment du travail d'éducation du citoyen. En quoi il fut un styliste, comme Lord Keynes, dont il adopta les idées en économie, et qui avait d'ailleurs écrit un «essai de persuasion». Profondément engagé dans cette idéologie de la vérité republicaine, il se plaçait ainsi au-delà des idéologies : dans une société alors en « guerre civile froide », cette idée que l'on pouvait se placer audelà des ideologies fit croire à une possible reunification du corps social par la democratic, et acheva de definir une « politique du jusie », comme disait Léon

Le reproche qu'on continue à lui faire est évidemment que ce choix-là fut plus de nature à sauver son ame, a préserver son propre mythe, qu'à ertrainer derrière lui «le perple de gauche». Ce dernier du attendre, pour cela, le mois de

Jean-Marie Colombani







la création du journal, ses démèlés avec de Gaulle... La découverte d'un homme plein de sagesse et d'humour. Texte établi par Pierre-Henry Beuve-Méry. Grasse

E mot «anthropologie» est bien plus ancien que la science qu'il désigne ; il apparaît en France des le seizième siècle. Et cette discipline est beaucoup plus récente elle se forme au cours du dix-neuvième que la volonté de savoir dont elle procède. Elle existe avant d'être constituée et nommée ; elle naît de la rencontre des Autres et de leurs différences, de l'étonnement éprouvé au-delà des frontières culturelles à l'intérieur desquelles chaque homme se trouve placé. Tout commence par une démarche de l'intelligence et de la sensibilité, celle dont Segalen dit qu'elle donne accès à la notion du différent, à la perception du divers. En ce sens, les Enquêtes d'Hérodote composent l'un des premiers textes anthropologi-

Les découvertes des nouveaux mondes, puis le mouvement des idées, conduisent progressivement à l'ambitieux projet de fonder une «science générale de l'homme». C'est alors l'anthropologie du temps des Lumières. L'anthropologie scientifique en est issue ; établie avant la fin du du dix-neuvième siècle, elle s'impose au siècle suivant, se diversifie selon les aires de recherche, se complexifie en multipliant les divisions qui la spécialisent, se développe sous l'effet des théories et de leur confrontation. Jusqu'au moment où les grands chambardements contemporains - les décolonisations, les avancées de la modernité, les révolutions du savoir - conduisent les anthropologues à s'interroger sur la définition actuelle de leur discipline. C'est le temps

▲ELUI dont Pierre Bonte et Michel Izard sont les partisans principaux, et qu'ils présentent sous la forme d'un dictionnaire, produit d'une démarche «encyclopédique et critique». Une œuvre qui a provoqué un vaste rassemblement d'anthropologues, deux cent trente collaborateurs. La plus actuelle et la plus éclairante des explorations conduites à l'intérieur de l'espace anthropologique. L'accent est justement porté sur ce qui spécifie « un mode original de connaissance »; il est montré « comment l'anthropologie fait connaître » plus que « ce qu'elle fait connaître ». Sans rien cacher des incertitudes qui incitent à un retour aux sources, notamment celles de

SOCIETES par Georges Balandier

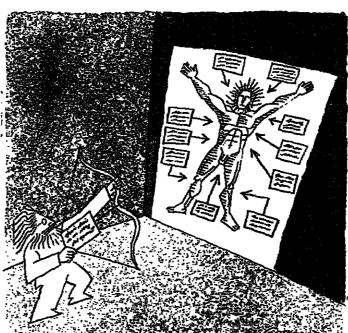
l'école durkheimienne, et à une évaluation des acquis.

Ce dictionnaire est organisé en fonction d'« ensembles », de choix qui marquent des préférences, et d'exclusions raisonnées - notamment celle des entrées ethniques qui auraient incorporé un réper-toire dispersé de faible intérêt. Par contre, les grandes régions culturelles sont situées dans un milieu et une histoire, avec une mise en place des peuples qui sont de celles-ci les acteurs; elles apparaissent aussi comme des espaces où les conditions particulières infléchissent les orientations théoriques. A quoi s'ajou-tent une présentation des «anthropologies nationales », dont certaines restaient mal connues (japonaise, chinoise, indo-nésienne, russe, etc.), et une suite de biographies dimensionnées selon des attirances évidentes.

Dans un dictionnaire spécialisé, le choix des entrées est révélateur de l'état présent de la discipline, plus que des options des maîtres d'œuvre – pourtant assez apparentes dans ce cas. Le lexique est renouvelé : des notions y perdent de leur éclat, d'autres gagnent en présence ou en importance. Ainsi, celles qui se rappor-tent au corps et aux techni-

ques corporelles, à la différenciation des sexes, à la constitution de la personne. Celles aussi qui marquent la place de la parole et de l'oralité dans les sociétés de la tradition, et ce qui en résulte en matière de formation des savoirs et des configurations culturelles, de définition des processus d'individuation. Et, en parallèle, la mise en évidence des effets de l'écriture qui affectent les hiérarchies, les coupures sociales, et entrainent le développement de la raison graphique.

ES territoires nouveaux bien occupés par les anthropologues apparaissent : ethnoscience et anthropologie cognitive, anthropologie interprétative, ethnopsychiatrie, écologie culturelle, anthropologie visuelle, etc. L'anthropologie politique occupe la place que certains lui ont



# La science

longtemps contestée, en manifestant des composantes du pouvoir, des configurations et des logiques que les politologues avaient négligées. Mais l'anthropologie ne traverse plus les cultures en solitaire, elle rencontre les disciplines de voisinage. P. Bonte et M. Izard ont introduit les problèmes d'« interface»; ceux qui résultent des rapports à la biologie, à la démographie, à la linguistique, aux mathématiques, à la psychanalyse et à la psychiatrie. Et aussi de la relation à l'histoire, qui impose désormais de ne plus accepter le partage entre sociétés engagées dans les turbulences du devenir historique et sociétés préservées. Ajoutons encore la petite ouverture qui donne

accès au monde de la modernité, par

l'anthropologie des minori-tés, de la ville, de l'entreprise. Le bilan d'une discipline n'est jamais ni complet ni neutre, tout ne peut y figurer, et les options personnelles accordent aux artisans de la discipline et à leur apport des parts iné-gales. Celui-ci témoigne de la force et des exigences de la recherche anthropologique actuelle, et de sa nécessité en un temps où toutes les sociétés sont devenues

'ANTHROPOLOGIE n'a pas cessé d'être une interrogation de l'Autre, de ses figures, de ses représentations. Plusieurs ouvrages récents s'attachent à identifier les modes de penser l'Autre dans des cultures fort différentes. F.-Marie Renard Casevitz identifie la vision de l'étranger par le truchement des mythes indiens de l'Amazonie péru-vienne, et les peurs qu'elle nourrit (1). Ch.-Henry Pradelles de Latour emploie l'ethnopsychanalyse au renouvellement de l'étude des chefferies bamiléké du Cameroun. Il montre le rapport à la parole, la formation du sujet et la figure de l'Œdipe, le jeu des obliga-tions fondées à la fois sur des « dettes réciles, symboliques et imaginaires »; dans une presentation monogra-

phique de l'une de ces sociétés (2). Il faut porter l'attention sur l'important ouvrage que Bernard Juillerat consacre à la mythologie du sujet chez les Yafar de la Nouvelle-Guinée. Il y marque ses distances à l'égard des traitements formalistes du mythe; il place au pre-mier plan l'interprétation, à la faveur d'une démarche orientée par la psychanalyse de Freud (dynamique de l'Œdipe et du sajet), et l'herméneutique de Paul Ricceur. Il fait de la question du sens le centre de son travail. Le corpus traité est composé de six textes choisis et placés dans l'ordre qui permet de progresser du «noyau signifiant» vers «une plus large diversification thématique» et, en final, vers l'histoire du héros en quête d'identité et engagé dans sa mission fondatrice.

Des mythes d'une richesse foisonnante, mise en analogie par les Yafar avec les lianes de l'igname, à partir desquels s'effectue par étape une « ethnographie de l'inconscient ».

C'est à une représentation des mythes plus complexe que ce parcours permet tout d'abord d'accèder. Le savoir qu'ils recèlent est assimilé aux « paroles des ancêtres», il est en même temps secret - livré à la garde de ses exégètes - et publiquement communiqué, de façon inégale seion le sexe, l'âge, le prestige personnel. A tous les niveaux, il se présente sous la forme d'interprétations, de versions, qui ont leurs analogies dans les pratiques culturelles; avec, en arrièreplan, un sens ultime qui relève largement du non-dit. Le cheminement interprétatif conduit de l'expression publique du mythe à la connaissance secrète et puis à l'inconscient.

Le mythe fait ici apparaître le sujet, sous l'aspect du héros du discours narratif. Un sujet qui se partage en « figures opposées», et dont la constitution et les aventures sont saisies par le truchement de la symbolique cedipienne. A partir de là se trouvent situés les rapports de sexes, de générations, les relations d'aîné à cadet, le pouvoir masculin, la fonction «médiatrice» des femmes et l'enjeu que constitue leur fécondité.

Avec le rappel obsédant d'une crainte constante, celle que la régression puisse l'emporter sur l'ordre social. On le voit, le livre est prenant, même si, à certains moments, on en vient à croire - comme l'ont dit d'autres ethnologisés - que «les Blancs pensent trop».

(1) France-Marie Renard-Casevitz : le Banque nauqué, une mythologie de l'étranger, Liesse et Coudrier éditeur, 280 p., 165 F.

(2) Charles-Henry Pradelles de Latour : Ethu sychanalyse en pays bamiléké, EPEL, 264 p., 135 F.

récents : de Clémence Ramnoux, le Grand roi d'Irlande (éditions de l'Aphélie, 241 p., 150 F), qui situe le paganisme irlandais aux confins du mythe et de l'histoire ; d'Emilia Masson, le Combat pour l'immortalité (PUF, 318 p. et planches hors texte, 198 F), qui manifeste l'héritage indoeuropéen dans la mythologie anatolienne ; et, plus ancien, l'ouvrage de Michèle Cros Anthropologie du sang en Afrique (préface de Jean Bernard, L'Harmattan), qui montre la portée de l' « hématologie symbolique ».

### Les « Morales » d'« Autrement »

Une nouvelle approche des questions éthiques

Jean Baubérot, qui fait partie du « comité de conseillers » que la revue Autrement a mis en place pour sa série « Morales », dirigée par Nicole Czechowski, précise ici le sens de cette démarche.

La revue Autrement relève un défi, grâce à sa nouvelle collection, « Morales » (1). Le titre lui-même est une plaisante impertinence. Dans sa grandeur d'ame, l'intellectuel moyen cousin sophistiqué du Français moyen - aurait admis une collection sur l'éthique. Ce dernier mot sonne moderne, il renvoie à bioéthique et à la pensée d'Habermas. Bref, il a de la distinction, Mais « Morales », pour les adeptes du prêt-à-penser, cela sleure le XIX siècle, voire le Mayen Age!

C'est précisément parce que l'expression de « vie morale » est devenue très problématique qu'elle retrouve une singulière pertinence. Puisque la morale n'a plus valeur d'évidence, même plus une morale de l'engagement ou de l'ambiguïté, alors, loin du confort et du terrorisme intellectuels, il est possible de reinvestir, à nouveaux frais, un champ d'interrogations immémoriales.

La Fidèlité, la Politesse, l'Honneur, le Pardon: tels sont les termes et les thèmes des premiers numéros. Suivront la Tolèrance, le Courage, la Patience. Des mots si importants des siècles durant, façonnés par une longue histoire, ne pouvaient s'évanouir tout à coup. A les déclarer privés de sens au lieu de les réinterpréter de façon neuve. une certaine intelligentsia les rendait forcement captifs de moins douteux. Notre paresse intellectuelle avait laissé prendre en otage politesse, honneur et

Le renouvellement du discours sur la morale provient largement rajeunissement des approches. Certes des disciplines classiques comme la philosophie et la critique littéraire restent indispensables. Mais, dans chaque publication, elles doivent, pour conserver leur pertinence. faire une large place aux sciences humaines. Ce sont ces dernières qui mon-

trent le mieux la profonde ambivalence des valeurs morales en même temps que leur impérieuse nécessité : elles font partie du pacte constitutif de l'organisation humaine et sociale, des repères symboliques, des quetes d'identité. Les règles du jeu peuvent changer selon les lieux, les époques et les domaines, l'existence et l'exigence de régulations demeurent, qu'elles soient l'objet de discours ou de silence. Mais ces règles du jeu variables ne sont jamais innocentes : les enjeux de pouvoir et de violence sont aussi des enjeux d'huma-

Noyau

L'ethnologie, la sociologie, les sciences politiques, la psychanalyse, la linguistique sont donc largement mises à contribution. Il y a un siècle environ, Emile Durkheim assignait déjà comme but aux sciences humaines de devenir des « sciences de la morale». Il n'avait pas pu être atteint, notamment parce qu'il subsistait un noyau dur de certi-

groupements aux buts plus ou tudes morales et cela empêchait une réflexion véritablement distancièe. Aujourd'hui, une véritable neutralité axiologique apparait possible.

D'autre part, en mûrissant, les sciences humaines se sont diversifiées et sont devenues plus modestes. Il ne s'agit plus de bâtir globalement une morale fondée sur la science mais de construire des ilots de scientificité, aptes à favoriser des réflexions morales. Les connaissances sont trouées et ne prétendent pas dicter des conduites. Celles-ci sont aussi affaire d'in-tuition et, finalement, de décision personnelle et collective. C'est pourquoi le point de vue de Guy Bedos sur la politesse nous importe tout autant que ceux de la psychanalyste Marthe Coppel.

Diversité des approches, diversité des collaborateurs : certains possèdent une grande notoriété comme André Comte-Sponville, Raphael Drai, André Green, Jacques Hassoun, Julia Kristeva, Marcel Ophüls, Julian Pitt-Rivers, Tsvetan Todorov, Jean-Pierre Vernant, etc. D'autres sont moins connus mais parlent de dossiers qu'ils maîtrisent tout à fait. Au total, la collection « Morales » ne vise pas, bien sûr, à donner de quelconquerecettes, elle souhaite fournir, au contraire, des éléments essentiels pour alimenter un débat moral à

la fois volontaire et public. Jean Baubérot

(1) La Politesse, vertu des apparences, dirigé par Régine Dhorquois ; la Fidelité, un horizon, un échange, une mémoire, dirigé par Cécile Wajsbrot : l'Honneur, inste de con un des soi un idéal écuiarruge par Cecuse waysorot: I tronneur, image de sot ou don de soi, un idéal équi-voque, dirigé par Marie Gautheron; le Pardon, briser la dette et l'oubli, dirigé par Olivier Abel. Chaque numéro: 98 F.

### Le grand passage

Un regard sur la France d'aujourd'hui pour comprendre celle du XXIe siècle

DIEU EST-IL TOUJOURS FRANÇAIS?

de Raymond Soubie. Ed. de Fallois, 288 p., 120 F.

Il y a du Romain chez Raymond Soubie. Son livre est conçu comme un triptyque dont les titres ne demandent qu'à être latinisés : « De la richesse », « De la cité », « De la gloire ». Une façon comme une autre de prendré quelque hauteur pour un sujet qui colle aux pieds, à la tête, au cœur, celui de la France et de son destin. « Dieu est-il français? », demandait en 1929 l'écrivain allemand Friedrich Sieburg (1), avec un grand succès. « Dieu est-il toujours français», enchaîne Raymond Soubie. Il en doute mais il est persuade que notre pays a mieux que de beaux

Jean Giraudoux pensait que la vocation de la France était d'être « l'embêteuse du monde ». Il lui arrive encore de mettre des bâtons dans les roues de plus puissants qu'elle, mais de moins en moins. Notre pays rentre dans le rang. Vat-il perdre son ame? Cette question taraude Raymond Soubic, Il y revient au fil des pages d'une belle tenue ou la clarté du plan, de l'exposé et la rigueur du style permettent au lecteur de se laisser porter par une analyse pointue et origi-

Cela commence par un chapitre roboratif. Selon la « loi du nombre », celle de la démographie, la France n'est pas mai placée du tout. Certes, elle vieillit, mais comme l'avaient déjà noté Henri Mendras et Michel Cicurel, les « nouveaux rentiers », qui vont vivre encore pas mai d'années et qui disposent de loisirs et de moyens, peuvent donner un élan irrésistible à ce qu'on appelle nous sommes aujourd'hui en Europe le pays le moins vieux. En la recherche du bien commun, plus

magne réunifiée sera de l'ordre de grande volonté sociale que les temps 60 à 70 millions d'habitants, et la actuels ». France s'en rapprochera avec 58 millions d'habitants selon les prévisions de l'ONU (sans parler des flux migratoires impossibles à évaluer). Le point noir est ailleurs. A cette époque, l'ensemble du Maghreb aura de 120 à 145 millions d'habitants, soit plus que la France et l'Allemagne réunies. Potentiel explosif si l'on songe que ces populations seront jeunes, pau-vres et de plus en plus attirées par l'intégrisme.

Autre face du changement : la manière de créer la richesse. En quelques années, la France a aban-donné la tenue colbertiste pour les habits du capitalisme anglo-saxon. Ses héros ne sont plus des hauts fonctionnaires, planificateurs ou responsables d'établissements publics, des François Bloch-Laine, Pierre Massé ou Marcel Boiteux, mais des chefs d'entreprise mâtinés de financiers du style Bernard Tapie ou Bernard Arnault. Le grand virage de politique économique en 1982-1983 a ouvert une nouvelle ère qui se distingue de la précédente par trois points essentiels : rigueur à l'égard des salariés, maintien des mesures libérales prises par le gouvernement de cohabitation, rénovation des marchés monétaires et financiers.

Le paysage français s'est considérablement modifié aussi du fait de l'écroulement des mythes comme le rôle rédempteur de la classe ouvrière, le pouvoir syndical et l'intérêt public. Le social est en miettes non seulement à cause du déclin syndical mais parce que les parte-naires - et parfois complices, - syndicats, patronal et État, ne se sont plus retrouvés comme auparavant avec leurs idéologies, leurs passions leurs conflits, leurs negociations a l'économie sociale ». Au reste, qui, estime notre auteur, tissaient « un monde sans doute plus près de

2025-2030, la population de l'Alle-moral et aussi animé d'une plus

Sur la crise du politique, Ray-mond Soubie développe les constatations que l'on fait tous les jours : le public se désintéresse des partis qui, eux-mêmes, ont perdu leurs repères. Les institutions demeurent solides mais l'État est malade : il a perdu le respect des citoyens et celui de ses serviteurs. Magistrature, police, services fiscaux, enseignement, sont atteints d'un mal d'être. En même temps, on assiste à la fin de la vulgate gaulliste, qu'il s'agisse des tapports avec les États-Unis, avec l'URSS ou avec l'Eu-ione communautaire. rope communautaire.

Il faut une doctrine nouvelle et Raymond Soubie n'a pas d'accents trop éloquents pour prouver que « notre avenir d'ici à la fin de ce siècle est d'abord en Europe ». La France a des options à prendre sur trois sujets : les frontières (mieux vant des adhésions nouvelles au coup par coup qu'une Europe à deux vitesses avec les pays de l'Est); les transferts de souveraineté et l'organisation des pouvoirs (la méthode la plus sage serait de renforcer de façon concomitante et équilibrée le Conseil des Douze et la Commission avec un contrôle démocratique accru sur l'ensemble democranque accru sur l'ensemble du système). Mais rien de solide ne sera édifié si les États ne sont pas portés par un mouvement d'adhé-sion puissant des peuples.

Le grand passage vers la France du vingtième siècle sera réussi, Raymond Soubie en est persuadé, si la place du politique est restaurée « au sens le plus ancien et le plus beau du terme, fruit de la morale et de l'ambition collective ». Un livre d'espérance plus que de nostalgie.

Pierre Drouin

3 35 11 5

10 100

Meth E

Sec. 10 . 6 88.38

PHAR!

(1) Ce teste de Friedrich Sieburg, Dieu est-il français? vient d'être réédité chez Grasset, dans la collection « Les cahiers rouges », 332 p., 58 F.

## Prix et manifestations de printemps

A Blois et surtout à Chambéry, le premier roman est à l'honneur

doté de 40,000 francs (15,000 francs rager la curiosité envers les premiers par l'académie Goncourt et le reste par la ville de Blois dont le maire est Lang), est revenu samedi 20 avril à dans la région. Le parrain de ce fes-Armande Gobry-Valle pour Iblis ou tival était un jeune écrivain, Michel le ministre de la culture, M. Jack la Défroque du serpent publié aux éditions Viviane Hamy. Toujours à Blois, le prix du jury 1537 (par référence à la date à laquelle François le institua le dépôt légal pour tous les écrits) a été décerné par une trentaine de lecteurs à Nina Bouraoui pour son premier roman,

A STATE OF STATE OF THE

To the state of th

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

The second second

AND STATE OF THE PARTY OF THE P

The second of the

Mark Commence

Daniel Property

The state of the s

PERMIT

Sala Land

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

The state of the s

But the same

-

And the second s

The second second

The second second

-

Carried States

The state of the s

A Date of the last of the last

le gralii

The second secon

la Voyeuse interdite (Gallimard). On peut regretter que cette manisestation, née l'an dernier, ait lieu dans la ville du ministre de la culture, hui donnant ainsi une allure d'opération publicitaire personnelle, alors que pour la quatrième année se tenait à Chambéry les jeudi 18, vendredi 19 et samedi 20 avril un

Le Goncourt du premier roman, et leur public, qui s'attache à encouromans, par un travail tout au long de l'année, avec des lycéens et des «comité de lecteurs» constitués tival était un jeune écrivain, Michel Besnier, auteur notamment de deux romans aux éditions du Seuil, le Bateau de mariage, en 1988, et Clèment chez les colmistes, cette année. Les grincheux qui, d'articles en arti-cles, s'acharnent à annoncer la mort de la littérature française, auraient été bien avisés de faire le voyage de

A Saint-Quentin, où depuis sept années maintenant un festival annuel défend les nouvellistes et tente de leur gagner un plus large public, le Goncourt de la nouvelle a été attribué à Rafaël Pividal pour le Gout de la catastrophe (Presses de la Renaissance). Toujours à propos de nouvelles, la municipalité de Palai-

service culturel de la mairie de Palaiseau, concours de nouvelles francophones, 91120 Palaiseau (tél.: 60-14-39-60). Parmi les autres prix de prin-

temps, signalons le Prix RTL Grand Public, remis à Claude Brami (Par fums des étés perdus, Galliruard) ; le prix de l'Enclave des Papes qui va à Georges Walter pour sa biographie de Poe (Flammarion) le Prix des Maisons de la presse, revenu à Catherine Hermary-Vieille (Un amour fou, Olivier Orban) et à Noëlle Loriot pour sa biographie passionnée d'Irène Joliot-Curie (Presses de la Renaissance); le Prix des libraires, attribué à Michelle Schuller pour son premier roman, Une femme qui ne disait rien (Presses de la Renaissance); le Prix des grandes écoles et universités, décerné par un jury de soixante étu-dicients à Jean-Baptiste Niel pour Ludion d'alcool (Gallimard).

## la « Foliothèque »

« Une visite guidée des monu-ments de la littérature monque publiée dans la coilection « Folio ».

Chacun de ces volumes propose une étude qui s'attache à mettre en lumière les enjeux d'un grand texte. Elle est suivie d'un dossier sur la genèse de l'œuvre et - lecture souvent savoureuse - sur son accueil à l'époque. Une trentaine de documents iconographiques noir et blanc apportent un intéressant supplément d'information à l'ensemble, que viennent compléter une bibliographie et une courte biographie. Ce sont bien évidemment de

commenté par Thierry Laget ; la commenté par Thierry Laget; la Peste, d'Albert Camus, par Jacqueline Lévi-Valensi; le Voyage au bout de la nuit, de Louis-Ferdinand Céline, par Henri Godard, et les Faux-Monnayeurs, d'André Gide, par Pierre Chartier; la Métamor-Pierre Chartier; la Métamorphose, de Franz Kafka, par Claude Thiébaut, et le Vieil Homme et la Mer, d'Ernest Hemingway, par Geneviève Hily-Mane.

Michel Bigot et Marie-France Savéan ont exploré le théâtre et vendus entre 33F et 37,50F.

Valérie Cadet

### Gallimard lance

diale »: c'est ce que propose la toute nouvelle collection de poche des éditions Gallimard « Foliothèque », élaborée sous la direction de Bruno Vercier, maître de conférences à Paris-III. Il s'agit d'ouvrages réalisés par des spécialistes, qui permet-tent au public le plus large d'approfondir la connaissance d'une œuvre contemporaine ou classi-

grands classiques qui inaugurent la « Foliothèque » : Un amour de Swann, de Marcel Proust,

Du côté des contemporains, d'Eugène Ionesco (la Cantatrice chauve et la Lecon). Arlette Bouloumié a, quant à elle, abordé les perspectives philosophiques et mythologiques du Vendredi de Michel Tournier. Enfin, on retrouvers l'univers subtil et drôle de Raymond Queneau (les Fleurs bleues, commenté par Jean-Yves Pouilloux). La «Foliothèque» proposera une douzaine de titres par an, tirés chacun à vingt mille exemplaires

### seau organise un concours annuel festival du premier roman qui vise, hui, à mettre vraiment en contact les dont on peut obtenir le règlement au La mort de Maurice Pinguet auteurs et leurs lecteurs, les éditeurs

L'ancien directeur de l'Institut franco-japonais de Tokyo, auteur de la Mort volontaire au Japon est décédé mardi 16 avril à Paris (le Mande du 19 avril). L'universitaire et écrivain Ninomiya Masayuki lui rend hommage.

La perte d'un être cher exige de nous le silence. L'auteur de la Mort volontaire au Japon (1) accepterait parfaitement qu'aucun mot ne sorte de notre bouche après la nouvelle de sa disparition. Il comprendra cependant la signification de certaines paroles que nous arrachons désespérément de notre gorge desséchée pour tenir devant «l'irréparable». Son unique livre publié en français exprime en effet sa volonte de vivre avec une patience lucide, avec une douceur tenace, en s'appuyant sur des mots qui renaissent au-delà du silence.

Il y a plus de trente ans, un jeune agrege formé à l'Ecole normale supérieure vint enseigner la littéra-ture française à l'université de

Tokyo. Il incarnait aux yeux des étudiants japonais une intelligence rigoureuse, dotée d'une force analytique qui leur était peu familière. Sous cette apparence de pur intellectuel se cachait cependant une sensibilité subtile et vivante. L'un de ses essais publiés en japonais, Watashi no naka no Nihon (Le Japon qui vit dans mon cœur) (2), évoque les premiers contacts émouvants entre un homme sensible et certaines formes de la vie japonaise. Son amour du périssable se manifeste clairement dans ce texte. Le jeune professeur a trouvé un terrain idéal pour son « exil » volontaire dans un Japon condamné à disparaître. Il a choisi un double exil dans une certaine tradition japonaise qui accorde une importance à l'éphémère asin de ne pas céder à un nihilisme rampant inhé-

rent à la pensée moderne. Le bavardage n'était pas son fort. Mais les messages qu'il nous a laissés au cours de son long séjour au Japon sonnent juste avec un timbre

doux et souriant. lis nous indiquent un chemin qui nous amène à une compréhension profonde de deux civilisations, la japonaise et l'occidentale, et, plus universellement, au courage de faire face à la vie et à la

Maintenant que sa voix ne nous parvient plus, s'élève dans le silence un ancien poème de Narihira qu'il aurait aimé : « Tsui ni yuku / michi to wa kanete / kikishikado kinó kyō to wa / omongagarishi uso n. Ona 10 wa / omowazarishi wo w W Que c'est un chemin / que tous nous devons / prendre / le bruit m'en elait venu / mais je n'aurais jamais cru / que je m'y / trouverais si tôt! » (traduction de Jacques Rou-Ninomiya Masayuki

(1) Maurice Pinguet: la Mort volontaire au Japon, Gallimard, 1984. Traduction japo-naise, Jishi no nihonshi, Chikuma-shobò, Tokyo, 1986.

(2) In Maurice Pinguet: Tekusuto to shite Nihon tile Texas Japon), Chikuma-shobo, (3) Jacques Roubaud : Mono no oware. Gallimard, 1970.

## SCIENCE-FICTION

## D'océans et de ténèbres N' sait l'intérêt porté par Silverberg à l'œuvre de Joseph Conrad. Aussi n'est-il ras très surprenant surprenant surprenant surprenant d'un thème science-fic-cohérent d'un thème science d'un thème science d'un thème science d'un thème science d'un thème

LA FACE DES EAUX

de Robert Silverberg. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Patrick de Berthon. Coll. « Ailleurs et demain ». Robert Laffont, 360 p., 130 F.

L'APPEL DES TÉNÈBRES de Robert Silverherg. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Jacques Chambon et Alain Doremieux. Coll. « Présence du futur », Denoël, 316 p., 61 F.

TERRITOJRES DE L'INQUIETUDE Nº 1

d'Alain Dorémieux. Coll. « Présence du famastique ». Denoël, 285 p., 58 F. MYSTERY

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) de Peter Straub. par Gérard Coisne. Ed. Olivier Orban, 512 p., 149 F.



n'est-il pas très surprenant qu'il ait été tenté d'écrire lui aussi un roman maritime, mais avec la latitude politique qu'autorise la science-fiction. Dans la Face des eaux, il a imaginé une planète, Hydros, qui présente la particula-rité d'être un monde-océan sur lequel sont semées, à la merci de courants réguliers, des îles artificielles construites et peuplées par les Gillies, la population autochtone originelle. Hydros accueille aussi une petite population humaine, issue de naufragés de l'espace ou de réprouvés envoyés sans retour sur cette planète aquatique, qui est dispersée en petites colonies tout juste tolerces sur chacune des iles flottantes. A la suite d'un acci-dent mortel, la colonie humaine de l'île de Sorve est chassée et prend la mer à la recherche d'un nouvel asile. La Face des eaux raconte leur

S'il a su déployer dans la descripodyssée. tion de la faune et de la flore peu-plant ces mers à peine explorées une belle imagination, au point même de nous faire partager cette angoisse de l'inconnu zoologique qui a du être celle des premiers navigateurs de notre terre, et s'il a su jouer avec talent des péripéties obligées de tout roman maritime tempète, mutinerie, par exemple Robert Silverberg s'est surtout attaché à la description des membres composant l'équipage d'un des navires, la Reine d'Hydros, et à

l'évolution de leurs rapports. Le voyage à la surface d'Hydros est plus qu'une simple migration contrainte et occasionnelle, d'autant qu'il les conduit vers une chute tant qu'il les conduit vers une enue aux résonances éthologiques et phi-losophiques. Avec ce récit qui

des personnages, Robert Silverberg s'affirme une nouvelle fois comme un auteur-phare dans un genre en recomposition.

CE que confirme son recueil de trois nouvelles l'Appel des ténèbres. «En un autre pays» est la réécriture d'un texte celèbre de Catherine L. Moore, «Saison de grand eru», et Silverberg ne cache pas dans son introduction ce qu'il y a eu de bizarre et même d'un peu sacrilège à tenter cette aventure. Mais, en adoptant un point de vue opposé à celui de C. L. Moore, il lui a aussi rendu le plus beau des hommages. « Voués aux ténèbres » imagine avec une parfaite maîtrise que la colonisation de la galaxie, grâce à un procédé reposant sur l'exploitation du couple matière/antimatière, est dans la dépendance d'un ordre religieux qui en contrôle l'organisation et

Si «Né avec les morts» ne posl'expansion. sède pas cette perfection formelle, il n'en est pas moins le texte le plus impressionnant du recueil. Cette réflexion fiévreuse, hantée, sur l'amour, la mort et la mort de l'amour, écrite à une période difficile de la vie de l'auteur, est sans deute la traduction de profonde doute la traduction de profonds déchirements intérieurs. C'est du moins ce que le lecteur ressent jusques et y compris dans l'admirable et sardonique paragraphe final.

A VEC sa série d'anthologies -Territoires de l'inquientde parues ou à paraître dans la collection «Présence du fantastique», Alain Dorémieux, qui a repris en guise de bannière le titre de l'une de celles qu'il avait jadis concoctées pour les éditions Casterman, se

vivace qui dynamise et renouvelle en profondeur le fantastique !». Le sommaire du premier volume affiche clairement la couleur; on y trouve les ténors actuels du roman d'horreur avec d'excellentes nouvelles: Stephen King (son Laissez venes: Siepnen King (son Laisse-venir à moi les peuts enfants est un pur régal). Robert McCammon. Charles L. Grant, K.W. Jeter, Ramsey Campbell. Mais aussi les grands anciens comme Richard Matheson et Fritz Leiber, les specialistes de la nouvelle comme Henry Slesar. Dennis Etchison et Steve Rasnic Tem, une représentante du sexe féminin (Lisa Tuttle) et deux auteurs français. Tous ces textes ont en commun le fait d'être dérangeants : c'est que leur matière est faite de nos peurs, de nos fantasmes, de nos nevroses. Le miroir qu'ils nous tendent est déformant, grossissant mais aussi juste et péné-LAIN DORÉMIEUX plaide

A dans sa préface pour le rappro-chement et le métissage des genres. A juste raison, comme vient de nous le démontrer opportunément le Mystery de Peter Straub. Cet auteur qui s'est illustré avec talent dans le roman d'horreur (Julia, Ghost Story) vient de passer au roman policier avec le second volume de ce qu'il appelle The Bhie Rose Trilogy. Il y apporte un regard neuf, une fraicheur, une vraie fantaisic, une invention constante qui sublime celle enquête menée par un apprenti-détective de génie sur un crime commis de nombreuses années auparavant dans une sorte de paradis pour milliardaires. Du

Jacques Baudou

### DERNIÈRES LIVRAISONS

CRITIQUE LITTÉRAIRE SARAH KOFMAN ET JEAN-YVES MASSON : Don Juan ou le Refus de la dette. Trois variations inspirées et graves, nées d'un soupçon, sur le thème de Don Juan, à travers Tirso de Molina, Molière et Niklaus Lenau. Le soupçon était que Don Juan serait un émancipateur des femmes parce qu'il refuse le contrat, tout contrat en général. Mais le soupçon se prolonge en découvrant que le refus de la dette ne peut donner lieu qu'à la comédie. (Galilée. Coll. « Débats », 158 p., 98 F.)

JACQUES HENRIC : le Roman et le Sacré. Cet ouvrage prend la Suite de la Peinture et le Mal, du même auteur, qui s'interrogeait sure de la remure et le mar, du mente auteur, qui a marroyent sur le pouvoir de scandale chez quelques grands peintres, comme Goya et Manet, et quelques moins grands, mais tout aussi lesesacré. Dans un style toujours très littéraire, ce sont notamment les figures de Virgile, Dante, Nietzsche, Kafka, Betaille, Warhol, des rigures de virgile, Danie, Marcallo, Marcallo, Daronie, Valles, que Jacques Henric fait défiler sur la scène où la mort et la joie se que Jacques menne ran comer sur la scene du la mort et la joie se combattent érotiquement. (Grasset, coll. « Figures », 266 p.,

COLLECTIF: Queneau encyclopédiste? Sous la direction de M. L. Billot et M. Bruimaud, les actes du 2° colloque Raymond Queneau qui s'est tenu à Limoges en 1987. Parmi les contributeurs: Michel Décaudin, Noat Arnaud, Paul Braffort, Pierre David, Anne Clancier. (Editions du Limon, 216 p., 125 F.)

SERGE COSSERON ET PHILIPPE FAVERJON: l'Europe de 1815 à DENGE COSSENON ET PHILIPPE PAVENSON. L'Europe de 1916 et nos jours. Une histoire et une chronologie commentée. Parallèlement à la chronologie « sèche », les auteurs ont choisi de dévelopment à la chronologie « sèche », les auteurs ont choisi de dévelopment à la chronologie « sèche », les auteurs ont choisi de dévelopment à la chronologie ». ment a la chronologie « seche », les auteurs ont choisi de develop-per, en courts paragraphes, un certain nombre d'événements ou des points d'histoire. Des index, par noms et par thèmes, rendent plus aisé l'usage de l'ouvrage. (La Manufacture,, 642 p., 195 F.)

JÉROME HESSE : le Roman des Européens. Un survol de l'histoire JEHUME MESSE: 16 Hornan des Européens. Un survol de l'histoire de l'Europe, de Charlemagne à la préparation du grand marché de 1993. D'une lecture facile, il aidera nos « chères têtes blondes » à préparer leurs examens et les plus anciens à rafraîchir une préparer leurs examens et les plus anciens à Manuel préparer défaillance (Edizione Presses universitaires de Manuel de M preparer reurs exemens et les plus eliciens à l'arraichin dire mémoire défaillante. (Editions Presses universitaires de Nancy, 296 p., 120 F.)

GILBERT GRELLET : Martin s'en revient d'Amérique. Correspondant à New-York et à Washington pendant huit ans, l'auteur revient en France et découvre comment ses compatriotes ont digéré les manières américaines. Non un pamphlet, mais une suite de petites saynètes, souvent drôles et aux dialogues vifs. (Editions Jean Picollec, 192 p. 89 F.)

JEAN-FRANÇOIS DE VULPILIÈRES : le Printemps bourgeois. Dans JEAN-FRANÇOIS DE VULPILLERES : le rantemps pourgeois. Dans leur vie quotidienne, politique, professionnelle, à l'école comme dans leurs loisirs, les Français se sont embourgeoisés gaillardement. Une a révolution » qui a des coûts économiques, sociaux, psychologiques et moraux trop dissimulés. (Editions La Table ronde, 242 p., 98 F.)

### Salman Rushdie

publie dans la Bibliothèque cosmopolite

LES ENFANTS DE MINUIT.

间LA HONTE.



#### UN AIR DE FAMILLE (Running in the Family)

de Michael Ondaatje. Traduit de l'anglais par Marie-Odile Fortier-Masek. Ed. de l'Olivier, 220 p., 95 F.

LE BLUES DE BUDDY BOLDEN (Coming through Slaughter)

de Michael Ondaatje. Traduit de l'anglais par Robert Paquin. Le Seuil, collection « Points Roman » nº 447, 186 p., 25 F.

A langue anglaise est décidément la plus extraordinaire des métropoles (ou des colonies!) pour la littérature... On est frappé de voir, saison après saison, que des écrivains venus des quatre coins du globe, tels Yazuo Ishiguro, V. S. Naipaul, Salman Rushdie, Timothy Mo, ou encore Guillermo Cabrera Infante - sans oublier le très grand Joseph Conrad, - ont en commun de n'avoir rien de britannique; sauf une éducation scolaire et universitaire qui, paradoxalement, leur a laisse une totale liberté. Ainsi, le Canado-Sri-Lankais de Toronto, Michael Ondaatje, que nous avions pu découvrir en traduction française avec la Peau d'un lion (1), devenu en quelques années un des grands de l'angiophonie, et dont paraissent simultanément le Blues de Buddy Bolden (1976) et Un air de famille (1982), deux romans qui sont, chacun à sa façon, une sorte d'enquête, poétique et sinueuse, sans début et sans sin, l'une à la recherche du pays d'origine, l'autre à la recherche d'une des figures légendaires du jazz de La Nouvelle-Orléans.

«Il était le meilleur jazzman de son époque, c'était lui qui jouait le plus fort et c'était lui qu'on aimait le mieux.» Les histoires du jazz ne disent pas grand-chose de Buddy (Charles) Bolden (1877-1931) qui jouait comme un for-cené, qui devint fou au milieu d'une parade, qui dirigeait au début du siècle le Buddy Bolden Brass Band et dont il ne reste pas de trace, car il n'enregistra pas de disque. « On aurait dit qu'il n'avait pas le cerveau d'un professionnel : il lancait et soulenait des notes immenses sans se soucier du danger de se fendre une levre; il pouvait attaquer la première note avec une force qui faisait mal aux oreilles. Il était obsédé par la magie de l'air, par ses odeurs qu'il neutralisait en les faisant circuler dans les poumons, avant de les recracher dans la bonne clé. »

Entre Masonic Hall, le Globe et d'autres salles de concert, entre Canal Street et Storyville, le romancier retrouve les temps et les lieux de l'aube du jazz en suivant ce cornettiste génial, barbier au salon de N. Joseph, bon mari et bon père de famille tout en avant une réputation de coureur de jupons invétéré, amateur d'alcool et de femmes, jaloux du passé de la sienne, fragile aussi, au point de jouer (aussi) du rasoir et de disparaître, de

### D'AUTRES MONDES par Nicole Zand

## Une île en forme de larme

réapparaître pour passer ensuite les vingt-cinq dernières années de sa vie à l'asile.

L'important n'est pas là, l'important n'est pas dans la recherche d'une documentation, ou dans l'enquête que mène le policier Webb, mais dans l'art de la narration qui est la caractéristique de Ondaatje qui se promène dans l'histoire, dans La Nouvelle-Orléans et dans les vies des personnages qu'il rencontre. Comme s'il suivait vraiment, dans la rue, des inconnus qu'il s'agit chaque fois de convaincre de parler d'un homme dont on ne sait pas grand-chose. Comme s'il inventait au fur et à mesure une histoire dont il est le témoin actif sans savoir comment tout cela finira. « Certaines dates ont été modifièes, certains personnages ont été réunis et certains faits ont èté amplifiés ou polis afin de les rendre conformes à la veracité de la fiction. » C'est la fiction qui commande.

E photographe E. J. Bellocq, Le dont les clichés avaient inspiré le film de Louis Malle la Petite, a rencontré Buddy Bolden dans ce quartier des

bordels où l'on comptait au bas mot soixante-dix joueurs professionnels et une trentaine de pianistes, et au moins deux mille prostituées répertoriées dans un guide de l'amateur qui se vantait d'y inscrire toutes les putains de la ville : «On trouvait d'abord le nom des Blanches, puis le nom des Noires, par ordre alphabétique, de Martha Alice. au 1200, rue Customhouse, à Louise Walter. au 210 nord, rue Basin. Les mulatresses octoronnes venaient ensuite.» En 1860, le prix d'une adolescente vierge était de 800 dollars. «Le lundi soir à Lincoln Park, s'est souvenu un contemporain, c'était quelque chose à voir, surtout quand les maquerelles et les souteneurs amenaient leurs écuries de femmes entendre Bolden jouer. Chaque maquerelle avait des filles d'une couleur différente. Chaque écurie avait sa couleur. Comme un bou-



Michael Ondaatie, le Canado-Sri-Lankais de Toronto.

Surtout. Ondaatie retrouve, comme par osmose, les émotions, les perceptions des odeurs et des sons, la misère des «putains à matelas» à «25 cents la baise »; il semble penser à travers le cerveau de Buddy, à travers l'épiderme de Buddy ou de ses femmes, éprouver lui-même, pour nous les restituer, les sensations de ses personnages, dans le désordre de leurs vies, dans l'improvisation d'un «bœuf» ou dans l'amour, ou encore dans l'angoisse de la mort, avec une acuité, une précision sensorielle, une intensité insoutenables quand tout se rompt et que le soliste, qui a voulu se perdre dans sa musique, ne peut plus entendre la musique qu'il joue. Un livre qui résonne de tous les sons et les cris d'une Nouvelle-Orléans retrouvée. A ne pas manquer pour les amateurs de

CETTE prose de Michael Ondaatje, intercalée de poèmes, de slogans, d'apho-rismes et de recettes de cuisine, cette prose qui vit, qui palpite au gré de la narration, en faisant semblant de ne pas se soucier de la construction. on la retronve, plus personnelle encore, dans Un air de famille, sorte de biographie familiale, enquête sur une grande familie de Ceylan, les Ondaatje (sans doute un nom indien hollandifié), dont il situe l'arrivée dans l'île vers 1600 et dont il remmaille, à la favent d'un voyage, les frag-ments et les anecdotes sans rapport apparent, éparpillés dans les mémoires des lieux et des gens.

Né en 1943, arrivé en Angleterre à l'âge de onze ans, lui-même est venu en 1962 au Canada pour des études universitaires d'anglais et d'his-toire, à Montréal d'abord, puis à Toronto où il enseigne en poursuivant une œuvre remarquée depuis son premier livre, les Aventures de Billy the Kid, et en publiant avec sa femme,

ronto. Spalding un magazine litté-raire, Brick (Box 537, Station Q, Toronto, Ontario, Canada M4T 2M5).

Un air de famille, avec ses titres de chapitre allusifs («Une belle histoire d'amour», «Ne me pariez nas de Matisse», «Plumage d'éclipse», «Le fils prodigue», «Ce que nous pensons de la vie conjugale», «La société cinghalaise des cactus et plantes grasses»), est le voyage de retour, plus on moins fantasmé, d'un écrivain qui, vers trente-cinq ans, s'aperçoit qu'il est passé à côté de son enfance («Je m'en retournais vers la famille que j'avais quittée en grandissant, vers ces gens de la génération de mes parents figés dans ma mémoire, opéra pétrifié. Je voulais, en les touchant, les transformer en mois»).

Un rêve d'Asie dans cette île en forme de larme, un peu plus grande que la France, société coloniale qui envoie ses garçons en Angleterre faire des études ou... les quatre cents coups, et qui vit an

rythme des saisons, des moussons, des inondations, des parties de tennis et des bals costumés, de la chaleur des bassesterres en avril et des villégiatures dans la fracheur de la montagne quand la famille et ses amis désertaient Colombo pour Nuwara-Eliya où les jardins regorpour Nuwara-Eurya ou les jardins regor-geaient de cyprès, de rhododendrons, de digitales, d'arums, de pois de senteur. « Voilà ce qu'était Nuwara-Eliya dans les années 20 et 30. Tout le monde était plus ou moins apparenté et avait du sang cin-ghalais tammel hallandais hritannique ghalais, tamoul, hollandais, britannique ou burgher dans les veines depuis des générations. Un fossé social séparait ce cercle des Européens et des Anglais qui ne s'étaient jamais mêlés à la communauté cinghalaise. On considérait les Anglais comme des gens de passage, des snobs et des racistes; ils évitaient ceux qui s'étaient mariés avec des autochtones. Mon père se prétendait tamoul cinghalais...»

L'auteur (tamoul cinghalais devenu anglican!) se sent comme « un rescapé de generations aneanties» qui, quoi qu'il fasse, ont de l'influence sur sa vie. Il se meut avec délice et curiosité au milieu de cette multitude de castes qui, toutes, se proclament la meilleure, et se soucie surtout de conserver sa liberté de narration dans un collage de chapitres qui est comme un tour de l'île du descendant de la dynastie des Ondaatje : le mariage du 11 avril 1932, Lalla, la grand-mère, qui avait passé sa vie à donner tout ce qu'elle avait («c'était une socialiste lyrique»), Bampa, le grand-père, qui aimait à se prétendre «anglais», les tantes qui tissent l'Histoire. Et aussi la passion du jeu (« La seule occupation qui put rivaliser avec la boisson et la bagatelle était le jeu. Aux Indes, seule l'aristocratie jouait. A Ceylan, les banquiers, les chaufourniers, les marchands de poisson ou les rentiers passaient leiurs après-midi côte à côte. Les maîtres du pays pensaient sérieusement que les parieurs étaient autant de grévistes en moins; car, pour pouvoir jouer, il fal-lait travailler»), les dons de l'ancêtre qui connaissait au moins cinquante-cinq sortes de poisons différentes, les thalagoyas - qu'il ne fant pas confondre avec es karab langue pour avoir la parole facile!

e (1865-96

7. ... . . . .

Transfer

N. 2.13.

177

7:

Tall and that

in a sign

្នះមកជាជា

<sup>©</sup> mesure

चे <sup>तिवा</sup>तांता **गा** 

The Street

Control of the same

434F

200

A Darker Jak

A TOLL YEAR

Octobring.

A STATE OF THE PARTY.

And the second s

And the second

A STATE OF THE STA

And the state of the

 $\lambda \in \mathcal{N}$ 

in the same

14 Sec.

Apr : 14

Les bruits de la muit, les stridences des grenouilles, les sifflements des oiseaux exubérants, les cris des paons dont les plumes portent malheur... On croirait que l'auteur a voulu rapporter, dans l'hiver canadien, tous les sons, les saveurs, les odeurs de l'océan Indien perdu.

(1) Lire «D'autres mondes» du 12 mai 1989. La Peau d'un lian vient d'être repris en Folio-Gallimard (ar 2249).

(2) On regrettera que l'éditeur, outre des québéquismes, des solécismes et des fautes d'orthographe, ait choisi une solution bâtarde, et souvent incompréhensible, pour la traduction des nons de rues de La Nouvelle-Oriéans, telles la « rue First ». la « rue noart » et la « rue du Canal ».

> retour impossible. Entré dans la Résistance, il y découvre, avec l'exaltation du combat, le secta-

risme imbécile de la mouvance

communiste. Encore un mythe qui

vole en éclats. Arrêté, il s'évade. Au

terme de cette quête permanente de la liberté, Givet comprend enfin

qu'« il n'est ni illusoire ni dénué de

sens de vouloir, simplement et plei-nement, être à la fois juij et

(1) J'avais quatorze ans à Auschwitz,

(2) Un nu déconcertant, la Porte, Nocturne

Edgar Reichmann

### Errances et memoire

Quand les survivants racontent leur histoire et leur quête permanente de la liberté

### LES ACCIDENTS DE L'AME

d'Ana Novae. Traduit du roumain par l'auteur, en collaboration avec Luba Jurgenson, Balland, 237 p., 98 F. LA PASSERELLE DES ÉMIGRÉS

de Jacques Givet. Stock, 250 p., 98 F.

Les écrivains abusés et désabusés par les retournements de l'Histoire, qui ont échappé à ses pièges obsédants et dépassé la condition de témoin, toujours nécessaire, ne sont pas nombreux. Parmi ceux qui réussissent à raconter leur histoire, puissante, singulière, chargée d'interrogations, il convient de compter désormais Ana Novac et Jacques



Magnifique tableau extrait de l'album PRIMO-AVRILESQUE d'Alphonse Allais

que votre librairie vous offre pour l'achat de trois livres de la collection

MICRO-CLIMATS

CLIMATS

Givet. Ana Novac commence à se ressource ensuite au café litté- survivre. Ce n'est pas d'un banal et d'Ehrenbourg. La mère enseigna écrire tout juste échappée de l'enfer concentrationnaire (1), où, à peine sortie de l'enfance, elle noircissait déjà des bouts de papier. Plus tard. dans sa Roumanie stalinienne, elle devient auteur dramatique à succès. Son théatre, joué à Paris (2), est jugé subversif à Bucarest : le don de la complaisance fait défaut à cette dame, qui, avec la liberté et le refus têtu de mourir, de mentir. choisit l'insolence salutaire. Une fois en France, elle continue à Le récit qu'elle publie aujour-

d'hui séduit par l'élégance, la fluidité de la traduction. Il s'agit d'une longue lettre adressée par Ana à sa meilleure amie, femme-pitre, femme cynique aussi bienfaisante que maléfique. Elles se lient jeunes, dans un camp d'extermination, là où le boi de soupe devient synonyme de survie. Elles se retrouvent libres, en Roumanie, lorsqu'un imprévisible miracle épargne à la narratrice - malade et arrivée au stade terminal - le voyage sans

Leur amitié se poursuit dans une ville de province, vestige de la défunte monarchie bicéphale, elle

OÙ TROUVER UN

LIVRE ÉPUISE?

Ecrivez ou téléphonez :

LIBRAIRIE (service 18)

LE MONDE DU LIVRE

**60 RUE ST-AMORÉ-DES-ARTS** 

**75006 PARIS** 

**2** (1) 43.25.77.04

Code Minitel: 3615 MDL

raire bucarestois, en dépit de leurs déchirements, malgré l'homme qu'elles se partagent, le seul que la narratrice ait jamais aimė, un professeur universitaire volage et « gentleman communiste ». Au terme d'un odieux chantage, « l'auare » finit par l'épouser. Elles se rencontreront des années

plus tard à Paris, où la femmeclown, romancière à succès en voyage touristique, rend visite à l'exilée pauvre qui a eu l'insolence de dire non à la tyrannie. N'est-elle pas toujours, cette transfuge, son meilleur public, à la fois victime, iustification et raison d'être? Le mérite d'Ana Novac, rescapée de la folie nazie avant de s'évader des banquises de l'esprit, est de laisser toujours la vedette à son interlocutrice, personnage fabuleux qui tantôt l'aide à vivre, tantôt l'assassine avec une joyeuse cruauté.

Vampire, la femme-clown se nourrit et prospère à la faveur du désarroi de sa jeune amie, dont l'écoute lui est aussi nécessaire que le bol de soupe avalé autrefois sous le regard goguenard des SS, alors que la haine rentrée donne à la narratrice la force d'écrire et ainsi de

1990

guerre ou paix?

JOURNAL DE L'ANNÉE

ÉDITION 1991

12 mois d'actualité.

I an d'histoire

Laurise & Manh

accident de l'âme que nous entretient Ana Novac au cours de ce beau récit, d'une amitié dangereuse, coupée et recoupée par la grande Histoire, mais de la catastrophe de l'être, blessé dans ce qu'il a de plus

#### Un voyage à travers le siècle

Servi par une écriture plus reine, mais tout aussi séduisante. le livre qui retrace l'itinéraire de Jacques Givet, frère en errance d'Ana Novac - il règle lui aussi ses comptes avec les dérèglements de l'Histoire, - est bien différent, il nous fait traverser notre siècle. Givet vient au monde à Moscou en 1917, année où l'utopie semblait devenir réalité au sein de ce monde écoruré par le grand carnage. Très vite à l'espoir succède l'imposture. Des hommes et des femmes s'enfuient de Russie par millions. Parmi eux, la famille de l'auteur, auquel ses ancêtres juifs ont légué le témoignage de leurs infortunes, pogroms et fuites éperdues.

Le père, éditeur toujours en faillite, avait été proche de Tsvetalleva

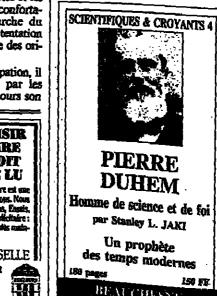
à son fils le devoir de défendre son honneur, elle nourrissait pour lui de grandes ambitions dans un pays où la judéité était considérée comme une malédiction. Et c'est pourquoi les parents de Givet devinrent aussi peu juifs que possible afin qu'il puisse, lui, accèder à une carrière honorable. Le cours des événements en décida autre-

L'enfant devenu adulte, essayiste et poète (3), nous donne aujour d'hui un beau livre, récit d'un exil qui, paradoxalement, lui restitue une identité occultée. De Moscou la famille arrive à Berlin, puis à ci se urause.

(3) Signalous un volume de poèmes an titre prémonitoire, paru à Laussanne en 1963, la Mémoire de l'eau (Editions de la Cité).

Citons, parmi les essais, le Cas Vergès (Lieu voncement). Bruxelles, enfin en France, étapes d'un périple angoissant ponctué de rencontres insolites, d'amours fugaces ou tenaces, de grandes illuminations. Entre les pensions de famille, les hôtels misérables et les appartements d'un Paris confortable, se dessine la démarche du conteur qui hésite entre la tentation assimilatrice et la mémoire des ori-

Avec la guerre et l'Occupation, il perd sa mère, déportée par les nazis. Givet attendra toujours son



LE PLAISIR DECRIRE ik droft D'ETRE LU SI pour vous écrire est une passion, écrirez-nojes. Nous éditerrous et diffuserous vos Romans, Esseit, Mécuniers, Poinnes. Lascoment pathéchaire : presse, radia et télévision. Envoyez des audo-

LA PENSEE UNIVERSELLE (15 boolevard RICHARD LENGIR 75540 PARIS CEDEX 11 可可可以出

The state of the second

**建 郭 产** 

The second second

27 Le FMI croît à la reprise économique L'examen du X- Plan à mi-parcours

28 L'électronique européenne et la TVHD 32 La crise des établissements financiers aux Etats-Unis 32 Marchés financiers 33 Bourse de Paris

### BILLET

### La Caisse et les « affaires »

Faut-il réformer la Caisse des dépôts et consignations ? La question est à nouveau posée aujourd hui per M. Roger Chinaud, sénateur UDF, rapporteur de la commission des finances du Sénat et représentant de cette chambre au conseil de surveillance de la

Adossé à un rapport de la Cour des comptes consecré à des opérations boursières réalisées entre 1986 et 1989 (le Monde du 28 mars), M. Chinaud a présenté son propre rapport d'information mercredi 24 avril. Après avoir précisé qu'il n'entendait pas « démanteler » la Caisse, le sénateur UDF suggère que ses activités de banque d'affaires et l'ensemble de ses participations soient isolées au sein d'un organisme relevant du droit commun. Pour éviter que les fonds d'épargne ne soient utilisés à des fins autres que l'intérêt général, M. Chinaud estime nécessaire d'instituer « une caisse centrale d'épargne et de prévoyance » chargés de gérer les fonds d'épargne du livret A. Enfin, le sénateur demande que des principes scient édictés pour permettre. après étude, de rendre indépendants les uns des autres les différents métiers de la Caisse ou au contraire d'instituer entre eux des synergies.

Le rôle joué par la Caisse des dépôts et consignations aux côtés de M. Georges Pébereau lors du raid de 1988 sur la Société générale avait déjà conduit à un débat sur le statut de la Caisse. Loin de reprendre dans la sérénité, le débat est relancé aujourd'hui au moment même où les juges mettent en cause le garde des sceaux sur les fausses factures et le financement du Parti socialiste et où M. François d'Aubert, député UDF, prend à partie le Crédit lyonnais, banque nationalisée, pour le soutien apporté au financier italien Gian Carlo Paretti dans son raid sur la Metro Goldwyn Mayer.

A partir de dossiers nettement distincts, mais faisant l'objet d'offensives simultanées, un nat de suspicion est ainsi créé contre le gouverne Lequel ne risque pas d'être dissipé par l'embarras du ministre de l'économie, tant sur le dossier de la Caisse des dépôts que sur les liens entre le Crédit lyonnais et Gian Carlo Paretti.

YVES MAMOU

# Un entretien avec M. Paul Quilès

### Face à la concurrence japonaise, le ministre des postes. des télécommunications et de l'espace défend le rôle des entreprises publiques par les efforts de recherche et déve-

ques et sociaux du monde ban-Actuellement en visite au Japon, M. Paul Quilès, ministre des postes, des télécommunications et de l'espace, explique, dans l'entretien qu'il a accordé au Monde, son opposition à une Europe fermée, à la « musculation en salle fermée ». Dans l'électronique, il juge nécessaire une politique industrielle active s'appuyant sur les entreprises publiques (dont France Télécom) et précise sa proposition pour la création d'une agence européenne de l'électronique. Le ministre s'exprime aussi sur l'éventuelle entrée du japonais NEC dans Buil, sur la distribution de crédits par La Poste et sur la mise en œuvre de la réforme institutionnelle.

« Depuis le 1-janvier, la réforme institutionnelle de la Poste et des télécommunications se met en place. Rencon-trez vous des difficultés?

- La mise en place de notre réforme se déroule de façon satis-faisante et je m'en félicite. La participation massive des personnels aux élections des conseils d'administration de la Poste et de France Telecom prouve d'ailleurs que l'enjeu de ces changements a été compris, la réforme acceptée.

» Dans un pays où les réformes sont trop souvent souhaitées sans qu'on leur donne un contenu réel, où l'on dit trop que les corpora-tismes sont forts et les syndicats faibles nous avons prouvé qu'une faibles, nous avons prouve qu'une modernisation négociée était possible. Nous avons transformé dans le calme et la responsabilité un grand service public. Avec deux entités autonomes qui sont de véritables autonomes qui sont de veritables entreprises publiques, avec un sys-tème sòcial modernisé et une nou-velle grille de rémunérations, avec un renouvellement d'une réglemen-tation des rélécommunications tation des télécommunications vieille de plus d'un siècle et demi, nous avons soldé le passé et préparé l'avenir.

- Auriez-vous découvert la boîte à outils pour mener des

- Je crois en tout cas que ceux qui veulent réformer la société française peuvent tirer quelques enseignements de notre expérience depuis trois ans. Quelle a été notre démarche? Nous avons analysé la situation, puis nous avons maintenu en permanence une volonté de debattre avec tous les acteurs concernés (les syndicats, les per-sonnels directement, les associations de consommateurs, les usagers, les élus, les chefs d'entreprise...). Mais nous n'avons ent communiqué, nous pas seulem avons aussi négocié.

- Pour la Poste, une question importante reste en suspens. Pourra-t-elle distribuer des cré-

dits à ses clients? - Il faut dépassionner ce débat. Je connais les problèmes économibre d'enregistrement.

ques et sociaux du monde pan-caire. La Poste, qui est d'ailleurs l'un des plus anciens établisse-ments bancaires de notre pays et qui gère 11 % des dépois, n'y est pour rien. Nous n'avons jamais tone rien. Hous it avous lawais revendique la creation d'une oan-que postale. La Poste souhaite sim-plement pouvoir distribuer des cré-dits pour fidéliser sa clientèle et dits pour fidéliser sa clientèle et dynamiser son réseau. Il est inexact de laisser croite qu'il s'agirait de «sauver la Poste» au détriment des banques, alors que la question ne se pose pas dans ces termes. En tout état de cause, l'élareissement éventuel des sertermes. En tout etat de cause, l'élargissement éventuel des services financiers que pourrait distribuer la Poste ne doit pas boulever-

ser le secteur bancaire. M. Yves Ulimo nous a remis une analyse du dossier. A partir de là, le gouvernement doit établir un rapport qui sera présenté dans les problaire mois au Dedamant. Des prochains mois au Parlement. Pour l'instant, la discussion se poursuit au sein du gouvernement.

#### Mélanger les cultures

- France Telecom est auto-- France Telecom est autonome. L'Etat semble pourtant toujours lui imposer l'affectation de ses excèdents. Premier exemple : la banque Hervet, une banque nationalisée qui manque de fonds propres. S'agit-il d'une diversification bancaire?

- Il ne s'agit ni d'une diversifi-cation bancaire ni d'une opération de sauvetage d'une entreprise publique en péril, comme vous sembles le sous-entende. La Ransemblez le sous-entendre. La Banque Hervet est rentable et appre-ciée. France Telecom a déjà collaciee. France l'elecom a deja colla-boré avec elle lors de ses prises de participation en Amérique du Sud. l'année dernière. La prise de parti-cipation de France Telecom dans cette banque répond à un triple objectif. France Telecom va bénce ficier d'abord de l'expertise de cette banque pour le montage et le financement des opérations inter-nationales qu'elle s'apprête à réaliser à l'étranger et ensuite de son savoir-faire en matière de gestion immobilière. Enfin, la banque immobilière. Enfin, la banque devrait mener des opérations avec certaines des filiales de la Cogecom (le holding de France Telecom, NDLR). Vous voyez, c'est donc, pour France Telecom, de l'argent bien placé.

- Comme dans la tradition - Comme dans la tradition
étatique antérieure, France
Telecom a été appelée au
secours de Bull et de Thomson
et mise financièrement à contri-- France Telecom est actionbution ?

naire, d'ailleurs à un niveau moins important après la réforme qu'a-vant, de Bull et de Thomson. Je ne vant, de bun et de l'homson, de ne vois rien d'illogique à ce que France Telecom participe, aux côtés de l'Etat, à la recapitalisation de ces deux entreprises publiques! Elle joue son rôle d'actionnaire. Je vous rappelle aussi qu'existe main-

tenant à France Telecom - comme à la Poste - un censeil d'administration et, je peux voes l'essurer, c'est loin d'être une simple cham-

» Je erois que France Telezom doit passer dans see relations avec ces sociétés d'un rôle d'actionnaire ces societes e un role e actionalité à un rôle de partenarie. Pour Buil par exemple, un comité stratégique réunissant les ministères concernés va être mis en place. Neus ations color une contré commune nour creer une entite commune pour gérer les réseaux d'entreprises et gerer les lescaux à entreprises et encourager les recherches menées en commun, en particulier dans les terminaux multimedias. Mema si

les métiers de France Telecom et de Bull sont différents, il y a une nterpenetration croissante entre les télécommunications et l'informatique. Il faut lentement melanger les cultures.

Après l'assouplissement de - Après l'assouplissement de la règle du « ni nationalisation-ni privatisation », on parle d'une entrée du japonais Nec dans le capital de Bull SA, une entreprise publique?

Bull est déjà allié à Nec, notamment aux Etats-Unis. Nec est encore peu implanté en Europe. C'est cependant une question qui nécessite un examen très attentif.

#### Concrétiser l'économie mixte

- L'électronique européenne est sinistrée. Préoccupé pendant les années passées par la réforme institutionnelle, n'avezvous pas négligé la politique industrielle dans ce domaine? - La situation de l'électronique

européenne est très difficile, peut-être même sinistrée en ce qui concerne les composants. Mais laissez-moi d'abord contester votre presentation des choses. Depuis ntation des choses France Telecom puisse être le table instrument d'une politique industrielle dans le secteur des télécommunications. Par la politique d'achat et d'incitation comme

ioppement, nous avons aidé au developpement de l'industrie fran-Ainsi en assurant des caise. Aiasi, en asserant débouches importants à nos fabri-débouches importants à nos fabridenouenes impertants a nos idori-cants, nous avons pu peser sur les prix. C'est le cas pour le teléphone sans cordon, le télécopieur (dont la France est le seul producteur en Europeu les terminaux Visionass France est le seut producteur en Europei, les terminaux Visiopass dans le domaine de l'image, le radiotéléphone numérique euro-pen GSM et maintenant le visio-phone. Pour ce dernier l'objectif

peen GSSI et maintenant le visio-phone. Pour ce dernier, l'objectif, ambitieux, est de parvenir à un prix unitaire de 5 000 francs en 1995. " Dans les télecommunications comme dans l'électronique, la policomme dans l'electronique, la poli-tique industrielle est une nécessité. Je vois la la concrétisation du concept d'economie mixte. Si on laisse les entreprises privées travailler aniquement en fonction de leur stratègie propre, nous n'avons aucune chance de résister à la concurrence japonaise. Les pou-toirs publics doivent avoir un rôle

d'orientation et d'incitation. - Pour les composants élec-troniques, n'est-il pas trop tard? troniques, n'est-il pas trop tard?

- Pour les composants électroniques, atout essentiel du développement d'une grande puissance, l'Europe a un déficit commercial énorme et croissant, de 35 milliards de dollars en 1939, Or les composants sont autourd'hut aussi nares de dollars en 1989. Or les composants sont aujourd'hut aussi vicaux que l'étaient le charbon et l'acier dans les années 50, quand est née la CECA, premier embryon de la construction européenne. C'est pourquoi j'ai propose la crèa-tion d'une agence européenne de l'électronique, un lieu unique ou l'on pourrait analyser la situation, élaborer des stratégies nécessairement européennes, définir des moyens d'action, favoriser des synergies entre efforts publics et privés et coordonner les pro-grammes de recherche existants.

#### L'Europe des satellites

" L'Agence spatiale européenne est l'exemple d'une mobilisation réussie, un démenti à l'europessimisme. Elle nous place au premier rang mondial dans le lancement commercial des satellites. L'agence europeenne de l'électronique, même si les structures ne peuvent être identiques, doit avoir la même vision à long terme que l'agence spatiale. Ce projet a reçu un accueil favorable en France et, me semble-t-il, à Bruxelles. Je pense que c'est un sujet qui mérite d'être examiné en priorité avec les Allemands, pourquoi pas lors du prochain sommet franco-allemand. fin mai. If faut ensuite que les instances politiques européennes s'en

- Compte tenu de l'avance japonaise, ne faudrait-il pas pro-teger, même provisoirement, le marché européen, par des droits de douane par exemple?

- Soyons clairs. Je souhaite que l'on densifie l'espace industriel curopéen et que l'on aborde les negociations commerciules comme celles du GATT sans naïvete. Mais je ne suis pas très partisan de la musculation en salle fermée...

#### - Dans l'espace, les satellites de télévision connaissent des ratés et perdent des clients...

- Les avaries sont le lot commun de l'aventure spatiale. Les Japonais le savent : ils rencontrent aussi des problèmes! Les difficultés de TDF1/TDF2 sont rèclies. Mais si nous n'avions pas lancé ces satelites, nous n'aurions pu développer la filière D2 MAC et conciure l'accord franco-allemand qui a été déterminant pour l'avenir de la determinant pour cavenir de la télévision haute définition euro-péenae. L'engagement délibère de mon ministère depuis trois ans mat aujourd'hui à disposition du public avantages de la nouvelle norme D2 MAC, qui repose sur plusieurs supports et plusieurs satellites. avec plus de cent mille terminaux Visiopass ou Decsat deja fabriques. Nous marquons des points vis-à-vis de nos seuls concurrents. les Japonais. Nous plaidons maintenant à Bruxelles pour une directive claire, de façon a ce que le D2 MAC soit sur tous les satellites. Ce qui n'exclut pas une periode de transition, pour tenir compte de la situation existante.

- N'est-il pas contradictoire de poursuivre en même temps deux filières de satellites de télévision, avec Europesat et Telecom 2?

- Telecom 2 et ses onze canaux ont vocation à diffuser, à partir de 1992. l'ensemble des chaines françaises, qu'elles existent dejà en hertzien ou qu'elles soient destinees au cable. Alors que TDF1/TDF2 qui doit être rejoint sur sa position orbitale par un saiellite pré-Europesal des 1993. puis par Europesal en 1996, est la partie française d'un ensemble plus large, europeen. Il n'y a la nulle entradiction. Il ai y a la nunc demandé aux industriels d'étudier la possibilité de produire des antennes bon marché captant les

- Maintenant que la Poste et - Maintenant que la ruste et France Telecom sont auto-nomes, votre ministère - il comptait 450 000 personnes avant la réforme, un millier seu-lement après - a-t-il encore une lement après - a-t-il encore une raison d'ètre? - J'assure désormais la tutelle de

trois entreprises nationales, Poste, France Telecom et le CNES (Centre national d'études spatiales). Mon rôle est de participer à la définition des orientations stratégiques de ces différentes entités, de m'assurer que les missions soient correctement remplies. Pendant la periode transitoire prevue par la loi, jusqu'en 1994, il est aussi de vérifier que tous les élements fondamentaux de la reforme sont correctement mis en œuvre. Il est enfin de veiller à ce que les tentations sinancières de l'Etat qui peuvent encore exister à l'égard de Poste et de France Telecom ne se traduisent par des néfastes. Au-delà de la loi, la meilleure garantie en seront les contrats de plan avec l'Etat qui sont en cours d'élaboration, »

Propos recueillis par MICHEL COLONNA d'ISTRIA et ÉRIK IZRAELEWICZ

### Débat d'orientation au Parlement le 14 mai

# Réactions mesurées des syndicats au Livre blanc sur les retraites

Alors qu'il devait intervenir sur le Livre blanc, jeudi 25 avril, devant les présidents des caisses de Sécurité sociale, M. Michel Rocard, premier ministre, avait annoncé la veille qu'un débat d'orientation aurait lieu le 14 mai au Parlement. Les premières résctions syndicales aux propositions du gouvernement sont modérées.

A l'exception de la CGT, les orga-nisations syndicales ont réagi de façon très mesurée au contenu du Livre blanc sur les retraites, rendu public le 24 avril à l'issue du conseil des ministres. Le document est en revanche moins bien accepté par l'op-position politique, qui « donne six mois» au gouvernement pour déposer une loi-cadre. Dans une version raccourcie, le Livre blanc sera en librai-rie le 3 mai dans la collection Folio (Actuel, inédit) sous le titre « Demain, les retraites. Un contrat entre les gené-

Au nom de l'Union pour la France (UPF), M. Jean-Yves Chamard, député RPR de la Vienne, a estimé qu'il s'agissait d'un texte sun peu jaunt», et s'est déclaré strès déçu » par les scénarios présentés. « On ne

s'intéresse qu'au régime général et au système existant. Le gouvernement doit très vite complèter sa copie », 24-il expliqué. En conséquence, l'UPF exige du gouvernement le dépôt d'une loi-cadre (...) à la session d'untomne du Parlement (...), applicable au 1º janvier 1992».

Pour sa part, M. Edouard Balladur. rour sa part, M. Edouard Balladur, ancien ministre de l'économie (RPR), a déclaré qu' « il ne faut pas aggraver les charges qui pèsent sur les actifs car cela serait dangereux pour l'avenir de notre économie». Evocuant la caritanotre économie v. Evoquant la capitalisation, il estime que celle-ci ne devrait avoir qu'un rôle partiel et subsidiaire et qu'elle ne devrait pas être réservée à une minorité de salariés.

reservee à une minurité de saintes.

La CGT affirme, dans un communiqué, que «le premier ministre tenue d'endormir l'opinion publique», et dénonce « un ensemble de mesures » qui s'attaquent « résolument à l'une des plus grandes conquêtes sociales du vincetème cièrle». vingtième siècle».

Secrétaire général de FO, M. Marc Blondel s'est déclaré « relativement suisfait que la sagesse l'ait emporté », notamment dans le refus de la capitalisation, mais fait quelques objections de la capitalisation, mais fait quelques objections de la capitalisation, mais fait quelques objections de la capitalisation de la capitalisatio unusation, mais ian queiques objections. Son organisation «se refuserait à participer au débat si sa finalité est d'opposer les actifs aux retraités», fré-

ture de carrière et du chomage. «Nous considerons que l'autonomie des régimes et de la négociation paritaire doivent l'emporter», estime enfin M. Blondel, qui pose un problème de M. Paul Marchelli, président de la

M. Paul Marchell, president de la CFE-CGC considère que le document, dont il loue l'objectivité, est «de très bonne qualité». Favorable à la plupart des propositions, il estime cependant « qu'il jout aller vers une indevation sur les salaires neis». La CFTC, elle, parle de « scenarios interessants», mais note quand même que « les paramètres économiques et sociaux comporteni de telles marges d'incertitude d'ici à l'an 2005 qu'il serait imprudent de s'engager sur des hypothèses incertaines».

Quant à la CFDT, qui avait organisè le 23 avril une rencontre nationale consacrée à la Sécurité sociale, à l'issue de l'aquelle M. Jean Kaspar. secrétaire général, avait manifesté son intention de s'engager à fond dans le processus, elle estime que le Livre blanc constitue « un point de départ ». Ce document est « utile et nivres. Ce document est «utile et nices-saire», car il fournit « une première réponse » à son souhait d'obtenir une

bitent depuis 1945. Seule réserve : la CFDT demande que les pensions évoluent parallèlement aux salaires.

De son côté, l'AGIRC (qui fédère les caisses de retraite complémentaire des cadres) exprime sa « grunde satisfaction " et qualifie le texte de « travail complet et de qualité » M. Denis Kes-sler, président de la Fédération française des sociétés d'assurance (FFSA) favorable à la capitalisation, a indiqué, pour sa part, qu'il « se réjouissait que le débat s'ouvre ».

M. Antoine Faesch, élu président de l'Association des régimes de retraite complémentaire (ARRCO). M. Antoine Faesch, charge des questions de retraite, de prévoyance et de formation professionnelle au sein de Force ouvrière, a été élu à l'una nimité, mercredi 24 avril, à la présidence de l'ARRCO, organisme qui sédère 45 caisses de retraite complémentaire de salaries (non cadres) du secteur privé. En vertu de la règle de l'alternance syndicats-patronat, M. Faesch, ancien président de l'ARRCO de 1987 à 1989, a retrouvé son siège en remplacement de M. Yves Espicu (CNPF).

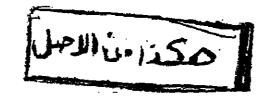


### La Gestion de l'emploi dans les entreprises à vocation européenne. gratuite et rémunérée

Conditions de participation : Jeunes diplomes (bac + 4) et/ou cadres demandeurs d'emploi. Domiciliés à Paris depuis un an mınimum.

Session de printemps 1991 Recrutement immédiat : Envoyer CV + photo + lettre de motivation à I.G.S. Mme Floirac 120, rue Danton 92300 Levallois-Perret Tel.: 47 57 31 41

pour convocation à une réunion d'information.





Monsieur Claude Hess, a arrêté les comptes du premier semestre de l'exercice de la société mère qui se soldent par un bénéfice avant impôts et participation des salariés de 6.35 millions de francs contre 2,59 millions au 31 décembre 1989.

Au cours du premier semestre, l'activité a progressé de 8,2 %. Depuis janvier, la conjoncture générale est devenue beaucoup plus difficile et l'évolu-tion des ventes a vu sa tendance s'infléchir en raison notamment de la crise qui affecte l'industrie automobile française et des effets d'une saturation des circuits de distribution agrochimique liée aux conditions clin

Aussi, contrairement aux prévisions, le résultat de la société mère sera en net retrait par rapport à celui de l'exercice précédent. Au niveau du groupe, la rentabilité de l'ensemble des filiales sera mainte

Soucieuse de renforcer sa présence en Europe, la société vient de prendre le contrôle du groupe Gerhard Ruff qui, solidement implanté en Allemagne et en Autriche dans le domaine de l'hygiène agro alimentaire, réalise un chiffre d'affaires de plus de 80 millions de francs.

Cette acquisition fait suite à celles des dernières années : Lobeco aux Etats-Unis, Seac, Elde et Keiner Protan en France. Elle s'inscrit dans la stratégie de croissance externe du groupe, visant à obtenir la taille critique dans ses principaux métiers et à acceptuer sa présence internationale.



Le conseil d'administration de CNIM, réuni le 25 avril 1991, a approuvé les

Ces comptes se soldent par un résultat de 30,7 millions de F. après 27,2 millions de F d'amortissements, 11.0 millions de F d'impôt sur les societés et 1.3 millions de F de participation des salaries aux fruits de l'expansion

Ce résultat, en retrait par rapport à celui de l'exercice précèdent (46,3 millions de F), s'explique, comme il a déjà été dit, non par des raisons conjoncturelles mais par des pertes ou risques exceptionnels à l'exportation qui ont été entièrement provisionnés.

Les prévisions de résultat pour l'excercice 1991 devraient retrouver les niveaux

Pour marquer le caractère accidentel des résultats de 1990, le conseil a décidé de proposer à l'assemblée générale la distribution d'un dividende égal à celui de l'année précédente.

Par ailleurs. CNIM présente pour la première fois un bilan consolidé comprenant notamment le groupe Babcock, lui-même constitué de Babcock-Entreprise (acquis en 1989) et de l'ex-groupe Wanson (acquis en 1990). Le chiffre d'affaires consolidé de l'excercice s'est élevé à 2,032 milliards de

ce chiffre n'étant pas parfaitement représentatif, l'ex-groupe Wanson n'y figurant que pour les trois derniers trimestres de 1990. Le résultat consolidé (part du groupe) s'est élevé, avant amortissement de l'écart de première consolidation, à 37,0 millions de F.

Après prise en compte d'un amortissement sur 20 ans de cet écart de première consolidation, le résultat consolidé s'élève à 33,6 millions de F.

Ces résultats tiennent compte des coûts d'intégration de Babcock-Entreprise et de l'ex-groupe Wanson ainsi que de la restructuration de divers éléments de ce

Le groupe Babcock comprenant Babcock-Entreprise et l'ex-groupe Wanson seront en très nette amélioration en 1991.

#### OFP - Omnium Financier de Paris

- communique -

Le conseil d'administration de l'OFP - Omnium Financier de Paris, dans sa séance du 9 avril 1991, a décidé de reporter la date de l'assemblée générale ordinaire qui avait été fixée au 4 juin 1991. Elle se tiendra en même temps que l'assembléo générale extraordinaire le 17 juin 1991.

TOTAL

### PALUEL-MARMONT S.A.

#### Résultats

Le Directoire a arrêté les comptes de l'exercice 1990 qui ont été approuvés

par le Conseil de Surveillance. Le résultat social est de 9.367.403 F après des provisions extraordinaires et temporaires liées à la récession américaine et à la baisse du dollar à

Le dividende global proposé sera de 19,50 F, en augmentation de plus de 18 % sur le précédei

Les comptes consolidés font apparaître un résultat net de 7,9 MF après 5.2 MF d'amortissements des écarts d'acquisition.

PALUEL-MARMONT S.A. poursuit une stratégie visant à construire activement un groupe structuré. Le Directoire a veillé à concentrer les moyens humains et financiers de la société sur un nombre limité d'activités

où elle a acquis savoir-faire et expérience.

1) La COMPAGNIE LEBON constitue l'investissement principal de PMSA. qui détient 40 % du capital. Elle a développé ses capacités en matière de capital-développement. Au 31 décembre 1990, la Cie Lebon détenait 12 filiales industrielles auxquelles s'ajoutent des participations strate d'ouverture, un patrimoine immobilier important, ainsi qu'un portefeuille et des liquidités.

Le résultat social de la Compagnie Lebon pour l'exercice 1990 atteint

2) PALUEL-MARMONT BANQUE est orientée principalement vers la gestion de portefeuilles. Les faibles volumes des transactions boursières depuis le milieu de 1990 ont pesé sur l'activité de la banque qui est restée néanmoins bénéficiaire.

En 1991, une accélération du développement se fera en direction

3) L'hôtellerie de caractère dont ESPRIT DE FRANCE, filiale à 100 % de PMSA, a acquis l'expérience et mesuré la rentabilité, est un des métiers d'avenir de PMSA. Esprit de France possède et gère actuellement 4 hôtels à Paris. En 1991, elle se donnera les moyens de saisir de nouvelles opportunités d'achat, de rénovation et de gestion d'hôtels en faisant entrer

En outre, PMSA s'est intéressée depuis longtemps au secteur de la communication avec une participation dans BDDP et dans une filiale de droit cinématographique, 2001 Audiovisuel, dont elle assure la gestion avec le groupe Virgin.

Ainsi les activités de PMSA se développent en profondeur et permettent de prévoir un accroissement sensible de l'actif net.



GROUPE PALUEL MARMONT

### COMPAGNIE FINANCIÈRE

### DELMAS ( VIELJEUX

Outre sa participation majoritaire dans DELMAS, la CFDV, holding de tête du Groupe DELMAS-VIELJEUX (cotée au marché au comptant de la Bourse de Parist, détient des participations minoritaires dans les secteurs du transport, de la banque et de la construction navale.

Les résultats consolidés de l'exercice 1990

se résument comme suit :					
En millions de francs	1990	1989			
Résultat total consolidé	174	619			
doel and du Course	98	AZA			

Compte tenu de la plus-value immobilière exceptionnelle réalisée en 1989 par sa principale filiale DELMAS, les résultats de la CFDV ne sont pas comparables d'une année sur l'autre.

Le Conseil d'Administration, réuni le 17 avril sous la Présidence de M. Tristan Vieljeux, a décidé de proposer à l'Assemblée Générale des naires la distribution d'un dividende unitaire de 51,50 francs par titre de capital (actions, certificats d'investissement), majoré d'un avoir fiscal de 25,75 francs, contre 50 francs majoré d'un avoir fiscal de 25 francs au titre de l'exercice



### Des résultats d'exploitation en progression supérieurs aux prévisions

En dépit d'une conjoncture maritime défavorable, de la baisse du dollar et des conséquences de la guerre du Golfe, DELMAS (société cotée au Second Marché de la Bourse de l'aris) réalise en 1990 un chiffre d'affaires consolidé de 6.476 millions de francs, en progression de 16.9 % sur l'exercice précédent, et dégage un résultat d'exploitation en augmentation de 36 % sur 1989. Ces résultats sont supérieurs aux prévisions, notamment grâce aux bonnes performances du 4º trimestre 1990.

A périmetre constant, la progression du chiffre d'affaires n'est que de 4,5 %, reflétant l'impact de la baisse de la devise américaine sur plusieurs activités importantes du Groupe.

Les chiffres-clés consolidés de l'exercice 1990 se

résument comme suit :		
En millions de trancs	1990	1989
Chilling d'affaires	6,476 (1)	5.537
Excedent brust of exploitation	735	621
Résultat d'exploitation	220	162
Marge brute d'autofinancement	662	1,014 12
Benéfice net (part du Groupe)	115	532 (2)
Investissements réalisés	1,414	1,201

L'important effort d'investissement du Groupe en 1990 porte essentiellement sur l'acquisition de 6 navires d'occasion, le paiement des acomptes des 5 navires en construction, les travaux du nouveau siège social, ainsi que des prises de participation. Ces investissements ont été largement

Le Conseil d'Administration, reuni le 17 avril 1990 sous la Présidence de M. Tristan Vieljeux, a décidé de proposer à l'Assemblée Générale des actionnaires la distribution d'un dividende de 30 francs par action, majoré d'un avoir fiscal de 15 F, contre 27,50 F majoré d'un avoir fiscal de 13,75 F au titre de 1989, soit une augmentation

Les perspectives de l'exercice 1991 s'annoncent favorablement. Sauf incident majeur ou dégradation brutale de la conjoncture, le resultat d'exploitation devrait s'accroître de 20 à 25 %. tandis que le résultat net avoisinerait 200 millions de francs.

(1) Le pérmière de consolidation etègre en 1990 le Groupe SOFRANA et la Societé AAEL Le Groupe TRANSÇAP INTERNATIONAL sers consolidé

(2) Non comparables, comple teru de la plus-value immobilière à long

### **PUBLICATION JUDICIAIRE**

Par artet en date du 22 novembre 1990, la 11 chambre de la cour d'appel de PARIS a confirmé le jugement de la 17 chambre correctionnelle, qui coudamne l'hebdomadaire le Point pour diffamation publique envers L. Pierre BESREST et la société SYNERG.L.C., avec dommages et intérêts, pour avoir écrit, dans son numéro 852 du 16 janvier 1989, page 59 : « Pierre SCHIELÉ, sénateur du Haut-Rhin, n'est plus questeur au Sénat. Le 5 janvier, le bureau de la chambre haute, présidé par Alain POHER, lui a retiré ses délégations. Motif : P. SCHIELÉ anrait favorisé les adjudications de travaux du Sénat, au Par arrêt en date du 22 novembre adjudications de travaux du Sénat, au profit de son gendre, P. BESREST, patron du B.E.T. SYNERG.LC.C. »

Extraits des jogements et arrêts :
« Il est insinué que P. SCHIELÉ a
été relevé de ses fonctions parce qu'il se serait rendu coupable d'un trafic d'influence en laveur de son gendre. » A cet égard, ni le témoignage de P. SCHIELÉ, qui conteste les faits, ni les documents produits, ne sont de

nature à faire cette preuve.

» Une telle allégation porte manifestement atteinte à l'honneur de P.
BESREST. » « Sans aucua doute un
arrêté a été pris, le 5 janvier 1989,
signé du président Poher, qui a mis fin
aux fonctions de constaux du chreste

signe du president Pohér, qui a mis in aux fonctions de questeur du sénateur SCHIELÉ: toutefois, cette décision ne comporte aucune motivation.

» Sans aucun doute encore, les pré-vénus apportent-ils la preuve de l'exis-tence d'une rumeur; mais cela un per-merair une à la inspanier de colontermetiait pas à la journaliste de colporter sur le compte d'autrai de semblables accusations, d'autant qu'elle ne pouvait exciper, en l'espèce, d'une enquête de

SA DACE. sa part.

» Considérant que les premiers juges
ont fait aux prévenus une juste appli-cation de la loi pénale et sur les intérêts
civils une éxacte appréciation des réparations à allouer aux parties civiles, la cour confirme en toutes ses dispositions le jugement dont appel. »



Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

### W **CREDISUEZ**

Le Conseil d'Administration de Credisuez, réuni le 18 avril 1991 sous la présidence de Bernard Egloff, a examiné les comptes consolidés clos au 31 décembre 1990.

ACTIVITE DU GROUPE

L'encours de crédits consentis à la clientèle a progressé de 14 %, passant de MF 60.906 à MF 69.327.

La Banque La Hénin a consenti des crédits nouveaux pour un montant de MF 22.030, en hausse de 57 % par rapport à l'exercice précédent

La production de crédits de la Banque Sofinco, y compris la production liée aux opérations réalisées hors métropole, est restée stable à MF 16.600.

L'encours d'OPCVM distribués par la Banque La Hénin s'est élevé à MF 3.322.

La production de la Compagnie La Hénin Vie, au global, a marqué le pas en 1990. Les primes neues d'assurance s'établissent à MF 1.123,9 contre MF 1.225,7 en 1989 (-8,4 %).

Le volume des capitaux gérés par Firnagest est en hansse de 7 %, atteignant MF 21.100 au 31 décembre 1990 contre MF 19.700 au 31 décembre 1989.

Le total du bilan consolidé de Credisuez se monte à MF 88.110, en hausse de 11 % par rapport à l'exercice précédent.

#### RESULTATS ET FONDS PROPRES

Le total des revenus du groupe, dont le périmètre de consolidation par rapport à 1989 n'a été que légèrement modifié, s'est élevé à MF 3.599, en hausse de 15 %. Le bénéfice net total atteint MF 319,7, en progression de

17,2 %. Il comporte MF 26,1 d'opérations exceptionnelles, correspondant pour l'essentiel au changement des méthodes de comptabilisation de l'impôt différé.

Le bénéfice net courant s'établit à MF 293,6, à comparer avec MF 270 en 1989 (+ 8,74 %).

Les fonds propres de première catégorie, après distribution, atteignent MF 2.276 (+ 10 %) et les fonds propres globaux, y compris la part des tiers et les titres subordonnés. s'établissent à MF 3.705 (+ 26 %).

La rentabilité des fonds propres moyens de l'exercice s'élève à 13,5 %.

### **AVRIL 1991**

## Le Monde

EUROPE : L'ENGRENAGE DU MARCHÉ UNIQUE.

116 pages - 45 F

## Le Monde

ENQUÊTE

ÉCOLIERS, COLLÉGIENS, LYCÉENS... LA SANTÉ, ÇA VA ?

ÉVALUATION LE PALMARÈS DES IUT. LES BTS, MODE D'EMPLOI.

Le Monde JOSSIERS 1 POCUMENTS

> Premier dossier LA SIDÉRURGIE Second dossier

> > LE BRÉSIL

Le Monde 🖼

PHILATELISTES l'Official de la philotélia

 Thématique : la franc-maçonnerie. Classique : les timbres coupés de Diibouti.

• Histoire postale : les plis des services en régime

international.

• Comment faire éditer une télécarte ?

En vente chez votre marchand de journaux

L'HERMÈS Editeur

Tél. (1) 46 34 07 70

1

व्यक्ती

South.

 $-A_{i}, \gamma_{i}$ 

And the second

the large

L'essentiel sur **ECONOMIE DE L'ENTREPRISE** par François MOREAU et Jean-Louis ROMEYER Diffusion MEDILIS SA 9 rue Séguier 75006 PARIS CONJONCTURE

Estimant proche la reprise américaine

### Le FMI table sur un rebond de la croissance mondiale en 1992 des la mi-1991, et table sur une

«L'économie mondiale pourrait s'approcher du creux de la récession » : c'est par cette phrase relativement optimiste que le Fonds monétaire international (FMI) introduit son rapport intitulé : « Perspectives économiques mondiales », et publié mercredi 24 avril à Washington.

Depuis la parution du dernier rapport de conjoncture du FMI, en octobre dernier, l'économie mondiale a pourtant accusé plusieurs chocs importants : la flambée - certes brève - des cours du brut, la concrétisation de la récesorut, la concrensation de la fecta-sion américaine, l'apparition de graves déséquilibres publics en Allemagne (l'excédent des paie-Les prévisions pour les pays industrialisés

ments courants allemands devrait être ramené à moins de 10 milliards de dollars).

Malgré tout, les experts de Washington estiment que l'actuelle récession américaine « aura vraisemblablement un impact relativement faible sur le reste du monde car le ralentissement de l'activité économique aux Etats-Unis devrait être court et peu prononce... Les toux d'intérêt américains baissent, contrairement aux récessions passées lors desquelles la montée des taux d'intéret s'était transmise aux autres

Au total, le FMI prévoit que les Etats-Unis sortiront de la crise

1992

5,8

1991

1992

1991

des paiement en milliards de dollars

1991

- 68,5

\_ 37,8

9,8

- 6,8

- 17,5

- 10,2

1992

\_ 19,9

- 17,7

croissance économique mondiale de 1,2 % en 1991 (2,7 % avaient èté annoncés à l'automne), contre 2.1 % l'année précédente ; en 1992, celle-ci devrait s'accelérer, et atteindre 2.9 %.

L'optimisme du Fonds porte aussi sur le monde en développe. ment, dont la croissance devrait elle aussi rebondir l'an prochain. En Amérique latine, elle atteindrait 3,25 % des 1991. L'évolution de la conjoncture en URSS continue de susciter des inquiétudes, alors que les six pays d'Europe de l'Est, qui ont subi une chute de 8,6 % de leur PIB en 1990 et de 1,5 % en 1991. devraient retrouver une croissance positive en 1992.

La Bundesbank ne baissera pas

ses taux d'intérêt, malgré les

demandes insistantes exprimées

notamment par M. Nicholas Brady,

secrétaire américain au Trésor, et

qui devraient être renouvelées lors

de la réunion du «G 7» dimanche

à Washington. Interrogé par le quo-

tidien britannique Financial Times

daté du 25 avril, M. Karl Ouo Pöhl,

président de la banque centrale alle-

mande, déclare : «La politique

monétaire doit rester rigoureuse »,

ajoutant qu'une baisse des taux

pourrait avoir des effets contraires

L'examen du Xe Plan à mi-parcours

## Désinflation et compétitivité restent au centre de la stratégie gouvernementale

M. Lionel Stoléru, secrétaire d'Etat au Plan, a présenté, mercredi 24 avril, une communication en conseil des ministres sur le rapport d'exécution à mi-parcours du X-Plan (1989-1992). La désinflation et la compétitivité restent au centre de la stratégie gouvernementale.

«Le pessimisme n'est pas de mise v, note le rapport d'exècution à mi-parcours du Xe Plan (1989-1992). « Les perspectives européennes, porteuses d'un espoir et d'un avenir pour la France, sont meilleures qu'elles ne l'étaient en Une déclaration de M. Pöhl au « Financial Times »

confiance dans le mark.

S'exprimant sur les propositions

de Luxembourg concernant le report

à 1996 de la création d'une banque

centrale européenne (le Monde du

25 avril), M. Põhl a dit qu'elles

allaient « dans la bonne direction,

mais nous desons les étudier attenti-

vement avant d'arriver à un juge-

ment final». «La création d'une

banque centrale européenne ne doit

pas être décidée avant que l'on sache

quels sont les pays qui sont prets à

transferer leur politique monetaire à

cette institution », insiste M. Pobl.

La Bundesbank ne baissera pas

ses taux d'intérêt

La négociation sur la formation

1989, en honne part grâce à l'action de notre pays.

Le rapport estime que les mutations qui restent à accomplir en France rendent plus necessaire et plus pertinente encore la stra-terie du Xr Plan, fondée sur la staterie au a rian, jonace sur la sta-bilité monétaire, la désinflation compétitive, le renforcement de la solidarité sociale. Loin de suggé-rer un changement de cap, la dégradation du contarte internadegradation du contexte international survenue en 1990 appelle au contraire une fermeté acerue ».

Le rapport aborde une question actuellement au cœur des préoccupations gouvernementales : cupations gouvernementales; celle du creusement des déficits publics. « Le taux de chômage demeure le déséquilibre macroéconomique majeur de la France.

(...) Compte tenu du resserrement de la contrainte extérieure, sa résorption passe plus que jamais par une amélioration de l'offre compétitive. Une stimulation excessive de la demande par sa composante publique deteriorerait parce que cela affaiblirait la

composante puotique deterioretai rapidement les soldes public et extérieur, détruirait le bénéfice de la crédibilité de la politique économique française accumulée depuis huit ans et appellerait rapidement une politique d'austérité d'autant plus serere que les taux d'intéret plus severe que les luux a interet rendent particulièrement coûteuses les opérations de maîtrise des endettements.

Le message sera-t-il entendu? Dans son projet d'avis, le Conseil

économique et social note que . dans une periode qui risque d'etre marquee par une faible croissance de l'investissement prive, il est sage de ne pas freiner. en ce domaine, la demande publique ». D'ailleurs, ajoute le conseil, « la France connait une situation relativement favorable du point de vue du solde du comple des administrations ...

 Les ménages français continuent de restreindre leurs achats de produits manufactures. - Stagnante depuis la fin de 1990, la consommation des menages en produits manon des menages en produits manufacturés n'a pas varié en mars, selon les résultats publiés par l'INSEE mercredi 24 avril. Depuis novembre dernier, l'indice a diminue de 0,6 %, la tendance au plafonnement de la consommation observée sur l'ensemble de 1990 (le Monde du 27 mars) se poursuivant.
Les acquisitions de biens d'électronique grand public et d'électroménager ont baissé de 2 % en mars, tandis que les achats de biens durables sont restés stables. L'IN-SEE note qu' u en ce qui concerne l'automobile, le nombre total des immatriculations françaises et étrangères (chiffres corrigés des variations saisonnières) se situe pour le troisième mois consècutif à un niveau proche de 170 000 véhicules; le laux de pénétration des réhicules de marque étrangère continue à progresser sortement (43,3 % après 42,6 % en sévrier et

#### États-Unis... 9,2 2,8 8,5 7,5 France .... 1,9 Royaume-Uni.... 11,4 2,5 10 **AUTOMOBILE** S'installant en Europe

### Mitsubishi produira des automobiles aux Pays-Bas

**AMSTERDAM** 

de notre correspondant

Le ministre néerlandais des affaires économiques, M. Koos Andriessen, a confidentiellement confirmé, mercredi 24 avril, l'entrée prochaine du constructeur automobile japonais Mitsubishi dans le capital de Volvo Car Nederland, actuellement détenu à 70 % par l'Etat et à 30 % par le groupe suédois homonyme.

Un accord de principe devrait être signé le 3 mai entre les trois partenaires, qui deviendraient ainsi copropriétaires, à parts égales (33 %), du seul constructeur automobile néerlandais. Jusqu'en 1975, Volvo Car s'appelait DAF.

s de cette transaction, l'usine de Bors (sud des Pays-Bas) sera modernisée et agrandie pour près de 8 milliards de francs, dont pies de o miniarus de francs, dont 3 au moins à la charge de Mitsu-bishi. Celui-ci sera le principal bénéficiaire de l'extension de la capacité de production, qui passera de cent vingt mille à deux cent vingt mille à deux cent vingt mille véhicules par an. Le groupe japonais est le premier à se deter d'une base de production en doter d'une base de production en Europe continentale, Toyota, Nis-san et Honda étant installés en Grande-Bretagne.

La volonte du gouvernement néerlandais de préserver l'emploi et le savoir-faire de Volvo ainsi

BRUXELLES

(Communautés européennes)

de notre correspondant

Des entreprises dont le capital

est contrôlé partiellement ou com-

plètement par des groupes exté-rieurs à la CEE peuvent-elles parti-

rieurs à la CEE peuvent-elles parti-ciper à des programmes communautaires et bénéficier de subventions du budget européen? La réponse donnée par les minis-tres de la recherche des Douze, qui

que la tradition libre-échangiste des Pays-Bas (qui ne soumettent l'entrée des voitures japonaises à aucun quota) expliquent cette négociation qui, en cours depuis plusieurs mois, aboutit étrangement queiques jours seulement avant que la Commission de Bruxelles ne fasse connaître sa décision quant aux modalités d'ouverture du marché des Douze aux constructeurs nippons.

CHRISTIAN CHARTIER

Volvo et Renault vont coopérer dans le domaine des moteurs. Renault et Volvo ont choisi le domaine des moteurs pour donner une première concrétisation indusune première concretisation trielle à leur rapprochement, annoncé il y a maintenant plus d'un an. Selon les indications fournies mercredi 24 avril par M. Christer Zetterberg, président exécutif de la firme automobile d'un an. Selon les suédoise, Volvo livrera des moteurs à essence à Renault et des voitures Volvo seront équipées de moteurs Diesel Renault des 1993. moteurs Diesel Renauft des 1993.
Cet échange devrait représenter un montant de 2,5 milliards de francs.
D'autre part, la Renault 19 Chamade devrait également être assemblée dans les usines Volvo en Thaïlande et en Malaisie pour être distribuée sur les marchés d'Asie du Sud-Est. du Sud-Est.

Les Douze débattent sur l'accès des programmes

de recherche aux non-européens

Peu à peu, la négociation sur la formation professionnelle avance. Le 23 avril, les positions se sont rapprochées sur un contrat d'insertion et d'orientation professionnelle (CIOP) qui, à la demande du CNPF, viendrait remplacer le SIVP (stage d'initiation à la vie professionnelle), moribond à la suite d'abus. Il y aurait contrat de travail, de trois à six mois, l'âge serait limité à vingt et un ou vingtdeux ans et les jeunes qui en bénéficieraient seraient tous sans qualisication ni diplôme. « Ce dossier pourrait être facilement regle ».

disent les représentants des organi-sations syndicales, à l'exception de la CGT, hostile. Un sentiment identique prévaut au sujet de la form drement, clargi aux techniciens, à quelques nuances près. Les négociateurs syndicaux souhaitent que l'on ne confonde pas les quotas de congé-formation avec ceux des congés accordés pour l'enseignement, que chacun appelle de ses vœux. FO réclame des mesures particulières pour les petites entre-

professionnelle progresse prises, calculées sur la base des heures travaillées et non en fonction des effectifs.

En revanche, les discussions se révèlent plus délicates sur le plan de formation des entreprises. Peu ou prou, les syndicats voudraient que ce document annuel, soumis au comité d'entreprise, fasse l'objet d'une négociation, selon la CFDT, ou que les représentants du personnel soient associés à sa mise en œuvre, selon la CFTC. Ce que refuse le patronat qui estime que « cela relève de la responsabilité du chef d'entreprise v. Tous notent aussi un manque de

cohérence entre la négociation tous les cinq ans des orientations et la définition des besoins dans les branches professionnelles, désor-mais acquise, et la définition d'un projet triennal d'entreprise préconise le CNPF et qui, d'après lui, ne pourrait pas être « contrac-tualisé ». Ce qui constitue une autre divergence, les syndicats souhaitant s'impliquer davantage dans

Le nouveau programme de vols KLM propose maintenant 13 vols sans escale par semaine à destination de Bangkok, Séoul et Tokyo.

Nous desservons en outre, 28 fois par semaine, 9 autres villes en Extrême-Orient à partir de l'aéroport d'Amsterdam/Schiphol.

Pour plus de détails, appelez votre agence de voyages, votre bureau KLM Paris (42665719) ou l'une des 8 représentations commerciales de KLM en France.

Vols KLM pour l'Extreme-Orient à partir de l'aéroport d'Amsterdam/Schiphol:

<u>Liaisons hebdomadaires:</u> Singapour Djakarta Taipei Tokyo Hong Kong Séoul Bali Kuala Lumpui Manille Sydney Melboume



#### La compagnie charter Aéromaritime TRANSPORTS devrait disparaître avant l'été Golfe a mis à mal l'Aéromaritime.

Dans l'ensemble UTA, racheté en janvier 1990, Air-France avait trouvé une compagnie charter, Aéromaritime. Ce n'était pas tant le prix d'achat - 240 millions de francs - qui faisait de cette compagnie une carte maîtresse que sa gnie une carte maîtresse que sa politique de salaires et sa flotte. La première avait été décidée en 1987 par M. René Lapautre, PDG considérée comme un élément déterminant du choix; ce qui compte c'est l'activité industrielle et intellectuelle (centres de d'UTA à l'époque, qui avait comrecherche) de l'entreprise en quesmence à imposer au personnel tion sur le territoire européen. Les recruté des salaires plus bas que autres Etats membres, et en partidans les autres grandes compagnies culier la France, sans proner l'exclusion, se montreraient néan-

Les avions étaient extrêmement performants : sept Boeing 737. deux Boeing 767 et un Boeing 747. Aéromaritime était destinée à tailler des croupières à la corporation des personnels pavigants et grâce à des personnels navigants et, grâce à sa compétitivité, à Air-France.

Il était impossible à Air-France de maintenir en l'état cet outil, que les pilotes tenaient pour une menace grave à l'encontre de leur corporation bien que ces singularicorporation pien que ces singulari-tés salariales aient disparu avec l'arrivée d'Air-France dans son capital. D'autre part, la guerre du

qui a perdu en 1990 50 millions de francs et dont les avions ne trouvent guère de clients.

L'idée a donc germe de suppri mer la compagnie charter et de répartir sa flotte et ses équipages sur les lignes d'Air-France et de sa filiale Air-Charter.

La réalisation de ce scénario se heurte aux intérêts des navigants d'Air-France, dont la carrière sera perturbée par l'arrivée des quatreperturbee par l'arrivee des qualité vingts pilotes d'Aéromaritime (parmi lesquels quinze comman-dants de bord). Les négociations vont bon train entre la direction et les syndicats de pilotes d'Air-France. On ne voit pas comment ceux-ci pourraient obtenir le main tien de deux catégories de navi-gants à l'intérieur de la compagnie nationale, alors qu'ils demandent par ailleurs la fusion rapide d'Air-France, d'UTA et d'Air-Inter. On s'attend donc qu'Aéromaritime cesse de fonctionner de laçon autonome avant l'été.

ALAIN FAUJAS

planchaient sur ce thème mercredi 24 avril à Luxembourg, est « relati-vement libèrale», comme l'a quali-fiée M. René Steichen, le ministre Le Monde fiée M. Rene Steitchen, le laintste duxembourgeois qui présidait les travaux. Les principaux intéressés, c'est-à-dire les industriels euro-PUBLICITÉ FINANCIÈRE péens, décideront eux-mêmes au 45-55-91-82, poste 4330 Selon les Britanniques, la propriété du capital ne peut être

moins plus prudents. « Il faudra

définir un code de bonne conduite», a estimé le ministre français, M. Hubert Curien.

Avec un chiffre d'affaires de 72 milliards de francs

### Les résultats de Lyonnaise-Dumez ont encore été affectés par la distribution électrique en 1990

Le nouveau groupe Lyonnaise-Dumez n'a pas encore touché les dividendes de la fusion. Les comptes pour 1990, présentés le 24 avril, indiquent un chiffre d'affaires consolidé de 72 milliards de francs (+13,4 % à périmètre constant), qui permet au groupe de se placer nettement parmi les « majors », selon le terme de son président M. Jérôme Monod, et d'atteindre la « taille critique » sur chacune de ses zones géographiques (41,2% du chiffre d'affaires réalisés à l'étranger, contre 35 % pour l'ancienne Lyonnaise des eaux). Le bénéfice net du groupe a atteint 1 425 millions de francs (+12,8 % à périmètre constant).

M. Jérôme Monod, président du groupe Lyonnaise-Dumez, a vanté le succès de la fusion. En fait, pour la première fois, les bénéfices progressent moins vite que l'activité. L'année (990 a connu une progression moins brillante que la précédente, tant pour l'eau et les services (l'ancienne Lyonnaise des eaux), dont le bénéfice net n'augmente que de 17,9 % contre 31 % en 1989, que gour la construction et l'aménagement (+6,7 % seulement en 1990). Aussi M. Monod entend-il « privilegier la marge nette par rapport au chiffre d'affaires, ce qui n'est pas encore toulours le cas, v

Les résultats de 1990 sont affectés de la distribution de matériel électrique et sanitaire, c'est-à-dire de la société United Westburne, qui exerce son activité au Canada et aux Etats-Unis, difficultés en partie imprévues. Selon M. Guy de Panalieu, administrateur-directeur géné-

ral du groupe, United Westburne n'a rapporté que 26 millions de francs au lieu des 118 espérés, par suite d'une baisse de 55 % de ses propres résultats et d'une dépréciation du dollar canadien.

La situation de United Westburne ne devrait guère s'améliorer en 1991, les dépenses liées à la construction ayant baissé de 40 % sur le premier trimestre 1991 sur ses marchés. M. Monod a toutefois affirmé qu'il n'était pas question pour l'instant de céder la société.

De façon générale, les marges par rapport au chiffre d'affaires sont inférieures dans le BTP à celles réalisées dans les services (1,5 % à 2 % contre 3,5 % à 4 %). Ces derniers apportent 73 % du bénéfice net du groupe pour un tiers du chiffre d'affaires. M. Monod l'a lui-même noté. tout en invitant à regarder la renta-bilité sur le capital investi, le BTP étant beaucoup moins gourmand en investissements. Aussi s'est-il montré d'une extrême prudence sur les perspectives de 1991, envisageant seulement une progression de 5 % à 10 % de l'activité et des résultats « dans la même ligne ». « Nous connaissons nos faiblesses : l'amenagement de loisirs, la maison indivi-duelle, l'off-shore », a-t-il ajouté.

En fait, la fusion apporte surtout au groupe une « surface financière elargie » et une capacité de mobilisation plus grande, à la fois en raison de sa force commerciale et d'une capacité d'investissements plus élevée, les fonds propres atteignant 16,3 milliards de francs. En 1990 déjà. Lyonnaise-Dumez a investi 8 milliards de francs, alors que l'ancienne Lyonnaise des eaux n'avait pas prévu plus de 5,5 mil-liards cette année-là. Des investissements qui, a souligne M. Monod, restent concentrés dans la main du groupe. Mais ces atouts ne jouent pas encore et ne se manifesteront que dans quelques années.

**GUY HERZUCH** 

Pour conforter l'électronique européenne

### Bruxelles aidera les télévisions à évoluer vers la haute définition

Industriels de l'électronique, opérateurs de satellites et chaînes de télévision sont parvenus, sous l'égide de la Communauté européenne, à un compromis sur l'introduction des nouvelles normes de télévision. Bruxelles aidera financièrement le passage progressif du PAL et du SECAM vers la haute définition européenne.

LUXEMBOURG (Communautés européennes)

de notre correspondent

« L'accord est fait. » M. Felipo-Maria Pandolfi, vice-président de la Commission européenne, qui parraine depuis plusieurs mois (le Monde du 30 mars) les conversations entre les différents acteurs concernés par la TVHD, jubile. Eliminée la méfiance qui les caractérisait, leurs relations devraient permettre de reprendre d'un bon pied la course pour la TVHD que l'Europe a engagée depuis quatre ans avec les Japonais et de redonner, par là même, du ressort à une industrie électronique communautaire qui en a bien besoin.

« C'est gagnè. Désormais, Murdoch parle et traite avec Gomez et Timmer v (1), s'exclame M. Pandolfi. Le vice-président de la Commission, qui s'exprime en marge d'une réunion des ministres de la recherche des Douze, a visiblement le souci de démontrer que la Commission est décidée à agir - ici, comme dans le domaine des semiconducteurs - pour empêcher l'électronique européenne de sombrer. Il anticipe, en vérité, quelque peu l'événement. « Nous devrions avoir en main un projet d'accord des la semaine prochaine, les modalités pratiques, calendrier et autres, restent à préciser, mais, politiquement, c'est fait.

La solution envisagée comporte deux volets. L'un juridique : les Douze prorogeraient, en élargissant son champ d'application aux satellites de moyenne puissance (ceux qui sont les plus utilisés par les chaînes privées), la directive

européenne qui impose l'usage de D2 MAC pour la transmission par satellites, étant entendu que cette contrainte n'interviendrait que de façon progressive. Le second volet est privé : les industriels, les télédiffuseurs, les opérateurs de satel-lites, les producteurs de programmes créeront un consortium dont l'objet sera de promouvoir la norme européenne et les équipements qui y sont liés (2).

Les chaînes qui diffusent aujourd'hui en PAL et SECAM s'engageraient à émettre progressivement en D2 MAC, les industriels consentiront l'effort nécessaire pour que les nouveaux équipements, et en particulier les récep-teurs à écran 16/9 soient disponibles à temps, en quantité suffisante et à bon prix, les producteurs multiplieront les tournages en D2 MAC... et tout ce beau monde sera aidé par le budget européen de telle manière que les promesses ainsi faites soient tenues. L'accord interprofessionnel en vue - «il s'agirait d'engagements écrits», précise M. Pandolfi - sera souscrit pour cinq ans renouvelables.

Le concours communautaire sera, par exemple, utilisé pour prendre partiellement en charge le coût que représentera le passage de D2 MAC à HD MAC, la norme définitive, ou encore pour associer les opérateurs du câble à l'entreprise (3). Toujours dans le souci d'élargir le marché de D2 MAC et des téléviseurs 16/9, M. Pandolfi envisage d'accorder également des subventions pour inciter les opérateurs hertziens à rejoindre à leur tour le consortium. Un moyen de convaincre enfin « son ami Berlusconi » des mérites de la famille MAC.

PHILIPPE LEMAITRE

(1) PDG respectivement de Thomson et de Philips. (2) Les têtes de file réunies dans un projet mis en œuvre dans le cadre d'Eureka sont Thomson, Philips, Bosch et

Nokkia. (3) La norme européenne de télévision à haute définition s'appelle HD MAC et sera disponible vers le milieu de la décen-nie. La norme intermédiaire, D2 MAC, offre déjà aux téléspectateurs une image et un son sensiblement améliorés.

### **COMMUNICATION**

### «Le Canard enchaîné» veut empêcher «l'Idiot international» d'usurper son titre

Depuis trois semaines, l'hebdomadaire l'Idiot international, dirigé par l'écrivain Jean-Edern Hallier, affiche à côté de son propre titre celui, reproduit à l'identique, du Canard enchaîné. De surcroît, il ressuscite dans ses pages celui qui fut l'un des plus mordants collaborateurs de l'hebdomadaire satirique, le pam-phlétaire Morvan Lebesque, décédé en 1970. Enfin, il couvre de mots fleuris certains des journalistes du

La rédaction de ce dernier a d'abord passé outre ce détourne-ment de titre et ces attaques qui mettent en cause la probité professionnelle de certains de ses rédac-teurs. Mais des lecteurs ont indiqué au Canard qu'ils avaient été abusés par le double titre de l'Idiot et sa présentation en kiosque et qu'ils l'avaient acheté en croyant qu'il l'agissait du Canard. La direction de l'hebdomadaire a donc engagé une action devant le tribunal des référés

née le 26 avril

de Paris. L'affaire devait être exami-

Le Canard enchaîné, tout en expliquant dans sa demande qu'il « ne songeait nullement à entraver l'imagination créatrice et provocatrice de Jean-Edern Hallier », fait remarquer que l'utilisation de son titre et de son logo par l'Idiot international constitue à la fois une atteinte au droit de propriété, la marque ayant été déposée, et une usurpation de titre. Il demande donc que l'utilisation du titre le Canard enchaîné soit interdite à l'Idiot international, sous peine d'une astreinte de 1 000 francs par infraction constatée, et demande que l'imprimeur, Rotoffset, et le distributeur, les Nouvelles Messageries de la presse parisienne (NMPP), soient nt condamnés si le journal de Jean-Edern Hallier persiste et signe. L'écrivain n'a pu être joint

#### A l'Académie des sciences morales et politiques **André Fontaine :**

et la démocratie La presse mérite-t-elle d'avoir mauvaise presse? A cette question d'actualité s'il en fut, on imagine difficilement l'agrément d'André Fontaine, convié à traiter cet épineux problème devant l'Académie des sciences morales et politiques. L'ancien directeur du Monde s'y est prêté sans escamoter maintes objections soulevées par la phase critique que traverse aujourd'hui la presse française, en tout cas la presse écrite.

la presse

Car, dans l'ensemble, le jugenos concitoyens est a plus négatif ». « Désinformation est le néolo-gisme à la mode. » Certains ont dénoncé les « excès » de ce qu'il est convenu d'appeler le « qua-trième pouvoir », et « après l'affaire en tous points scandaleuse et aujourd'hui encore très mal expliquée des présendus 60 000 morts de Timisoara, la guerre du Golfe n'a, de ce point de vue, rien arrangė s.

Pourtant, la presse écrite au moins a pu, en dépit des obstacles dressés par les autorités des pays intéressés, donner dans l'ensemble une « couverture » très honorable de cette guerre. Et la télévision, maigré des lacunes (forcées), nous aura permis, par quelques imageschocs, de prendre la vraie mesure de l'événement.

l'a vérité banale est que le nom générique de la presse recouvre précisément le meilleur et le pire, et que l'existence sous divers aspects de la « presse pourrie » ne « saurait faire oublier que, sans la presse, il n'y a pas de démocratie ni de liberté possibles ». Et que, dans nos pays d'Occident, le dia-logue entre les pouvoirs et l'opi-nion, actuellement très insuffibénéficierait sans aucun doute d'une plus grande confiance faite à la presse par lesdits pou-

### Deux décès

neur du Courrier de Saone-el-Loire, est décédé le 24 avril à l'âge de quatre-vingt-cinq ans à Chalon-sur-Saone. Son dernier éditorial avait paru en mars.

René Prétet, président d'hon-

[Né dans une famille d'agricultours d'Anost (Sabne-et-Loire), René Prétet a commencé sa carrière de journaliste à vingt ans au Courrier de Saône-ct-Loire où il sera successi-vement rédacteur, éditorialiste, rédacteur en chef et directeur. Son premier éditorial date de 1926. En 1940, il avait refuse de faire paraître son journal et devint l'un des grands résistants du département en fournissant des renseignements à Lon-dres et en organisant les maquis. En liaison avec l'Armée secrète, il fut liaison avec l'Armée secrète, il fut responsable en 1944 de la délégation des mouvements unis de la Résistance de la région. Il dirigea ensuite le Courrier jusqu'en 1985 et fut administrateur de l'AFP et du CPJ. Historien et écrivain, il était titulaire de la croix de guerre 1939-1945 et officier de la Légion d'honneur.]

Martin Schmollgruber, directeur artistique du Figaro Madame, est mort, dimanche 21 avril, en Italie, d'une crise car-diaque à l'âge de quarante-quatre ans. Autrichien, Martin Schmol-Igruber avait débuté dans la publicité à Milan avant de devenir le directeur artistique du magazine italien Lei puis de Elle. Il rejoint le Figaro Madame en 1984 et participe à la transformation de ce mensuel en hebdoma-

pour s'expliquer.

#### La BBC annonce la suppression de 720 emplois

La radio-télévision publique britannique, BBC, qui emploie 28 000 salanés, a annonce la suppression de 720 emplois. Avec l'adoption l'an dernier du Broadcasting Act, la BBC devra en effet acheter en 1993 le quart de ses programmes à des producteurs indépendants. Cette mesure, adoptée pour favoriser la croissance - par la concurrence - de l'industrie audiovisuelle britannique tout en freinant la hausse des coûts de production, contraint la société publique à rationaliser ses installations, fermer des studios et regrouper certaines de ses activités. Cette mesure permettra également à la BBC de réaliser un tiers des 75 millions de livres d'économies (750 millions de francs).

O Les radios privées réclament un statut d'entreprise de communication. - Le Syndicat national des radios privées (SNRP), qui regroupe cent cinquante stations de province, a remis au Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), mercredi 24 avril, un Livre blanc et cinquante revendications. Ces radios réclament notamment un statut découlant de celui de la presse avec les avantages fiscaux correspondants, la reconnaissance du droit de cession des fréquences ainsi que l'extension à dix ans de la durée de l'autorisation d'émettre, actuellement fixée à cinq ans, pour la rapprocher de la durée des prêts bancaires.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE 45-55-91-82, poste 4330

Après un résultat en baisse en 1990

### Le groupe Les Echos va réduire son train de vie

Dans le marasme qui affecte une bonne partie de la presse écrite, le groupe de presse écono-mique et médicale Les Echos, qui édite quinze publications, dont le premier quotidien économique français, les Echos, et des jour-naux médicaux, dont le quotidien le Panorama du médecin, fait figure d'îlot protégé. Le groupe, passé il y a trois ans sous le contrôle du conglomérat britanni-que Pearson, a réalisé en 1990 un chiffre d'affaires de 580 millions de francs, en augmentation de 6,7 % par rapport à 1989.

Le résultat courant avant impôt (110 millions de francs) est certes (110 millions de francs) est certes en baisse de 14,7 %, mais celui de 1989 - 129 millions de francs -« était exceptionnel », note M. Gilles Brochen, directeur général. Et la rentabilité du groupe se situe malgré tout à 19 %

La baisse du résultat pour 1990 s'explique surtout par la baisse des recettes publicitaires. Cette récession a incité le groupe à réduire son « train de vie ».

La branche économique (les Echos, Dynasieurs, etc.) demeure l'axe central du groupe, puis-qu'elle représente 400 millions de francs de chiffre d'affaires, et la presse médicale (Tonus, le Pano-rama du médecin, la Revue du

praticien) le reste. Le groupe les Echos entend continuer leur déve-loppement dans ce secteur, tout en sachant qu'il est fragilisé : la décision gouvernementale, prise en 1990, de limiter les dépenses publicitaires des laboratoires pharmaceutiques a fait chuter ce marché de 10,2 %.

Et l'existence de trois quoti-diens médicaux - le Quotidien du médecin (groupe Le Quotidien, de Philippe Tesson). le Panorama du médecin et Impact, Médecin (l'an-médecin et Impact, Médecin (l'ancien hebdomadaire l'Avancée médicale devenu quotidien), - dont la diffusion gratuite est importante, est difficile à assurer dans un tel contexte. Pour M. Brochen, « il est clair qu'il y a un quotidien de trop dans ce sec-teur encombré ».

La diffusion payée des Echos s'est établie à 87 742 exemplaires en 1990 (plus 4,5 %) et leur diffusion totale frôle les 110 000 exemplaires. Le groupe a investi 15 millions de francs en 1990, notamment dans l'informatisation de la rédaction ; la couverture internationale a été renforcée et une régie publicitaire interne, Echofi, a été créée. Les effectifs du groupe sont passés de 350 à 370 salariés, dont 150 journa-

Y,-M. L.

## Le Monde

**AVRIL** 

ENQUÊTE

### ÉCOLIERS, COLLÉGIENS, LYCEENS LA SANTÉ, ÇA VA?

Egalement au sommaire :

- LE PALMARÈS 1990 DES IUT
- LES BTS, MODE D'EMPLO! CRÉDIT-FORMATION, LA DEUXIÈME

Le Monde

MAISON RÉNOVÉE

40 km Albi, 40 km Rodez, 50 km Milau, bord du Tam

**BROUSSE-LE-CHATEAU** 

Pierre de pays, toit en teuses, 2 log., tout confort, cheminée, 2 terr., 2 sav., jard. bord. riv. entièrem, meublé de borr godi

Téléphone : 48-60-71-45 (rég. parisle., à partir de 15 h

GRONDE 10 KM BLAYE

per. vend belle male, mestur. 120 m2, ter. 1500 m2, tolt. et chusp, rus. Séj, ev. chem., gde cols. ev. chem. 3 cibres, sch. 2 wc chies améragesbies, chel.

Prix: 330 000 F

Sortie AMBOISE, direct. Tours PAVILLON F.A, récent, 110 m².

RADIOGRAPHIE DES ENSEIGNANTS

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

REPRODUCTION INTERDITE Le Monde

## adres

COMMUNE DE DE GARGES-LES-GONESS Environ 580 employés yearute pour son Service du parsons UN CADRE Responsable de gestion de camières et des absences ; Encadrement du service

(S agents) ; Recrutement ; Instances paritaines ; Instances permission in the process of Conditions d'accès of contractuelles : Bao + 4. Servoyer candidature avant Contractiones: 186 7 4.
Envoyer candidature avant
30 awil 1991 à :
Monsieur le Maire,
BP 2
95141 GARGES-LES-GONESS

D'EMPLOIS

J. F. 42 ans. Bac + 5 lettres TTX WORD 5, benns connels-sance angles scherche posts SECRETARE de préférence presse ou édi-tion, rédiscion, refective-documentation, invanédat, dis-ponible, Tél. : 45-89-51-08, AGENT COMMERCIAL 44 ans, recharche CARTE ou PORTEFEUILLE Sud-Est. Poss, miclis. (16) 93-95-92-16 TOV. (16) 92-95-94-98

Avocat, 10 ans d'exp., droit privé, des affaires, social et des sociétés, ch. poeta de JURISTE estarié, dans impritante société sur la région penalenne. Tril. angleia / ellemand. 280/300 KF ennuels. Tel. 43-42-58-02

STANDARDISTE

L'IMMOBILIER pavillons appartements O2-AISBUE
40 min. Euroclarvey,
vend PAVILLON 8 P, entrie, s.
de bains. w.-c., cuisins.
3 chires, séjour, chem. mez.,
burseu, séjour, chem. mez.,
burseu, séjour, chem. mez.,
pays. 640 m². Prox. garage sur
torr. pays. 640 m². Prox. gara et comm. 670 DOS F.
Tél.: (18) 23-70-09-49. ventes

DE COLLÈGE

11• arrdt Sastille. Volame/lumilare ATELIER ARTISTE duplex 160 m² + loggis internable de caractère 4 400 000 F 42-78-68-56

achats Recharche 2 à 4 p. PARIS prél. 6: 8-, 7-, 14-, 15-, 18-, 4-, 9-, 12-, sv. ou sent traveux. PAIE COMPTANT c'hez noteire 49-73-48-07 même soir.

particuliers lle de Ré. Exceptionnel ARTS of SAINT-MARTIN 3 hôtels persiculiers
1 left dans biforment classes
totalement restaurés
e partir de 1 500 000 F
Tél. : (1) 45-53-58-40.

propriétés RARE, CACHET EXCEPTIONNEL A 45 min. Paris direct. Aur. A 6, au sud de Nemours, vand CAUSE SUCCESSION ANCIEN CORPS DE PERME en fer à chéval, 400 m² bétis Belles dépendances L'angemble sur un terrain

D'UN SEUL TENANT D'UN SEUL INNANT A seis, Prix mei : 1 100 000 f Crédit 100 % per Crédit agricole, remboursable crissie un foyer constant (16) 38-85-22-82, 24 n/24 h.

34 HA

S/sol compl. semi-ensemé. Gerage Terr. 3 000 m³, ent. clos. Vér. elle. Craufi, gaz + Pec. malson indépend. Prix: 850 000 F Tál. Yapr.-midi : (18) 47-57-33-35. boutiques Ventes

SAINT-GERMAIN (78) Bousique pl. serme quart. com-merces. A salair. 75 m². Fable lover. Cossion de ball 800 000 F. Till.: (1) 39-14-34-39.

bureaux Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICHLIATIONS** 

DOMICHIATION 8 AGECO 42-94-95-28

L'AGENDA

Bijoux .

SPÉCIALISTE BLIOUX ANCHENS 19, rue d'Arcole, Paris 4-43-64-00-83

Vacances Tourisme

Loisirs

Entre Nimes
et MONTPELLER
GRAU-DU-ROI (30)
Part. loue STUDIO INDÉPENDANT pour couple 1 enfant,
platin-plad, avec petit jardin,
tout confort. Coin cables,
100 m plage, tous commerc.
très proches. Coin très
agridable. Julier 3 000-F.
Tel.: au 118) 75-56-55-38.

## Les «capitalistes» de la retraite

Dans les principaux pays industrialisés, les retraites complémentaires dépendent de fonds de pension. Ceux-ci gèrent un capital financier et immobilier considérable

OMMENT réagirait un salarié français si. demain, sa retraite complémentaire devait entièrement dépendre des résultats de son entreprise ou du rendement de placements boursiers t immobiliers? Selon toute probabilité, il aurait l'impression de sau-ter dans l'inconnu. Pourtant, la plupart des pays développes appliquent ces principes depuis fort longtemps et le Livre blanc que vient de publier le gouvernement suggère que a la mise en place dans un cadre pro-fessionnel de fonds d'épargne collective s'adressant à un ensemble d'actijs d'une même entreprise ou d'un même secteur professionnel » lasse l'objet « d'un examen attentif ».

4700

W & . S .

gerie .

GOTH WAR

The State of the last

14 Sec. 15 4

and the second

700 / 100 /

Service Services

5 m - 2 - 2-

Alexander de la companya de la compa

and the

الآسيس بدوسين بجيو

San San

سرار موتيط تشائية

الأران والمراجع المعطون

الموارية المحارضو وجدعون

ويبود فالمتحوادة

والمنطق المتفاولة والمراجعة

The state of the state of

Survey of the

Service State of the Service S

See and the second

ميداء وبسيويين اليواات 

وحق المقتبرون و F-127 1 March 1889 - March Sagar 1877

A STATE OF THE STA

Sept Charles 14

After your winds .

As well a second

والمعاد والأواقة الإنبياء والمناه المثلث

Commence of the

ar germentario

get as the con-

general de la company de la co

ر باصاد الإخراد () الإر يوالية الثاني

THE RESERVE

AND THEE S

100

1

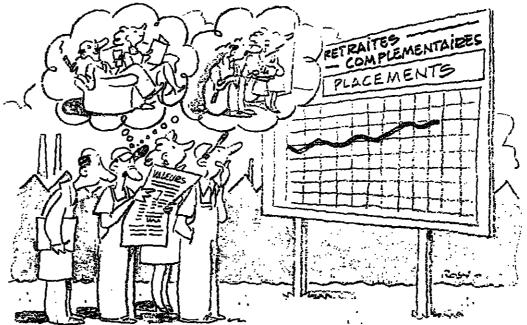
A STATE OF THE STA

Certes, quelques sociétés françaises, après avoir conclu un accord avec des compagnies d'assurances, accordent à leur personnel des avantages de retraite par capitalisation. Mais les sommes capitalisées de la sorte ne pésent pas lourd à côté des cotisations (180 milliards de francs environ) encaissées chaque année par les régimes complémentaires obligatoires fonctionnant par répartition (les cotisations des uns financent en temps réel les retraites des

groupes comme la BNP ou Essitor (qui dispose d'un veritable fonds de pension dont bénéficient déjà une cinquantaine de ses cadres) ont développé, mais à une échelle réduite, des instruments comparables - les fonds de pension dispo-sent à l'étranger d'une puissance financière considérable. Acteurs à part entière sur les marchés hoursiers comme sur le secteur immobilier, ils drainent vers l'économie une épargne qui atteint plus de 700 mil-liards de dollars au Japon, 250 milliards de livres au Royaume-Uni, 2 500 milliards de dollars aux Etats-

> Avantages fiscaux

Stimulés par de larges avantages fiscaux, ces régimes par capitalisa-tion sont organisés entreprise par entreprise, mais ils restent facultatifs car aucune société n'est tenue de s'en doter, alors que les salariés restent libres d'y participer. Autres points communs : leurs piacements sont consacrés à des valeurs sûres y compris étrangères - dont la renta-bilité est évaluée sur le long terme en recourant notamment aux ser-vices d'actuaires spécialisés dans Pratiquement sans équivalent en l'évaluation des risques, alors qu'un France – seuls quelques rares organisme national intervient en cas



de faillite. Cependant, des diffé- les Allemands investissent les cotisarences importantes les séparent. En Grande-Bretagne ou aux Pays-.Bas, les ressources peuvent provenir des employeurs et/ou des salariés alors que les valeurs sont gérées en dehors de l'entreprise. En revanche,

tions, presque toujours patronales, dans la société, qui bénéficie ainsi de l'apport de quasi-fonds propres que, toutefois, il lui faudra rémunérer. Le fonds de pension, instrument idéal de financement des retraites?

Peu sensibles au rapport entre cotisants et retraités, ces mécanismes n'en comportent pas moins des inconvénients, car leur efficacité à long terme dépend soit de la sante de l'entreprise, soit du dynamisme

comme du nivezu des taux d'intérêt

Ces variables impliquent également que les futurs retraités ne sont pas tous loges à la même enseigne: non seulement le taux de cotisation est variable, mais le montant de la retraite est tributaire des placements réalisés par les gestionnaires de chaque organisme. En outre, les modalités de revalorisation des rentes earantissent rarement un maintien du pouvoir d'achat des retraites, et une forte proportion des salaries de PME sont tenus à l'écart de ces mécanismes qui, trop souvent, restent l'apanage des grosses firmes.

#### Appels du pled des assureurs

Si, en France, on voit mal comment ils pourraient se substituer aux régimes complémentaires traditionnels. la creation de fonds de pension mériterait de faire l'objet d'un débat. Or, malgré les appels du pied de la Fédération française des sociétes d'assurances (FFSA), ni les syndicats ni même la plupart des entreprises ne semblent encore prets à s'intéresser de pres à cette formule dont l'essor nécessiterait de surcroit des incitations fiscales significatives.

JEAN-MICHEL NORMAND

### L'art allemand de la réconciliation du social et du financier

de notre envoyé spécial

ES Allemands font confiance à leurs entreprises. La preuve : ce sont elles qui assurent leur remaite complémentaire. A l'heure actuelle, 65 % des salariés d'outre-Rhin bénéficient d'un système de prévoyance facultatif, une formule plus ancienne que les systèmes publics et obligatoires de sécurité sociale.

Les sommes dégagées par les contributions patronales - 240 milliards de deutschemarks, soit 800 milliards de francs, qui permettent de verser chaque année 50 milliards de francs à deux millions de retraités sont réparties entre 36 618 sociétés. Elles font partie intégrante du patri-moine des firmes allemandes puisou'elles figurent au passif du bilan et n'apparaissent pas en tant que telles dans les ressources de l'entreprise. Pour parer aux aléas économiques, un fonds national de garantie a été créé afin de prendre en charge les engage-ments qui ne pourraient être honores. Ces treize dernières années, celui-ci a dù verser 5 milliards de deustchemarks pour assurer les retraites de trois cent soixante mille personnes appartenant à quatre mille sociétés nises en faillite

M. Wolfgang Wahl, membre du comité de direction de Goetze AG, une firme spécialisée dans la fourniture de segments et de joints pour l'industrie automobile, n'en fait pas mystère : la création d'un fonds de

pension a permis à sa société de disposer des fonds propres qui lui fai-saient défaut. « Une entreprise familiale comme la nôtre, explique-t-il, n'avait pas les moyens de procèder à une augmentation de capital. « Goetze AG, qui a réalisé des acquisitions à l'étranger, a donc mis sur pied, il y a une quinzaine d'années, un fonds de pension finance par des cotisations exclusivement patronales. Actuellement, cinq mille cinq cents de ses six mille salariés bénéficient de ce régime qui compte mille six cents retraités dont les pensions s'échelonnent entre 850 et 5 000 DM par mois (de 2 900

francs à 17 000 francs). Conciliant le social et le financier. les fonds de pension ont largement contribué à l'essor de l'économie allecapitalisation était le problème numéro un. Dans ce contexte, les réserves financières engendrées par la création de régimes de retraite ont lar-gement contribué à combler le manque de capitanx propres », souligne le Dr Heubeck, président d'un des plus importants cabinets de conseil spécialisés. « Néanmoins, poursuit-il, certaines entreprises trop généreuses n'ont pas toujours vu le danger et se sont retrouvées en difficulté.»

Pour leur part, les dirigeants de Goetze ont senti le danger dès 1984. Les engagements liès à leur fonds de pension équivalaient alors à 150 % du chiffre d'affaires et les spécialistes soilicités par le conseil d'administration prévoyaient que, à l'horizon de l'an 2000, ils atteindraient deux à trois

fois les ventes du groupe. Ils ont donc décidé de passer un accord avec l'as-sureur Colonia qui, désormais, assure la gestion du fonds en mettant au point des formules d'assurance-vie.

Financés par des cotisations patronaies, les fonds de pensions allemands échappent à la cogestion, mais les responsables nationaux des syndicats sont pourtant loin de s'en désintéresser. « Malheureusement, déplore M. Michael Schoden, chef du service du droit du travail du DGB, les militants syndicaux préfèrent négocier des hausses de salaires plutôt que des avantages en matière de retraite.

Le DGB formule tout de même certaines critiques. Ce n'est en effet qu'après dix années d'ancienneté salarié est assuré qu'il pourr percevoir une rente lorsqu'il cessera d'exercer un emploi. Cette disposi tion, qui constitue un puissant facteur de sidélisation, pourrait bien être battue en brèche par l'unification européenne qui s'accommode mal des obstacles à la mobilité du personnel. Enfin, le mode d'indexation des pensions, parfois réévaluées une fois tous les trois ans en fonction de la seule évolution des prix, suscite régulière ment des récriminations. Malgré ces réserves, les syndicats allemands ne remettent pullement en cause les systèmes de retraite par capitalisation. Ils s'efforcent d'ailleurs de négocier leur extension aux entreprises de l'ex-

### La leçon d'épargne à l'anglaise de British Petroleum

LONDRES

de notre envoyé spécial

OHN MARTIN, directeur des investissements du British Petroleum Pension Fund, est un homme modeste. « Notre fonds de pension est loin d'être parmi les plus importants du pays. Nous ne jaisons même pas partie des dix premiers », insiste-t-il. M. Martin gère pourtant la bagatelle de 4,8 milliards de livres, soit 48 milliards de

Bien que la plupart des petites entreprises ne soient pas dotées de tels mécanismes - à moins de recourir à des formules individuelles de capitalisation, la moitié de la population active, soit onze millions de personnes, devra se satisfaire des modestes pensions servies par la sécurité sociale. ~ les fonds de pension britanniques disposent d'une puissance financière impressionnante. Alimentés par des contributions patronales et/ou salariales (1). les 100 000 organismes concernés totalisent environ 250 milliards de livres et concernent des salariés du privé ou du secteur public. Selon certaines évaluations, ils détiendraient 30 % de la capitalisation boursière de la City mais leurs placements s'orientent aussi vers l'étranger. Avant de onitter la que de Rivoli pour Bercy. certains services du ministère des finances français n'étaient-ils pas locataires, en face du Louvre, d'un mmeuble appartenant au fonds de retraite des postiers de Sa Gracieuse

Majesté? L'utilisation de ces moyens considérables est assurée par les « trustees », personnalités désignées par la direction et par les syndicats. Après que l'entreprise eut fixè le montant des prestations, les « trustees » réalisent les placements sous le contrôle d'actuaires et parlois. comme chez BP, d'un « comité d'investissement - composé d'experts.

Dans la firme pétrolière, la gestion des ressources est celle d'un bon père de famille. Principe de base : ne pas mettre ses œufs dans le même panier et éviter en toute circonstance d'acquerir des actions de BP afin de ne pas mélanger les genres. Pour assurer le paiement des pensions des 33 000 retraités et l'uturs retraités, le portefeuille constitué par les scules cotisa-(70 %), en investissements immobiliers (20 %) et en obligations et dépôts à terme (10 %). Jusqu'à 20 % des fonds sont placés à l'étranger : actuellement, notamment, un mil-

liard de francs en France. «li ne s'agit pas de spéculer, mais d'assurer les retraites. D'ailleurs, comme tous les fonds de pension, nos résultats sont publiés chaque année. Les salariés peuvent comparer les performances et les nôtres sont bonnes », assure M. Martin, chiffres à l'appui. Les revenus de placement BP Pension Fund ont atteint 250 millions de livres l'an passé, un résultat supérieur de 25 % à celui de l'année précédente et qui a permis non seulement de faire face aux engage-

ments calculés par les actuaires mais aussi de baisser la cotisation patronale, réduite de 40 % en trois ans.

Les bénéficiaires, exonérés d'impôts - de même, dans une large mesure, que l'employeur - perçoivent une pension qui, selon l'anciennete, peut atteindre à soixante-cinq ans les deux tiers de la dernière rémunération. Un salarie embauche à quarante-cinq ons pourra quant à lui prétendre à une rente de l'ordre de 25 % de son salaire alors que la securité sociale anglaise distribue une modeste pension forfaitaire (2 300 frames par mois pour une personne scule).

En Grande-Bretagne, le calcul des rentes peut obéir à deux techniques différentes. Il peut s'agir soit d'un tions de l'entreprise (22 700 salariés en activité) est réparti en actions tation, liée au rendement des placements, étant aléatoire jusqu'au dernier moment), soit d'un système à prestation délinie. Ce dernier, qui fait peser l'essentiel des risques sur l'employeur - surtout lorsque celui-ci est l'unique cotissut. - touit de la préférence des syndicats. De même, l'indexation des pensions peut varier d'un fonds à un autre. Un taux minimum de 5 % est garanti mais aucune obligation n'impose d'aller au-dela alors que la hausse des prix est de l'ordre de 8 % à 10 % en Grande-Bretagne...

(1) Les cotisations patronales sont de l'or dre de 2 % à 10 % du salaire, les cotrations salariales de 4 % a 6 %.

### capitalisation Les parvenus néerlandais de la

**AMSTERDAM** de notre correspondant

ARRELAGE noir marbré de blanc dans le hall, fer et aluminium dore dans l'ascenseur, épaisse moquette sombre dans les bureaux, plantes vertes innombrables et luisantes : le siège de la caisse de retraite PGGM à Zeist, ville moyenne du centre des Pays-Bas. exhale le même parfum d'aisance un peu capiteux qu'un duplex de par-

Vingt-deux courtes années après sa création - à la suite de la fusion de 3 organismes assurant les salariés de certaines institutions médicales. paramédicales et médico-sociales en fonction de leur religion (catholique, protestante, neutre), - la PGGM est la première caisse de retraite du secteur privé néerlandais. Près de 8 500 établissements dits «de bien-etre» y sont affilies, et leur quelque 360 000 employes cotisent obligatoirement à

la caisse, dont les prestations concer-nent directement 850 000 personnes.

Au plan financier, la PGGM est l'archétype de la caisse de retraite néerlandaise. Gérée paritairement par les employeurs et les salariés, elle est un organisme à but non lucratif. qui engrange chaque année des benétices considérables... non soumis à l'impôt : près de 10 milliards de francs en 1990, revenus tirés d'un portefeuille d'investissements pesant 112,5 milliards de francs.

Le système des retraites aux Pays-Bas est ainsi conçu que toute personne atteignant l'age de 65 ans reçoit, qu'elle ait ou non travaillé, une assurance-vieillesse financée par le budget de l'Etat et dont le montant ne dépend aucunement du passé prolessionnel du bénéficiaire mais de critères généraux, tels que la situation conjugale ainsi que l'age et les revenus du partenaire. Toutefois, 80 % des Nécrlandais actuellement actifs percevront en plus, lorsqu'ils cesseront de travailler, une retraite

l'un des régimes d'assurance mis en place de façon conventionnelle par les partenaires sociaux au cours des 30 dernières années. Les salariés de la fonction publique cotisent ainsi à la caisse ABP et les salariés du secteur privé à l'un des nombreux fonds de retraite créés soit par leur entreprise (tel est le cas de Shell, de Philips ou d'Unilever), soit par plusieurs entreprises d'une même branche

#### Réserves phénoménales

La PGGM appartient à cette dernière catégorie. Elle fixe elle-même le taux de la cotisation que supportent les employeurs et les salariés, soit res-pectivement 3.8 % et 5.2 % du salaire brut annuel. Il y a 3 ans, ces taux étaient de 8 % et de 7 %. Mais la baisse des recettes de la caisse environ 4 milliards de francs en 1989 ~ est compensée par l'augmen-

complémentaire versée au titre de lation du nombre des salariés et celle des rémunérations. L'évolution des salaires dans le secteur du bien-etre est aussi le critère d'indexation qui s'applique automatiquement aux prestations de la PGGM, Celles-ci ont pour autre caractéristique d'être proportionnelles à la dernière rémuneration percue.

Mais le total (allocations vieillesse et retraite complémentaires est plafonné à 70 % du dernier salaire annuel, et il faut avoir cotisé pendant 40 ans à la même caisse pour percevoir la pension maximale. Compte tenu de la jeunesse du système néerlandais, un tiers des retraités seulement en profite à plein. Mais, avec le temps, le montant moyen des pensions augmentera, de même que leur nombre : la PGGM n'en a servi, en 1990, que 66 000, toutes catégories confordues, pour un montant total de 2,7 milliards de francs.

Ses cotisantes avant en movenne 38 ans et ses cotisants 43 ans, la PGGM mange actuellement son pain

demain, a ses obligations, elle investit la totalité des fonds disponibles : a 64 % dans des valeurs à taux fine tobligations, emprunts d'Etat et réassurances) et à 36 % dans des valeurs à rendement variable factions : 18 %. et immobilier : 18 %). La prédominance des valeurs à rendement fixe est traditionnelle dans «la gestion de rentier « pratiquée par les caisses de retraite néerlandaises. La PGGM s'est rependant livé pour objectif de porter, d'ici à 1995, la part des actions à 30 % et celle des investissements immobiliers, tels le centre commercial Nice l'Etoile et l'immeuble Wilson a la Ocfense, à 20 %. Mais ce n'est pas tant le goût du risque qui la motive que la perspective

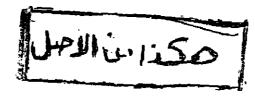
blane. Pour pouvoir faire face.

Béneficiant d'un statut fiscal particulièrement avantageux, les caisses de retraite néerlandaises ont constitué des réserves phénoménales : évaluces a quelque 362 milliards de florins, soit 1 086 milliards de francs.

d'une rentabilité accrue,

elles représentent près du quart des réserves de tous les organismes de retraite de la CEE et 75 % du PNB des Pays-Bas : un record du monde, en même temps qu'un pactole qui fait réver tous les gouvernements se succedant à La Haye. Le premier ministre a récemment suggéré de prélever 10 % des réserves de l'ensemble des «zinzins» (soit 1 600 milliards de francs) et d'accorder, en échange, un allégement de l'impôt préleve lors du versement effectif des pensions. Destiné à reduire la dette de l'Etat, ce mecanisme de perception anticipée de recettes fiscales a été rejeté par les caisses de retraite. PGGM en tête, peu enclincs à financer le déticit public avec l'argent de leurs cotisants et sans doute peu soucieuses de voir les besoins financiers de l'Etat s'amenuiser : cela signifierait, en effet, moins d'emprunts à souscrire. Au grand jeu de la capitalisation, les malheurs financiers de l'un font le bonheur des autres.

CHRISTIAN CHARTIER



### AFFAIRES

## Les banquiers allemands gardent le moral

L'invasion du Koweit par l'Irak et les coûts résultant de la réunification ont entamé les profits des banques allemandes. Mais elles restent optimistes pour 1991, malgré le ralentissement de la croissance

FRANCFORT correspondance

HER, très cher, le coût de la réunification pour les trois grands instituts de crédit ouest-allemands, la Deutsche Bank, la Dresdner Bank et la Commerzbank. Certes, ils ont chacun profité d'un gonflement - exceptionnel – de leur volume d'activité au cours de l'exercice écoulé, en raison de l'extrême vivacité de la demande de crédits tant en Allemagne qu'à l'étranger, Mais l'OPA de la RFA sur la RDA, puis la guerre du Golfe ont pesé de diverses manières sur leurs comptes

Le 27 mars, la Deutsche Bank, première banque commerciale du pays, ouvrait le bal des traditionnelles présentations de bilan outre-Rhin. Les nouvelles n'étaient que modérément favorables. Chiffre d'affaires consolidé et résultat brut d'exploitation étaient certes en hausse (respectivement + 16 % et + 9.7 %), mais compte tenu de fortes provisions, la banque a annoncé un bénéfice net en baisse de 20 % par rapport à 1989, à 1,07 milliard de DM en 1990 (3,6 milliards de francs environ).

Deutsche Bank a été affectée au premier chef par les turbulences

enregistrées sur les marchés des capitaux après l'invasion du Koweit par l'Irak. Ainsi, la Deutsche Bank a été obligée de constituer des provisions pour 161 millions de DM sur les actions et 42 millions de DM sur les obligations pour amortir les pertes de ses opérations en Bourse au cours du deuxième semestre de 1990, tandis que les profits résultant des transactions propres sur titres plongeaient de 28 % pour atteindre 600 millions de DM. Ces pertes ont toutefois été plus que compensées par les revenus nets d'intérêts. qui ont atteint 6,4 milliards de DM, soit un taux de croissance

#### Exercice périlleux

Dans la mesure où la Deutsche Bank est la seule à avoir accepté, jusqu'à présent, de publier ses, résultats globaux, une comparaison-entre les trois grandes banques leux. Le détail des transactions propres sur titres on à l'étranger n'apparaît pas, en effet, dans le bilan des autres établissements de crédit, qui se contentent de publier les résultats partiels d'exploitation (les recettes au titre des intérêts et des commissions, moins les frais

Commentant les résultats pour 1990, jugés « particulièrement satisfaisants », le président du directoire de la Commerzbank, M. Walter Seipp, a toutefois indi-qué, le 10 avril, qu'un bénéfice brut d'exploitation de 1,5 milliard de DM pour le groupe (et de 1,1 milliard de DM pour la maisonmère) « était à peu près exact», ce qui représente une croissance de 12,3 % par rapport à 1989. Mais ce bon résultat apparent, encore confirmé par le bénéfice partiel du groupe ~ 1,39 milliard de DM, soit une augmentation de 18,1 % - ne doit pas faire oublier, selon les experts, les faibles profits réalisés par la banque sur les transactions propres (à peine 100 millions de DM contre 600 millions pour la Deutsche Bank et 500 millions pour la Dresdner Bank), de même que le volume non négligeable des dépréciations sur titres, qui ont été, il est vrai, largement compen-sées par les produits hors exploita-

Pour sa part, le président du directoire de la Dresdner Bank, M. Wolfgang Röller, a formeliement démenti que la vente à Daimler-Benz, annoncée le 27 mars, de 10 % (sur les 23 % détenus par la banque) du groupe Metaligesellschaft, ait servi à embellir le bilan. « Pas plus cette transaction que la vente de la part

détenue dans les ciments Heidel ne figure dans l'exercice 1990 », a-t-il précisé, lors de la conférence de presse du 12 avril. De l'aven même de M. Röller, la crise du Golfe a durement affecté les profits de la Dresdner Bank, avec une dépréciation des titres détenus en propre estimée entre 400 et 800 millions de DM. Résultat : à la différence des autres banques, le bénéfice brut d'exploitation au niveau du groupe a stagné en 1990 à 2,5 mil-liards de DM, même si le bénéfice partiel accusait une légère progres-sion (+ 4 %) pour atteindre 1,95 milliard de DM.

Pour 1991, M. Röller reste toutefois optimiste, notamment en raison d'une évolution sur le marché des valeurs mobilières, qui devrait être « bequeoup moins problématique » que l'an dernier. Il a également jugé « très intèressantes » les perspectives pour des opérations avec l'étranger, malgré le ralentissement de la croissance dans de nombreux pays. En ce qui concerne l'Allemagne, la Dresdner Bank veut profiter de l'expansion de son réseau à l'Est pour compenser le ralentissement de la croissance économique attendue outre-Rhin et dont les effets devraient se faire sentir sur la dynamique des opérations bancaires. Actuellement, la banque emploie 4 700 personnes dans les cinq nouveaux

Länder, dont 1 200 viennent de l'Ouest. D'ici à la fin de l'année, le nombre des succursales va encore augmenter, pour approcher les 160

#### Critiques à l'égard du gouvernement de Bonn

Sur l'Est, les responsables des grandes banques ouest-allemandes se sont montrées très critiques à l'égard du gouvernement de Bonn. Les mises en garde des dirigeants des grandes banques de Francfort, assez inhabituelles par leur virulence, visent avant tout le système des subventions - toujours en place à l'Ouest - pour l'extraction du charbon, l'agriculture, l'allègement social ou les zones défavorisées. Cet argent - plus de 130 milliards de DM chaque année serait beaucoup mieux employé, selon eux, pour aider les cinq nouveaux Länder. A Francfort, on craint que les énormes investissements consentis depuis l'entrée en vigueur de l'union économique et monétaire, le le juillet 1990, ne soient compromis si la reprise de l'activité tarde trop à l'Est.

Le président du directoire de la Deutsche Bank, M. Hillmar Kopper, a ainsi été obligé de reconnaître que l'activité dans les cinq nouveaux Lander n'était pas encore profitable. La Deutsche

Bank y emploie 8 500 personnes et dispose de 156 succursales, ce qui a « considérablement » augmenté les coûts de gestion, en raison notamment du gonflement des charges salariales, a-t-il précisé. Même chose pour la Commerzbank, où l'augmentation des effectiss a pourtant été simitée à 525 personnes, grace à la mise en place d'un réseau propre d'agences à l'Est qui comprenait, à la fin de 1990, 50 unités et environ 750 employés.

Le

L'augmentation des provisions sur les créances des pays endettés a également affecté les comptes des grandes banques allemandes. Elles ont cherché à accroître leur taux de converture sur les « risques-pays » pour les porter en moyenne autour de 60 %. Les créances sur l'URSS? Elles sont déjà considérées comme douteuses par la Deutsche Bank et la Dresdner, mais la Commerzbank refuse, pour l'instant, d'inclure l'Union soviétique parmi les mauvais payeurs. Malgré toutes ces difficultés, les banques allemandes auront finalement connu une année 1990 beaucoup plus favorable que leurs concurrentes américaines, japonaises, anglaises ou françaises. Elles restent optimistes pour 1991.

Ch. HOLZBAUER-MADISON

### PORTRAIT

### La bonne mine du PDG de Clarins

Jacques Courtin a bâti patiemment en quarante ans le premier groupe européen de produits de soins haut de gamme

IEUX vaut ne pas demander son age à Jacques Courtin, PDG de Clarins (spécialiste des produits de soins de beauté). C'est manifestement une question sensible : ses collaborateurs évitent de le mentionner, y compris dans les documents présentant l'entreprise! C'est donc « lorsau'il était étudiant en médecine» que Jacques Courtin a commencé à s'intéresser aux problèmes de peau des femmes. obliquant très vite vers la cosméti-

depuis près de quarante ans. Le suc-cès non plus : les premiers instituts de beauté Clarins, créés en 1954, ont été le véritable berceau d'une entreprise qui est aujourd'hui, selon ses pour les produits de soins (catégorie luxe). Elle a réalisé en 1990 un chiffre d'affaires consolidé de 1,337 milfiard de francs – dont les trois quarts à l'exportation (dans plus de cent dix pays), en progression de 33,9 % par rapport à l'année précédente. Une performance en période de crise. « Jamais nous n'avons gagné autant de parts de marché! s'exclame Serge Rosinoer, vice-président-directeur genéral. Nous avons tenforcé notre position de leader en France et en Grande-Bretagne. Nous sommes pas-sés du cinquième rang au deuxième en Allemagne, et du troisième au deuxième en Italie. « Même aux Etats-Unis, où l'entreprise est encore relativement peu implantée, les ventes ont progressé d'environ 30 %, pour atteindre 33,9 millions de dollars. Et le Japon est en plein boom; plus de 98 % en 1990, et une progression « plus que confortable » au premier trimestre. De quoi faire des jaloux lorsque les plus grandes marques de cosmétiques voient leurs

Manifestement bien dans sa peau - une peau d'apparence fraiche, lisse et bronzée, comme il se doit - Jacques Courtin s'enflamme: « Nos produits sont à la base de notre succès. Ce ne sont pas des produits « marketing», ils correspondent à des besoins réels, identifiés dans les instituts de beauté où nous les utilisons; et nous les améliorons pendant un ou deux ans après leur mise au point par notre laboratoire, » Selon lui, pas un des quatre-vingts produits signés Clarins qui n'ait subi moins de quarante modifications au cours des ans. « On a du renvoyer cent cinquante fois la crème pour les mains au labo!»

Dès son origine, et bien avant que ce soit la mode dans l'industrie des cosmétiques. Clarins a misé sur la technicité du produit et le dialogue avec la consommatrice. En institut nous qui nous préoccupons depuis d'abord, puis, à partir de 1964, grâce toujours de la qualité de la peau.»



Jacques Courtin, PDG de Clarins bénéfice tous les trois ans.

aux explications et aux eartes-clientes incluses dans chaque emballage. Les observations faites par les consommatrices sont mises en ordinateur et communiquées au laboratoire. Un terminal trône sur le bureau du PDG, qui peut notamment consulter à chaque instant le «casier judiciaire» de chaque produit. Un gadget? Voire. Clarins a utilisé son fichier pour interroger deux mille de ses clientes sur ce qu'elles reprochaient aux produits de maquillage ct ce qu'elles souhaitaient trouver sur le marché. A partir des mille réponses reçues (preuve d'un dialo-gue efficace), la firme a élaboré une gamme de maquillage qu'elle vient

#### Diversification avec Thierry Mugler

Pourquoi cette diversification dans une période où la conjoncture économique n'est guère favorable? D'autant que Clarins a déjà lourdement investi depuis 1989. L'entreprise a notamment doublé ses capacités de production et pris une participation (34 %) en septembre dernier dans Thierry Mugler Triumvirat, d'une part. et dans Thierry Mugler Parfums (64 %), d'autre part. Cette filiale commune est destinée à propulser Clarins dans le monde des parfums, grace à la griffe du créateur, qui en était également absent jus-

a Nos grands concurrents jouent sur une gamme d'activité plus large, constate Jacques Courtin. Or, en lancant des maquillages traitants, ils ont fait ce que nous aurions du faire,

Arrivant plus tard, il se devait d'innover. Il a fallu trois ans à Clarins pour mettre au point un maquillage antipollution .: puisqu'il doit rester à la surface de la peau, on lui confie le soin de barrer la route à tout ce qui attaque celle-ci (fumée de cigarette, oxyde de carbone, de soufre, etc.). Cette nouvelle activité devrait un jour représenter au moins 20 % du chiffre d'affaires, si Jacques Cour-tin a bien calculé son coup. Apparemment, il n'en doute pas. Il aborde avec le même optimisme

sa cooperation avec Thierry Mugler, à une époque, pourtant, où la mode est plutôt morose. « Mais Thierry Mugler est, comme nous, une entreprise qui progresse et gagne de l'argent maleré la conjoncture. Elle a, de plus, un fort potentiel de développement : relativement peu de licences ont été accordées. Le parjum et les accessoires représentent des opportunités de croissance importantes. » Certes, à condition de réussir le lancement, prévu fin 1992. Le doute ne semble effleurer ni Jacques Courtin ni Serge Rosinocr: «Je ne vois pas pourquoi nous ne réaliserions pas un chiffre d'affaires consolidé de 2 milliards de francs en 1992 «, lance ce dernier. Il est vrai que Clarins a pris l'habitude de doubler son chiffre d'affaires tous les trois ans. Même si le bénéfice net a crû moins rapidement l'an dernier, la marge nette est quand même de 12 % environ. Quant au cours de l'action (l'entreprise familiale a été introduite au second marché fin 1984), il a été multiplié par vingt en six ans. Comme se plait à dire Jacques Cour-

tin: « Nous ne vendons pas du rêve, mais des résultats. » En effet.

### Le réveil de Next

Steve Jobs, le fondateur de Next, après avoir été celui d'Apple, semble renouer avec le succes, grâce à sa nouvelle station de travail

SAN FRANCISCO

l'arrière-plan de l'immense salle du conseil d'administration, la baie de San-Francisco se découpe finement entre les persiennes à demi closes et les ordinateurs futu-ristes. Dans le bureau voisin, celui de Steve Jobs, le célèbre créateur d'Apple, gisent pêle-mêle quelques cartons vides sertis du cube multicolore, le logo de Next. L'enfant terrible de l'informatique moderne, en jeans, le regard délivré de cette quête d'as-sentiment qui le caractérisait et la voix maîtrisée, maigre quelques tons d'aigus, corrobore la thèse en vigueur dans la Silicon Valley : «Il a changé.» usus la Silicon Valley: «Il a changé.»
D'ailleurs, à trente-cinq aus, le célibataire le plus recherché d'Amérique a
épousé, le mois dernier, une étudiante:
de la Stanford Businesses de la Stanford Business School Comme un bonheur n'arrive jamais seul, Next, jadis fragile, consolide progressivement sa place sur le segment des stations de travail, ces ordinateurs, particulièrement doués dans le domaine du graphisme, concus initia-lement pour les ingénieurs, mais qui intéressent une cible de plus en plus iarge (financiers, formateurs, etc.).

### La déception des fidèles

Le 5 septembre 1985, Steve Jobs quitte Apple avec amertume. Le PDG qu'il a recruté, John Sculley, le pousse à la démission. En réaction, il crée Next («prochain»), l'entreprise qui doit accoucher d'un ordinateur qui doit accoucher d'un ordinateur révolutionnaire sous deux ans. Malgré une équipe de programmeurs dévonés à sa cause, la machine ne parvient pas à sortir des laboratoires. Certes, Apple poursuit Steve Jobs en justice afin de freiner ses progrès. Mais surtout les dysfonctionnements du système d'ex-politation de losiciel qui donne des ploitation (le logiciel qui donne des instructions à la machine) requièrent plus de temps de développement que

Finalement, en octobre 1988, dans ou le tableur Lotus devienment dispo-un cérémonial grandiose. Steve Jobs nibles dès 1990. La rapidité du pro-

dévoile le nouvel ordinateur et décoit ses fidèles. Malgré son avance techno-logique, le produit ne «colle» pas au marché. Celui-ci aspire à la standardi-sation, or le système d'exploitation de Next, quoique inspiré d'Unix, ne per-met pas d'athiser la librairie de logi-de did dissemble nouvelle estimate ciels déjà développée pour les stations de travail. Le prix de vente, 7 000 dollars, est trop élevé pour les universités, cible initiale de Next. D'antre part, la stratégie de distribu-D'antre part, la strategie de distribu-tion de Next échoue. Businessland, chargé de la commercialisation amprès des entreprises, s'enfonce dans un océan de pertes et ne peut assumer ses responsabilités. Enfin, Steve Jobs s'est enfêté à remplacer les traditionnelles disquettes par une mémoire d'avant-garde, le CD-ROM, disque compact pour enregistrer les données, trop lent et coûteux. Conséquence, les entes ne décollent guère.

#### Le produit de la demière chance

Le temps passe et les 20 millions de dollars investis dans le développe-ment ne suffisent guère. Les bailleurs de fonds, Stanford University, Ross Perrot (le fondateur d'Electronic Data System, première société de services en informatique dans le monde et filiale de General Motors,) disposent de larges ressources. Aussi Steve Jobs se penche-t-il vers Canon, avec qui il a mis au point l'imprimante à laser Laserwriter d'Apple en 1984. La firme nipponne ajoute 100 millions de dollars de trésorerie en échange des droits de distribution en Asie et d'une portion du capital. « Next ne s'arrêtera jamais faute d'argent», explique Steve Jobs (dont la fortune personnelle est évaluée à 300 millions

Assurée de survivre, l'équipe de programmeurs améliore la Nexstation. En deux ans, ils ajoutent la couleur, améliorent l'interface utilisateurs et attirent pléthore de dévelop-peurs. Des logiciels d'application dont le traitement de textes Word Perfect ou le tableur Lotus deviennent dispo-

cesseur (Motorola 68040) et la boîte à outils logiciels pour faciliter la réalisa-tion d'applications séduisent les entre-prises qui effectuent des développe-ments internes. Enfin les prix sont mens internes. Enim les prix sont revus à la baisse: moins de 32000 finnes HT pour la moins chère de la gamme. Quand Steve Jobs annonce le produit de la dernière chance, il a déjà en partie gagoé. «Il m'a toujours fallu deux essais pour réussir mes ordinateurs chez Apple. confic-t-il. Chez Next, je n'ai pas échappé à la règle.»

En 1990, Next se classait en septième position mondiale sur le martième position mondiale sur le mar-ché des stations de travail, selon la société d'études IDC, derrière les américains Sun, Hewlett Packard, Digital Equipment, IBM, Intergraph et le japonais Sony. Mais, lora du tri-mestre écoulé, l'entreprise de Red-wood City livre 800 machines, soit 20 % des stations de travail vendues dans le domaine commercial, selon Dataquest. Cela permet à Steve Jobs d'être résolument optimiste : « En d'être résolument optimiste: « En livraisons, nous devançons DEC sur notre secteur et dépasserons bientôt Hewlett Packard.» Il compte passer la barre des 50 000 machines en 1991. Déjà, à Wall Street, on envisage que Next réalisera 100 millions de doltars de chiffre d'affaires en 1992. « Pourquoi pas?, dit le fondateur. Cela permettrait à mon équipe de s'enrichir agrès plusieurs années de sacrifices. »

Cependant, la partie n'est pas jouée. « L'insularité de leur système d'exploitation limite leur posentiel », selon Laura Segerwall, de Dataquest. Les concurrents, dont Sun Microsystems et Apple, observent avec atteation l'évolution de Next. Son succès, même passager dérange avec attention l'évolution de Next. Son succès, même passager, dérange leurs plans. Mais, confie l'un des proches de Steve Jobs, « le plus grand danger vient du fondateur de Next lui-même et de sa suffisance ». « Un poisson pourrit par la tête, rétorque le fondateur. Avec le temps, j'al appris que dominer son succès permet de vaincre sur le long terme. Je donnerai l'exemple en essayant de demeurer modeste. » Il a vraiment chancé. modeste. » Il a vraiment change.

ALEX SERGE-VIEUX

### Le Monde

NUMÉRO SPÉCIAL

**EUROPE: L'ENGRENAGE** DU MARCHÉ UNIQUE

116 pages MARTINE LEVENTER EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

L'HERMÈS Editeur Tél. (1) 46 34 07 70 L'essentiel sur **TECHNIQUES** 

DU COMMERCE INTERNATIONAL par M.P. JEANDAT

et F. MOREAU Diffusion MEDILIS SA 9 rue Séguier 75006 PARIS

Commence of the Commence of th

4 4 ME

- 14

. .

· 海·

4.5

7.12

199

\*Cat

The second

A SAN

Le reveil de Ner

SCHOOL . A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

L'association Villages-Vacances-Familles a trouvé, après de longues pérégrinations, des partenaires pour créer des centres de séjour internationaux

E tourisme familial ne doit pas être bloque dans les frontières ouvrant coup sur coup son deuxième et son troi-sième Eurovillage (des centres de séjour construits en commun avec des partenaires étrangers), neuf ans après le premier, l'association Vil-lages-Vacances-Familles, du groupe de la Caisse des dépôts, commence

à vraiment accomplir son vœu. « Les jeunes et les gens aisés peu-vent franchir les frontières, non les familles, notamment celles aux revenus modestes », s'indignait récemment Edmond Maire, président de VVF, ancien secrétaire général de la CFDT, le jour même de l'inauguration de l'Eurovillage d'Obernai, en Alsace. VVF, qui gère aujourd'hui 186 équipements représentant 67 000 lits, avec un chiffre d'affaires de 845 millions de francs, s'est depuis longtemps heurtée à cet obstacle, et la même protestation avait déjà été expri-mée par André Guignand, le prédé-cesseur d'Edmond Maire à la tête de l'association et européen convaincu. Avec un second motif : les centres de VVF, qui refusent du monde en été, ne font le plein que quatre mois sur douze. En s'asso-ciant avec des étrangers, ne pouvait-on, en jouant sur les diffé-rences d'habitudes et de calendrier

de vacances, allonger la «saison»? André Guignand avait railié à son idée Raymond Stelandre, son homologue à la tête de l'association belge Loisirs et Vacances, ser-vice vacances du mouvement ouvrier chrétien, né comme VVF du catholicisme social : au lieu de se contenter d'échanger des droits de séjour dans des centres de vacances (ce qui se fait un peu), pourquoi ne pas s'associer pour en pourquoi ne pas s'associer pour en construire ensemble? C'est ainsi qu'est née, en 1974, l'idée des Eurovillages, impliquant un parte-

nariat complet et durable, de la conception à la gestion : chaque partenaire s'engage à occuper le village à due proportion de sa par-ticipation dans la construction et

#### Elargir le groupement

Conséquence : les équipements doivent être adaptés aux normes des associés (« Nos villages comportent quarante mètres carrès par couple. Les Danois en prévoient cinquante cina », souligne Jean-Pierre Noël, directeur général de VVF); les services doivent être organisés pour favoriser rencontres et échanges «internationaux». Un groupement européen d'intérêt économique (GEIE) a été formé pour délivrer le «label», qui garantit la présence d'un personnel bilingue ou trilingue, l'existence d'espaces « culturels », comme une bibliothèque, et l'organisation de rencontres : il compte aujourd'hui huit adhérents, appartenant à sept pays (France, Belgique, Allemagne, Suisse, Italie, Espagne et Portugal).

Il a cependant fallu huit ans à VVF et à Loisirs et Vacances pour ouvrir en 1982 le premier Eurovillage de 820 lits au cap d'Agde, sur la côte languedocienne, et neuf encore pour le deuxième. Non que le cap d'Agde n'ait pas marché : avec son personnel en majorité français, son directeur et des animateurs belges, comme 40 % de ses «clients», il a un taux d'occupation supérieur de 10 % aux installations comparables de VVF: « Les Belges sortent plus volontiers hors saison que les Français : cela allonge la durée annuelle de remplissage », dit Jean-Pierre Noël. Mais les projets se sont heur-tés à la difficulté d'obtenir des pouvoirs publics des contributions pour des équipements situés hors de leurs pays, et surtout à celle de trouver de vrais partenaires, ayant les mêmes



intérêts et la même vocation sociale, mais aussi la capacité de réunir appuis et financements. Ainsi en Allemagne, André Guignand et Ray-mond Stelandre ont longtemps discute avec Touring Europe, filiale de la centrale syndicale DGB, avant de s'apercevoir que celle-ci ne s'interessait qu'au tourisme automobile.

C'est en fait un regroupement familial, le Deutsches Familienferienwerk, qui réunit les trois orga-nismes réalisateurs de villages de vacances (catholique, protestant et laïque), qui participe aujourd'hui à Eurovillage d'Obernai : ces associations, qui gérent au total 172 centres (20 000 lits), apportent l'équivalent de 15 millions de francs (directement ou en subventions de l'Etat fédéral et du Land frontalier de Bade-Wurtemberg), permettant d'ajouter deux pavillons aux trois ouverts en février.

A Bruxelles, c'est un petit hotel trois étoiles - « Le tourisme social ne doit pas être un tourisme de pauvres v, dit Raymond Stelandre - qui a été réalisé par Loisirs et Vacances pour un montant d'environ 57.4 millions de francs français (dont près de 34 millions de subventions du ministère du tourisme francophone): il a ouvert le mois dernier dans le quartier Schuman, à cent metres des Communautés. VVF et Relais Soleil (autre association française, qui gère dix-huit villages de vacances en France) ont pris chacun 17 % de la société de

#### Retard en Italie

Cette fois, le mouvement paraît bien lancé. Eurovillage a trouvé aussi des partenaires en Espagne et au Portugal : respectivement IGS et Aportal, des coopératives de construction dans la mouvance des centrales syndicales. Courant 1992 doit ouvrir à Séville un autre hôtel,

construit sur la commune limitrophe de Gines, non loin du site de l'Exposition universelle, avec une participation de 20 % de VVF, et en 1993, un village à Comporta, sur la côte près de Lisbonne, associant Aportal (52 %), VVF (24 %), Relais Soleil (12%) et Loisirs et Vacances (12 %). Deux autres devraient aussi déboucher assez vite : Denia, sur la côte méditerrancenne entre Valence ci Alicante, Evora au Portugal.

Parallèlement, plusieurs centres existants doivent, moyennant quelques transformations, pouvoir s'enrichir de participations etrangères et obtenir de participations etrangeres et obtenir le label Eurovillage: Port d'Albret (de VVF), sur la côte lan-daise, dont IGS prendra 30 %, des 1991, plus tard Coq-sur-Mer (de Loisirs et Vacances), sur la côte belge, et deux villages savoyards. l'un appartenant à VVF, aux Saisies, l'autre à Relais Soleil, près d'Evian, pour lesquels on cherche encore les partenaires. Et l'on songe, à côte des partenantes. Et i on songe, a cote des « villages traditionnels » et des hôtels dans les grandes villes « fon-datrices » de l'Europe, à créer des «eurogites», plus modestes, dans les campagnes. Tout en cherchant des partenaires dans d'autres pays (Grèce, voire Hongrie).

Mais, sauf pour les opérations en cours, la prudence est de rigueur sur le calendrier, en raison des difficultés de bouclage des financements : les responsables du GEIE souhaitent notamment obtenir des subventions du FEDER (Fonds européen de développement économique régio-nal), mais tous les sites ne figurent par dans les régions qu'il a définies pas dans les régions qu'il a définies. Prudence justifiée : les sept Eurovillages prévus en Sardaigne et sur la côte sud de l'Italie, par ETSS, organisme de l'itane, par El SS, diga-nisme de loisirs proche de la cen-trale syndicale socialiste CISL, avec VVF, Loisirs et Vacances et l'Insud. la société d'État chargée du développement touristique du Mezzogiorno, tardent toujours à sortir...

**GUY HERZLICH** 

## La moto à l'âge de raison

Les fanatiques du deux-roues vieillissent. Ils recherchent plus l'agrément que les performances.

Yamaha, numéro un sur le marché français, en a tiré les conséquences

U royaume de la moto, les canons de la beauté évoluent. Les clés de la réussent plus seulement par la guments exclusivement sportifs ou même esthétiques. La moto doit s'adapter à son environnement, c'est-à-dire au vieilissement relatif d'une clientèle qui s'assagit et tend à se préoccuper davantage de l'agrément de conduite que des performances.

Présentée sur les routes de Corse par l'importateur Sonauto, la gamme Yamaha 1991 – leader sur le marché français depuis deux ans reflète cette nouvelle tendance avec le lancement de ses deux principales nouveautés, la TDM 850 et la XTZ 660 Ténéré. « La clientèle devient plus raisonnable. Ceux que l'on pourrait appeler les purs et durs, attirés par des machines très typées comme les customs et les sportives, ne représentent que 20 % du marché. Désormais la plupart des acheteurs sont des citadins excédés par les encombrements - d'où l'essor des scoolers - et, surtout, des consommateurs qui opèrent un compromis entre la moto-passion et la moto-pratique», souligne M. Jean-Claude Olivier, directeur du département Yamaha chez Sonauto.

En effet, c'est largement le cré-neau des trail-bikes (38 % des ventes en France), gros monocylindres ou plus rarement bicylindres qui ont fait leurs preuves sur le Paris-Dakar, qui constitue l'élément dynamique qui constitue l'élément dynamique du marché de la moto qui a entegistré une croissance de 11 % l'an der-nier (123 129 immatriculations) et n'a chuté «que» de 11 % au cours des premiers mois de l'année alors que l'automobile enregistrait un recul plus marqué. Ce type de machine, adapté à l'usage urbain comme à la route et - à condition de ne pas trop en faire - au tout-terrain, contribue notamment à faire revenir à la moto des trentenaires qui l'avaient délaissée quelque temps pour des motifs familiaux ou

#### Le boom des scooters

Reste que, si elle possède désor-mais des revenus comparables à la moyenne des Français (8 250 francs par mois), la clientèle, imperceptiblement, prend de l'âge : le motard d'aujourd'hui a entre vingt-quatre et vingt-huit ans, soit un vieillissement de quatre ans depuis 1985. Malgré le boom des scooters et des modèles de petite et moyenne cylindrée, le

deux-roues s'est banalisé et n'est plus le symbole d'indépendance d'antan. « Les plus jeunes sont moins attirés par la moto. Cela nous pose un problème pour l'avenir », reconnaît Jean-Claude Olivier. Fort de sa nouvelle gamme, Yamaha - qui créera prochainement une commune avec Sonauto pour commercialiser ses produits - compte néanmoins consolider en 1991 sa première place sur le marché français (28 % des ventes avec 34 956 immatriculations l'an dernier) devant Honda (22 %).

Plus légère que la Super Ténéré 750 cm3, la nouvelle Ténéré 660, équipée d'un refroidissement liquide, souffre parfois d'un manque de puissance mais elle fait preuve d'une remarquable stabilité... y compris à l'arrêt, où les petits gabarits apprécieront sa hauteur de selle raisonnable. Quant à la TDM 850, dont le moteur bicylindre est directement dérivé des Yamaha du Paris-Dakar, elle dispose d'un couple moteur qui permet une conduite souple et peu éprouvante mais aussi d'une ligne compacte agréable.

JEAN-MICHEL NORMAND

### "Nous ne pouvons agir que sur l'Avenir."

Bertrand de Jouvenel

La Fondation HEC remercie les entreprises qui ont répondu favorablement à la demande qui leur était faite d'être parmi les toutes premières à rejoindre le Collège des Fondateurs, créé le 30 janvier 1991.

ARTHUR ANDERSEN BANQUE NATIONALE DE PARIS BOUYGUES CIMENTS FRANÇAIS COMPAGNIE FINANCIÈRE DE PARIBAS COMPAGNIE GÉNÉRALE DES EAUX CRÉDIT LYONNAIS **ECCO** EDF-GDF ERNST & YOUNG AUDIT ET CONSEIL FINADIN SA FRANCE TELECOM GROUPE CASINO GROUPE NOUVELLES GALERIES HEWLETT PACKARD MARS & CO. ORCOFI PERNOD-RICARD

PRICE WATERHOUSE PROCTER & GAMBLE SCHNEIDER SA STRAFOR FACOM (liste arrèlée au 19 avril 1991)

Dans le cadre d'un accord de partenariat, ces entreprises renforceront les liens entre la communauté des affaires et le monde académique. Elles permettront au Groupe HEC. «avec l'aide de la Fondation HEC, des Associations d'Anciens Elèves HEC et ISA et de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris- de mettre en œuvre la stratégie arrêtée à l'horizon 1995 : croissance, internationalisation, développement du Corps Professoral et de la Recherche.

LA PONDATION (IFC EST RECONN) E DE TILLETS MERLAN E (DECRET DU S JUILLET 1975) Pour tous renseignements, teléphonez au 39 67.72 II



FONDATION HEC

### TABLES D'AFFAIRES

### **DÉJEUNERS** RIVE GAUCHE

DODIN BOUFFANT 43-25-25-14

12 h 30-14 h 30, 20 h-23 h, Ouvert le samedi. Toujours son bon rapport qualité
25, rue Frédério-Sauton F. dim. Park.

prix, dont le mem à 170 F. Poissons, fruits de mer et crustacés toute l'année.

ALSACE A PARIS 43-26-89-36
9, pl. Seint-André-des-Arts, 6° T.l.j.

Au cœur du QUARTIER LATIN, de 12 h à 2 h du mat., dans un cadre à découvrir. Déj. Dîner. Grillades. Choucroutes. Poissons. Coquillages à découvrir. Déj. Dîner. Grillades. Pour groupes, nous consulter. Salons pour 16, 20, 30, 60 couverts. Pour groupes, nous consulter.

YUGARAJ 14, rue Dauphine, 6º

SPÉCIALITÉS INDIENNES. « De tous les indiens, celui-là est de très loin le meilleur et le plus authentique. » Christian Millau (Gault-Millau).

### MARCHÉS FINANCIERS

La crise des établissements financiers aux Etats-Unis

### La banque Fleet/Norstar reprend la Bank of New England en faillite

de notre correspondant

En attendant les « mégafusions ». qui, selon certains spécialistes, pourraient être la prochaine étape de la restructuration de l'appareil bancaire aux Etats-Unis, les autorités chargées de réglementer la pro-fession ont annoncé, le 23 avril, le rachat de la Bank of New England, l'un des principaux établissements bancaires de Nouvelle-Angleterre en termes d'actifs, par une autre banque de la région, Fleet/Norstar Financial Group Inc. dont le siège est à Providence (Etat de Rhode-

Celle-ci avait fait acte de candi-dature à la reprise de cet établisse-ment, en faillite de fait depuis le début de l'année, avec le concours du groupe financier KKR (Kohlberg Kravis, Robert and Co.), spé-cialisé dans les opérations de rachat par effet de levier et qui s'était illustré en 1989 par le rachat de RJR Nabisco pour 25 milliards de dollars, un record inégalé à ce

Fleet/Norstar - qui totalisait avant l'opération un peu moins de 35 milliards de dollars d'actifs et employait 18 000 personnes l'emporte ainsi sur les autres can-didats à la reprise de la Bank of New England (15 milliards d'actifs et 12 000 personnes), notamment son concurrent local, la Bank of Boston, mais surtout la Bank of America, le grand établissement de

la Côte ouest. Le nouvel ensemble devient le premier établissement hancaire de la Nouvelle-Angleterre. une région qui reste confrontée à un important marasme immobilier depuis 1988, lequel a lourdement pesé dans les comptes des banques

Ce rachat coûtera à Fleet/ Norstar - qui est bien consciente qu'elle va perdre de l'argent dans un premier temps avec sa nouvelle acquisition - la somme de 625 millions de dollars (dont près de la moitié provenant d'obligations convertibles), sur laquelle elle consacrera 500 millions de dollars renflouer ia Bank of New England et 125 millions au Federal Deposit Insurance Corp. (FDIC), l'organisme fédéral chargé d'assurer les dépôts bancaires; ce dernier perdra, selon ses dirigeants, au moins 2,5 milliards de dollars dans

Déclarée insolvable après avoir subi une perte globale avoisinant les 2 milliards de dollars, en dépit de la cession de plus de 6 milliards d'actifs et du licenciement de 6 000 personnes, ia Bank of New England n'avait échappé à la faillite que grâce au concours exceptionnel du Trésor, qui avait injecté plus d'un ! milliard de dollars dans ses comptes

**SERGE MARTI** 

Se désengageant d'Yves Saint Laurent

### Cerus annonce une perte de 2,2 milliards de francs pour 1990

Confronté à un lourd endettement (4,1 milliards de francs fin 1990) après son raid manqué sur la Société générale de Belgique, Cerus, le holding de M. Carlo De Benedetti, cherchait depuis plusieurs mois à se désengager du groupe Yves Saint Laurent. Il est finalement parvenu à un accord pour la cession des 14,9 % qu'il détenait dans cette maison de haute couture et de produits de beauté, à une société contrôlée par MM. Yves Saint Laurent et Pierre Bergé. La vente se fait à 545 millions de francs, ce qui permet à Cerus de dégager une légère plusvalue. MM. Saint Laurent et Bergé

contrôlent désormais 46 % de l'entreprise, à côté de Cartier (6 %) et des salcriés (5 %), le reste étant dans le public.

L'endettement de Cerus, mais aussi les provisions comptabilisées pour la cession des titres Société générale de Belgique (vendue au groupe Suez) au cours du premier semestre 1991 ont eu un lourd impact sur ses résultats : son exercice 1990 se clôture avec une perte consolidée (part du groupe) de 2,2 milliards de francs. Ces différentes opérations permettent à Cerus de réduire son endettement, ramené désormais à moins de i milliard de francs.

#### DROUOT RICHELIEU 9, RUE DROUOT, 75009 PARIS Tél.: 48 00 20 20 - Télex: DROUOT 642 260 Informations téléphoniques permanentes en français et anglais au : 48 00 20 17 ssaires priseurs de Paris

Saut indications particulières, les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 h à 18 h. Exposition le matin de la vente. Régisseur O.S.P., 64, rue La Boétie, 75008 PARIS. 45 63 12 86. SAMEDI 27 AVRIL

7 — Tapis d'Orient anciens et semi-anciens, - M™ BOSCHER, STUDER, FROMENTIN.

- S. 9 Peinture et sculpture contemporaines. Mª MILLON. ROBERT. M. Pigeron, expert.

LUNDI 29 AVRIL

- Tableaux et dessins modernes. ~ Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.
- 2 Arts primitifs. M. LOUDMER. 4 - 14 h 15 Bons meubles. Objets mobiliers. - Mr. ADER, PICARD, TAJAN. Sans catalogue.
- S. 6 Tableaux, bibelots, mobilier, ARCOLE (Ma OGER, DUMONT). S. 15 - Tableaux, bibelots, mobilier, ARCOLE (Mª OGER, DUMONT).

**MARDI 7 MAI** 

- Tableaux, meubles, objets d'art. - Mª PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07. BOSCHER, STUDER, FROMENTIN, 3, nie d'Amboise (75002), 42-60-87-87. LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN, 12, rue Drouot (75009) 42-46-51-16.
LOUDMER, 45, rue La Fayette (75009) 48-78-89-89.
MILLON, ROBERT, 19, rue de la Grange-Batelière (75009), 48-00-99-44.
OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 42-46-96-95.
PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-88-38.

### L'ASTRADUL

Association des Traducteurs Diplômés de l'Université de Londres Vous propose une équipe de traducteurs FRANÇAIS et ANGLAIS

Tél.: 47-07-77-13 - 45-55-92-94 - 45-79-41-66

B.P. 225-07 - 75327 Paris Cedex 07 Siège social : Institut britannique de Paris

Raffermissement

NEW-YORK, 24 avril 1

L'amélioration apparue vingt-quatre heures auparavant s'est maintenue, mercredi 24 avril, à Wall Street. Malgré une certaine irrégularité, la tendance s'est pro-gressivement affermie et, à la clôture, l'indice Dow Jones enre-gistrait une avance de 19,05 points (+ 0,65 %), à 2 949,50.

Le bilan général a été compa-rable à ce résultat. Sur 2 076 valeurs traitées, 841 ont monté, 725 ont baissé, tandis que 510 reproduisalent leurs cours précédents.

cours précédents.

De nouveau, la perspective d'une détente sur le front des taux d'intérêt a incité les opérateurs à reprendre des positions. Déjà, les taux longs ont commencé à fléchir, provoquant une remontée du marché obligataire. Surtout, le rendement relativement bas (7 %) de la tranche de 12 milliards de dollars du placament effectué par le département du Trésor est apparu encourageant aux milleux financiers. Ce taux est un des plus bas enragistré depuis deux mois. Cela étant, les investisseurs na se sont quand même pas rués sur le papier. L'activité est resté assez faible, avec 166,80 millions de titres échangés contre 167,80 millions la veille.

VALEURS	Cours du 23 avril	Cours de 24 avril
Alcost	68 1/2 36 47 1/2 19 1/4	70 37 1/8 47 3/4 19 1/4
On Port de Namours Eseguen Kodak Executen Fort	40 1/2 43 1/4 80 7/8 33 72 7/8	43 5/8 43 5/8 60 7/6 33 1/4 72 1/2
General Motors	27 1/2 21 108 3/8 58 3/4	38 1/8 21 3/8 108 1/4 59 1/2
Hotel Cil	69 1/8 56 6/8 82 3/8 67 3/4	89 3/8 54 5/8 63 88 1/8
UAL Corp. sr-Allegis Union Carbida USX Wasteghouse	157 1/2 17 7/8 32 1/2 28 5/8	159 3/8 18 1/8 32 5/8 28 3/4 56 1/4

### LONDRES, 24 avril 👃 Morosité

séance de mercredi 24 avril en baisse au Stock Exchange. L'indice Footsie a abandonné 15,9 points à 2 488,6, soit une parte de 0,6 %. Le volume des échanges s'est sensiblement contracté, passant de 515,5 mil-lions mardi à 432 millions.

La morosité des dernières séances et la publication du rap-port trimestriel de l'association des chambres de commerce et d'industrie confirmant la profondeur de la récession britannique deur de la recession oritamique ont nettement assombri la tendance. Le marché a également été affecté par plusieurs recommandations négatives de courtiers et par la crainte de massives augmentations de control de massives augmentations de control de la crainte de massives augmentations de control de la crainte de la control de la crainte de la control de la contro mentations de capital.

La plupart des valeurs ont pardu du terrain, notamment les banques, les pétrolières, les graupes de distribution alimentaire et les brasseries.

#### PARIS, 25 avril = Sans relief

L'atmosphère léthargique qui a plané tout su long de le séance, nercred, à la Bourse de Paris, était encore au rendez-vous jeudi. En retrait de 0.23 %, dès les premières reman de U.23 %, des res premineres transactions, les valeurs françaises ont fluctué, tout au long de la jour-née, dans une fourchette étroite. En fin de matinée, après avoir un ins-tant affiché une hausse symbolique de 0.02 %, elles s'inscrivaient en léger recui de 0.06 %. Plus en avant dans le déroulement de la séance.

avance de 0,02 %.

Salon les professionnels, les investisseurs hésitent à s'engager, l'attentisme est de rigueur. De plus, il n'y a pas de semiment pessimiste particulier. Le constat est toutefols unanime: les volumes sont très minces. Seules quelques valeurs ont un peu animé la séance, telles les AGF (Assurances générales de France) qui ont fait l'objet d'une application de 325 000 titres au prix de 542 francs dans le cadre, murmure-t-on sur le marché, d'un reclassement interne. Cette application représentait à elle seule 178 des 900 millions de francs qui avaient été traités à la mi-journée sur les marchés à règlements mensuel et comptant réunis. Le Lyonneisse des seux-Dumez, dont le bénéfice annoncé pour l'exercice 1990 (le premier depuis la fusion) est en progression de 12,8 % à 1,425 milliard de francs perdeit plus de 2,5 % pour un volume de 122 000 times. Eurodissey a perdui 1,425 milliard de francs perdeit plus de 2,5 % pour un volume de 1,22 000 tipres. Eurodisney a perdu plus de 1 % pour 403 000 titres négociés; les opérateurs ont justifié de mouvement par des informations iparues dans le presse, selon lesquelles un cabinet d'architectes demanderait l'arrêt du chamise en raison d'un litige avec un sous-traitant. Cerus, le holding français de M. Carlo de Benedetti a gagné plus de 2 % pour 37 000 titres. L'annonce de son désengagement d'Yves Saint Laurent (14,9 %) de façon à réduire son endettement a été bien accueili per le marché.

### TOKYO, 25 avril

#### Poursuite de la baisse La Bourse de Tokyo a clôturé en baisse jeudi 25 avril, feute de fac-

uaisse jeudi 25 avrii, reute de rec-teurs de soutien, à part quelques achats sur indice effectués per des arbitragistes. Le Nikkei a perdu 291 35 points, soit 1,11 %, à 26 038,86 points. Le volume des transactions s'est quelque peu gonfié, passant de 350 millions mercredi è 380 millions.

mercredi è 380 millions.

L'essentiel de l'activité a consisté en des ajustements de position avant la série de jours fériés de la semaine prochaine, ont rapporté les opératurs. Comme la constatit un trader de Lehman Brothers Japan, savec ces jours fériés en vue et en l'absance de fecteurs de soutien, le marché a été enterné par des ventes par petris lots».

VALEURS	Cours du 24 avril	Cours du 25 avril
Akzi Enógessore	781 1 090	840 1 090 1 570
Fuji Sark.	1 590 2 600 1 370	2 6 10 1 370
Masushas Electric Microbishi Heavy	1 730 765	1720
Toyota Motors	1 820	1800

### FAITS ET RÉSULTATS

a Exxon Chemical France: 86 % de grollis en moins. - Sale temps pour la société française Exxon. Chemical, filiale du groupe pétrolier américain Exxon, dont le bénéfice net consolidé pour 1990 revient à 42 millions de francs, marquant ainsi une chute de 86 % d'une année sur l'autre. Le PDG, M. Jean-Pierre L'Hermitte, impute fectte dégringolade pour moitié au poids de la conjoneture et pour l'autre aux très importants investissements consentis par le groupe pour construire deux unités de production de matières plastiques sur le site de Notre-Dame-de-Gravenchon (Seine-Maritime). Exvon Chemical doit consacrer 2,5 milliards de francs à ce programme, dont de francs à ce programme, dont I milliard a dejà été investi en 1990. En conséquence, l'endette-ment, traditionnellement négligea-ble, est passé fin décembre à 870 millions de francs.

870 millions de francs.

a AGF: hausse de 5.2 % du bénéfice net en 1990. – Le groupe des Assurances générales de France (AGF) a enregistre en 1990 un bénéfice net consolidé (part du groupe) de 2.7 milliards de francs contre 2.57 milliards en 1989, en hausse de 5.2 %. Le chiffre d'affaires consolidé, qui a atteint 46 milliards de francs (+ 20.4 % sur 1980), a été réalisé pour 34 % à l'étranger contre 27 % en 1989, a précisé son président, M. Michel Albert, ajoutant que les objectifs que le groupe s'était assignés étaient en passe d'être atteints 140 % des activités réalisées à (40 % des activités réalisées à l'étranger d'ici à 1993). Le divi-dende est fixé à 13,70 francs (contre 10,30 francs en 1989, soit pour la deuxième année consécutive une hausse de 33 %), comple non tenu de l'avoir fiscal de 6,85 francs. C Olivetti beneficiaire en 1990. -

Le constructeur informatique ita-fien Olivetti (groupe De Benedetti) fien Olivetti (groupe De Benedetti) a réussi à rester bénéficiaire en 1990, malgré le marasme des ventes informatiques, réalisant un bénéfice net de 60.4 milliards de lires (278 millions de francs), contre 202 milliards l'année précédente. Le chiffre d'affaires consolidé a été en 1990 de 9 036 milliards de lires, en stagnation par rapport à celui de 1989. D Bourse de Varsovie : retour à la réalité en deuxième semaine. - La deuxième séance de cotation,

mardi 23 avril, à la Bourse de Varsovie n'a pas provoqué autant d'en-gouement que celle de la semaine précédente. En effet, si au cours de la journée du 16 avril, marquant la réouverture de la place polonaise après un demi-siècle d'interruption, quatre des cinq valeurs actuelle-ment négociées étaient en bausse (le Monde du 18 mars), il en est allé tout autrement cette semaine. Les rumeurs sur la santé chance-Les rameurs sur la sante chance-lante de ces jeunes privatisées ont sensiblement affecté leurs cours boursiers. Ainsi, les verreries de Krosno sont restées incotables à la baisse. Tonsil (éléctroacoustique) et Prochnik (fabricant d'imperméa-lles) out respectivement abanprocessi (abrezan d'impermentaban-donné 10 % et 8,9 %, l'usine de câbles de Slask demeurant inchan-gée. Le groupe de construction Exbud a confirmé sa progression en gagnant 10 %.

Devaniay et ladreco reprennent Mangin (vètements d'enfants). – Les groupes textiles Devanlay et Indreco, présidés par M. Léon Clig-man, ont repris la société de vètements d'enfants Mangin, qui doit leur permettre de constitue. doit leur permettre de constituer un « pôle enfant » pesant « très rapidement » environ 400 millions de francs de chiffre d'affaires. Fondé en 1959 à Cholet (Maine-et-Loire), Maugin a réalisé en 1990 un chiffre d'affaires de 185 millions de france de la millions de franc francs pour un résultat net de 6 millions. La société réalise aujourd'hui plus de 65 % de ses ventes à l'exportation. Devanlay et Indreco disposent dejà de deux marques dans le vêtement d'enfant, New Man Baby et Bonbon et Poli-chinelle. Les deux groupes textiles pèsent environ 3,5 milliards de francs de chiffre d'affaires.

D Laura Ashley : augmentation de 43 % des pertes en 1990. - Laura Ashley Holdings, le groupe britan-nique de confection et d'aménagement de la maison, annonce une augmentation de 43 % de ses penes l'an dernier au cours d'un exercice marqué notamment par l'entrée du groupe de distribution japonais Jusco dans le capital. Laura Asbley a subi une perte avant impôts de 6,7 millions de livres (67 millions de francs), contre 4,7 millions en 1989. Le chiffre d'affaires a pro-gressé de 10 % à 327,5 millions de livres contre 296,6 millions et les stocks ont été réduits de 38 %.

### **PARIS**

Second marché (selection)						
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demies cours	
Alcasel Cables Armait Associas B.A.C. Boue Verne Boison (Ly) Boisset (Lyon) C.A.I-de-Fr. (C.C.L.) Calberson Cardif C.E.G.E.P. C.F.P.I. C.N.I.M. Codebour Conforans Creats Dauphin Delmas Denucley Worms Cie. Desquerum or Giral Deverley Develle Dollinos Edinos Belfond Euros, Propulsion	3839 287 80 152 870 377 50 220 1092 400 666 182 317 930 280 825 261 80 470 961 390 300 1177 410 138 240 338	3815 279 20 148 871 370 238 d 1081 390 670 185 308 903 280 830  489 998 374 40 0 290 10	Locarric Marra Corrin Molex Presbourg Publ Fispacofs Rissel Sh-H. Medignon Select Invest [Ly) Seribo S.M.T. Goupil	254 235 90 140 895 101 283 90 50 139 150 10 84 385 520 303 50 176 102 461 50 130 276 50 303 285 219 105 784	250 10 339 137 894 101 70 283 50 90 50 138 10  365 818 291 40 178 102 462 115 274 304  217 105 780	
Frenkoparis	128 50 139 70 302 80	128 50 138 70 299 90	LA BOURS	E SUR M	AINITEL	

Sroupe Origny	248 80   238 80 720   728 1030   1050	30-1	LE MONDE
Notionnel 16 Nombre de contr	% Cotatio	ATIF n en pourcentage du 2	4 avril 1991
COURS	7	ÉCHÉANCE	3
COOL	Jain 91	Sept. 91	Déc. 91
Dersier	186,52 196,72	196,56 196,68	196,64 196,08
	Option	s sur notionnel	

OPTIONS D'ACHAT OPTIONS DE VENTE PRIX D'EXERCICE

**CAC 40 A TERME** 

Volume : 7 666.	(MAT	[IF <del>]</del>	
COURS	Avril	Mai	T
Dernier	1 783,58 1 785	1 796,50 1 795	T

### CHANGES

### Dollar: 5,9210 1

Le dollar a clôturé en hausse jeudi 25 avril à Paris. La devise verte s'est échangée à 5,9210 francs contre 5,8540 la veille. A Tokyo, le billet vert s'af-fichait également en hausse jeudi 25 à 137,87 yens, soit un gain de 0,32 yen par rapport à la clôture de la veille à 137,55 yens.

FRANCFORT 24 svoil 25 svoil Dolfar (en DM) \_\_ 1,7358 L/535 TOKYO 24 avril 25 avril Dollar (en yens)... 137,55 137,87

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

New-York (24 avril) ...

### **BOURSES**

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) 23 avril 24 avril Valeurs françaises ... 116,90 116,70 Valeurs étrangères ... 112,80 112,60 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 480,49 479,31 (SBF, base 1 000 : 31-12-97) Indice CAC 40 ...... 1781,83 1 782,03

è.

-

\*\*\*

**%** 

--9-

7:

in the

Core des

\* 黄

. ...

1.3 - C

**51 1** 

1 -2

7

4

1:15

引力

2月 🏺

:

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 23 avril 24 avril ... 2 930,45 2 949,50 LONDRES (Indice a Financial Times 3)
23 avril
24 avril
100 valeurs 2503,80 2 488,60 1 965,80 1 952,50 143,50 144,50 84,90 84,90 FRANCFORT
23 avril 24 avril

TOKYO 

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

\_\_\_ 5 L3/16 %

	COURS DU JOUR		UNI MONS		DESIX TAQES		SIX MOIS	
1	+ fass	+ famet	Rep. +	os dip	Rep.+	ou dép. –	Rep. +	ou dip
\$ EU \$ cas Yen (100) _	5,8990 5,1891 4,2746	5,9010 5,1131 4,2792	+ 155 - 12 + 37	+ 165 + 6 + 46	+ 300 - 19 + 78	+ 320 + 11 + 98	+ 850 - 51 + 289	+ 890 + 9 + 323
DM Floria FB (100) FS L (1 000)	3,3724 2,9929 16,3950 4,0129 4,5658	3,3745 2,9947 16,4050 4,0170 4,5691	+ 2 - 3 + 10 + 23 - 95	+ 17 + 5 + 60 + 36 - 70 - 176	+ 2 + 10 + 43 - 190 - 423	+ 23 + 13 + 110 + 62 - 154	- 15 - 12 + 40 + 181 - 543 - 1097	+ 26 + 17 + 280 + 221 - 480

### TARY DEC ENDOMONNAISO

I VOY DES EQUOMOMINATI	-0
S E-U 5 1/8 6 6 6 1/8 6 6 1/8	9 1/4 9 3 9 3/16 9 5 9 3/16 9 7 8 3/16 8 5 11 9/16 11 13

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en de matinée par une grande banque de la place.

#### Le Monde-RIL ENTREPRISES à 22h15 sur RTL Jeudi 25 avril Raymond Lambert, directeur général de la BNP, « Le Monde Affaires » Vendredi 28 avril Edma Nerot, président du Comité es expositions de Paris: du 26 avril publie une enquête sur les fonds de pension.

## MARCHÉS FINANCIERS

Cours relevés à 14 h 30	
BOURSE DU 25 AVRIL	
Comment Handing Cours Premier Denier % 48 Ectro Bay 53 50 40 90 +1 689	
Column   C	
Sign	
COMPTANT (sélection)  Emission Rachet VALEURS Frais incl. net VALEURS Frais incl. net	_
VALEURS   Cours   Co	1 1 1 2 2 7 7 7 6 6 8 1 1 1 7 8 2 6 5 6 7 7 5 2 3 2 5 2 6 5 6 7 7 5 2 3 3 8 3 3 10 2 6 5 6 8 6 8 6 8 6 8 7 9 7 4 5 8 9 3 3 4 3 3 4 3 9 8 4 3 2 1 1 7 5 5 5 5 5 1 4 4 1 2 4 6 2 7 7 9 0 4 1 7 3 4 2 5 4 4 8 2 7 7 9 0 5 1 7 6 1 7 6 1

### Marseille, la belle effrontée

L'Olympique de Marseille s'est qualifié pour la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions en dominant sans difficulté l'équipe soviétique du Spartak de Moscou (2-1), mercredi 24 avril au stade-vélodrome, à l'occasion du match retour des demi-finales. Le 29 mai, à Bari (Italie), les Marseillais affronteront les Yougoslaves de l'Etoile rouge de Belgrade, également qualifiés malgré leur match nul à domicile contre le Bayern de Munich (2-2). Après Reims, Saint-Etienne et Bastia, l'OM est la quatrième équipe française à accéder à une finale européenne. Elle pourrait être la première à gagner un tel trophée. A Marseille et dans le reste du pays, le « phénomène OM » dépasse largement le cadre du football.

#### MARSEILLE

#### de notre envoyé spécial

La voilà donc, cette finale. Attendue depuis quinze ans, entrevue l'an dernier, promise cette année, elle s'offre enfin à l'Olympique de Marseille. Le 29 mai, l'équipe phocéenne fera bien le voyage de Ban, dans le sud-est de l'Italie, au rendez-vous de l'apothéose dont elle révait. Elle ira au devant de cette Coupe d'Europe qu'aucun club français n'a jamais gagnée, malgré trois tentatives (Reims, Saint-Etienne et Bastia). Quinze ans après les « verts » sté-phanois et leur défaite de Glasgow contre le Bayern de Munich, l'OM affrontera les Yougoslaves de l'Etoile rouge de Belgrade en un duel inédit.

Au terme d'une partie languissante comme une interminable formalité, le club olympien s'est logiquement acquitté de sa tâche, mercredi soir, en écartant un insignifiant Spartak de Moscou (2-1, buts d'Abedi Pelé et de Basile Boli), déjà dominé au match aller en Union soviétique (3-1). Cette qualification, plus que l'anecdotique succès face à un adversaire amorphe en première période, Marseille l'a fêtée jusqu'à l'excès, entre Canebière et Vieux-Port avertisseurs bloqués et drapeaux au vent. Une célébration exubérante, marseillaise, gâchée par de sérieux incidents dans le centreville (voir notre encadre).

#### Revanche de la « Naples française »

Dans l'attente du lointain voyage vers cette Italie du soleil que des milliers de supporters promettent de rallier « à pied, à cheval ou en barque », la ville entière a savouré son succès sans retenue, boulimique et passionnée, comme pour mieux s'identifier à son club. En fait, si l'AS Saint-Etienne des années 70 était l'équipe de la France profonde, des mines du Forez aux bistrots de Belleville, si les oriflammes vertes fleurissaient jusque dans les charcuteries du Pas-de-Calais, l'OM de 1991, lui, est avant tout l'équipe d'une ville, d'une région. Certes, Jean-Pierre

MOTS CROISES

123456789

HORIZONTALEMENT

n'est certes pas le demier cri ! Mieux

vaut qu'il ne fasse pas son trou. -

V. Quelqu'un qui perdit un peu de lui-même. Pas oublié. - VI. Pronom.

On y bat de l'aile. - VII. Il n'est pas

MERCREDI 24 AVRIL 1991

1. Court les rues. - II. Casse sans mettre en morceaux. Symbole. – III. Résulte d'un coup manqué. Des lumières peuvent y briller. – IV. Ce

PROBLÈME Nº 5507

Papin et ses coéquipiers séduisent la plupart des amateurs de football du pays. Mais l'euphorie véritable est moins diffuse, plus concentrée qu'à l'époque des « verts ». L'OM en finale, n'est-ce pas d'abord et surtout Marseille en tête d'affiche?

« Revanche d'une métropole sinistrée », répètent les sociologues, « Contre-attaque de la Naples francaise », titrent les journaux étrangers. La cité phocéenne elle resiste tant bien que mal à la caricature. Elle parade volontiers, s'amuse de son propre spectacle, telle une belle effrontée qui aurait carte blanche pour se livrer à cœur ouvert, enfin. Généreuse, insouciante et excessive, elle s'affiche à l'état brut. Abreuve de son accent les micros parisiens. Offre son Vieux-Port et ses pêcheurs de ras-casse aux caméras allemandes. Marseille promue « bête de scène », disséquée à longueur d'émissions spéciales, auscultée au cours d'inombrables débats. Marseille et le Front national, les quartiers nord, les élections régionales, Vigouroux et Tapie. L'OM, aussi, surtout l'OM.

Comme on se pressait jadis dans les tribunes de Geoffroy-Guichard pour parer de toutes les vertus cette cité stéphanoise qui n'avait pourtant guère de charme, on vient de loin pour courtiser cette marseillaise qui n'avait jamais été à pareille sête. Vedettes de la politique et du spectacle se bousculent au stade-vélodrome. Elles traquent Jean-Pierre Papin, mendient des strapontins dans la loge ou l'avion de Beruard Tapie, s'emerveillent devant ces gradins de la passion, bariolés de bleu et de blanc. Contre le Spartak, Yves Montand lui-même avait délaissé son arrièrepays niçois, afin de mieux goûter la griserie des soirées olympiennes.

La ville se laisse porter par cette vague d'enthousiasme qu'elle sait fugitive et inconsistante. Mieux. elle s'y complaît, déguste l'instant elle s'y complait, deguste i instant présent d'un jeu qu'elle mène, pour une fois, à sa guise. On lui fait per-dre la tête et elle aime ça, pourvu que son OM gagne à Bari le 29 mai. Comme frappée d'amnésie temporaire, elle pardonne certaines critiques passées mais, dans un

#### Trente et un blessés sur la Canebière

Trente et un blessés, dont vingt-deux membres des forces de l'ordre, une trentaine de manifestants placés en garde à vue, une dizaine de magasins endommagés : tel était le bilan établi par les services de police de Marseille, après les incidents qui ont suivi la qualification de l'OM pour la finale de la coupe d'Europe des clubs champions. Ces incidents ont éclaté sur la Canebière peu après la fin du match lorsque de jeunes casseurs ont profité de l'atmosphère de fête pour saccager quelques commerces. Les forces de l'ordre ont répliqué par des tirs de grenades lacrymogènes.

rare d'y voir des « araignées ». Qui

n'est plus à l'abri des regards. – VIII. Ne garde pas le silance. Cité hongroise. – IX. Qui n'apporte rien de

bon. - X. Tels des pigeons que l'on a plumés. Bien vue. - XI. Des hommes

VERTIÇALEMENT

1. Pousse à se pousser. - 2. Que

l'on souhaiterait plus légère. Font répêter des scènes. - 3. Nom très

répandu. Œuvre cinématographique.

bon. ~ 5. Destination de vedettes.

Pièce de jeu. - 6. Font « savoir ». Let-tre grecque. - 7. Long caurs. Sortia de cancres. - 8. Ouvre sa porte aux

gens qui passent. Fin de chantier. -9. Un plus qui fait moins, Ont des faces marquées.

Solution du problème nº 5506

Horizontalement

I. Natalité. - II. Originale. III. Darne. Ton. - IV. Un. Argent. V. Etrange. - VI. Es. Sente. VII. Uns. - VIII. Sournoise. VI. Che Illuste V. Sain Page

IX. Ebre. Umar. - X. Sein. Rare, -

Verticalement

Noduleuses. - 2. Aran. Snobée.

3. Tir. Surir. - 4. Agnats, Rêne. -Lierre. - 6. In. Gandoura. -

Tâtent, Imam. - 8. Elongé. Sari. -

**GUY BROUTY** 

XI. Ere. Amis.

9. Ente. Cérès.

4. Article. Qui ne fait plus rien de

qui allatent au charbon.

### CARNET DU Monde

#### Naissances

Didier MORFOISSE, AUTENCE HERSZBERG.

sont heureux de faire part de la nais-

Nathan.

le 23 avril 1991. 162, boulevard Voltaire, 75011 Paris.

sursaut de lucidité, n'oublie jamais

de fustiger les « Parisiens », ceux

du football (Ligue et Fédération de

football) et les autres (pouvoirs

Une équipe

nrogrammée

sur son passage. Les idées reçues,

les excès et même les doutes. Le

tout-Marseille, celui des braves

gens et des fripouilles, des notables et des « beurs », oublie volontiers

les incartades et les promesses poli-

tiques de Bernard Tapie ou son

audition par les policiers de la bri-

gade financière pour quelques

«anomalies» dans la gestion du

club (le Monde du 24 avril). Quant

à la France du football, à force de

célébrer cette osmose entre la ville

et ses joueurs, elle finit par se per-

suader que Jean-Pierre Papin n'est

pas né à Boulogne-sur-Mer, mais à

Marignane (1), et que l'entraîneur belge Raymond Goethals pimente

son accent bruxellois d'intonations

On pardonne tout à l'OM tant

qu'il reste lui-même. Et Dieu sait

qu'elle s'y entend pour entretenir

sa flamme, cette formation de mer-

cenaires qui ne compte pourtant

dans ses rangs aucun Marseillais de

souche, à l'exception de Jean

Tigana, natif du quartier des Cail-

lois, et d'Eric di Méco, seul rescapé

de l'ère « pré-Tapie ». La croit-on

trop terne et timorée face à des

Moscovites pourtant bien peu gail-

lards? Même au plus fort de

l'ennui, il se trouve toujours un

Waddle de génie pour esquisser

soudain des pas de danse entre les

maillots rouges. L'estime-t-on inef-

ficace et guère audacieuse? Et

voilà qu'un Pelé de grand talent

vient inscrire, d'un tir lointain, le

superbe premier but d'une victoire

En fait, Marseille et Saint-

Etienne se rejoignent sur le terrain

de la passion, mais diffèrent sur un

point essentiel. Alors que la pro-

gression des « verts » tenait parfois

de l'héroïsme besogneux, celle des

Marseillais résulte à l'évidence

d'une programmation de longue

date, pour le club comme pour la

ville: l'OM doit gagner la Coupe d'Europe et Marseille sera son

(1) Le capitaine marseillais se sent si bien à l'OM qu'il a annoncé, mercredi

soir, son intention de rester une saison de

plus en Provence. Son contrat arrivant à

terme, quelques clubs italiens de premier plan souhaitaient en effet l'enrôler des la

saison prochaine. Ils devront patienter.

Les résultats

PHILIPPE BROUSSARD

complice.

provencales.

L'amour de l'OM emporte tout

publics, hommes politiques).

Mariages

Viviane CARTAIRADE et Alain CORNET,

sont heureux de faire part de leur mariage, qui a été prononcé ce mois d'avril 1991.

### <u>Décès</u>

- Le recteur de l'université Saint-Joseph de Beyrouth, Le doyen de la faculté des lettres et des sciences humaines, Le directeur et les professeurs

de l'Institut de lettres orientale ont le regret d'annoncer le décès du

### professeur Jabbour ABDEL-NOUR,

survenu à Beyrouth, le 21 mars 1991.

- Henriette et Marcel Reghi, René et Françoise Chalon, ses enfants. Jacqueline et Jean-Philippe Derenn Nicole et Jacques Zeller, Monique et André Patat,

Hélène Reghi et Joseph Akouisson Isabelle et Francis Moreau-Reghi, es petits-enfants. Jean et Eléna, Pascal et Frédérique, Sandra, Olivier, Jean-Emmanuel, Auré-

ses arrière-pens-enants, Chloé, Joseph, Julien, Thomas, Raphaël, Gabriel, ses arrière-arrière-petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

M= Philomène-Blanche CHALON,

survenu dans sa quatre-vingt-dix-neu-vième année, le 23 avril 1991.

Les obsèques auront lieu le 26 avril, à 16 heures, à Saint-Jean-de-la-Ruelle (Loiret)

Claude Ferran.

Et Anne-Laure Ferran, Mª Jacques Jéramec.

M. et Ma Jacques Feugier et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de Gérard FERRAN, ingénieur civil des mines.

survenu le 13 avril 1991.

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-

9. avenue Taillade, 75020 Paris.

M≃ Denise Hébrard. Ses enfants, Ses gendres et belles-filles, Ses petits-enfants, font part du décès brutai dans sa

M. Jacques HÉBRARD. ancien déporté de la Résistance croix de guerre avec Palmes, médaille de la Résistance, ancien des camps de Struthof et de Neuengamme.

- M∞ Paule Jacques-Neuilly,

sa nièce, M. et M= Christophe Peter,

s petits-neveux, M≕ Lucienne Szobêl,

M= Suzanne Damois.

ses belles-sœurs,
M. et M= William Zaoui,

font part avec douleur du décès de

M= Denise JOLY-NEUILLY,

professeur honoraire agrégée de lettres classiques

survenu le 15 avril 1991 dans sa qua-

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité au cimetière de Boulogne-Billan-

i bis, rue Casteja, 92100 Boulogne-Billancourt.

Joële Kauffmano-Bernard,

ses petits-enfants Et toute la famille

on époux, Micheline et Jean-Renaud Garel,

Vincent, Sonia, Jérémie et Sophie,

ont la douleur de faire part du décès de

så sæur, M= Solange Peter,

Coupe d'Europe \*MARSEILLE b. Spartak Moscou, 2-1

Bayern Munich, 2-2 (2-1).

Coupe des vainqueurs de comps

(3-1); "ETOILE ROUGE BELGRADE et

Juventus Turin b. BARCELONE, 1-0 (1-3); "MANCHESTER UNITED et Legia Varsovie, 1-1 (3-1).

Coupe de l'UEFA "AS ROME et Brondby (Dan.) 2-1 (0-0) ; 'INTER MILAN b. Sporting Lisbonne, 2-0

(0-0). (Les équipes qualifiées sont en majus-cules. Entre parenthèses figurent les résultats des matches aller.)

D TENNIS: Edberg et Agassi eliminés à Monte-Carlo. – Le Sucdois Stefan Edberg, numero un mondial, a été battu, mercredi 24 avril, au deuxième tour du tournoi de Monte-Carlo, par son compatriote Magnus Larsson (5-7, 6-3, 7-6). L'Américain André Agassi a également été élimine parl'Autrichien Horst Skoff (6-0, 6-7, 6-3), tout comme le Français Fabrice Santoro par le Soviétique Alexander

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Volkov (2-6, 6-1, 6-4).

sans visa

Plérin. Valence. Dinan. Muret. Paris.

Les familles Stern, Jungfleish-Le Dorner, Le Dorner, ont le regret d'annoncer le décès de

M. Georges LE DORNER, agrègé de l'Université, chevalier de l'ordre national du Mérite,

officier dans l'ordre des Palmes académ croix du combattant, croix du combattant volontaire 1939-1945,

purvenu le 21 avril 1991.

Les obsèques ont eu lieu le 23 avril 1991, à Piérin (Côtes-d'Armor).

Cet avis tient lieu de faire-part. - M= Louis Leonhardt,

Renaud et Françoise Leonhardt, leurs enfants et petits-enfants, Gilbert et Nelly Leonhardt et leurs enfants, Anne et Jean-Philippe Prost-

leurs enfants et leur petite-fille, Jean-Louis et Monique Leonhardt

et leurs enfants, François et Françoise Leonhardt et leurs enfants. Denis et Corine Leonhardt

et leurs enfants, Les familles Henry Leonhardt et Trillat ont la douleur de faire part du décès de

Louis LEONHARDT, survenu le 22 avril 1991, dans sa

La cérémonie religieuse a eu lieu en l'église de Chaponost (Rhône), le jeudi 25 avril.

L'Arselans

69630 Chapor - Chalon-sur-Saone. Anost. Montpellier. Lyon. Sermenaz.

M. et M= Jean-Jacques Chavane, Philippe, Marie-Agnès, Stéphanie, M. et M. Jean-Dominique Préter, Philippe, Guillaume, Thor M. et M= Jean-Claude Neyrat, Olivier, Christophe, Marie, M. et M. François Pretet.

Frédéric, Nicolas, Renaud, Mª Marcelle Lavenir, Les familles Deroure, Gateir, Parents et alliés. ont la douleur de faire part du décès de

René PRÉTET, président d'honneur du Courrier de Sabne-et-Loire, officier de la Légion d'honnet croix de guerre 1939-1945, légue des Mouvements unis

survenu le 24 avril 1991.

Les obsèques religieuses auront lieu en la cathédrale Saint-Vincent de Cha-lon, le samedì 27 avril, à 10 h 30.

Ils rappellent à votre souvenir Jeanne PRETET, son épouse,

rappelée à Dieu le 14 juillet 1989.

L'inhumation aura lieu dans l'intimité familiale au cimetière d'Anost (Saone-ct-Loire).

(Lire page 28.)

THESES Tarif Étudiants 50 F la ligne H.T . M= Pierre Orillard,

son épouse, Clément Orillard, M™ Geneviève Rougé

Mar Geneviere Ruigs

8 mère,

M= René Goudard,

M, et M= Hubert Goudard

et leur fille Pauline,

M= Tristan Orillard,

M, et M= Philippe Orillard

et leur fille Cécile,

M. Eugène Sevin,

M. et M= Phan Rivero,

M= Marie Pham Gia Nghi,

Toute sa famille,

Toute sa famille, ont la douleur de faire part du décès mei à l'âge de quara

> M. Pierre ORILLARD, directeur adjoint de la Caisse régionale

La cérémonie religieuse sera célébrée en la cathédrale Saint-Sauveur, à Aixen-Provence, le vendredi 26 avril, à 14 h 15. L'inhumation aura lieu dans l'inti-

mité, à Toulon, dans le caveau fan La famille ne reçoit pas.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Mas Betelem, 7, rue de Cuques, 13100 Aix-en-Provence. Domaine de la Rougère, 83130 La Garde.

~ M. Pierre Volmer, son époux. M. et M= Jean-Pierre Volmes

et leurs enfants, M. et M= Michel Volumer, M. François Volmer, ont l'immense douleur de faire part du

M= Pierre VOLMER, née Marie-Anne Normant,

survenu le 21 avril 1991.

L'inhumation aura lien le vendredi 3 mai, au cimetière de Charonne, rue de Bagnolet, à Paris.

44, roe Baldner, 67100 Strasbourg

Messes anniversaires - La famille et les amis du

colonel François de LA ROCQUE feront célébrer, le dimanche 28 avril 1991, à 11 heures, en l'église Saint-Louis d'Antin, 4, rue du Havre, Paris-9, une messe à sa mémoire,

à celle de ses deux fils moits pour la France,

Jean MERMOZ.

de IVATTO ISON

tous ses amis disparus. Les Amis de La Rocque

96. boulevard Mauric 92200 Neuilly.

> Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Cie

43-20-74-52 MINITEL par le 11

L'HOMME QUI MARCHE DANS LE CIEL



Les obsèques auront lieu le vendredi 26 avril, au cimetière parisien de

Le Monde

M= Pierre KAUFFMANN. née Josette Rousso, anvenu le 24 avril 1991.

> On se réunira à la porte principale, à I houres précises.

20. boulevard de la République, 92210 Saint-Cloud.

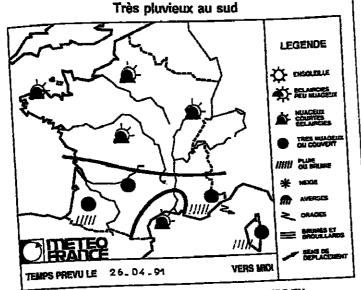
Cet avis tient lieu de faire-part.

Albin Michel

dir waximas

### **MÉTÉOROLOGIE**

Prévisions pour le vendredi 26 avril 1991 Médiocre au nord



The state of the s

THE PROPERTY OF THE PARTY.

والمجاورة والمجاورة

2004.200

And the second

Augustina Contract

gage garage to the terminal

And the second

And the same of the same

August 11

print to the second of

and the state of t

The state of the s

Andrew Control

garagas sus en en

and the same of th in tool The second of the second

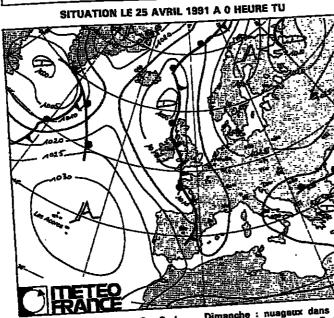
10 10 15

7 Tr. 44

# 1 m

and the second

AND THE TOTAL OF



Samedi : pluia et vent. - Des Pyrénées au nord-est du pays, la journée sera médiocre. Les nuages domineront sera mediocre. Les nuages domineront et il pleuvra. Les pluies seront accompa-gnées de vents de sud modérés. En cours d'après-midi, le soleil réussira tout de même à se montrer en Bretagne. Normandie et sur les Pays de Lore ; cependant, les périodes ensoleil-Lorre ; cepencent, les périodes ensolen-lées seront entrecoupées d'averses. Le vent s'orientera à l'ouest, il souffiera modérément dans l'intérieur mals pourra atteindre 60 km/h près des

Ailleurs, c'est-à-dire sur la moitié sud-est, les nuages seront déjà présents le matin. Ils deviendront de plus en plus épais au fil des heures et il pleuvra en

Les températures minimales, encore fraches, seront généralament com-prises entre 2 degrés et 8 degrés.

Dimanche : nuageux dans l'Est, éclaircles sur l'Ouest. – Dans les régions de la moltié est, les nuages regions de la monte est, les nuayes seront nombreux tout au long de la jour-née. Quelques plules se produiront encore et se feront sous forme d'on-dées sur les Alpas, le Côte d'Azur et en Corse. La tramontane et le mistral se lèveront, mais ne dépasseront guère 50 km/h.

Sur la moitié ouest du pays, les pas-sages nuageux n'empêcheront pas de belles périodes ensoleillées. Un patit vent du nord se fera sentir près des

Les températures seront en hausse. Les temperatures seront de 1 degrés Le matin, elles s'étageront de 4 degrés à 8 degrés pour atteindre l'après-midi 13 degrés à 16 degrés en général. Lundi : plus de soleil. — En ce début de semaine, le soleil se montrera plus généreux que les jours précédents.



20.00 Journal et Météo.	1 4
observe   20.00 Divertissement : Balthazar.	\
TEMPÉRATURES maxima - minima et le 25-04-91 20.45 Divertisses : Caractères. Valeurs extrêmes relevées entre . Se berres TU	Marie Seu-
	Hannoun
	entiment);
TOTAL OUR ALL TO A MANAGEMENT AND A SERVICE	ardente):
FRANCE TOURS	nie).
AJACCIO 17 8 A POINTE APTRE 29 23 A MEXICO 18 8 A MEXICO 13 0 N 23.15 Journal et Météo.	1
BIARRYZ 18 8 P ETRANGER MILAN 13 0 N 23.15 Journal et Nielso.	1E 11 14 0 1
BORDRAIX 18 8 P ETRANGER MILAN 19 3 D 23.35 Cinéma : Un. deux. Tois. 19 SOURCES	96 11 (4-0-1-
BREST 2 0 AMSTERDAM 12 2 D MATERDAM 21 17 B 2 00 Magnétosport : Admission	(120 min).
LAST ATTENDS OF 0 MOW DET 1 21 D 1	· 1
GENERALIES 13 0 N BANGER OME 15 10 C NEW-YORK 15 10 1	\
NIN 12 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	
GREWOLD 1 N BERLIN	1
Open of Relixed State of N. Plane Line of Del Con	_ [
LYNN 13 Z U TOURIS 21 21 W ROME 13 av B   18-20 Flack Constitute Pour Un Ch	ampion.
MARSELLE	le le région.
MANCY 11 - 2 C DIREM 12 - 2 C STOCKHOLM 12 0 B 19.00 Le 19-20 de l'informatica NANCY 15 7 C GENEVE 22 C STOCKHOLM 12 0 B 19.00 Le 19-20 de l'informatica NANCY 15 7 C BONGKONG 28 22 C STONEY 23 19 N De 19.12 à 19.30, le journal c NANCY 23 19 N Divertissement : La Classe	,
NICR 15 1 1 1 1 1 1 1 1 20.05 DIVERUSSER 15 1 20.05 DIVERUSSER 15 1 1 20.05 DIVERUSSER 15 1 1 20.05 DIVERUSSER 15 1 20.05 DIVE	-
( 019PCMAN)	oiseau.
I and morning to the same to t	-Komans.
RENNES 22.35 Journal et Merceu.	
REPRINE 12 1 N LONDRES 13 12 N YIERNE 22.35 Journal of Nieter Sujetter 15 10 B LOS ANGELES 13 12 N YIERNE 23.00 Magazine : Hors sujetter 15 10 B LOS ANGELES 15 15 T + 23.00 P Magazine : Hors sujetter 15 10 B LOS ANGELES 15 15 15 N YIERNE 23.00 P Magazine : Hors sujetter 15 N Experiment 15 N I I I I I I I I I I I I I I I I I I	rfs. Tempeta

D nage

0

T

## RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

## Insanités républicaines

AIS à qui donc s'adressait le qualificatif, ou le dia-gnostic. de « vaches gnostic, de « vaches folles», saisi per un micro en pleine séance de questions crales, mercredi, à l'Assemblée nationale? Etait-ce l'opposition qui s'inquiétait pour le gouvernement? Les bancs PS qui regardaient passer l'opposition en son grand train? Un député des campagnes en pré-campagne?

Comment savoir? Car voilà bien le drame du citoyen-télespectateur s'exerçant, sur FR3, à cet art civique de voir la représentation nationale en représentation : si les carnéras suivent, les micros ne suffisent pas à le tâche. Il en faudreit un par député et, au hasard, deux pour

un art difficile, le mezza voce ton:- courent?.

monde. Depuis que la télévision est là, dans l'hémicycle, «les Français pas que beaucoup d'insanités aient été dites, juste le quota républicain Mais peut-être était-ce « le jour des indignations théatrales a, comme le fit remarquer, avec le grand rire intérieur d'un vieux routier. M. Jean Poperen, ministre chargé des relations avec le Parlement, charge

mercredi, comme si l'opposition la séance, jour d'offensive. Les sentait le délicieux parturn de l'écurie, avait pourtant prévenu tout son «Echec moral, trouble si grand, un silence qui couvre ou un silence qui outragée par une réplique du garde des sceaux, fit sa sortie théâtrale et sont juges, y compris des insentés durer, monsieur le premier minisqui se disent sur ces bancs » Non tre » (M. François Bayrou, UDF). du comportement républicain, sinis-tre litanie des « affaires » depuis que la gauche est au pouvoir s (M. Pierre-André Wiltzer, UDC); cannée de la justice ou année des

Bref, le télespectateur avait tout rent la seance.

Robert-André Vivien, spécialiste et ingrate s'il en est par les temps qui compris. L'opposition, tout à son pays. Ce que M. Henri Nallet et Ce fut, en tout cas, sous les yeux d'autres tradusirent immédiatement ravis de députés hongrois invités à partire l'autres tradusirent immédiatement

PIERRE GEORGES

L'opposition, solennellement outragée par une réplique du garde douce, écouter avec délice les députés PS contribuer à l'authentique travail parlementaire. L'un demanda au ministre de l'agriculture qu'il cessat de geler en avril, ou d'y remédier. L'autre exigea du ministre de tourisme qu'il neigeat en décernaffaires » (M. Francis Delattre, UDF). bre, ou d'agr. Et les caméras levè-

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des programmes complets de radio et de télévision » ; □ Film a éviter ; ■ On peut voir ; ■ Ne pas manquer ; ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

### Jeudi 25 avril

	<del></del>
20.50 Variétés : Sacrée solrée. 22.45 Magazine : Ex Libris. 12.45 Magazine : Invités : Nicolas Hulot la Via extrême. Invités : Nicolas Hulot (Silène) :	22.00 Cinéma : E. T. l'extraterrestre. EEE Film américain de Steven Spielberg (198 23.50 Cinéma : Le Blob. E Film américain de Chuck Russel (1988). 1.20 Téléfilm : Le Mystère de la baie.
Philippe Pett (Philarphique, une mémoire des (Glaces de l'Antarctique, une mémoire des	LA 5
passions); Hoger Reaching (Une affaire poules); Christine Amothy (Une affaire	les diseaux se cachent pour mou
23.45 Journal, Météo et Bourse.	(4. épisoce).

0.20 Journal de la nuit.

20.45 Magazine : Envoyé spécial.
Tchemobyl, its n'auront plus de récohes, de la Radiodiffusion télévision japonaise (NHK). 21.55 Cinema : La Flancée du pirate. ### Film français de Nelly Kaplan (1969). 23.45 Journal et Météo.

23.45

20.35 Cinéma : Le Vol du sphinx. D Film français de Laurent Femier (1984). 22.25 Journal et Météo. 22.50 Magazine : Ce soir ou jamais. 0.20 Musique : Carnet de no\*es.

CANAL PLUS

20.30 Cinéma : il gèle en enfer. □ Film français de Jean-Pierre Mocky (1989). 21.55 Flash d'informations.

14.30 Feuilleton : Côte Ouest.

15.25 Feuilleton : Orages d'été.

16.20 Club Dorothée vacances. 17.40 Série : Chips. 18.30 Jeu : Une famille en or. 18.55 Feuilleton : Santa Barbara.

19.25 Jeu : La Roue de la fortune.

0.55 Journal, Météo et Bourse.

14.30 Série : Madame le juge.

18.35 Série : Alf frediff.).
19.05 Série : Mac Gyver (rediff.).
20.00 Journal et Météo.
20.45 Divertissement : Balthazar.

17.05 Magazine : Giga. 18.10 Jeu : Des chiffres et des lettres.

16.05 Série : Arsène Lupin.

21.35 Feuilleton: L Météo.
22.35 Journal et Météo.
23.00 Magazine: Hors sujet.
Profa au bord de la crise de nerfs. Tempête de cerveeux. Le regard des nôtres: Las enfants et l'amour. Vécu: Rap à la fac.

et Tapis vert 20.50 Variétés : Tous à la Une. 22.50 Magazine : Si on se disait tout.

0.50 Au trot.

A 2

19.55 Divertissement : Pas folles les bêtes | 20.00 Journal, Météo, Trafic infos

22.50 Nagazine: Si on as disert tout.

23.50 Sport: Boxe.
Championnet d'Europe: Daniel Londas
(France)-Kevin Pritchard (Grande-Bretagne),
super-plumes: Greg Lonon (Etats-Unis)Paul Mitchell (Grande-Bretagne), super-wei-

23.00 Magazine : Kargo. Sam-Exu 0.00 Magazine : A la cantonade.

Les Tontons flingueurs. E

Les Tontons flingueurs. E

Film français de Georges Laurner (1963).

22.30 Cinéma: Creepshow 2. E

Film américain de Michael Gomick (1987).

la sixième dimension

0.00 Six minutes d'informations. 0.05 Magazine : Dazibao.

0.10 Sexy clip. 0.40 Musique : Boulevard des clips. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT 21.00 Danse : La Fille mal gardée ou il n'est qu'un pas du mal au bien. Chorégra-phie d'Ivo Cramer d'après Jean Dauberval. 22.15 Concert : Peter Schidlof.

23.00 Documentaire : Seurat. FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Le Laboureur de Bohème, de

21.30 Profils perdus. Le club Jean-Moulin (1961-1985).

22.40 Les nuits magnétiques. Mutation ou disparition. 3. Sacrifice ou Tuerie dans les abertoirs. 0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda. Spike Lee.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 19 janvier au Théâtre de la Ville): Musique persane, par Dartush Tala'i, tar et setar. Djamchid Chemirani,

23.07 Poussières d'étoiles. La Boîte de Pandore. Diaghilev. Œuvres de Prokofiev. Satie, Milhaud, Ravel, Berners, Poulenc, Adam, de Monteclair.

### Vendredi 26 avril

23.55 Magazine : Musicales. Cycle Brahms.

### CANAL PLUS

13.30	Cinéma : Les Accusés. == (aperhan Kaplan (198
15.25	Les Accusés. Ber Film américain de Jonathan Kaplan (198 Documentaire : Spécial Allumés.
	Opdois:

16.35 Cinéma : Cinéma : Benji la malice. # Benji la malice. # Camp (1987). 18.00 Canaille peluche.

– En clair jusqu'à 20.30 18.30 Ca cartoon. 18.50 Top albums. 19.20 Magazine : Nulle part ailleurs. 20.30 Téléfilm : Des vacances en enfer.

22.05 Sport : Polo Master. River Plate-Westbury. 22.50 Flash d'informations.

23.00 Cinéma :
Midnight Run. E = Film américain de Martin Brest (1988).

1.00 Cinéma : Conte de printemps. EE Film français d'Eric Rohmer (1989).

14.25 Série : L'Inspecteur Derrick. 15.30 Série : Soko, brigade des stups. 16.25 Youpil L'école est finie. 17.45 Série : Star Trek. 18.40 Série : Alló Nelly Bobo.

19.05 Jeu : La Ligne de chance. 19.40 Série : Les Aventures de Léon Duras, chroniqueur mondain. 20.00 Journal et Météo.

20.40 Journal des courses. 20.50 Téléfilm : Qui a tué Sam? 20.50 Telentim : Qui a rue Sam r

22.25 Feuilleton : Mystères à Twin Peaks
(2 épis., rediff.).

0.00 Journal de la nuit.

0.10 Demain se décide

aujourd'hui.

M <u>6</u>

14.45 Musique : Boulevard des clips 18.28 Flash d'informations.
18.30 Jeu : Questions pour un champion.
19.00 La 19-20 de l'information.
De 19.12 à 19.30, le journal de la région.
20.05 Divertissament : La Classe.
20.35 Magazine : Thalassa.
L'Homme tempère, de Jean Loiseau.
21.35 Feuillieton : L'Affaire Saint-Romans.
22.35 Laurnal et Météo (et à 1.00). 15.40 Variétés : Bieu, blanc, clip. 16.40 Série : Drôles de dames.

17.30 Jeu : Hit hit hit hourra 17.35 Jeu : Zygomusic. 18.05 Série : L'Homme invisible. 19.00 Série : La Petite Maison dans la prairie.

19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Cosby Show. 20.30 Météo 6.

20.35 Téléfilm : La Panthère contre le crime. 22.15 Série : La Malédiction du loup-garou.

22.40 Magazine : Vénus. 23.10 Magazine : La 6 Dimension. Rire ou mourir.

23.40 Capital. 23.50 Six minutes d'informations. 0.05 Musique : Live.

LA SEPT

15.55 Danse : Galanteries. Chorégraphie de David Bentley. 16.55 Documentaire :

Les Camps du silence. 18.50 Flash (et à 21 h.). 18.55 Une leçon particulière de musique avec Yvonne Loriod.

19.55 Le Dessous des cartes. 20.00 Documentaire: La Samba d'Auguste Comte. 21.00 Téléfilm : Lieutenant Lorena.

22.15 Court métrage : Epreuve d'artiste. 22.35 Documentaire:

La Cabane de rondins. 23.05 Documentaire : Pierre Guyotat, 52 minutes dans la langue.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Yvene Guilbert. 21.30 Musique : Black and blue. Chroniques naliennes. 1. Hier.

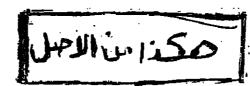
22.40 Les nuits magnétiques. Mutation et dis-parition. 4. Quand la cervelle saute.

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. Spike Lee.

### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 25 avril au Théâtre des Champs-Elyaées): Concerto pour plano et orchestre nº 17 en sol majeur K 453, de Mozart: Roméo et Juliette, de Prokofiev (orchestration de Conlon), par l'Orchestre national de France, dir. James Conlon; sol.: Maria-Joao Pires, piano. 23.07 Poussières d'étoiles.

> Du lundi au vendredi, à 9 heures, sur FRANCE-INTER «ZAPPINGE» Une émission de GLBERT DENOYAN avec ANMCK COJEAN et la collaboration du «Monde».



La lettre de cadrage pour la prochaine loi de finances

### M. Rocard demande une diminution du nombre des fonctionnaires en 1992

Le premier ministre, M. Michel Rocard, doit adresser, cette semaine, à l'ensemble des ministères la traditionnelle lettre de cadrage indiquant les grandes orientations de la préparation du budget de 1992. Pour la première lois depuis plusieurs années ralentissement de la croissance oblige, - la lettre ne prévoit pas de nouvelle réduction du déficit budgétaire, mais une stabilisation à son niveau de 1991 en francs constants (la loi de finances retenait 80 milliards de francs). « L'objectif doit être de ramener l'évolution globale de la dépense de l'Etat en 1992 au niveau de l'inflation previsionnelle ajin de stabiliser le déficit budgétaire », écrit le premier

Les dépenses ne pourront donc augmenter plus vite que la hausse des prix prévue pour 1992, soit 2,5 % seulement. Ce qui signifie que, pour pouvoir répondre aux engagements pris dans les secteurs prioritaires de l'éducation ou de la

LESSENTIEL

**SECTION A** 

Gaullisme : « L'héritage euro-

péen », par Maurice Duverger « Des idées qui ont la vie dure »

L'application de l'accord Gorbat-

Les a junkers » ne retrouveront

Les travaux parlementaires

L'Assemblée nationale approuve

l'introduction de la publicité com-

parative. Le Sénat examine la

Réforme hospitalière

« Christophe Colomb »

sur grand écran

éforme du code pénal...... 10

L'introuvable consensus ...... 12

Deux Français ont mis sur pied

une superproduction à la gloire

de l'explorateur. Une navigation

dans la haute mer du cinéma

**SECTION B** 

LIVRES • IDEES

Pascal dans Port Royal • Le

contrat moral de Pierre Mendès-

France • D'autres mondes, par Nicole Zand : Un air de famille et le

Blues de Buddy Bolden, de Michael Ondaarje . Le feuilleton de Michel

Braudeau : les Faux-fuyants, de

Françoise Sagan ...... 17 à 24

SECTION C

Le débat sur les retraites

Les réactions syndicales au Livre

blanc du gouvernement sont

taire international sont relative-

Compromis à Bruxelles ....... 28

Les « capitalistes » de la

retraite . Les banquiers alle-

L'économie mondiale

proche de la reprise ?

ment optimistes...

Les négociations

sur la télévision

haute définition

Les réformes en URSS

chev-Eltsine paraît difficile....

L'unification allemande

Débats

par Léo Hamon ...

pas leurs terres ....

recherche, la quasi-totalité des ministères devront procéder à des réductions en volume de leurs dépenses. Il s'agira donc de « tailler dans le vif » de tous les secteurs jugés non prioritaires. La lettre de cadrage précise que le ralentissement économique (la croissance devrait s'élever à 2 % environ cette année) exige de « préparer avec une grande rigueur le projet de loi de finances pour 1992 ».

Cette année, le gouvernement ne vise pas seulement l'arrêt de la hausse des effectifs de la fonction publique, mais la diminution en net des effectifs civils (l'année 1991 sera encore marquée par une création nette d'emplois). Un objectif d'autant plus difficile à atteindre que, ces dernières années, les plus grandes réductions de per-sonnel étaient le fait des PTT. aujourd'hui sortis du budget en raison de leur nouveau statut. Seuls deux ministères, la justice et l'éducation, devraient être épargnés par ces demandes de réduc-tion de personnel.

En matière de fiscalité, si le gouvernement rappelle qu'il n'est pas question d'impôt nouveau, une Saisse de la pression fiscale n'est pas non plus à l'ordre du jour. Tout au plus procédera-t-on à quelques ajustements afin de poursuivre l'effort d'harmonisation de la fiscalité française avec celle de la

Communauté européenne.

#### + 0,6 % en données corrigées Le chômage a encore augmenté en mars

Selon des indications fournies ir le ministère du travail, le 25 avril, le chômage aurait encore augmenté en mars, après les mauvais résultats de février (+ 1,8 % en données corrigées). En fin de mois, le nombre des chômeurs s'élevait à 2 603 100, en données corrigées. La hausse est de 0.6 % et correspond à 15 900 demandeurs d'emploi supplémentaires. En conséquence, le taux de chômage, par rapport à la population active, s'accroît de nouveau. Il est de 9,3 %, contre 9,2 % en février et 9 % en décembre dernier.

#### Le soixantième jour d'un gréviste de la faim

Une centaine de personnes ont manifesté à l'appel de la CGT, mercredi 24 avril, devant le palais de justice de Paris, pour soutenir M. Jean-Claude Pufler, qui, depuis soixante jours, fait la grève de la faim (le Monde daté 24-25 mars).

Moniteur d'éducation physioue dans une association d'aide à des handicapés mentaux, M. Pufler a été licencié en 1984. Il s'estime victime d'un licenciement abusif, mais il n'avait pu se procurer à temps les pièces prouvant que les motifs invoqués (licenciement économique et collectif) n'étaient pas fondés. M. Pufler affirme qu'il n'a jamais eu la possibilité d'être jugé en connaissance de tous les éléments devant les tribunaux.

Son recours en Conseil d'Etat a été rejeté sur la forme. non sur le fond, en vertu d'une ordonnance que le médiateur lui-même propose de revoir et qui fait l'objet de deux propositions de loi, communiste et socialiste.

**PSYCHANALYSE** 

A-T-ELLE RÉPONSE

À TOUT?

VENTE EN KIOSQUE 30 F

### tourisme populaire franchit les PASSAGES

frontières · La moto à l'âge de la raison...... Football Marseille après sa victoire ..... 34

Services	
Abonnements       16         Annonces classées       28         Carnét       34         Loto       34         Marchés financiers       32-33         Météorologie       35         Mots croisés       34         Radio-Télévision       35         Spectacles       15	
La rélématique du Monde : 3615 LEMONDE	

Le numéro du « Moude » daté 25 avril 1991 a été tiré à 482 341 exemplaires.

3615 LM

### Publié par « l'Evénement du jeudi »

### Un rapport met en cause le Centre national de transfusion sanguine

Dans son numéro du 25 avril, la solidarité nationale de « l'ur-l'Evénement du jeudi publie des extraits d'un rapport confidentiel propagation de la contamination en date du 29 mai 1985 consacré à «l'attitude à adopter concernant les dons anti-LAV positif découverts durant la phase de validation du test ELAVIA et leur incidence sur les dérivés sanguins». Emanant du Centre national de transfusion sanguine (CNTS), ce rapport constitue une réponse du directeur, M. Michel Garetta, aux médecins qui lui demandent ce qu'il faut faire à propos des lots de concentrés coagulants destinés à soigner les hémophiles et, pour certains d'entre eux, contaminés par le

Selon l'Evenement, la reponse de M. Garetta a été la suivante : « C'est aux autorités de tutelle de prendre leur responsabilité sur ce grave problème et d'éventuellement nous interdire de céder ces produits, avec les conséquences financières que cela représente». Conclusion, en forme d'accusation, de l'hebdo-madaire : « En 1985, le CNTS savait que ses concentrés destinés aux hémophiles étaient tous contaminės par le virus du sida. Mais les médecins continuèrent à les distrimeaecins continuerent à les distri-buer. Un scandale qui éclabousse les responsables de la transfusion sanguine et les autorités de tutelle.v

En réalité, d'après nos informa-tions, dès le 9 mai 1985, le docteur Michel Garetta avait informé le ministère des affaires sociales et de

#### Une journaliste du « Washington Post » risque la prison pour refus de révéler ses sources

Une journaliste du Washington Post, Linda Wheeler, a été condamnée le 24 avril à la prison par un juge de la capitale fédérale pour avoir refusé de révéler sa source d'enquête à la justice. La journaliste a cependant obtenu la suspension immédiate du jugement en faisant appel.

En invoquant le premier amendement de la Constitution américaine qui garantit la liberté de la presse, Linda Wheeler a refusé à plusieurs reprises de donner le nom de sa source. Cette dernière lui avait remis un carnet confidentiel de la police. Les informations contenues dans ce carnet avaient été publices dans un article de Linda Wheeler. Or, elle est témoin dans un procès qu'intentent six policiers blancs à la ville de Washington, après avoir été sanctionnés pour avoir raté un raid anti drogue à Washington en 1986. Ils disent avoir échoué à cause de la publication des informations du carnet et accusent leur ancien chef, Isaac Fulwood, d'avoir donné le fameux carnet à Linda Wheeler.

Le juge estime que la journaliste peut livrer sa source puisqu'elle en a déjà dévoilé l'identité à deux autres policiers, dont l'un est devenu son époux. Cités comme témoins, ces deux policiers ont confirmé le nom d'Isaac Fulwood. Un reporter de télévision a déjà été condamné l'an dernier. Il avait été libéré au bout de deux semaines, son informateur lui ayant permis de donner son identité.

#### **EN BREF** □ Mort de l'écrivain australien

Paul Brickhill. - Auteur de best-sellers, Paul Brickhill, mort mardi 23 avril à Sydney à l'âge de soixante-quatorze ans, était notamment connu pour son roman la Grande Evasion (The Great Escape), qui fut un succès mondial, relancé par son adaptation au cinéma. Paul Brickhill, qui avait débuté comme journaliste au Sun de Sydney, participa à la deuxième guerre mondiale dans la Royal Australian Air Force. Son avion fut abattu en 1943 au-dessus du désert tunisien et Brickhill passa le reste de la guerre dans un camp de prisonniers qui servit de cadre à la Grande Evasion, qu'il écrivit en

u Un livre de Daniel Rondeau sur le Liban interdit par le gouverne-ment libanais. - Le livre du journaliste français Daniel Rondeau, Chronique du Liban rebelle a été interdit au Liban et tous les exemplaires saisis en librairie, a-t-on appris mardi 23 avril, auprès des services de la sûreté générale liba-

Le Monde SANS VISA

tion des actions de soins et des programmes médicaux du minis-tère des affaires sociales, le docteur Garetta exposait la «stratègie d'ur-gence» qu'il était résolu à appliquer pour mettre à la disposition des utilisateurs des fractions coagulantes chauffées, et donc indemnes de toute contamination par le virus HIV. Il rappelait dans cette lettre qu'il avait conclu le 24 janvier 1985 un « accord de

transfert réciproque de technolo-gie v avec la firme autrichienne

propagation de la contamination des hémophiles et de leur famille par le virus HIV». Dans une lettre classée « confidentiel » adressée à Mª M.T. Pierre, de la sous-direc-

Îmmuno de manière à acquérir les procédures de chauffage des oncentrés sanguins. Sur le point de savoir s'il n'au-rait pas été possible de mettre en œuvre plus tôt la technique de chaustage des dérivés sanguins, le docteur Garetta, dans un autre document confidentiel en date du 3 février 1989, avait expliqué « qu'étant donné l'absence de mar-

que tant aonne i aisence ae mar-queurs sèrologiques disponibles dans les années 1983 et 1984 les incertitudes sur l'efficacité de ces techniques dans la réduction de l'infectiosité et sur les risques d'effet négatif sur l'immunité des patients, aucune réglementation n'avait pu être prise, à notre connaissance, par les gouvernements pour rendre leur utilisation obligatoire, même dans les pays où des produits chauffés étaient préparés simultanément à des produits non traités (Alle-magne, Autriche, USA). Si aujour-d'hui, avec un recul suffisant, on sait que les techniques de chauffage ont fait la preuve de leur efficacité vis-à-vis du HIV, la convergence des

travaux en faveur de la mise en

vation n'a été acquise que lors du

œuvre de telles procèdures d'inacti-

congrès d'Atlanta en avril 1985.» Si l'on admet cette chronologie qui demanderait à être davantage discutée au vu des recommanda-tions de la Fondation nationale américaine des hémophiles du 13 octobre 1984 et de la position des Centers for Disease Control telle qu'elle est formulée dans un article publié par le Morbidity and Mortality Weekly Report (MMWR), le 26 octobre 1984 -, il reste à expliquer les raisons pour lesquelles le dernier lot de facteur VIII non chauffé a été épuisé le 19 juillet 1985. Le CNTS et peut-être surtout le ministère des affaires sociales n'auraient-ils pas pu réduire ce délai?

#### M. Bessmertnykh devrait se rendre en Israël en mai

Le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Alexandre Bessmertnykh, a indiqué, jeudi 25 avril, qu'il prévoyait de se rendre en Israel dans le courant du mois de mai, selon l'agence soviétique Tass. S'entretenant avec des journalistes soviétiques avant sa rencontre avec le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, M. Bessmertnykh a précisé que cette visite aurait lieu indépendamment du résultat de la rencontre soviéto-américaine de Kislovodsk. ~ (AFP.)

naise. Ce pamphiet, publié en février 1991 par les éditions Gras-set et distribué dans la capitale libanaise quelques semaines plus tard, raconte les deux années (1988-1990) de rébellion du général Michel Aoun, dont Daniel Rondeau fut l'un des proches. Un premier arrivage avait été rapidement épuisé, mais, samedi dernier, des membres de la sureté générale sont venus saisir les nouveaux exemplaires du livre sur les rayons et dans les stocks. - (AFP.)

DAVID SHIFF DHANCHE 28 LINNI 29-MARII 30 DES PRIX EXCEPTIONNELS SUR

13 RUE ROYALE 75008 PARIS

**SUR LE VIF** 

CLAUDE SARRAUTE

### Voisin, voisine

Ul aime qui et quoi en Europe, l'Europe de l'Atlantique à l'Oural? Dur, dur pour l'ego national, les conclusions de cette enquête de l'INRA. Question bouffe, bon, là, ça va. La France arrive en tête. Sur le papier. Pas sur la nappe des restos les plus fréquentés par nos ploucs de voisins où les spaghettis et les pizzas distancent, et de très loin, les saveurs savamment élaborées, rien dans l'assiette, tout dans la soucoupe, de la nouvelle

Ils se méfiant de nous, ces chiens, ils osent pas nous demander l'heure de peur qu'on leur en rabiote un bon quart ( A la Bourse de la confiance et de l'amitié, nos actions sont en chute libre à Amsterdam, Rome, Athènes, Londres et Barcelone. Seule valeur bien cotée sur le Marché commun, nos points de retraite. Pas pour longtemps! D'ici dix ans, plus personne n'en voudra dans son portefeuille.

Les vacances, c'est la Grèce. La qualité, le sérieux, c'est l'Allemagne. Et l'amour? Alors là, tenez-vous bien, l'Italie. Des deux sexes. Médaille d'argent de la galipette, la Française fait fantasmer, dans l'ordre, le Français - c'est bien le moins l, - l'Allemand et les fauchés des pays de l'Est. La Suédoise perd sa place sur le podium. L'Américaine et la Japonaise rampent en queue de peloton. Quant à la Slave, son charme s'est évanoui : trop mai nourrie! En revanche, la Polonaise est très prisée à Prague, Beigrade et Budapest.

ils peuvent se la garder. Moi, on me l'a pas demandé, mais je peux vous dire qui je déteste. Les Asiatiques, ils sont jaunes. Les Allemands, méprisants. Les Italiens, ramenards. Les Grecs, filous, Les Ecossais, radins. Les Belges, lourds. Les British, maniérés. Les Néerlandais, épais. Je peux pas sentir les Irlandais, ils puent l'alcool. Et je veux pas entendre parler des Amerioques avec leur accent à la Donald

40 mm 4 特殊概念

The offer

in 180

14.1

ं 🚟 🐿

-

Production Control Control

Party . . . Supple

🤾 Pritter keitem 🏚

Section is estimated

4 34 3400

The state of the s

tene

1

The state of the s

Sant Sant State St

The same in the

2744

13

F.T. Alma

194-1

Si-1-1 (1) 10 10 1 4**14** 

Marie Marie

Day of the same

THE STREET

41 Fatt 2494 32

20 den de

Qu'est-ce qui reste? Les Français. Pas tous, attention i Je les adore pas en bloc, faut pas croire. Les Bretons et leur beurre salé, les Auvergnats et leurs troquets, les Alsaciens et leur choucroute, je supporte pas. La Corse, je la rave de la carte. Et Paris n'est plus Paris, rapport aux touristes. Non, ma seule, ma vraie patrie, moi, c'est l'Europe l

O Suppressions de postes à l'Opera de Paris. - Seize suppressions de postes, concernant les chefs de service et d'encadrement des personnels techniques, sont à l'ordre du jour du comité d'entreprise de l'Opéra de Paris, convo-qué le jeudi 25 avril. Celles-ci devraient entraîner treize licenciements et une complète restructuration des équipes techniques de l'Opéra de Paris, qui regroupe l'Opéra de la Bastille et le nalais Garnier. La Fédération nationale des syndicats du spectacle, de l'audiovisuel et de l'action culturelle CGT estime que ces suppressions équivalent à « décapiter l'une des

deux salles ».





Le géant de l'informatique tente de rattraper son retard en matière d'ordinateurs portatifs, avec un modèle étonnant,

puissant et autonome, doté en standard d'un dispositif d'émission et de réception de télécopies. SVM a testé pour vous le PS/2 L405X, un nomade doué pour les communications.

### ET AUSSI:

- . 10 PORTATIFS pour concurrencer IBM.
- . PRATIQUE : apprendre Windows, gérer un portefeville boursier avec Excel et le Minitel.
- . EXCLUSIF : la calculotte-tableur de Hewiet-Packard et Lotus,

N° 1 DE LA PRESSE INFORMATIQUE